

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

35*3. ₁₂₂ Charles Sugar

. . . .

Π

<u>-</u>

- خ

· , · · · .

37.11

. .-

ALC: SEELS

TIUC CELT

Nº 13747 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 8 AVRIL 1989

Le petit pas de M. Shamir

M. Itzhak She mir a réussi, jeudi 6 avril, son examen de passage à la Maison Blanche, devant le nouveau maitre des lieux, M. George Bush. N'avait-on pas prédit depuis des semaines, à Washington comme à Jérusalem, que le voyage officiel aux Etats-Unis du premier ministre israélien donnerait lieu à une explication orageuse entre les dirigeants américains et leur meilleur allié? C'était mésestimer l'habileté manœuvrière du chef du Likoud. C'était aussi surestimer l'impatience, voire le mécontentement prêtés à l'administration Bush. Non seulement M. Shamir a été accueilli à Washington avec la chaleur due à un ami, mais il a reçu, en prime, les encouragements de ses hôtes. Le dirigeant israélien peut regagner son pays la conscience légère, mission accomplie.

Comment M. Shamir a-t-il amadoué l'Amérique ? Délaissant sa vieille intransigeance qui faisait de lui un « homme du refus » et ternissait de plus en plus l'image de son pays, notamment aux yeux de l'opinion américaine, le premier ministre s'est présenté cette fois comme un « homme d'initiative ».

la «vendu» aux Américains sans trop de difficulté une « idée nouvelle » : l'organisation dans les territoires occupés d'élections politiques et non plus seulement municipales – d'où émergeraient des dirigeants palestiniens chargés de négocier ensuite avec Israël l'aménagement d'une autonomie administrative de la Cisjordanie et de Gaza.

En fait, l'idée n'est pas si « nouvelle ». M. Shamir l'a empruntée à son ministre de la défense travailliste, M. Itzhak Rabin, qui la défend depuis des mois. Si le chef du gouvernement tout parce qu'il est convaincu, à 7 avril. Ceux-ci. sous la prestort ou à raison, qu'elle n'a pas d'avenir ? En effet, l'OLP, qui l'a rejetée à l'avance, n'y voit qu'une manœuvre de division destinée à enfoncer un coin entre elle-même et des « Palestiniens de l'intérieur » désireux de recueillir le capital politique de seize mois de soulèvement.

Le refus de l'OLP tient à une raison plus essen-tielle. Accepter que des Palestiniens vivant en Cisjordanie et è Gaza, fussent-ils ardents partisans de M. Yasser Arafat, perticipent à une élection qui ferait d'eux les interlocuteurs privilégiés de l'Etat hébreu reviendrait pour l'OLP à renier l'un de ses dogmes les plus chers : le « droit au retour » de la diaspora dans un Etat palestinien indépendant. L'OLP exige, pour le moins, d'être associée à toute négocia-tion sur l'avenir des territoires, ce que M. Shamir continue de juger inacceptable.

Tout cela n'empêche pas l'Amérique de se dire « encoura-gée » par l'attitude israélienne. même si ses dirigeants estiment sans doute, « in petto », que M. Shamir « peut mieux faire ». Washington n'a, il est vrai, guère washington n'a, il est vrai, guère d'autre choix. Sanctionner Jérusalem ? Pareille hypothèse n'a jamais été envisagée, et M. Bush rappelait, il y a quelques jours, sa « répugnance » à « user du bâton avec un ami ». Consciente du fait que la majorité des levalicas que la majorité des Israéliens partagent le scepticisme de M. Shamir quant à la sincérité de l'« aggiornamento » de l'OLP, l'administration américaine choi-sit de prendre au mot le premier ministre. Avec l'espoir, peut-être naîf, qu'il sera bientôt capable

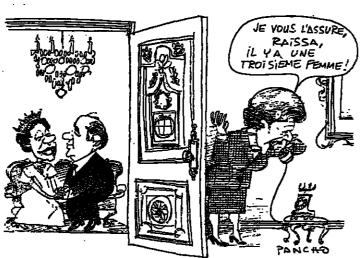
(Lire nos informations page 3 et le point de vue de SAMUEL PISAR en page 2.)



La modernisation des fusées à courte portée

M. Mikhaïl Gorbatchev lance une mise en garde à l'OTAN

M. Mikhaïl Gorbatchev a annoncé, vendredi 7 avril à Londres, la fermeture de deux usines nucléaires soviétiques utilisées pour la production d'armes. Dans son discours, à l'Hôtel de ville, il a déclaré s'opposer « fortement à tout plan de modernisation des armements ». Une décision de l'OTAN de les moderniser, a-1-il dit, aurait des conséquences sur les négociations de Vienne et « dévaluerait beaucoup des acquis du traité INF ».



Lire page 3 l'article de DOMINIQUE DHOMBRES

La préparation des élections européennes

Les rénovateurs du RPR sont sous la menace d'une exclusion

Pour tenter de briser le mouvement des rénovateurs, le RPR a décidé, vendredi 7 avril, de convoquer samedi son conseil national. Celui-ci sera appelé à se prononcer pour une liste commune RPR-UDF menée par M. Giscard d'Estaing, ce qui devrait impliquer l'exclusion des rénovateurs du RPR, MM. Séguin, Noir, Carignon, Barnier, Fillon et Pinte, qui ont reçu le renfort précieux de M^{me} Simone Veil.

états-majors politiques de l'opposition et les éclaireurs de la rénovation. Les premiers semblent perdre patience et la question est désormais de savoir si la bande des douze « quadragénaires » sera capable de tenir jusqu'au bout. Intoxication, bravades, menaces, dédain, tous les ingrédients paraissent en tout cas rassemblés pour empoisonner encore pendant plusieurs jours l'atmosphère de, l'opposition.

Le RPR a brutalement décidé de mettre le holà et de précipiter le mouvement. Cette décision a été prise jeudi 6 avril au soir après l'intervention télévisée de Mne Simone Veil annoncant son soutien à la liste des jeunes

La bataille frontale paraît - novateurs -, par MM. Chirac, désormais inévitable entre les Juppé, Pons et Pasqua. Le conseil national (l'ancien comité central) du RPR devait normalement être réuni le 20 avril pour arrêter, une semaine après l'UDF, une position définitive pour ces élections européennes. M. Alain Juppé a annoncé, vendredi au petit matin, sur Antenne 2, que cette instance était convoquée d'urgence pour le lendemain

> Les quatre cents cadres du RPR voteront donc, - à bulletin secret ., mais la façon dont M. Juppé a présenté les choses laisse planer peu de doute sur l'issue de cette journée de samedi.

> > DANIEL CARTON. (Lire la suite page 10.)

Le conflit libanais

Damas et ses alliés critiquent vivement Paris. PAGE 4

Affrontements à Haiti

Heurts entre militaires après la tentative de putsch.

PAGE 32 **L'islam**

en fièvre (V) Maghreb : de la clandestinité au légalisme. PAGE 6

Industrie pharmaceutique

Sur une mauvaise pente, selon un rapport officiel. PAGE 26

Bavures policières

Le « nègre » et le PDG. PAGE 12

Le sommaire complet se trouve en page 32

Après sept semaines de conflit dans l'île

L'économie corse en déroute

cats ont repris vendredi sion de la CGT, ont durci leurs positions. Les conséquences de ce conflit, qui dure maintenant depuis sept semaines, sont déjà fort lourdes pour l'économie de plus payés, l'argent se cache. »

AJACCIO de notre envoyé spécial

« Même qu'un jour j'ai sait Fanny, figurez-vous! . L'accent du restaurateur du golfe d'Ajaccio est à lui seul une bouffée de joie et ravirait tous les ethnologues de la Terre. Mais il en a lourd sur la patate. • Faire bile arriveront bien assez tôt. Et Fanny •, dans le parler méditerra- l'on a bien rigolé, jeudi matin, aux

préfets de Corse et les syndi- Le fiasco, quoi!

Depuis près de deux mois qu'ont éclaté les « événements », l'économie de l'île est frappée de sinistrose. Les conversations tournicotent toujours autour de trois phrases : « Pourront-ils partir? • · Comment as-tu fait pour arriver? - et puis : - Les gens ne sont La saison touristique de Pâques

a vite tourné au désastre et l'été s'annonce sous les pires auspices. A l'étranger et sur le continent, les grèves de Corse dégagent un fumet de mai 68, de violence, d'Etat bafoué. Mais attention! Enlevez vos lentilles grossissantes car l'île n'est pas à feu et à sang. Elle vivote et elle tourne, même si c'est au ralenti. Les pétarades du prochain Tour de Corse automo-bile arriveront bien assez tôt. Et

en solitaire

Une aventure singulière

du sens du monde...

MÉMOIRES

à la recherche

Yann Plougastel

L'EVENEMENT DU JEUDI

ROBERT LAFFONT

des livres ouverts sur la vie

Mon tour du siècle

Les négociations entre les néen, signifie n'avoir aucun client. terrasses des cafés du Cours Napoléon, face à la Préfecture, lorsqu'on a lu dans le Provençal-la Corse que le journal italien il Messagero titrait : - La Corse est au bord du collapsus -.

N'empêche : M. Gérard Jodi-neau, directeur du luxueux hôtel Campo del oro, où Pierre Joxe avait retenu cinquante chambres pour organiser son colloque sur les îles européennes la semaine pro-chaine, a dû mettre du personnel au chômage technique. . Avant, quand on entendait crépiter le télex, c'était pour enregistrer des réservations. Maintenant, c'est pour annoncer des annulations. Nous avons une clientèle fragile d'Allemands, de Suisses et d'Autrichiens et d'organisateurs de séminaires. Tous ceux-là, on ne les retrouvera pas d'ici long-

> FRANÇOIS GROSRICHARD. (Lire la suite page 9.)

Les nouveaux salaires des enseignants

Après trois mois d'âpres négociations avec les syndicats, émaillées de grèves et de manifestations, le ministre de l'éducation nationale s'apprête à arrêter ses décisions sur la revalorisation des salaires des enseignants. Les ultimes propositions de M. Jospin (que nous publions catégorie par catégorie page 14), si elles pouvaient difficilement susciter l'enthousiasme d'une profession profondément exaspérée par l'insuffisance de ses rémunérations, ne peuvent être tenues pour quantité négligeable.

Face à un mécontentement de mieux en mieux compris par l'opinion publique — un instituteur débute à 6100 F (salaire net), un professeur titulaire du CAPES à 6800 F, - le gouvernement a choisi de faire un geste que certains syndicalistes n'hésitent pas à qualifier d'∉ historique ».

Les 18 milliards de francs supplémentaires consacrés par l'Etat dans les dix prochaines années à l'amélioration des salaires vont se traduire individuellement par plusieurs cen-taines de francs de plus sur chaque feuille de paie et par l'ouverture de perspectives de carrière inédites. L'instauration d'un congé de mobilité rémunéré d'un an devrait aussi favoriser la promotion et la reconversion de ceux qui y aspirent. Il reste maintenant au gou-

vernement à compléter son effort financier en fixant au système éducatif de nouvelles ambitions pour la qualité et la réussite des élèves. Ce sera l'objet du projet de loi dont M. Jospin doit publier, lundi 10 avril, la rédaction définitive. (Lire page 14 l'article de PHILIPPE BERNARD

et le détail des augmentations envisagées.)

Le scandale Recruit-Cosmos

Arrogance et complaisance du pouvoir japonais

portées par la presse contre M. Takeshita dans l'affaire Recruit-Cosmos (* le Monde . du 7 avril) rendent de plus en en plus délicate la position du premier ministre japonais. L'opposition parlementaire continue, en effet, de bloquer un budget qui doit, pourtant, être approuvé dans un délai de deux semaines.

TOKYO de notre correspondant

Le premier ministre, M. Takeshita, a enterre l'empereur mais se survivra-t-il à lui-même ? Le mois qui s'ouvre s'annonce le plus orageux de son mandat. Sa popularité s'effondre un peu plus à chaque sondage alors que se précisent des échéances qui pourraient transformer en déferlante la

l'immobilisme politique (absence d'alternative tant pour le poste de premier ministre que pour la majorité gouvernementale) joue

en sa faveur. L'opposition bloque le vote du budget, qui doit être approuvé avant le 21 avril tant que l'expremier ministre Nakasone n'aura pas été convoqué devant la Diète pour s'expliquer sur le scandale politico-boursier Recruit-Cosmos. Elle pense pouvoir parter l'estocade fatale au gouvernement et, non sans présomption, discute la répartition des portefeuilles dans un éventuel gouvernement de coalition. L'entrée en vigueur depuis le 1ª avril de la nouvelle TVA provoque d'autre part une confusion dans la vie quotidienne, facteur d'irritation qui s'ajoute à la détérioration du climat politique. vague de mécontentement à Chacun attend surtout ce qui va

Les nouvelles accusations laquelle il a jusqu'à présent résisté sortir de la boîte de Pandore du préses par la presse contre en rentrant la tête. Cette fois, il scandale Recruit. Le parquet s'est, en effet, attaqué à la - piste s'est, en effet, attaqué à la • piste politique : dix-sept personna-lités, dont l'ex-premier ministre Nakasone, qui apparaît de jour en jour comme la figure centrale du scandale, sont concernées.

> PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 8.)

Le Monde

SANS VISA

Baroque Nord-Sud De Saint-Sulpice à la Provence

avec escale à Lyon: un itinéraire dans l'exubérance ■ Escales. ■ Gastronomie

z Jeux Pages 15 à 18

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merce, 5 dir.; Tunisie, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Ampiles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.: Espagna. 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grisca, 150 dr.; Hande, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libya, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvèga, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 eec.; Sénégal, 335 F CFA; Suède. 12,50 cs.; Susse, 1,60 fl.; USA (NY). 1,50 \$; USA (nthera), 2 S.

Débats

ÉCOLOGIE

L'ONU et l'environnement

par GABRIEL PÉRONNET (*)

ES récentes conférences qui viennent de se succéder à Paris, Londres, La Haye, Bâle, l'annonce d'une réunion internationale sur la « planète Terre » à Paris au mois de juin ne doivent pas occulter le rôle essentiel que joue l'ONU en vue de mobiliser la communauté internationale pour la défense de l'environnement.

C'est en 1972 que, sur propo-sition de la Suède, l'ONU réunit à Stockholm une conférence planétaire consacrée à l'environne ment. Cette conférence suscita, héles! à l'énoque plus de scenticisme que d'enthousiesme chez les gouvernants et les politiques, qui ne réalisaient pas encore la gravité du problème et la crise qui s'annonçait. La conférence de Stockholm eut néanmoins l'immense mérite d'attirer l'attention de la communauté internationale sur les problèmes d'environnement en créant le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Organisme unique en son genre su sein de l'ONU, seul à avoir son siège dans un pays en voie de développement (Nairobi, au Kenya), le PNUE s'est vu confier un rôle de catalyseur, d'incitateur et une mission : motiver, inspirer, sensibiliser, développer et coordonner les actions en matière d'environnement dans le

De rêve à la science

Pour na citer que quelques exemples, c'est le PNUE qui a été l'artisan en 1987 du protocole d'accord de Montréal sur les chloro-fluoro-carbures (CFC), premier pas vers la protection de la couche d'ozone, qui a créé le Comité de coordination pour la couche d'ozone (CCOL). C'est le PNUE qui est le promoteur de la Convention mondiale sur les exportations de déchets dangereux qui vient d'être signée à Bâle et qui doit conduire, à terme, à une réduction de la production de déchets dans le

Le PNUE, enfin, a lancé un accidents technologiques maieurs, a été à l'origine des travaux sur le changement de climat et l'étude des solutions possibles, a mis sur pied les programmes de coopération pour améliorer la qualité de l'eau et de l'air et la gestion des ressources,

Le PNUE fonde de plus en plus son action sur l'évidence selon laquelle nous allons vers une internationalisation et une monlisation des problèmes écologiques et de leurs incidences.

Les peuples et les couvernements prennent de mieux en mieux conscience des dangers qui menacent notre planète. Les problèmes de l'environnement sont désormais au premier rang des préoccupations du public. Bien souvent, c'est sous la pression de ce dernier que des mesures sont prises. L'irruption sur la scène politique des mouvements écologiques, comme on a municipales et comme on le verra sans aucun doute aux élections européehnes, ne peut être que bénéfique à la cause de l'enviro nement, ne serait-ce œu'en obligeant gouvernants et responsebles politiques à se préoccuper davantage des graves problès qui se posent au monde.

L'écologie a quitté le domaine du rêve pour entrer dans celui de science. Il faudra, dans les années à venir, s'occuper tout autant de la gestion judicieuse des ressources indispensables à que de la protection de la nature et de la lutte contre les pollutions de même que, dans le passé, on a rapproché, comme l'a dit Hubert Curien. les « sciences écologiques » et les « sciences économiques ». D'ores et déjà, il conviendrait de mettre en place dans nos écoles et facultés un véritable enseignement de l'écologie, créer une licence et une agrégation d'écologie, comme je l'avais préconisé lors de mon court passage au secrétariat d'Etat à l'environnement en

Le PNUE a réussi, au cours de sa brève existence, à faire prendre conscience de l'importance de l'environnement et à inciter le monde à en prendre soin. Mais le PNUE n'est qu'un instrument. Aux Etats membres de l'ONU de savoir s'en servir et de lui apporter les movens d'action nécessaires. La protection de l'environnement est en effet une tâche d'une ampleur et d'une complexité telles qu'aucun organisme, si important soit-il, ne peut s'en charger seul. C'est également une tâche d'une urgence extrême, que viennent inquiétantes enregistrées par la navette scatiale Discovery sur l'état de la Terre. Les efforts conjugués de tous les pays et de toutes les organisations gouvernementales et non gouvernementales sont nécessaires.

L'a Appel à tous les Etats du monde » lancé à la Conférence de La Haye tendant à crées dans le cadre des Nations unies une nouvelle autorité institutionnelle » doit être entendu. Il est temps que le PNUE sorte de son rôle d'incitateur pour devenir une véritable « haute autorité mondiale de l'environnement » dotée de pouvoirs exceptionnels - inédits dans le système des Nations unies - de réglementation et de contrôle, voire de sanction. Cela exige sans doute quelques abandons de souveraineté de la part des Etats membres de l'ONU. Mais la réuseite est à ce prix. < Nous n'avons pas le droit à l'échec », disait François Mitterrand à La Haye.

(°) Ancien ministre, président de l'Association française pour les

ISRAÉLIENS ET PALESTINIENS

La paix est un combat

par SAMUEL PISAR (*)

sang, de haine et de per-sécutions a forgé en nous, les suspicions qui nous hantent. juifs de la Diaspora ou juifs Depuis sa création en 1948, l'Etat hébreu a subi quatre guerres. Contrairement à toute autre rantes : la quête de la paix, la nation, il ne peut se permettre aucune défaite. Quand des res-De l'esclavage en Egypte à la captivité à Babylone, de la ponsables arabes parient - de rayer Israël de la carte et de jeter conquête romaine à l'inquisition les juifs à la mer », ces mots ne espagnole, des pogroms de Russie sont pas pour nous figures de rhéaux chambres à gaz nazies, l'Historique. Nous les entendons littétoire a démontré avec une impiralement. Comprendre autre toyable régularité que nos ennemis ne renoncent pas. Boucs

de prendre les armes pour ne plus jamais être massacrés. Cette expérience immémoriale de la violence s'est gravée dans notre âme. Peut-être permet-elle de comprendre notre état d'esprit. Ce n'est pas une maladie, dont on pourrait guérir. C'est une angoisse brutale et permanente :

la menace du prochain massa-

émissaires, nous sommes pour eux

toujours coupables. Coupables en

Europe de nous être laissé menés

à l'abattoir, et coupables en Israël

N passé éclaboussé de

construction de la *sécurité*.

Comment réconcilier, dans ces conditions, le désir ardent d'une paix véritable et les conditions impératives d'une vraie sécurité? Tous ceux qui travaillent à cette ambition en connaissent la complexité. Israël ne peut remettre son sort entre les mains de conférences internationales, d'accords diplomatiques ou de paroles données. Que faire si la promesse de paix n'est pas tenue? Espèrer qu'au dernier moment les grandes puissances viendront à son secours? Il nous est difficile de nous fier à leur comportement passé. A l'heure de l'Holocauste, elles sont restées plus ou moins indifférentes, tandis qu'agonisait, en leur sein, un peuple méthodiquement mis à mort.

Les Palestiniens aussi, et peutêtre les premiers, doivent connaître et mesurer les cauchemars et comprendre le saut énorme

chose serait une forme suicidaire permettent aux deux côtés de surdité et d'aveuglement sace aux leçons de l'Histoire. d'apprendre à vivre ensemble, dans des conditions nouvelles.

Compromis bistorique

Nous voyons sur nos écrans de télévision les scènes quotidiennes de révolte et de maintien de l'ordre dans les territoires occupés. Elles sont pour nous d'autant plus insontenables qu'elles heurtent de plein fouet les valeurs morales autour desquelles s'est construite depuis quarante siècles notre identité juive. Mais faut-il oublier les impératifs de sécurité qu'un gouvernement, démocratiquement élu, représen-tant la majorité du peuple, considère comme vitaux pour la survie collective? Ce peuple vit dans une région enfiévrée par la violence terroriste, la guerre chimique, le sanatisme intégriste, et où les règles dominantes sont la prises d'otage et le chantage inter-

Et c'est ce sens-là que je retiens de la grande Conférence de solidarité à laquelle j'ai participé, le mois dernier, à Jérusalem.

La coalition Shamir-Pérès a annoncé sa volonté de négocier un compromis territorial, sans conditions préalables. Le monde peut-il qu'accomplit ainsi Israel ? Le risque pris, immense, est celui de la vulnérabilité permanente à l'agression extérieure et à la subversion intérieure. Un accord, dans le respect des droits légitimes du peuple palestinien, ne pourra être organisé qu'avec d'infinies précautions. Il ne peut se concevoir sans garanties d'acier, et ne pourra être mis en œuvre qu'en procédant par étapes minutieusement préparées, qui

En effet, les frontières sûres, stables et reconnues ne se trouveront pas dans les écrits bibliques, pas plus qu'elles ne seront garanties par la force militaire. Mais elles ne seront pas plus conquises par la violence ou la désobéissance civile. Elles naîtront du cœur et de l'esprit des hommes, et d'abord des enfants, depuis les bancs de l'école. Ainsi, la construction de la paix doit être modelée, affinée, testée, sans relâche. Car la paix est un combat qui a ses propres armes.

Chacun se souvient de la maxime: - Dans la vie, il faut se parler ou tuer. » C'est dans le refus du dialogue que réside le plus grand danger. Si parler avec un ami est chose facile, parler avec un adversaire exige au contraire sorce de caractère et précision de l'esprit. Alors, les surprises peuvent apparaître, et l'avenir peut prendre forme.

Arabes et Israéliens ont désespérément besoin de paix. Depuis plus de quarante ans, le coût en vies humaines et en chances gâchées a été exorbitant. Guerres et boycottages économiques n'ont

(*) Samuel Pisar, l'un des plus jeunes survivants d'Auschwitz, est l'auteur du Sang de l'espoir et des Armées de la paix.

rien résolu : chaque camp s'est retrouvé chaque fois plus exsangue et plus buté.

Quelle sombre destinée pès donc aujourd'hui sur les fils d'Isaac et sur ceux d'Ismaël, qui reconnaissent chacun Abraham comme le père de leurs pères? Pourtant, il ne manque pas de sable au Proche-Orient pour accueillir sur cette terre commune les quelques millions de juifs et de Palestiniens, réfugiés des tragédies de l'Histoire.

La coexistence est possible

Plus qu'aucun autre, je rejette la notion d'« ennemi héréditaire ». L'Europe communautaire d'aujourd'hui connaît bien l'inanité de cette formule, cette Europe qui fut, il n'y a pas si longtemps encore, et des siècles durant, terre d'incendies et de tueries! Si la France et l'Allemagne, si la Chine et le Japon, si les États-Unis et l'Union soviétique peuvent se réconcilier et s'entendre, juifs et Arabes ne le pourraient-ils donc pas?

En vérité, le judaïsme et l'islam ont su coexister et prospèrer dans la paix. De l'ère d'Alexandrie à l'age d'or espagnol, ils ont, côte à côte, vécu des siècles d'harmonie et de création, partageant avec l'humanité tout entière leurs progrès inestimables dans les sciences et les arts, les mathématiques, l'astronomie, la cartographie, la médecine, la littérature et le commerce.

Telles sont les fondations sur lesquelles se bâtira la réconciliation - un compromis historique, dans l'honneur et la sécurité de tous - qui permettrait à chaque peuple de retrouver sa vocation spirituelle et intellectuelle vers l'excellence.

Au courrier du Monde

LUMIERES

Le cardinal Lustiger et l'Histoire

Dans son émission télévisée du soir de Pâques (le Monde, 28 mars) le cardinal Lustiger a avancé avec beaucoup de conviction des choses surprenantes : « Selon les sondages, trois Français sur quatre prient. »

Je me reporte aux sondages, que je connais assez bien (sondages de la revue Prier et de la Vie, entre autres). Je vois que 49 % des Français ne prient jamais; 32 % de temps en temps; 4 % le dimanche; 15 % tous les jours.

Le racisme, dit encore le cardinal, est né au dix-huitième siècle; référence: Gobineau. Que vient faire ici Gobineau (1816-1882) ? Certes

Gobineau critique la civilisation industrielle et démocratique de son siècle; mais il y voit l'effet de la dégradation universelle due au mélange des races. Est-ce à cette caution que le cardinal recourt pour justifier sa propre aversion pour les

Quant au racisme, entre cent autres exemples antérieurs au dixhuitième siècle, on pourrait rappeler au cardinal l'obsession de la « pureté du sang » chez les Espagnols catholiques du seizième et du dixseptième siècle, qui s'exprime dans les vers célèbres de Lope de Vega : Je suis un homme de souche roturière, mais de sang pur; jamais souillée de sang hébreu ou more ».

> JEAN BOUSSINESQ (Paris.)

PRECURSEUR

L'abbé Grégoire et l'Europe

J'ai in dans le Monde les articles consacrés à Jean Monnet fondateur de l'Europe. Mais il ne faudrait pas oublier que l'abbé Grégoire en fut l'un des précurseurs.

Acqueillant en 1793 la députation des habitants de la Savoie, venus demander à la Convention nationale leur annexion à la France, Grégoire leur répond : « Un siècle nouveau va s'ouvrir. Alors la liberté planant sur toute l'Europe visitera ses domaines, et cette partie du globe ne contiendra plus ni forteresses, ni frontières, ni peuples étrangers.

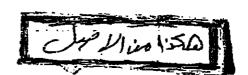
Durant toute sa vie, il entretient une immense correspondance avec des hommes politiques, des savants, des ecclésiastiques, des abolition-nistes de tous les pays qui partagent ses vues philanthropiques. Ses voyages le mènent en Allemagne, aux Pays-Bas, en Angleterre. Il écrit dans ses Mémoires en 1798 : « Les nations civilisées ont acquis par les voyages, les journaux, les corres-pondances, un caractère plus homogène, on est moins allemand, moins Italien, moins français, on est plus européen. >

La même année, l'abbé Grégoire présente devant l'Institut de France un e plan d'association générale entre savants, gens de lettres et artistes de tous pays, dont le but essentiel est un esprit de tolérance et de fortemple et de fraternité ».

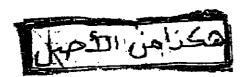
MARCEL BERNFEL vice-président de la Société des amis de l'abbé Grégoire.



Le Monde	7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09	Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur: (1) 45-23-06-81 D'ABONNEMENT	
Edité par la SARL <i>le Monde Gérant :</i> André Fontaine, directeur de la publication	Imprimerio de - Mande - 7,1 des Indices PARIS-IX	ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 DURÉE CHOISIE	<u> </u>
Anciens directeurs: Righert Beuve-Méry (1944-1969)	Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration	Tél.: (1) 42-47-98-72	
Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)	Commission paritaire des journaux	THE PRANCE MANUE STANS PAYS 6 mois 6	}
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.	et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Remedynaments sur les microfilms	3 365 F 399 F 594 F 700 F 9 mois	
Capital social : 620 000 F	et index du Monde eu (1) 42-47-99-81.	6 720 F 762 F 972 F 1 480 F 1 an	
Principeux associés de la société : Société civile	Le Monde	1830 F 1889 F 1494 F 2940 F Nom :	ļ
 Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, 	TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LENCHDE cu 36-15 - Tapez LM	1386 F 1386 F 1886 F 2650 F Prénom : ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.	
MM. André Fottaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général: Bernard Wouts. Rédacteur en chef: Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.	Le Monde PUBLICITE	Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements tél: 05-04-03-21 (puméro vert)	J.,
ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 — Tapez LEMONDE code d'accès ABO	5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F	Changements d'adresse définitifs ou provisaires : nos abonnés sont invités à lormuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la deraière bande d'envoi à nous correspondance.	91 MON



17



Etranger

Le numéro un soviétique à Londres

M^{me} Thatcher et M. Gorbatchev font assaut de compliments

LONDRES

de notre correspondant

Le couple Gorbatchev-Thatcher est plus solide que jamais. Tel est le principal enseignement d'une visite qui a donné lien à un duo impressionnant. Le premier ministre britannique n'a pas tari d'éloges sur son hôte et ce dernier lui a renvoyé l'ascenseur avec une fougue de jeune homme. Rien n'a véritablement bougé sur les grands dossiers, en particulier celui de la modernisation des armes centre de la minorima-tion des armes nucléaires à courte portée de l'OTAN qui inquiéte tant les Soviétiques, mais M. Gorbatchev peut se flatter d'avoir désormais, dans son dialogue difficile avec la nouvelle administration américaine, sinon une alliée, du moins une avocate de poids en la personne de la « Dame de fer ».

Mm Thatcher est persuadée qu'il faut aider M. Gorbatchev parce que celui-ci est ce que l'Union soviétique a produit de mieux depuis la révolution de 1917. Elle dit son admiration avec une simplicité qui collecide avec la volonté de transparence du président soviétique. Les change-ments intervenus en URSS constituent une révolution tranquille », affirme-t-elle. Le mérite en revient à l' - audace - et à l' - imagination de M. Gorbatchev.

Le premier ministre britannique ne précise pas dans quels domaines. elle entend manifester son soutien aux réformes en cours. Il faut sans doute comprendre que l'aval politi-que et moral qu'elle a donné à son illustre visiteur se suffit à lui-même. Max Thatcher est certes prête à inciter les firmes britanniques à participer aux projets d'économie mixte du Kremlin, mais, en bonne libérale, elle laisse le soin aux industriels eux-mêmes de choisir leur meilleur intérêt.

Elle est surtout fière d'avoir été la première, en décembre 1984, à avoir décelé l'étoffe du réformateur chez celui qui n'était alors que le numéro deux du régime derrière l'éphémère Constantin Tchernenko. Elle l'avait alors longuement et chaleureusement reçu à sa résidence de campagne de Chequers. Elle a rappelé qu'elle a offert jeudi à son hôte au 10 Downing Street. M. Gorbatchev se sonvient lui aussi très bien de ce premier contact - si prometteur >. Et d'ajouter : « Nous gardons en mémoire le fait que le gouvernement britannique a été un des premiers à l'Ouest à discerner l'approche de grands changements en

« Romantisme »

M. Gorbatchev et M= Thatcher s'admirent mutuellement. Ils prennent plaisir à confronter leurs idées et leurs positions, et le degré de confiance qu'ils ont atteint leur permet d'étaler, de façon amicale, leurs
« divergences ». Le président soviétique croit qu'il est possible de se débarrasser, d'ici à l'an 2000, de toutes les armes nucléaires. Il en est sincèrement convaincu, et il le répète en tout cas à chaque occasion avec un robuste enthousiasme. M™ Thatcher, qui a déjà entendu sa chanson, l'écoute en souriant, sans le suivre dans cette voie.

Lors du dîner de jeudi, chacun a réaffirmé cette différence doctrinale fondamentale. . Je suis un adversaire endurci de l'arme nucléaire et je propose leur élimination. M= Thatcher estime qu'il y a une bonne dose de romantisme dans monne ause ue romanisme uans mon attitude. Mais ce n'est pas le cas, ma position réflète simplement la dure réalité [le risque de guerre nucléaire] de notre temps, a déclaré M. Gorbatchev. La « Dame de fer » est attendrie par ce « romantisme », mais elle n'est pas convaincue :
« S'il y a une chose que nous ne ferons jamais, dit-elle, et vous non pius d'ailleurs, c'est de prendre nos désirs pour des réalités lorsqu'il s'agit de déterminer la base de notre action politique. (...) Nos deux pays savent, à la suite d'une expérience amère, que les armes classes ques n'empêchent pas la guerre en Europe, tandis que les armes mucleaires y sont parvenues depuis plus de quarante ans. Rien ne peut remplacer la dissussion nucléaire. -

Il s'agit d'une divergence de taille. M. Gorbatchev n'arrive pas à ébranler le septicisme sans faille de Mme Thatcher. Il n'a pas davantage réussi à la convaincre d'infléchir sa position très ferme en faveur de la modernisation des missiles nucléaires à conrte portée de l'OTAN. Il n'a pas voulu en dire plus en public, mais tous les témoignages concordent : les Soviétiques sont à la fois inquiets et décus. Ils attendaient une réponse plus positive de l'Alliance en général, et des

Britanniques en particulier. M. Guennadi Guerassimov a été très sec à ce propos. Le porte parole soviétique a affirmé que le mot de

tromperie et qu'il s'agissait en réasystème d'armes ». Il a tourné en dérision l'attitude des Britanniques qui n'ont pas compris, selon lui, que le temps de la course aux armements était passé.

Les Sukhoï-24 à la Libye

M. Guerassimov a d'autre part confirmé, de façon un peu tortueuse, que les Soviétiques avaient bien livré à la Libye plusieurs Sukhoï-24, des chasseurs bombardiers à géomé-trie variable et à longue portée. Il l'a fait au détour d'un commentaire plutôt acide sur l'origine et le « timing » de cette information qu'il possédait pour sa part, dit-il, depuis des mois. Renseignements pris, les Sukhoi-24 ont été livrés en verin d'un accord soviéto-libyen vieux de trois ans qui était apparemment counu de certains spécialistes. M. Guerassimov a suggéré que les Israéliens et les Américains s'étaient entendus pour «sortir» cette non-velle au moment où M. Gorbatchev mettait le pied pour la troisième fois au Royaume-Uni. Les Sukhoï-24 sont en effet capables, à partir de la Libye, d'atteindre le territoire bri-

Le porte-parole soviétique a cherché cependant à minimiser tout ce qui pouvait nuire à l'image quelque peu idyllique des rapports soviétobritanniques que cette visite tend à promouvoir. Il s'est déclaré en panne d'adjectifs pour décrire l'atmosphère des entretiens de jeudi matin et du déjeuner de travail qui a suivi. M. Guerassimov n'exagérait nullement. Les Britanniques ont confirmé la cordialité et la spontanéité des échanges non seulement entre M^m Thatcher et M. Gorbatchev, mais aussi entre Sir Geoffrey Howe et M. Chevardnadze qui se voyaient, faut-il le préciser, pour la quinzième fois.

M. Guerassimov a voulu faire passer le message suivant : le dialogue politique entre Londres et Moscon est désormais d'excellente qualité. La direction soviétique a beaucoup de respect pour la Grande-Bretagne » et reconnaît volontiers « son rôle dans les affaires mondiales ». Les Soviétiques n'en sont que plus désireux d'obtenir de M= Thatcher qu'elle intercède en leur faveur auprès de la nouvelle administration américaine afin que celle-ci accelère un peu son processus de prise de décision en

Le propos est délibérément insolent à l'égard du président Bush et des divers responsables de la diplomatie américaine. Les officiels soviétiques présents jeudi à Londres ne cachaient pas leur préoccupation devant ce qu'ils considèrent comme une apathie américaine sur les grands dossiers du désarmement nucléaire et conventionnel. Ils demandent à M= Thatcher d'intervenir. Cette dernière est trop fine pour répondre en public à une telle offre, mais elle est certainement ravie de l'hommage qui est ainsi rendu à ses capacités et à son influence an sein du monde occiden-

DOMINIQUE DHOMBRES.

Signature d'un protocole commercial

A l'occasion de la visite de M. Mikhail Gorbatchev à Londres, la Grande-Bretagne et l'Union soviétique ont signé, le jeudi 6 avril, un protocole commercial visant à encourager la création de sociétés mixtes dans l'industrie chimique, le bois et la construction. En outre, plusieurs accords ont été signés le même jour entre des entreprises des deux pays, dont un portant sur la création par le groupe britannique Maxwell Communications et l'Institut d'information scientifique et technique de l'Académie des ciences de l'URSS d'une société de services scientifiques en langue

 Vente de bombardiers soviétiques à la Libye : inquiétude israélienne. — Le ministère israélien des affaires étrangères a exprimé, jeudi 6 avril, la « profonde inquié-tude » d'Israel à la suite de l'annonce de la vente de chasseurs bombar-diers soviétiques Sukhol-24 à la Libye. Un porte-parole du ministère s'est déclaré « surpris » que l'Union soviétique livre du « matériel militaire offensif au régime du colonel Kadhafi, qui ne cache pas son intention d'attaquer Israël, au moment ou elle affirme chercher à désamorcer les situations de confrontation dans le monde, notamment au Moyen-Orient ». - - (AFP.) La visite du premier ministre israélien aux Etats-Unis

Mission accomplie pour M. Shamir à Washington

WASHINGTON

de notre correspondant

M. Itzhak Shamir peut s'estimer

satisfait de son séjour à Washington

et de ses entretiens avec les responsables de la nouvelle administration américaine. Il n'a encouru aucun reproche public, subi aucune pres-sion manifeste de la part de ses hôtes; mieux, il a réussi à apparaître comme un homme porteur d'une idée « nouvelle » et à la faire accepter par les dirigeants américains comme la « base » de progrès futurs. Le premier ministre israélien n'a pourtant fait aucune concession. Il a réitéré son refus absolu et définitif de toute négociation avec l'OLP, et du avec la même détermination toute perspective de création d'un Etat palestinien. Sa proposition essentielle – l'élection de représentants des populations palestiniennes de « Sanarie, de Judée et Gaza », c'est-à-dire des territoires occupés est assortie de conditions qui ren-est assortie de conditions qui ren-dent très hypothétique et lointaine la tenue d'un tel scrutin : un terme devra d'abord être mis à l'Intifada (les élections devront être - libres de la violence, de la terreur et de l'intimidation de l'OLP »).

Le but du scrutin est étroitement défini : désigner des représentants qui n'auront aucune autorité antre que celle de négocier avec les Israéliens, une période intérimaire d'administration autonome , qui, elle-même, ouvrirait la voie, si « le test » est positif, à un « règlement

« Toutes les options proposées seront examinées pendant ces négo-

ciations (pour un règlement perma-nent), a ajouté M. Shamir, et le président Bush a relevé cette phrase avec la plus grande satisfaction, en la sortant de son contexte. Mais M. Shamir a déjà fait savoir publiquement, depuis son arrivée aux Etats-Unis, qu'un statut d'autono-mie interne était « le maximum »

qu'Israël était disposé à concéder

aux Palestiniens. Un seul élément de ce plan présente en fait une certaine souple laisse une marge de manœuvre La détermination des modalités de ces élections et de la participa-tion », qui, selon M. Shamir, » devra étre discutée ».

« Pas de garantie aux Arabes »

Mais, dans une intervention devant l'American Enterprise insti-tute de Washington, M. Shamir a singulièrement restreint le champ des possibilités. Comme on lai demandait si ces élections pourraient être organisées sous la super-vision des Nations unies, il a répondu : « Nous ne pensons pas qu'une supervision internationale soit nécessaire, car Israēl a une longue tradition de démocratie. . C'est cependant sur ce chapitre que le ton de M. Shamir a été le moins catégorique.

Le premier ministre israélien a aussi été interrogé sur l'artitude qu'il adopterait au cas où seraient élus des personnalités favorables à l'OLP. Il a semblé exclure cette hypothèse, expliquant que tous les candidats devraient s'engager à

l'avance à respecter le schéma défini par Israël (négociations en vue d'un accord intérimaire), qui est à l'opposé des objectifs de l'organisa-

Enfin, quand on lui a demandé quelles mesures Israel comptait endre pour faire baisser la tension et inciter les Palestiniens à envisager avec une certaine confiance ces élections, M. Shamir a répondu sans s'embarrasser de fioritures : « Nous n'avons pas à dorner de garantie aux Arabes, nous n'avons pas à prendre de mesures pour établir la

Il est douteux que le plan Shamir qui continue à traiter l'OLP en pestiférée – ait comblé les attentes des responsables américains qui, eux, ont engagé un prudent dialogue avec la centrale palestinienne (selon un sondage ABC/Washingston Post. 80% des Américains estiment que la paix est impossible au Proche-Orient sans dialogue direct entre Israël et

Mais tout indique que les Américains ont estimé opportun de féliciter M. Shamir pour ses efforts, même très modestes, dans l'espoir qu'il irait un plus loin.

M. Bush a lui-même paru donner sa bénédiction à l'idée centrale du « plan » Shamir : « Des élections dans les territoires peuvent être conçues de marière à contribuer au processus politique de dialogue et de négociation », a déclaré le président américain.

Les Etats-Unis enjoignent donc Israel et les Palestiniens à - parvenir à une formule mutuellement acceptable pour des élections ». Quels sont ces Palestiniens qui, si l'on com-

formule » des élections? Washington ne le dit pas, mais propose apparemment ses services pour jouer les intermédiaires. « Nous allons discuter ces questions avec Israel et les autres parties [non spécisiées] au cours des semaines et des mois à venir », a indiqué le haut responsable de l'administration, qui a explicité les propos du président.

Si M. Bush a choisi d'insister publiquement sur le côté encoura-geant, selon lui, des propos de M. Shamir, il n'a pas pour autant gommé toutes les divergences. Ainsi, le président américain a répété que les Etats-Unis « ne soutenaient pas - la création « d'un Etat palestinien indépendant », mais, a-t-il ajouté dans un même souffle, ils ne sont pas non plus en faveur - de la souveraineté israélienne sur la Cisjordanie et Gaza ni leur occupation permanente ».

Au printemps 1987, M. Shamir s'était arrangé pour enterrer le plan Shultz tout en évitant de dire ouvertement non à l'ancien secrétaire d'Etat. Qui se souvient de la sévère mise en garde de M. Reagan, adressée à « ceux qui refuseraient » le plan américain et devraient en répondre « devant leur propre peu-ple ? »... L'administration a changé, et M. Shamir, conforté entre-temps par une victoire électorale, est revenu à Washington, où, cette fois, on l'avait fermement pressé d'appor ter - des idées nouvelles - Il l'a fait - on du moins MM. Bush et Baker ont fait semblant de le croire. Mis

JAN KRAUZE.

Dans la presse israélienne

Un sursis

JERUSAI FM

de notre correspondant

Dans un entretien à la radio israélienne, après sa rencontre avec le président Bush, le premier ministre a pu déclarer que . malgré certaines divergences il avait le sentiment que la coopération israélo-américaine allait se poursuivre ». Effectivo-ment, si l'objectif primordial de M. Shamir était de désamorcer une crise dans les relations avec Washington et de préserver la traditionnelle amitié entre les deux pays, il a sans doute largement réussi.

titrent la plupart des quotidiens israéliens. M. Shamir peut aussi se targuer d'avoir évité une épreuve de force à l'intérieur de son gouvernement d'union nationale. « Les propositions que j'ai soumises à la Maison Blanche ont été approuvées par les travaillistes », a-t-il dit dans cette même interview à la radio israélienne. Il est vrai qu'il s'agit essentiellement d'une idée préconisée, précisément, par le ministre travailliste de la défense, M. Itshak Rabin : des élections en Cisjordanie et à Gaza pour que les Palestiniens de ces territoires désignent leurs un régime transitoire d'autonomie. jordanie et à Gaza. - (Interim)

A cet égard, il n'y a pas en de sur-

Depuis des semaines, le premier ministre s'était évertué à entourer d'un certain mystère les « propositions nouvelles - qu'il emportait à Washington. Le seul élément inédit est sans doute que M. Shamir n'approuve plus cette idée d'élections - du bout des lèvres -, mais qu'il en a fait le véritable levier d'une relance du processus diplomatique au Proche-Orient.

La plupart des commentateurs estiment cependant que M. Shamir a certes échappé à une « douche froide » à Washington, mais qu'il ne bénéficie, peut-être, que d'un sursis. Le bilan de la rencontre Bush Shamir doit en effet être nuancé. Pour le quotidien Haaretz, ce bilan comporte trois éléments : les « caresses », avec en particulier la petite phrase du président Bush contre la création d'un Etat palestinien indépendant ; la e gifle », avec le rappel par le chef de la Maison Blanche qu'il s'opposait à la poursuite de l'occupation israélienne en Cisjordanie et à Gaza; et enfin le « sursis ». Le sentiment qui prévant à Jérusalem c'est que, dans les semaines à venir, le gouvernement israélien sera sommé de donner représentants à des négociations sur corps à cette idée d'élections en Cis-

De la difficulté d'être journaliste palestinien

Les autorités israéliennes ont libéré près de cinq cents détenus palestiniens, dans une initiative qui coîncide avec la visite aux Etats-Unis du président du conseil, M. Itzhak Shamir. Ces libéra-tions ont été décidées en réponse aux pressions exercées par les Etats-Unis pour amener israël à assouplir la répression du soulèvement en cours depuis seize mois dans les territoires occupés.

de notre correspondant

Etre journaliste palestinien dans les territoires occupés de été facile, et tout particulière-ment depuis le soulèvement : interdictions diverses, censure et condamnations à la détention administrative ne sont pas rares. one d'intimidation, comme ce fut le cas la semaine passée à l'encontre d'un journaliste de Gaza, Taher Shriteh, correspondant local du quotidien israélien Jerusalem Post, de l'agence de presse Reuter, de la chaîne de télévision américaine CBS et collaborateur occasionnel de quelques journaux européens.

C'est une carte de visite qui témoigne d'un certain sens des

Comme le territoire de Gaza est fréquemment soumis au couvre-feu, Taher Shriteh est souvent sollicité, et il faut croire que les autorités militaires en ont récemment pris ombrage. Un jour, une quinzaine de soldats font irruption au domicile de M. Shriteh, sans raison ni explication et sans le moindre mandat, puis s'en vont après que l'un d'eux, raconte le journaliste, lui eut braqué sur le ventre le canon de son arme. Le lendemain, nouvelle descente de soldats en pleine nuit pour lui demander de devant la porte de son domicile. Une autre fois, on lui refuse les autorisations nécessaires pour se rendre en vacances en Egypte. présenter au gouvernorat, où, là non plus, on ne lui donne jamais aucune explication sur cette requête - simple mesure vexatoire. Au début du soulèvement, nistration militaire de Gaza avait menacé de « briser les os » de

Taher Shriteh est düment accrédité auprès des autorités. A chaque raid à son domicile, une seule question était posée : € Pourquoi travaillez-vous avec la presse étrangère ? » Il se trouve que c'est son métier

ALAIN FRACHON.

A TRAVERS LE MONDE

Brésil Mise en place

du plan « nature »

Brasilia. - A la suite de l'offensive des écologistes du monde entier qui protestent contre la dévastation de l'Amezonie, le président brésilien José Samey a annoncé, jeudi 6 avril, la mise en place officielle du pro-gramme brésilien de préservation de l'environnement baptisé « Notre nature ». Ce plan prévoit notamment le suppression des aides à l'exploita-tion par le défrichement, la fin de l'exportation de grumes, la régle-mentation de l'exploitation de l'or, la fin de l'utilisation de mercure dans les gisements aurifères, la creation de l'Institut brésilien de l'environne-ment, la mise en place d'actions de reboisement ainsi qu'un programme de cartographie avec l'aide de la FAO. La président Sarney avait annoncé la mise en étude de ce plan le 12 octobre demier. — (AFP.)

Etats-Unis

Reconduction des sanctions économiques

contre Panama

Washington. – Le président amé-ricain, George Bush, a annoncé, jeudi 6 avril, qu'il reconduisait pour un en les sanctions économiques à l'encon-

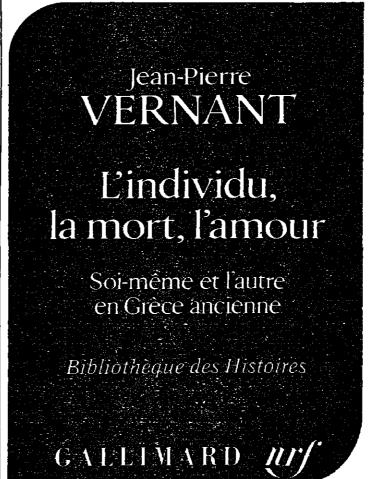
américain, qui tente d'obtenir le départ du général Noriega, inculpé de trafic de drogue aux Etats-unis, avait coupé en juillet 1987, son aide économique et militaire au Panama, puis, le 8 avril 1988, interdit aux entreprises et particuliers américains pré sents dans ce pays d'effectuer tout paiement au gouvernement pasa-mées. - (AFP, Reuter.)

Salvador

Nouvelle proposition de la guérilla

San Salvador. - Le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN), qui poursuit ses offensives contre plusieurs villages salvadoriens, a, dans le même temps, proposé jeudi 6 avril qu'une nouvelle élection présidentielle soit organisée. Ce scrutin - devrait avoir lieu e so mois après le début d'un cessez-le-feu ». En attendant une réponse à cette proposition, le FMLN conti-nuera à intensifier ses actions en concentrant ses attaques contre des objectifs économiques », a déclaré un responsable du Front, M. Savador Sanabria.

Ce mame jeudi, le médecin per-sonnel du président José Napoleon Duarte, M. José Luis Saca, a indiqué que la santé du chef d'Etat, atteint d'un cancer du foie depuis près d'un an, s'était altérée et que son état était « assez grave ». - (AFP.)



Proche-Orient

LIBAN: le conflit entre chrétiens et Syriens

La population s'organise dans l'attente de la prochaine bataille

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Il est des signes qui ne trompent pas. Alors que la vie reprenait timi-dement à Beyrouth, jeudi 6 avril, dans les rues d'Achrafieh, les habitants renforçaient leur défense, accumulant sacs de sable et parpaings dont les prix ont connu une hausse vertigineuse, devant leurs magasins ou les entrées d'immeubles. Outre pour assurer leur ravi-taillement, les Libanais auront surtout mis ce répit à profit pour s'organiser dans l'attente de la prochaine bataille.

Personne ne croit vaiment à ce cessez-le-feu et, les premiers obus qui sont tombés jeudi sur le port de Bevrouth, sur le quartier d'Achrafieh, puis sur le littoral du Metn et du Kesrouan, ont quasi instantanément vidé de nouveau la ville et les routes du pays chrétien. L'armée et la milice chrétienne des Forces libanaises de nouveau unies par le danger en ont aussi profité pour rehausser leurs barricades de terre et renforcer leur défense.

- (Publicité)

ARABIE SAOUDITE: L'ARCHÉOLOGIE LIVRE SES TRÉSORS

racontent l'histoire antique de la Peninsule et fournissent un matériel de preordre. Un reportage en couleurs Dans le numéro d'Avril en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy, 75017 Paris

Tel.: 46.22.34.14

Ignorant officiellement, sur le plan politique, le cessez-le-feu noncé mercredi par le président comité arabe sur le Liban et ministre koweitien des affaires étrangères, le cheikh Sabah El Ahmed El Sabah, le général Aoun, chef du gouvernement militaire chrétien, a, de son côté, adressé un appel solennel à travers les médias à « notre peuple et notre armée en zones occupées ». S'adressent ainsi au camp musulman pour la pre-mière fois depuis le déclenchement de la guerre de libération contre l'occupation syrienne», le 14 mars, le général Aoun rompt un silence que beauconp lui reprochaient. Ce message à « nos frères libanais, nos partenaires en citoyenneté, en droit, en devoir et dans le destin », le général l'a voulu, à la fois, appel à « un dialogue libre entre Libanais sans

Appel à l'armée « de l'Ouest »

qu'aucune partie ne se sasse sort

d'un appul étranger contre l'autre » pour « l'établissement de principes

sérieux de réformes », et appel à la

résistance contre les « occupations »,

· Nous devons tous être égaux devant notre lutte de libération. Plus importante sera la contribu-tion au prix de la libération et de la recupération du pays, plus effective sera l'égalité dans les décisions, le pouvoir et les droits à tous les niveaux ., a-t-il dit, avant d'ajouter : Nous avons subi la même humiliation pendant quatorze ans et nous devons être aujourd'hui à égalité pour participer aux responsabilités, à la libération et à la restauration de la dignité. »

S'adressant, enfin, tout particuliòrement aux soldats et aux officier

servant hors du pays chrétien, le général Aoun, commandant en chef de l'armée depuis 1984, leur a rappelé: « Nous sommes deux parte naires unis par un même serment un même droit et une même dignité. Nous devons nous tenir dans la même tranchée parce que c'est à nous, en premier, qu'incombe la res-ponsabilité de préserver l'unité du territoire, du peuple et de l'honneur

Cet appel à la résistance de l'armée, dirigée par le général Sami Khabib, nommé à la demande de Damas par le gouvernement à majo-rité musulmane de M. Selim Hoss, retient d'autant plus l'attention que l'on ne fait plus mystère, dans l'entourage du général Aoun, que l'on compte sur l'armée de l'Oucst pour opérer quelques actions de

Certes, nous disait lui-même le

général Aoun, « les soldats sous occupation ne peuvent résister qu'individuellement ». Mais il est vrai que le général chrêtien, qui a su réorganiser et surtout redonner depuis 1984 un corps et une dignité à une armée trop longtemps mépri-sée, bénéficie à l'Ouest, dans les rangs de celle-ci, d'un préjugé très favorable. La sixième brigade à majorité chiite, basée à Beyrouth-Ouest, par exemple, n'a jamais par-ticipé aux combats. De plus, les brigades à majorité chrétienne du général Aoun bénéficient, de la part de leurs «frères d'armes» de l'autre côté des lignes de front, d'un grand nombre de renseignements... Cet esprit de corps inquiète d'ailleurs les

Damas et ses alliés libanais critiquent vivement Paris

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Déclaration quasi quotidienne de M. Mitterrand. Déclaration quotidienne de M. Roland Dumas, envoi à Beyrouth de M. Jean-François Deniau : la brusque montée en première ligne du gouvernement fran-cais à propos du Liban a suscité, jeudi 6 avril, à Damas et chez les alliés libanais de la Syrie à Beyrouth, des réactions pour le moins

Le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk El Charah qui, il y a un peu plus de deux maines, lors de son voyage officiel à Paris, avait évoqué une converence de vues entre la France et la Syrie sur le Liban, a changé de tou jeudi. Dans une déclaration à la presse, le chef de la diplomatie syrienne a en effet affirmé que certaines déclarations irresponsables à Paris n'aident pas à faire sortir le Liban de sa crise. Elles ne sont pas équitables et sont motivées par des positions partiales », a ajouté M. El Charah.

Répondant implicitement à M. Mitterrand, qui avait parlé de la solidarité instinctive de la France avec le Liban qu'elle n'a jamais abandonné » et affirmé que « la France est l'amie de tous les Libanais, mais aujourd'hui, ce sont les Libanais chrétiens qui sont menacés dans leur vie et leur sécurité », M. El Charah a poursuivi : « Cette campagne française hostile ne repose sur aucun fondement réaliste et elle est motivée par des prises de position émotives et dépassées. Le bombardement par le général Aoun

des régions nationales et musulmanes, notamment Beyrouth-Ouest, a-t-il ajouté, qui fait des dizaines de morts et de blessés, n'a pas ému les auteurs de cette campagne qui n'ont exprimé des sentiments qu'envers une seule partie. »

La relance du dialogue francosyrien, amorcée par le voyage de M. El Charah à Paris et l'invitation faite au président Assad, aura donc été de courte durée.

Dans le camp musulman à Beyrouth, les critiques se sont faites aussi acerbes. M. Selim Hoss, chef du gouvernement à majorité musulmane, a déclaré pour sa part qu'il - attendait de la France qu'elle soit l'amie de l'ensemble du peuple libanais et non d'une seule de ses dixsept communautés », c'est-à-dire des chrétiens maronites. M. Hoss a d'autre part réaffirmé son refus de la convocation du Conseil de sécurité évoquée par M. Dumas sur la question libensise en déclarant que l'internationalisation de la crise libanaise la soumettrait au gré de l'entente entre les grandes puissances dont nous ne maîtrisons ni la volonté ni les priorités ». M. Hoss a encore ajouté: « Qui garantirait l'application d'une éventuelle résolution du Conseil de sécurité alors que la résolution 425 (stipulant le retrait d'Israel du Liban-Sud) est restée lettre morte depuis onze

Le Parti socialiste progressiste, à majorité druze, de M. Joumblatt a, pour sa part, souhaité que « le président Mitterrand se montre objectif ». « La France, a dit un de ses porte-parole, se considère comme protectrice et responsable d'une seule communauté », dans une claire allusion aux maronites.

C'est dans cette atmosphère de crise franco-syro-libanaise que l'émissaire du gouvernement fran-çais, M. Jean-François Deniau, a achevé sa mission au Liban. M. Deniau, qui s'est entretenu ieudi matin une nouvelle fois avec le général Aoun, s'est montré discret sur les chances réelles de sa mission. Interrogé sur l'attitude du général Aoun, face à l'appel au cessez-le-feu, l'émissaire français a cependant déclaré : « Le général Aoun n'a pas à refuser ou à accenter ce nouvel appel au cessez-le-feu puisque sa

Alors que le bruit de la canonnade était nettement perceptible de la résidence de l'ambassadeur de France, M. Deniau, se départissant queique peu de sa réserve, a ajouté : Le camp pro-syrien a commence à tirer les premiers obus et le général Aoun a, jusque-là, refusé de ripos-ter. » Sans illusion d'ailleurs sur la durée de ce cessez-le-feu, M. Deniau a affirmé : « La déclaration de Damas n'a régié aucun problème de fond, mais la France a contribué à offrir un répit aux Libanais, même s'il n'est que de courte durée. .

Qu'elle le veuille ou non, la France, en flèche aujourd'hui sur l'affaire libanaise, va avoir du mai à se démarquer de l'accusation proférée par Damas et ses alliés de partialité en faveur des seuls chrétiens. Cenx-ci d'ailleurs ne s'y sont pas trompés et déjà, jeudi soir, les habitants du petit village de Kahale, sur le front de la montagne chrétienne. réclamaient des drapeaux tricolores et des posters du président Mitterrand. La position française est louée dans tout le pays chrétien qui reprend espoir, et toutes les télévi-sions et radios de Beyrouth-Est ont donné un très large écho aux différentes déclarations de Paris.

Comment toutefois la France, qui ne bénéficie plus du paravent que représentait en quelque sorte le comité de la Ligue arabe qui a nettement pris partie pour les alliés de Damas, va pouvoir répondre à l'attente qu'elle a fait naître? Il est sans doute encore trop tot pour le

L'essentiel de l'initiative française semble se ramener à la saisie du Conseil de sécurité appelé surtout, dans l'esprit de Paris, à remplacer plus ou moins la Ligue arabe. En internationalisant au maximum la crise libanaise - un dési direct à Damas - Paris a pris des risques. Certes, la France aurait laissé entendre au général Aoun qu'elle ne pourrait guère aller au-delà Mais, pour ce dernier, c'est déjà un appui appréciable d'autant que M. Mitterrand a émis le vœu - que l'action diplomatique et humanitaire de Paris aura valeur d'entrainement ». Mais la bataille engagée ne sera pas facile et il serait dangereux d'avoir fait naître à grand bruit des espoirs pour les éteindre à la moindre anicroche.

FRANÇOISE CHIPAUX.

ventes par adjudication

Rubrique CSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

VENTE sur surenchère au Falsis de justice de PARIS le JEUDI 20 AVRIL 1909, I 14 h 30 UN PAVILLON DE 6 PIÈCES à GAGNY (93220) 38, rue du 11-Novembre
M. à P.: 665 500 F 35, ar. d'Eylau, PARIS (16)-Tel.: 45-53-45-13.

UN LOGEMENT de 2 P. PRINC.

an 1" étage, esc. A, bât. A, porte droite CAVE au agus-spl - A PARIS (24) 14, RUE DE MÉNILMONTANT Mise à prix: 90 000 F
S'adr. SCP ERSTEIN-LANGEVIN et BAPT, avocats à PARIS (15*)
201, rue de la Convention - Tél.: 48-28-49-81.

Vente sur suisie immobilière au Palais de justice d'EVRY, rue des Mazière le appril 18 svrll 1909, à 14 heures UN IMMEUBLE à BALLAINVILLIERS (Essonne), 9, rue des Ecoles

comprenant 4 bureaux, sanita terrains à usage de parking Mise à prix : 100 000 F ignation indispensable pour enchérir. Pour tous renseignements, s'adr SCP AROUN, FLOQUET, TRUXILLO, avocats à ÉVRY - Tél. : 60-79-39-45

SERVICE DES DOMAINES Adjudication la JEUDI 27 AVRIL 1989, à 14 heures, à BOBIGNY, Préfecture ÉPINAY.31, avenue Gallieni MAISON DE MAITRE à deux pas du lac d'Enghien, sur 445 m' de tarrain clos de murs, élevée sur sous-sol aménagé. sée : vaste solon, aelle à manger 40 m', hibhiothèque, cuisins, w.-c. 2 étage : 2 chambres, dont une avoc salle d'esu, w.-c. TOUT CONFORT - Garage MISE A PRIX : 1 200 000 F

Cautionnement pour enchérir :

5% de la mine à prix, par chèque certifé à l'ordre du Trésor public.

RENSEIGNEMENTS : tél. 40-36-00-12, poste 216 ou 217.

DÉTAIL DE CETTE VENTE : BULLETIN DES DOMAINES, abonnement 130 F
par sa. Ecrire SCP, 17, rue Scribe, 75436 PARIS CEDEX 09, ou tél. 42-66-93-46, poste 204.

Vente au Palais de justice de NANTERRE, le JEUDI 27 AVRIL 1989, à 14 heures EN UN SEUL LOT UN APPARTEMENT DE 5 PIÈCES au 23° étage UN APPARTEMENT d'une pièce au rez-de-ch. PUTEAUX (Hauts-de-Seine)

8 à 14, rue des Pavillons MISE A PRIX: 700 000 F suer à Me Alab FRICAUDET, avocat au barreau des Hants-de-2, bd Saint-Denis, 92400 COURBEVOIE - TEL : 47-88-26-92 Visite le vendredi 21 avril 1988, de 14 beures à 15 heures

Vente au Palais de justice de PARIS, le jeudi 20 avril 1989, à 14 h 30 En 5 LOTS

à MONTLUÇON (Allier)

UNE BOUTIQUE avec réserves au sous-sol 49-51, rue du Faubourg-Saint-Pierre LIBRE - Mise à prix : 200 000 F UN IMMEUBLE à usage commerciai et industriel 1, rue Saint-Jean, LOUE - Mise à prix : 100 000 F Quartier NERDRE, Terrasses de Saint-Jean TROIS MAISONS inachevées - LIBRES Mise à prix : 200 000 F chacune ser à M° Yves TOUBAILLE, avocat à PARIS (9°), 48, rue de Clichy - 48-74-45-85 M° BELHASSEN, mandataire à PARIS, 144, rue de Rivoli

APPARTEMENT à PARIS (17°) avec BOX et cave, porte granche - 15 à 19, RUE CINO-DEL-DUCA escaller B, 3 étage, porte ganche, 5 pileas principales avec balton

M.à P.: 250000 F S'adr. M. R. BOISSEL, avocat - Tél.:

M.à P.: 250000 F 43-29-48-58. 9, bd Saint-Germain, à Paris (5).

Voute au Palais de justice de MEAUX, le jeudi 20 avril 1989, à 10 houres
MAISON D'HABITATION à NANTOUILLET

(Seino-et-Marne), 8, place du Château sa, cour et jurdin, le tout d'une contenuace de 371 mi MISE A PRIX: 341 000 F, outre les charges S'adresser pour les renseignements à : SCP TOURAUT DURIEUX PERRET société d'avocats à MEAUX - Tél. : 64-33-27-25

Vente sur saisis inmobilière, su Paleis de justice de PARIS le jeudi 20 avril 1989, à 14 heures LOCAL COMMERCIAL à PARIS (10°) 83, rue du Faubourg-Saint-Denis
Mise à prix: 300 000 F

resser pour rens. à la SCP BLIAR-STIBBE, avocata, 18, rue Duphot, 75001 PARIS
Tél.: 42-60-39-13 - Visites sur place le lundi 17 avril 1989, de 14 h 30 à 15 h 30.

ENTE sur saisie immobilière, an Palais de justice à NANTERRE le JEUDI 20 AVRIL 1989, à 14 heures UN LOGEMENT DE 2 P.P. à CLÍCHY-LA GARENNE

(92), 6, the George-Boisson, an reade-channele (47 m² cm.) - CAVE

M. à P. : 145 000 F S'adr. Mª DENNERY-HALPHEN, avocat,
12, the de Paris, à BOULOGNE (92) - 46-0536-94; Mª BOUDRIOT et VIDAL DE VERNEIX, avocats à PARIS (8°), 55, bd
Malesherbes, tél.: 45-22-04-36; is avocats près TGI NANTERRE; sur phace pour visiter,
le 18 avril 1989, de 9 h 30 à 10 h 30.

Cabinet de Me Jean-Claude BRENIER, avocat au barreau d'ÉVRY le MARDI 25 AVRIL 1989, à 14 heures APPARTEMENT à CHILLY-MAZARIN (91)

12, avenue Mazzrin

12, avenue Mazzrin

an 1" étage du bât. D : entrée, 2 pièces, cuisins, salle de bains, w.-c.,
rangement, dégagement

CAVE - PARKING EN SOUS-SOL

MISE A PRIX : 50 800 F

VISITE : jeadi 13 avril 1989, de 9 heures à 10 heures
tous renseignements, s'adresser : au graffe du Tribunal de grande instance d'Evry,
où le cahier des charges est déposé ; auprès de tous avocats du barreau d'Evry.

ento au Palais de justico de PARIS, le jendi 20 avril 1989, à 14 h 30 UNE PROPRIETÉ DE 13 hectares

comprenant bâtiments à usage de colonie de vacances à SAINT-VICTOR-DE-MONTVIANEIX (Puy-de-Dôme) LIBRE - Mise à prix : 300 000 F

M' Yves TOURAILLE, avocat à PARIS (9°), 48, rue de Clichy - 48-74-45-85

M' Alais PERNOT, ayadic à PARIS, 144, rue de Rivoti

Visites : tél. M. SERRIER pour r.-v. 73-94-32-16

> Vente sur saisie immobilière, au Palais de justice de PARIS le JEUDI 20 AVRIL 1989, à 14 h 30 GRAND LOCAL AMENAGÉ saile de bains, w.-c. et 5 pièces PARIS (9e) 16, rue de La Tourd'Auvergne
> MISE A PRIX: 250 000 F
> S'adresser à M' Gibert PAVIE, avocat à PARIS (6')
> 30-32, rue de Fleurus, tél.: 45-44-75-10
> Sur les Beux où une visite sera organisée.

ate sur saisie immobilière, au Pelais de justice de VERSAILLES (Yvelfnes) 3, place André-Mignot, le mercredi 19 avril 1989, à 9 h 30 En un seul lot PROPRIÉTÉ à usage d'HABITATION LA CELLE-SAINT-CLOUD (Yvelines)

31, avenue de Circourt

s dont l'affectation semble avoir été modifiée selon PV de description de M' HERBIN,
sier, qui précise que les locaux ont été partiellement amémagés en commettes,
leadin commerces étant lermés, cadestrés section AI, pr 153 et 152 pour 7 a 7 ca.
Mise à prix : 650 600 F

M. Dumas: la mission de M. Deniau a « atteint son but »

Rentré jeudi 6 avril du Liban, M. Jean-François Deniau, vice-président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a aussitôt été reçu par M. Roland Dumas, à qui il a rendu compte de sa mission. A l'issue de cette rencontre, un communiqué du Quai d'Orsay a indiqué que le ministre avait « estimé que cette mission avait atteint son hut >

M. Dumas, qui a « salué le cou-rage » de M. Deniau, lui a demandé de « conserver un étroit contact avec toutes les parties en cause dans le conflit (libanais), dans le cadre de la mission qui lui a été confiée et qui se poursuit ».

On indiquait toutefois vendredi matin, de source française sûre, que la mission de M. Deniau au Liban consistait à faire se rencontrer le général Aoun et son homologue musulman, M. Selim Hoss. Si le premier en était d'accord, précise-t-on de même source, M. Hoss « n'était pas en mesure de le faire. En outre, tonjours selon cette source, l'Espagne – qui préside actuelloment la CEE, – la France et la Grèce (la « troika » européenne) ont décidé jendi soir de dépêcher des haus fonctionnaires à Damas pour y demander au gouvernement syrien un cessez-le-feu immédiat. Madrid a été chargé de contacter Damas à cette fin.

D'autre part, les deux navires d'assistance médicale et humanitaire dont le ministre des affaires étrangères a annoncé, mercredi, le départ pour le Liban (le Monde du 7 avril) devaient appareiller ven-dredi. Le navire-hôpital la Rance. drech. Le navire-nopital la Rance, qui monillera au large du port de Jounieh (en secteur chrétien), « pour y soigner les blessés de toutes les régions du Liban », dispose de quatre-vingt-dix lits, d'une salle d'opération, d'un équipement médico-chirurgical, de cinq tonnes de médicaments et de dix tonnes d'aliments destinés à la ponulation d'aliments dessinés à la population civile. Le deuxième bâtiment envoyé au Liban emportera du matériel médical, de l'aide alimentaire ainsi

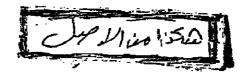
que du pétrole destiné au ravitaille-

ment d'une centrale électrique. De l'étranger, deux appels au cessez-le-feu ont été adressés jeudi aux parties en conflit au Liban, l'un par l'Union soviétique et l'autre par la RFA. Dans son appel, Moscou, qui exprime sa « profonde préoccu-pation », demande à « tous les Liba-nais de rechercher conjointement un règlement de la crise prenant en compte les intérêts de toutes les

A Paris, les sénateurs RPR ont demandé à M. François Mitterrand de « bien vouloir expliciter plusclairement la position de la France » vis-à-vis du Liban et affirmé que Paris devait « s'engager encore plus avant pour dénoncer, avec fermeté, l'asservissement d'un Etat souverain et le génocide d'un peuple ami de la France . Les sénateurs condamnent « l'action coupa-ble menée par la Syrie » et deman-dent « le retrait immédiat de toutes les sorces étrangères au Liban ».

Parallèlement, trois organisations humanitaires, Médecins sans frontières, Médecins du monde et Aide médicale internationale, ont décidé de s'associer pour organiser un envoi de médicaments et de matériel médical au Liban. Dans un commumiqué commun, les trois organisa-tions précisent que cette aide est destinée à « l'ensemble des victimes - du conflit et sera - acheminée vers Beyrouth-Est (chrétien), Beyrouth-Ouest (à majorité musul-man) et le sud du Liban ». «Un avion est en cours d'affrétement pour un départ lundi à destination de Chypre, où le matériel sera transféré sur deux bateaux qui l'emporteront vers les ports de Jounich et de Tyr », indique le commu-

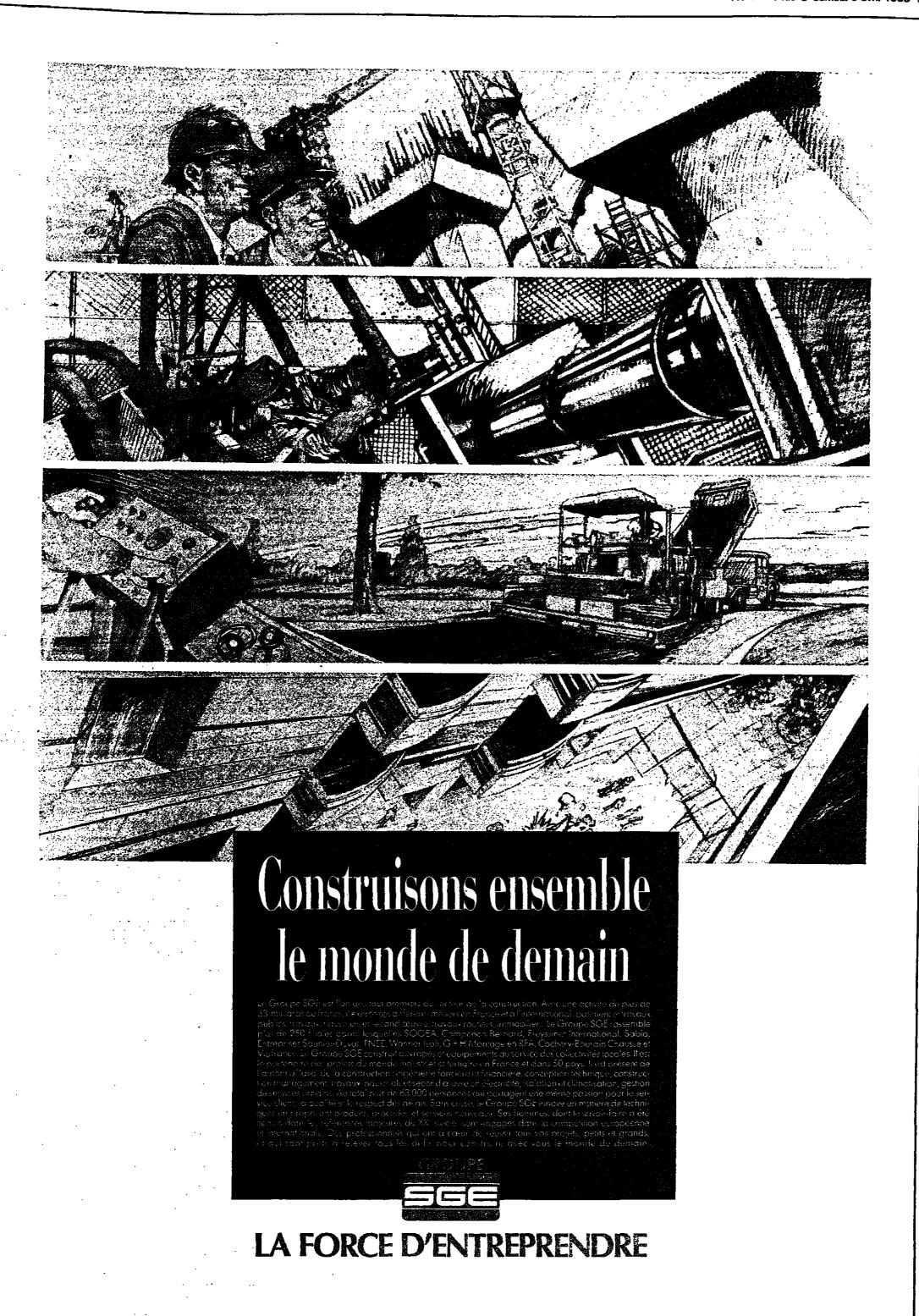
De leur côté, d'autres associations, comme le Secours populaire français on la Guilde européenne du raid, lancent des appels à « la soli-darité » avec les populations liba-



The second secon

X7.5%

••• La Monde • Samedi 8 avril 1989 5



L'islam en fièvre (V)

Maghreb: de la clandestinité au légalisme

En Tunisie, le « pays ami » vanté en France par son office du tourisme pour sa tolérance et sa douceur de vivre, il s'est trouvé quelques imams pour approuver, dans leur prêche du vendredi, l'appel au meurtre iranien contre Salman Rushdie. Mais, dans l'ensemble, la mouvance islamique a eu une attitude analogue à celle du président Ben Ali, qui, tout en dénonçant - l'acharnement gratuit à l'égard de l'Islam », juge « inacceptable - le comportement des ayatol-

Deux dirigeants du Parti de la renaissance, l'ancien Mouvement de la tendance islamique (MTI), ont condamné l'auteur des Versets sataniques, l'un, M. Abdelfatan Mourou, en termes mesurés, l'autre, M. Rached Ghannouchi, de façon véhémente, mais aucun n'a demandé la mort pour l'e apostat ». Cette attitude de leur formation, la plus connue au Maghreb, reflète la tendance majoritaire des islamistes nord-africains : tenir un discours acceptable par le pouvoir en place, rassurer la partie de la population qui est sensible à la parole religieuse mais qui redoute le radicalisme.

Avant de changer de nom pour obtenir sa légalisation - parce que la Constitution interdit notamment aux partis de se référer à une religion, - le Monvement de la ten-dance islamique avait déjà indiqué la couleur : l'aislamisme », mouvement d'inspiration religieuse, com-porte un projet global de transfor-mation de la société, voire la conquête du pouvoir, mais ne se reconnaît pas nécessairement dans le fondamentalisme pronant un retour à l'Ecriture considérée

- Algérie: 19602000 habitants, 19406000 musulmans (99 %).

- Maroc: 20891000 habitants, 19846000 musulmans

- Tunisie: 6528000 habitants, 6462000 musulmans (99 %). - Libye : 3085000 habi-

tants, 3023000 musulmans

(Chiffres de 1984.)

et encore moins dans l'intégrisme, cont l'interprétation des textes sacrés est la plus littérale, la plus réactionnaire.

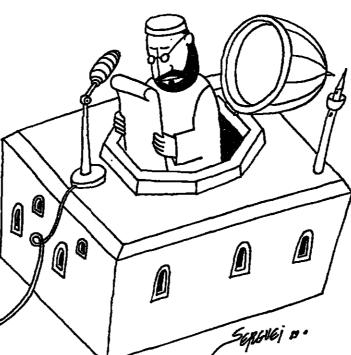
Dans son passé de militant clandestin, M. Ghannouchi a sans doute été le représentant des Frères musul-mans en Tunisie, mais continuer à lui coller cette étiquette est aussi abusif que l'attitude des autorités algériennes, qui désignaient naguère les islamistes par les deux lettres «FM», ce qui évoquait davantage l'arme de guerre que la confrérie née en Egypte. Des militants du MTI out peut-être trempé dans un complot militaire qui visait à renverser l'ex-président Bourguiba par la force, mais M. Ghannouchi assure ne pas se reconnaître dans ces

Au demeurant, pourquoi recourir à la violence et au terrorisme comme l'ont fait quelques activistes de la constellation intégriste? Les islamistes sont indirectement à l'origine de la chute du « Combattant suprême » : le général Ben Ali s'est en effet décidé à destituer le chef de l'Etat dès lors que l'entêtement de celui-ci à vouloir faire pendre les chefs du MTI constituait une insi portable menace de guerre civile, tant était visible leur emprise, sur une partie de la population, par les seuls moyens pacifiques.

Aujourd'hui, M. Ghannouchi pense que M. Ben Ali peut « com-muriquer avec le réveil islamique, le rationaliser et l'intégrer à toutes les forces nationales ». Il ne ande pas explicitement la révision du code du statut personnel, le plus favorable à la femme au Mashreb, adopté sous M. Bourguiba mais garanti par la nouvelle Constitution. Même l'encouragement officiel au contrôle des maissances paraît toléré par la majorité des islamistes tuni-siens.

Le rejet de l'obscurantisme est déjà en filigrane dans cet article de M. Ghannouchi publié en 1974 par la revue Al Maarifa : « La générali-sation de l'enseignement dans le monde islamique a permis à la nouvelle génération de savoir que la force de l'Occident réside dans ses techniques, et que ces dernières sont à la portée de tous les hommes.

Tout en voulant ramener à davantage de modestie, « l'Occident qui



n'est plus cette force géante dominant le monde sans qu'on sache pourquoi », l' « émir » du MTI sait au besoin reconnaître ses mérites et dialoguer avec lui. Voici quelques mois, il rendit visite au Monde pour remercier le journal d'avoir souligné la faiblesse des charges avancées coutre lui et ses amis lors des grands procès organisés par Bourguiba.

Le Parti de la renaissance n'a pas participé en tant que tel aux élecprésentés sur des listes « indépen-dantes » ont remporté un grand succès (le Monde du 5 avril). Long-Une fois légalisé, il pourra faire la preuve de son audience, en même

tions du 2 avril. Mais ses candidats temps ciandestin, le MTI avait sur-vécu à la répression grâce au cloi-sonnement de ses cellules militantes. mps qu'il aura pris le risque de la formation du Front islamique du salut, dirigé notamment par Ali Bel-hadj, un prédicateur turbulent de Bab-el-Oued, et Abbassi Madani, un professeur de sociologie que bien des Algérois considèrent comme un intégriste au plein sens du terme.

Publiée en France par des proches de M. Ben Bella, la Tribune d'octobre vient de donner la parole à M. Madani, « C'est l'Islam qui nous a libérés de Rome, déclare-t-il, c'est aujourd'hui notre seule boussole pour nous libérer des menées intel-lectuelles occidentales. [...] Nous ne sommes pas contre le travail de la femme tant que son honneur et sa religion restent saufs. La question n'est pas tant le travail féminin en soi que la situation de la femme au travail. Pourquoi ne pas lui réserver des moyens de transport à part ? [...] Le voile est le protecteur de la femme lorsqu'elle se déplace. Il protège sa beauté parce que les attributs féminins sont réservés à son époux. - Au nom de ces principes, les étudiants ont lancé une campagne contre la mixité dans les universités, allant jusqu'à interdire aux filles l'accès du restaurant universitaire d'Annaba.

Une Association algérienne pour l'émancipation de la femme, créée à la faveur de la grande effervescence algéroise, dénonce les comportements qui e entravent la moitié du potentiel humain » du pays. Une « coordination » s'élève contre « les menées des intégristes, qui, s'oppo-sant à une société moderne, piéti-nent les premiers fruits de la révolution de novembre ». Les berbéristes, qui ont constitué récemment un

démocratie (le Monde du 15 février), savent que cer événe-ment a été présenté dans certaines mosquées comme une occasion d'orgies et de libations alcooliques.

Le grief majeur contre les berbéristes est leur volonté de faire réviser un code de la famille pourtant beaucoup plus rétrograde que le disposi-tif législatif de la Tunisie. Il n'est pas du tout sûr que le pouveir soit prêt à les suivre sur ce terrain-là.
Tout en condamnant certains excès intégristes, il cherche plutôt à canaliser le courant religieux avec une Ligue de la da'awa (appel) islamique créée sous l'égide du cheikh

Celui-ci affiche sa volonté de tipostet « aux campagnes d'occidentalisation et de christianisation . ce qui est surprenant dans un pays où tout prosélytisme est interdit aux catholiques et aux protestants étrangers, mais il passe pour plus pragma-tique que d'autres islamistes avec lesquels il a été reçu par le président Chadli le 10 octobre 1988.

Dernier-né, un Mouvement populaire pour le renouveau algérien se présente comme un « groupe isla-miste modéré », opposé aux « gou-pillons de l'intolérance » et aux « nouveaux inquisiteurs et Ku Klux Klan islamistes de façade ». Si les autorités ne parviennent pas à noyauter un courant islamiste dominant, leur intérêt sera de laisser rivaliser entre elles les différentes tendances qui profitent du débat permanent ouvert depuis peu en

Effervescence algérienne

Libye: Kadhafi, l'« hérétique »

L'évolution vers la stratégie léga-liste se dessine aussi en Algérie à la faveur de l'ouverture politique imposée par les événements d'octobre 1988. Jusqu'à cette date, les isla-mistes s'étaient manifestés par plusieurs grands rassemblements malgré les interdictions et par l'action violente de quelques désespérés. Employant la manière forte pour anéantir leurs commandos, les autorités avaient eu la sagesse de ne pas se montrer trop sévères lors des

se résoudre à la norme, se sou-

mettre aux règles communément

Musulman convaincu, le chef

de la révolution libyenne n'en est pas moins la « bâte noire » de

l'establishment religieux de son pays, qu'il a réussi à s'aliéner à la fin des années 70 et auquel

l'opposent, depuis, d'inces-santes joures. Cette petite guerre peut, à l'occasion, déborder du strict débat théologique pour

dégénérer en affrontement

direct, au mourtre de partisans du régime, à l'arrestation, voire à l'exécution, d'« islamistes », au

contrôle étroit et même à la fer-

meture de mosquées ou d'insti-

Au cœur de la discorde, dont

les organes de presse officiels se sont faits - et continuent de se

faire — largement l'écho, une « hérésie » du colonel : son rejet

de la Sunna, la Tradition, c'est-à-dire le récit des faits et gestes

ainsi que des paroles du Pro-phète, qui constitue l'une des

deux sources - avec le Coran - de la loi islamique.

En fait, on mesurait l'influence des islamistes an succès de certains prédicateurs et à leur travail d'action sociele — santé, éducation, secours matériels — à l'ombre des minarets. Apparus maintenant au grand jour, ils montrent des visages divers et pas toujours sympathiques.

Alors même que la loi sur les partis n'était pas encore adoptée par 'Assemblée nationale, des milliers de personnes ont assisté le vendredi 11 mars, à la mosquée Ibn-Badis de Kouba, dans la banlieue d'Alger, à

Spécificité marocaine

Finalement, le Maroc, seul pays converti au multipartisme depuis plusieurs années, est aussi le seul où les formations islamistes n'ont pas pignon sur rue. Différents groupuscules se sont signalés lors de manifestations; des extrémistes, peutêtre manipulés, ont assassiné en 1975 Omar Benjelloun, rédacteur en chef d'un journal de gauche; mais aucune grande figure n'émerge à l'exception d'Abdessalam Yassine, sorti de prison en 1986, six ans après avoir envoyé une lettre fort impertinente au roi: « Quelle que soit ta réponse, mon cher neveu du Prophète, tu ne pourras interdire la parole de vérité et de justice que je

Commandeur des croyants, Hassan II a réussi le tour de force de couper l'herbe sous le pied des intégristes tout en menant la politique la plus hardie en matière d'ouverture sur l'extérieur. Il a imposé la prière dans les écoles, il annonce ses grandes décisions après avoir consulté un Haut Conseil des ulémas, mais il est aussi celui qui, en août 1985 à Casabianca, a organisé un accueil populaire pour le pape Jean-Paul II, son « très saint et illustre ami ».

En raison de nombreux abus sanctionnés, assurent les autorités,

- la collecte pour la construction de la grande mosquée de Casablanca a été plutôt contre-productive, mais, en soi, l'idée d'associer tout le pays à l'entreprise était bonne, dans la mesure où elle prenaît de court certains activistes sur leur propre terrain. Il y a en de la rogne et de la grogne chez des souscripteurs récal-citrants, mais, pour autant qu'on sache, les islamistes n'ont pas osé exploiter la situation.

L'apparition d'un ou de plusieurs partis d'inspiration religieuse en Algérie et en Tunisie donnera-t-elle des idées aux Marocains? M. Ghannouchi nous a assuré qu'à l'époque de la clandestinité il n'avait pas de contacts avec les « frères » des pays voisins. Aujourd'hui, les régimes en place exaltent la construction d'un Maghreb uni, et les partis traditionnels dialoguent par-delà les fron-tières. Il serait étonnant que cela ne serve pas d'exemple aux islamistes qui choisiront l'action politique au grand jour. Mais une telle concertation, de nature à mieux faire prendre la mesure de leur importance, pourrait bien effrayer d'autre Maghrébins, toujours très méfiants malgré l'entreprise de séduction menée notamment en Tunisie.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

4.15.54

LE MONDE diplomatique

Avril 1989

L'HEURE DE L'AUDACE **AU PROCHE-ORIENT**

L'Intifada dure depuis dix-sept mois dans les territoires occupés, où la répression a déjà causé plus de 400 morts et quelque 20000 blessés. Après les initiatives diplamatiques de l'OLP — proclamation d'un État palestinien, reconnaissance d'Israël, — toute la scène politique se réorganise au Proche-Orient. L'Egypte retrouve son influence régionale, l'URSS renove les contacts avec Israèl, et les États-Unis dialogent directement avec l'OLP.

Amnon Kapeliouk, Samir Kassir et Mohamed Sid-Ahmed expliquent pourquoi l'heure est à l'audace : pourquoi l'intransigeance de M. Shamir et les archaïsmes du conflit libanais restent les principaux obstacles à la paix.

Écalement au sommaire :

• SOCIÉTÉ: Intolérance et droits de l'homme, par Didier Foucault, Sakya Daoud, Mustapha Chérif et Stanislas Meillard.

• ETATS-UNIS : Le « complexe militaro-commercial », par David C. Morrison.

O CUBA : Divergences entre Moscou et La Havane, par Alain Gresh et Françoise Barthélémy.

@ ITALE : La Mafia relève la tête, par Claude Mignot. • TEMOIGNAGE : Dans une prison péruvienne...

Un nouveau

L'interprétation très souple et toute personnelle de la religion à laquelle se livre ainsi Mouammar Kadhefi dans son célèbre « Livre vert » a amené les ulémas à juger ce recueil contraire à la cheria (la loi islamique) et à la comparer à « une pastèque : verte à l'exté-rieur, rouge à l'intérieur ». C'est une accusation dont se défend le colonel. A ses yeux, l'authentitrop incertaine pour qu'on lui accorde foi aveuglément. Et celui qui, ayant mené une révolution ¢ progressiste », ne cache pas ses ambitions e nationali panarabes (ne se considère-t-il pas comme l'héritier de Nasser?) s'est fait un plaisir de secouer la tradition pour imposer

SOS VUOS. D'abord l'islem, tout en étant religion officielle, ne doit pas, selon le colonel, s'ingérer dans

Pas plus en religion qu'en poli-tique, le colonel Kadhafi ne peut l'islam doit s'adapter à l'époque. Ainsi Kadhafi s'en prend, dans le droit fil des Jeunes-Turcs, à quelques « tabous » bien ancrés dans les sociétés islamiques, comme ceux syant trait au statut des femmes. Il ne se contente pas de jeter leur voile aux orties et de les sortir de leur « esclavage », mais, suprême provocation, il va jusqu'à les enrôler dans sa garde personnelle et poser complaisamment pour les photographes, entouré de ses fameuses « ama-

> Le calendrier lui-même n'a pas sté à la fougue du « guide » : la Libye a le sien propre, seul pays arabe à ne pas le faire débuter avec l'Hégire (le départ de Mahomet de La Mecque pour Médine, que la tradition situe en 622 de l'ère chrétienne) mais avec la mort du Prophète, en 632. Explication : le colonel considère cette dernière date comme sure, tandis que celle de l'Hégire l'est beaucoup moins.

Catte série de coups de poignard dans la tradition ne pouvait qu'indisposer les docteurs de la loi. Après la lune de miel qui avait marqué les débuts de la révolution, ils n'ont plus caché leur mécontentement. Une sorte de compétition s'est alors engagée - souvent âpre, quelquefois sanglante. Il y a deux mois encore, l'organe des comités régime - mettait en garde la jeunesse libyenne contre les tenta-tives de mainmise des religieux sur elle, l'avisant de ne pas succomber au charme de certains

Cette « course » engagée avec les islamistes, dans laquelle Kadhafi s'est souvent ingénié à afficher une attitude provocatrice, prenant des risques cer-tains pour ne pas leisser le champ libre à ses adversaires, n'est pas sans danger pour le colonel. Nul doute que l'islamisme peut représenter aujourd'hui, à côté des difficultés économiques que traverse la Libye, l'un des principaux motifs d'inquiétude du « guide ».

YVES HELLER.

BIBLIOGRAPHIE

Les déçus de l'indépendance

étrangères a bien fait d'apporter son cription de leur fort instructives concours à la publication de cet ouvrage. Comme le constate son auteur, attaché à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman d'Aix-en-Provence, les Occidentaux, pour s'informer sur le phénomène islamiste, s'en remettent trop souvent à « ceux dont il menace les convictions et, parfois, le statut » : les responsables politiques issus des indépendances et les grandes bourgeoisies nationales, tous ceux qui « paradoxe de l'histoire, ont, pour mieux combattre l'incursion colonialiste, adopté à l'heure des nationalismes une partie de nos références, laïques notamment, et se l'entendent aujourd'hui reprocher par leurs propres fils ..

Pour François Burgat, le regain de l'islamisme au Maghreb s'explique grandement par les déceptions enregistrées après les indépen-dances. Après l'exaltation nationaliste, puis l'illusion socialiste, il constitue le « troisième étage de la fusée de la décolonisation », et l'on n'a pas fini d'en mesurer la poussée.

Achevé en 1988, ce livre ne prend que partiellement en compte les récents événements d'Algérie et de Tunisie. Son objet est d'ailleurs un examen en profondeur, au-delà des péripéties. On y trouve de précieuses biographies des principaux chefs de

Le ministère français des affaires l'islamisme maghrébin et la transconversations avec l'auteur.

Sans occulter l'action des extrémistes, François Burgat récuse l'attitude consistant à « ne voir dans l'islamisme que la toute dernière des pathologies du tiers monde ». · Rien ne permet d'affirmer aujourd'hui que cette nouvelle voix du Sud apportera des réponses moins adaptées que ne l'ont été en leur temps celles des acteurs aujourd'hui fatigués de la grande épopée nationaliste, conclut-il. Il reste à souhaiter que les islamistes manifestent à l'égard de l'Occident un souci de connaissance et de compréhension égal à celui dont un tel livre donne l'exemple.

* L'Islamisme au Maghreb, de Fran-çois Burgat, éditions Karthala, 310 p., 110 F.

Demain.

Sahel: tentations intégristes

Dans la série - L'islam en fièvre -. - Dans la série « L'islam en fièvre ».

le Monde a publié : « I. - Allah contre
Satan » (4 avril) ; « II. - Egypte, Soudan, Arabie sacudite, Bahrein »
(5 avril) ; « IV. - Irak, Syrie, Oman »
(6 avril) ; « IV. - Israël et les territoires
occupés » (7 avril).

Entvente chez votre marchand de journaux

PARIS

A été créé en date du 31 mars 1989

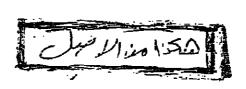
LE COMITÉ POUR LA SAUVEGARDE DU LIBAN

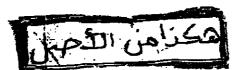
qui a pour objectifs: Le soutien du gouvernement légal libanais.

2 – L'arrêt des bombardements contre la population civile au Liban. 3 - Le retrait de toutes les troupes non libanaises du Liban, autres que la Force intérimaire des Nations unies. Ce comité a pour activité immédiate d'informer les amis du

Liban et défenseurs des droits de l'homme en France et en Europe du problème libanais. LE COMITÉ POUR LA SAUVEGARDE DU LIBAN

B.P. 166 75263 Paris Cedex 06





RFA

Hésitation à Bonn

devant la grève de la faim

des détenus

de la Fraction armée rouge

L'attitude à adopter vis-à-vis des terroristes de la Fraction armée rouge (RAF) actuellement en pri-

son et qui réclament leur regroupe-ment divise, une fois de plus, la

Vingt et un des quarante-neuf militants de la RAF incarcérés dans

dix Länder différents ont entane une grève de la faim pour faire entendre leurs revendications. D'autres menacent de suivre, Deux

d'entre eux, Karl Heinz Dellwo et Christa Eckes, qui refusent de s'ali-menter depuis le 1º février, seraient dans un état critique. Les informa-

tions sur l'état de santé des prison-niers sont parfois controversées. Tandis que, selon certaines sources, Karl Heinz Sellwo serait déjà au bord du coma, Christa Eckes pour-

suivrait des activités · normales », recevant même des visites.

Les sympathisants des terroristes

multiplient les déclarations à la presse, distribuant des lettres rédi-

presse, distribuant des iertres reu-gées par les prisonniers dans les-quelles ces derniers se plaignent des conditions de détention : isolement total et brimades quotidiennes sont évoqués dans ces messages. Dans la nuit du mercredi 5 au jeudi 6 avril,

des partisans de la RAF ont saccagé

les locaux du parquet de la ville de Göttinger ainsi que ceux de l'Union chrétienne-démocrate!

Tandis que M. Kohl déclare que

• l'Etat ne doit pas cèder au chan-tage •, d'aucuns se demandent, dans l'entourage du chancelier, s'il ne

serait pas plus habile d'accéder au désir des militants de la RAF, ne

serait-ce que pour éviter une vague

de violences et pour ne pas ériger en martyrs les terroristes qui succom-beraient à leur refus de s'alimenter. Personne n'a oublié en Allemagne la

rersonne n'a oublite en Allemagne la mort de Holger Meins, décédé dans sa cellule en 1974 après cinquante-huit jours de jeune. Vingt-huit heures après sa disparition, le président de la cour d'appel de Berlin, Günter von Drenkmann, était assas-

Chargé de la médiation entre les grévistes de la faim et l'Etat, M. Klaus Kinkel, secrétaire d'Etat

au ministère de la justice, a rencon-tré Brigitte Mohnhaupt, condamnée à la prison à perpétuité. L'entretien, qui a duré deux heures, n'a pas éfuesi à débleure le situation

ssi à débloquer la situation. .

L'ancien chancelier Helmut

Schmidt (social-démocrate) - sous

le gouvernement duquel ont été commis la plupart des attentats de la RAF – a lancé un appel au gou-vernement suggérant à M. Kohl de

prendre conseil auprès de tous les partis pour tenter de débloquer la

CHYPRE

Impasse

dans les négociations

intercommunautaires Le président de Chypre,

M. George Vassiliou, et le leader chypriote ture, M. Rauf Denktash, sont tombés d'accord jeudi 6 avril, à

New-York, pour préparer d'ici au mois de juin un projet de cadre de

règlement du conflit intercommu-

nautaire et présenter cette ébauche

au secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar.

Les deux dirigeants ont pris cette

décision au cours d'un brei sommet marqué par un déieuner de travail et une réunion avec M. Perez de Cuel-

lar. Dans les milieux diplomatiques,

on estime que ce maigre résultat

camoufle en fait l'échec des pour-

parlers intercommunautaires menés depuis sept mois à Nicosie. En effet,

ce sommet chypriote, sous l'égide du secrétaire général de l'ONU, devait

durer deux jours, mais les discus-sions ont été rapidement écourtées.

Vassilion a de nouveau affirmé qu'il était possible de parvenir à un accord global avec « de la volonté

politique » et qu'il était personnelle-ment favorable à la tenue d'une

conférence internationale sur Chypre. Dans sa conférence de presse, M. Denktash s'est contenté de para-

phraser les termes du communiqué final. Selon des sources informées,

les divergences de vues entre Chy-

priotes grees et Chypriotes tures res-

tent profondes, et l'on voit mal com-

ment les deux parties pourraient trouver un terrain d'entente d'ici au

• GRÈCE : trois cent mille

fonctionnaires en grève. — La

Fédération des fonctionnaires

(ADEDY), forte de trois cent mille adhérents, a appelé à une grève,

jeudi 6 et vendredi 7 avril, pour pro-

tester contre le refus du gouverne-

ment de satisfaire ses revendica-

tions, notamment salariales. Ce mouvement touche le trafic aérien,

les ports, les douanes, les ministères,

las hôpitaux publics, les bureaux d'impôts et l'enseignement public.

mois de juin. — (AFP.)

A l'issue de la réunion, M. George

situation. - (Intérim.)

classe politique ouest-allemande.

de notre correspondant.

Afrique

ALGÉRIE: la mise en place des réformes politiques

L'Assemblée populaire supprime la Cour de sûreté de l'Etat

ALGER

Mary Control of the C

A Section 1

Patentine Co

W da me

FA CONTRACTOR OF THE STATE OF T

TRANSPORT OF THE PARTY OF THE P

4 86 mg

电电话电子电池

1550 to 1550

Long Property Long

Maries de la company

Training to the second

Elm on the same

(4) 第7 (4) (4) (5)(4) (5) (4) (5)(4) (5) (7) (7) (7) (7)(5) (7) (7) (7) (7) (7) (7)(6) (7) (7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7)(7) (7) (7) (7) (7)(7) (

28 (1942) 11 P. 1952

16 m. 45 - 1 - 1 - 1

2 354 7 1 12 # 84 7 1 12

<u>alfan mental ing sep</u>

野 海豚 人名英格兰

Page 1

gegen our to D

. :-.

1 TO 11

職の関係である。

2 5 -- -- -

F-9---

de notre corresponsant

L'Assemblée populaire nationale (APN, la Chambre des députés) siège à nouveau, depuis lundi 3 avril, pour sa session ordinaire de prin-temps. Deux lois ont été adoptées au cours de la première séance plé-nière. Les députés, tous issus du FLN, ont voté la suppression de la Cour de sûreté de l'État et l'abrogation de la relégation. « Il était tout à fait naturel que pareille juridiction d'exception soit écartée de notre droit », a indiqué le ministre de la justice, M. Benflis, dans une déclaration à la Chaîne-3, radio algérienne d'expression française, précisant que dorénavant « nous revenons aux juridictions ordinaires devant lesquelles toutes les voies de recours ou de la défense sont garan-

Comme la suppression de la Cour de sûreté, le ministre a estimé que l'abrogation de la relégation « ren-force l'Etat de droit ». M. Benflis a également annoncé qu'en usant du pouvoir que lui conférait le code de la rééducation de 1972, il avait décidé « dans le cadre de libérations conditionnelles de remettre en liberté l'immense majorité des relégués, au cours des deux mois écoulés. Il ne reste que « quatre ou cinq cas de relégués dont les affaires sont pendantes devant la Cour suprême », a expliqué le ministre de la justice, en affirmant que ceux-là seront automatiquement élargis des l'abrogation de la relégation ».

L'APN siège traditionnellement en deux sessions de trois mois, au printemps et à l'automne. Entre les deux réunions du Parlement, le président de la République était auparavant habilité à légiférer par ordonnances. La nouvelle Constitution adoptée par le peuple algérien lors du référendum du 23 février dernier garantissant la séparation des pou-voirs exécutif, législatif et judiciaire, n'accorde plus cette latitude an chef

Le très officieux quotidien en lan-gue française El Moudjahid, en annonçant l'ouverture de la session parlementaire de printemps, distingue les projets de loi inscrits à l'ordre du jour de ceux qui sont pro-grammés mais dont les textes n'ont pas encore été déposés. Les députés

se prononceront sur les premiers avant le début du mois sacré de BONN ramadan - qui commence vraisemblablement vendredi 8 avril – et sur les seconds après la fin du carême, c'est-à-dire, dans le meilleur des cas.

Ce retard est à l'origine de nombreuses interrogations au sein de la population qui y voit « de grandes manœuvres . Les uns pensent que le « cercle présidentiel », promoteur de toutes les réformes est en train de temporiser pour que ces lois indis-pensables soient votées le plus tard possible afin d'empêcher la création de partis politiques et la présentation de candidats aux élections locales qui auront lieu à la fin de

Les autres, a contrario, estiment que les réticences sont encore vives au sein de ce qui reste de l'appareil du Parti unique et de ses appendices (organisations de masse), et qu'elles freinent l'élan du président et du gouvernement, contraints d'avancer lentement pour être sûrs de faire adopter les projets de loi tels qu'ils les ont concus.

« Gare à la colère de l'UGTA »

La session extraordinaire du comité central du FLN qui s'est ouverte il y a dix jours continue ses travaux. Les secrétaires exécutifs du CC ont rencontré les membres du gouvernement. Il fut longuement estion des problèmes sociaux à l'intérieur du pays et de l'attitude de l'Union générale des travailleurs algérieus (UGTA), le syndicat unique sous tutelle directe du FLN, farouchement opposé à toute idée de pluralisme syndical.

Le secrétaire national chargé de l'information de l'UGTA, M. Mohamed Lakhdar Lakhdari, dans un article publié par El Moudjahid conseillait à ceux qui prônent le multipartisme et le pluralisme syndical d'entreprendre - un voyage dans la galaxie pour recruter des syndiqués. Car les travailleurs algériens n'accepteront jamais de brader l'histoire de leur organisation syndicale et de rompre le serment qui les lie à leurs martyrs . ct conclusit sur un ton plutôt vindicatif : « Gare à la colère de l'UGTA!»

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

NAMIBIE: violentes escarmouches dans le Nord

Washington organise un pont aérien pour acheminer les « casques bleus »

Les Nations unies ont accepté l'offre de Washington d'assure le transport, par pont aérien, des « casques blens » finlandais. Ce bataillon d'infanterie, équipé de matériels lourds, deviendra le premier des trois bataillous du Groupe d'assistance des Nations unies pour la période de transition (GANUPT) à devenir opérationnel. De leur côté, les chefs d'Etat des pays de la ligne de front (1), réunis jeudi 6 avril, à Luanda, ont demandé au secrétaire général de l'ONU d'envoyer six bataillous de « casques bleus » afin de renforcer le GANUPT.

Le bureau de coordination des pays non alignés a violemment critiqué, dans un communiqué, les dirigeants de l'ONU, se déclarant scandalisé d'avoir appris que le GANUPT n'était pas du tout prêt à assumer ses opérations à compter du 1 ° avril. Avoir maintenu cette date alors qu'elle ne pouvait pas être respectée a été, selon lui, « un acte d'irresponsabilité et de naïveté ». Quant aux Douze de la CEE, ils ont exprimé, dans un communiqué, leur « profonde préoccupation » après « les événements en Namible » qui constituent, selon eux, une « violation » des résolutions des Nations unies. Ils ont renouvelé leur appui « inconditionnel » au secrétaire général de l'ONU.

JOHANNESBURG

de notre correspondant

A l'occasion de sa rentrée au Parlement, le chef de l'Etat sud-africain a évoqué la situation en Namibie, estimant qu'e il n'y a aucun doute que la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) est fautive ». « Craignant, a-t-il ajouté, de participer à une procédure démo-cratique et de faire campagne de façon démocratique, la SWAPO a choisi de se comporter comme une puissante organisation d'Intimidation... Elle a fait un mauvais cal-

cul. » Pour M. Pieter Botha, la direction du mouvement indépendantiste devra être tenue pour responsable du carnage. Elle devra expliquer à la population namibienne pourquoi elle a bafoué l'autorité du Conseil de sécurité des Nations unles ». En conclusion, le chef de l'Etat a fait remarquer que « si une des parties est maimenant autorisée à violer ses obligations, le processus tout entier d'indépendance de la Namibie s'écroulera », notant au passage que l'Afrique du Sud avait, pour sa part, · scrupuleusement honoré ses enga-

Sur le terrain, après une relative accalmie, mardi et mercredi, de vio-lentes escarmouches se sont pro-duites dans la journée de jeudi, alourdissant encore le bilan qui est désormais d'au moins 278 morts. Les autorités de Pretoria ont reconnu que leur appel aux guéril-leros à se rendre ou à bénéficier d'un sauf-conduit pour retourner en Angola n'avait pas été entendu et que les infiltrations continuaient.

Réunion d'urgence de la commission conjointe

Le président Botha a annoncé que l'Afrique du Sud avait demandé une réunion d'urgence de la commission conjointe prévue par le protocole de Brazzaville. Celle-ci, composée de Sud-Africains, de Cubains, d'Ango-lais ainsi que d'observateurs soviétiques et américains doit se réunir, samedi 8 avril à Windhoek. M. Pik Botha, ministre des affaires étrangères, s'est déclaré confiant dans la possibilité de trouver une solution.

(1) Angola, Botswana, Mozambique,

Europe

POLOGNE: Après la signature de l'accord avec le pouvoir

M. Walesa multiplie les appels à l'aide économique

Au lendemain de la signature, à Varsovie, de l'accord final de la table ronde, prévoyant la légalisa-tion de Solidarité et l'entrée de l'opposition au Parlement, l'administration Bush a fait savoir le jeudi 6 avril, qu'elle préparait un ensemble de mesures destinées à encourager les autorités polonaises à mettre en œuvre les réformes démocratiques. De leur côté, M. François Mitterrand et le chancelier ouestallemand Helmut Kohl ont déclaré vouloir « contribuer au processus en cours » en Pologne en « renforçant la coopération bilatérale et en déployant des efforts concertés au niveau international . Le ministre français des affaires étrangères. M. Roland Dumas, est attendu à

M. Walesa a fait clairement comprendre, au cours d'une conférence de presse tenue jeudi à l'université de Varsovie, que la Pologne comptait maintenant sur l'aide occidentale. - Sans une réduction substantielle du service de la dette. l'économie polonaise n'a aucune chance de tourner à plein régime, at-il dit. Nous allons demander à l'Est et à l'Ouest de nous aider et nous nous efforcerons de démontrer que la Pologne peut être un partenaire sür. »

Varsovie à la mi-avril.

Le quotidien du gouvernement oviétique, les Izvestia, s'est félicité du . compromis . obtenu en Pologne. M. Lech Walesa a d'ailleurs émis le souhait de se rendre en URSS, . non pas pour irriter, faire de l'agitation ou perturber la perestroïka, mais pour y trouver de la compréhension pour les réformes en Pologne. J'aimerais visiter ce beau pays. y apprendre quelque chose, parler aux gens », 2-t-il dit, avant d'ajouter devant un parterre de journalistes hilares : - Et puis, bien sur, j'aimerais en revenir »... Sclon son entourage, une visite du président de Solidarité à Moscou n'est pas encore organisée, car il reste notamment à déterminer quelle organisation l'inviterait. En attendant, M. Walesa a l'intention de voyager en Occident, en Italie pour quatre jours à partir du 19 avril, à Strasbourg le 10 mai, invité par le Parlement européen, puis aux Etats-Unis.

 URSS: des cendres des victimes de Katyn remises à la Pologne. – Une urne contenant des cen-dres d'officiers polonais victimes, pendant la deuxième guerre, du massacre de Katyn, près de Smolensk (ouest de Moscou), a été remise mercredi 5 avril à des officiels polonais. au cours d'une « cérémonie funéraire solennelle », a annoncé l'agence TASS. Acheminées en Pologne, ces cendres ont été déposées dans une église de Varsovie avec de la terre rapportée de la forét de Katyn. - (AFP, Reuter.)

 Je traverserai l'Europe et je sup plierai l'Europe et le monde d'aider la Pologne à les rattraper » économiquement, a-t-il dit.

Selon le gouvernement polonais, le syndicat Solidarité devrait être formellement légalisé le 15 avril, et Solidarité-Rurale, le 20. Les responsables de Solidarité ont cependant eu à cœur, jeudi, de ne pas crier victoire après la signature de l'accord avec le pouvoir. Pour M. Bronislaw Geremek, conseiller de M. Walesa, il ne faut pas trop exagérer l'importance de cet événement ».
 Il faut se rendre compte que le sentiment de lassitude est aujourd'hui prépondérant dans la société polonaise. 2-t-il ajouté sur RFI. Ce dont on se rend compte maintenant, c'est de la dimension de la catastrophe économique. •

■ RDA : les slogans du 1ª Mai boudent l'URSS. - Pour la première fois dans l'histoire de la RDA, les slogans et les mots d'ordre pour la fête du 1º Mai annoncés ieudi 6 avril par le comité central du SED (PC estallemand) ne font plus référence à l'URSS. Encore en 1988, le SED avait consacré deux slogans au Parti communiste de l'URSS et à l'Union soviétique vantant « l'indestructible alliance de lutta entre le SED et le PCUS ». - (AFP.)

KOKG 40, Av. George V. Paris

ESCOMPTE

SAMEDI 8, DIMANCH 9, LUNDI 10 AVRIL ET LES JOURS SUIVANTS

MANTEAUX								
VISON dark _24750f-5	0% 12375°	CASTOR col Rena	rd 55000* -70 %	16500				
VISON dark Saga . 28750 - 5	0% 14375 °	PUTOIS	38750f -60%	15500°				
VISON Lunaraine 287505-5	0% 14375 ^f	MARMOTTE	26850 -85%	4000°				
VISON Kohinoor 55000:-7	5% 13750 ⁶	CASTOR longs po	is 24750 -75%	6150°				
VISON fantaisie 65000 -8	0% 13000°	RAGONDIN IONES	. 9850 ·75%					
VISON pastel 550001 -7	5% 13750°	CHAT Nankin	[™] 7850 ° -75%	1950°				
	0% 10125		4850°-75%	1200				
	VES	TES						
VISON blanc - 55000" -7	5% 13750°	RENARD Virginia	18750°-80%	4 3750°				
-		CHAT Nankin	. '9250 *-85%					
COYOTE et Renard 14850 - 8			14750: -85%					
Manteaux longs	-	1 -	te Fourrure					
VISON blanc 95000E-8	15% 14250F	VISON blanc	75060F-65%	26250°				
VISON Lunaraine 650007-8		LYNX canadien	95000 -85%					
VISON Ranch 650001-8			310000 -75%	77500				
RENARD roux/noir 85000 - 8	- ••							
RENARD Magellan 45000 - 8			e 95000-60%					
		_						
Capes Renard bleu 85000:-85% 12750' Etoles Vison blanc 55000:-75% 13750' HOUSSE DE PROTECTION POUR TOUT ACHAT								
Articles annoncés disponibles jusqu'à épuisement des stocks								
à 2 nas d	ac Ch	a manc	EVSA	3 5				

a 2 pas des Champs-Elysees... 40. Av. George V.

JAPON: le scandale Recruit-Cosmos

Arrogance et complaisance du pouvoir

(Suite de la première page.)

Quant à M. Takeshita, il a dû reconnaître que Recruit contribuait à financer son propre clan.

Le Japon traverse une crise de confiance qui se mue en crise politique. Le scandale Recruit lui-même, imbroglio de tractations boursières et de trafic d'influence, en est sans doute plus un détonateur que l'élé-ment central. Les Japonais sont habitués à ce genre d'affaires, qui se répètent comme un rituel depuis trente-quatre ans que le Parti libéral démocrate (PLD) est au pouvoir (neuf sur dix-huit premiers minis-tres ont été mêlés à des scandales). Certes, il touche cette fois une bureaucratie que l'on croyait intè-gre, mais s'il indigne davantage une partie de l'opinion, c'est surtout qu'il coincide avec d'autres facteurs de mécontentement très concrets.

A l'introduction d'une TVA impo pulaire conjuguée à une réforme fiscale qui, présentée par ses adver-saires comme défavorable aux revenus modestes, aggrave l'amer-tume déjà engendrée par une plus grande disparité des revenus. s'ajoute une ouverture des marchés agricoles dont la paysannerie ne veut à aucun prix. Le Parti conservateur craint que ce mécontentement ne se fasse sentir aux élections sénatoriales prévues pour l'été.

Le « casse-tête » des conservateurs

Il est fort possible que le PLD perde ces élections. Mais cette défaite sera moins l'expression d'un vote franc pour l'opposition que celle d'un sentiment de frustration. Une partie des électeurs entendent sans doute « sanctionner - le PLD, mais rares sont ceux qui imaginent un autre parti au pouvoir, ou même un gouvernement de coalition. L'ampleur de la défaite sera donc vraisemblablement faible. L'électorat japo-nais est d'une étonnante stabilité: depuis le début des années 70, il n'y a pas eu de transferts de voix du Parti conservateur à l'opposition (des mouvements s'opérant en revanche au sein de l'opposition) : aussi, le nombre des sièges est-il déterminé par le taux d'abs-

Les dernières consultations (sénatoriales partielles et désignation de deux gouverneurs), marquées par un recul du PLD, n'ont en rien infirmé cette tendance : à Chiba par exemple, si le candidat communiste à l'élection du gouverneur a failli l'emporter, ce n'est pas qu'il a obtenu plus de voix que par le passé, mais parce conservateurs a été plus important. C'est ce qui risque de se produire pour le renouvellement du

de notre envoyé spécial

« M. Takeshita est la fierté de

notre commune », peut-on lire sur des panneaux à l'entrée de ce

petit bourg perdu au creux des

montagnes de la préfecture de

Shimané, sur la mer du Japon.

Mais c'est plutôt de la gêne qu'éprouvent aujourd'hui les habi-

tants, raconte le docteur Shirat-

KAKEYA

Sénat. Hypothèse qui n'entraînera pas un bouleversement du paysage politique : dans le passé, le PLD a déjà perdu la majorité à la Haute Assemblée. Il dut alors grignoter sur ses marges (les indé-pendants). Cette fois, si c'est nécessaire, il fera appel aux sociaux-démocrates, qui ne modifieront en rien son programme

Ne craignant guère de perdre le pouvoir, le PLD cherche à limiter les dégâts : une défaite au Sénat signifiant le passage des commissions sous le contrôle de l'opposition. Au départ, M. Takedoubles, dont les partis centristes (bouddhiste et social-démocrate) ne veulent pas, ou simplement au renouvellement de la Chambre haute.

Crise? Malaise surtout, qui tient au sentiment diffus d'une paralysie du système politique et à l'absence de solution de rechange : en raison du monopole du pouvoir exercé par les conser-vateurs depuis la guerre, à l'exception d'un bref cabinet socialiste) et de ses propres carences, l'opposition, divisée et gaffeuse, n'a jamais fait figure d'alternative. Au demeurant, sa virulence pour dénoncer les indéli-



doubles (Sénat et Assemblée), cet été, afin de mobiliser la clientèle à la fois des sénateurs et des députés. L'électorat conservateur vote moins en fonction de choix politiques que de liens tissés dans les puissantes organisations de soutien des candidats. S'il n'y a qu'une élection, environ 6,5% de l'électorat conservateur ne se déplace pas. Le PLD obtient alors autour de 32% des électeurs. Si les deux élections ont lieu simultanément, les conservateurs mobilisent en revanche toutes leurs troupes et recueillent 39 % des voix, ce qui, en vertu du système de répartition des sièges, leur assure une majorité stable. Compte tenu de l'impopularité du tendance à serrer les rangs plutôt gouvernement. les conservateurs qu'à se lancer dans un réglement sont confrontés à un « casse- de compte au sommet (comme ce tête » : procéder à des élections fut le cas lors de l'implication de

catesses des conservateurs sonne faux : en dehors des communistes, tous les autres partis ont leurs casseroles (le président du Komeito (bouddhiste) est impliqué dans un autre scandale financier, l'ex-président du PSD a dû démissionner à cause de l'affaire Recruit et les socialistes sont loin d'être au-dessus de tout soupçon).

Absence d'alternative aussi dans les rangs du PLD : non seulement M. Takeshita est à la tête du clan le plus puissant (un quart des députés et sénateurs) et il est donc difficile à déboulonner, mais encore tous ses rivaux ont trempé comme lui dans l'affaire Recruit. Les « barons » du PLD ont donc

M. Tanaka dans le scandale Lock-

Dans les jours qui viennent, les conservateurs devront décider l'ils continuent à protéger M. Nakasone (bloquant sa comparution devant le Parlement) ou s'ils le sacrifient. Non seulement le boycottage de la Diète par l'opposition les contraint à ce choix, mais aussi, et surtout, la crainte que le parquet ne les preune de vitesse et ne procède à des arrestations.

Un sérieux détomateur

Les pressions en faveur de la démission de M. Takeshita se sont fortement accentuées. Mais il faudra un sérieux détonateur pour qu'elles se traduisent dans les faits. Trois facteurs pourraient obliger M. Takeshita à quitter ses fonctions. Tout d'abord, son implication directe dans le scan-dale; ensuite, l'arrestation de M. Nakasone – hypothèse certes extrême mais qui n'est pas à exclure; troisièmement, une défaite électorale telle que le premier ministre devrait en assumer la responsabilité.

Dans la seconde hypothèse, selon le scénario envisagé par les conservateurs, l'arrestation de M. Nakasone et la démission de M. Takeshita seraient suivies de la formation d'un cabinet intérimaire (avec à sa tête un des patriarches du PLD) qui gérerait les affaires, et notamment les élections, jusqu'au retour quelques mois plus tard de M. Takeshita. Quoi qu'il arrive, celui-ci demeure l'homme fort de son

Dans tous les cas de figure, même si les conservateurs essuient une défaite aux élections de l'été, la pérennité du pouvoir des libéraux démocrates ne semble pas devoir être remise en cause. L'unification l'automne dernier du mouvement syndical en une grande confédération, Sorengo, excluant les communistes, permettra sans doute une meilleure coordination électorale des partis d'opposition. Mais ceux-ci restent fondamentalement divisés et, d'ici les élections, le PLD aura vraisemblablement eu le temps de se ressaisir.

Le mécontentement des Japonais devant l'arrogance et la complaisance du pouvoir est aussi profond que leur embarras politique. D'où cet étrange théâtre d'ombres. Les députés conservateurs sont inquiets pour leurs sièges mais, ironiquement, les Recruit disposent de clientèles si solides qu'ils ne seront pas affectés. L'opposition fait de la · politique- fiction », se berçant de l'illusion d'être une solution de rechange à laquelle pourtant l'électorat ne croit pas.

Ouant à M. Takeshita, il reste silencieux, naviguant au plus près pour gérer une crise d'immobilisme politique. Le sentiment de malaise se fait plus pesant au fur et à mesure que le fossé se creuse entre une classe politique paralysée et une opinion publique qui exige des comptes, notamment à travers des journaux dont certains, comme l'Asahi, dénoncent vigoureusement le gouvernement, sans croire à une solution de

PHILIPPE PONS.

AFGHANISTAN

Washington confirme la nomination d'un représentant auprès de la résistance

Washington a confirmé le 6 avril sa décision de nommer un représen-tant spécial auprès de la résistance alghane. Le porte-perole du départe-ment d'Etat a toutefois refusé de confirmer qu'il s'agirait de M. Peter Tomsen, actuellement en poste à Pékin. L'émissaire américain aura rang d'ambassadeur, mais il ne s'agit pas pour autant d'« une recon-naissance formelle du gouvernement intérimaire » afghan ni de l'« établissement de relations diplomatiques ».

Entre-temps, la proposition de trêve pour la durée du ramadan émise par Kaboul (le Monde du 7 avril) n'a été suivie d'aucun effet sur le terrain. Les combats se sont poursuivis à Jalalabad, et la capitale afghane a reçu, de son côté, plu-sieurs roquettes. L'une d'elles, tombée sur un dépôt de pétrole, a mis le feu à treize camions remplis de car-burants. — (AFP, Reuter.)

Le retrait vietnamien du Cambodge

Le prince Sihanouk demande à la France d'organiser une conférence internationale

Washington a préconisé, jendi 6 avril, l'envoi, sous les auspices de l'ONU, d'une force de maintien de la paix au Cambodge. L'Anstralie a fait savoir, de son côté, qu'elle était prête à colla-borer à une initiative de ce type. L'Inde et la Pologue ont, pour leur part, accepté de participer à la CIC (Commission internationale de contrôle) proposée par les Etats indochinois, et le Canada – invité également à en faire partie - a donné son accord de principe.

de notre correspondant

Après une première réaction négative mais modérée, le prince Norodom Sihanouk a répliqué sur un ton extrêmement hostile aux propositions vietnamiennes de retrait du Cambodge. Dans une déclaration diffusée en fin de journée à Pékin le jeudi 6 avril, il a rejeté s toutes les décisions prises ces derniers jours et dans les jours et les mois à venir » par Hanol et ses partenaires indochi-nois • quand ces décisions sont contraires aux exigences légitimes de la nation khmère ». Il a en outre lancé un appel personnel à M. Francois Mitterrand pour qu'il organise à Paris, - à une dote opportune -, une conférence internationale sur le Cambodge dans « le but de faciliter et hâter la juste résolution » de la crise cambodgienne (nos dernières éditions du 7 avril). A cette conférence, le chef de la résistance antivietnamienne souhaite voir invités, outre les protagonistes indochinois, la France, le secrétaire général des Nations unies, la Chine, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, les six Etats non communistes d'Asie du Sud-Est (ASEAN), le Japon, l'Inde, l'Aus-tralie, la Nouvelle-Zélande. Liste qui, préciso-t-il, « n'est pas exhaus-tive ».

Cet appel est précédé d'un « coup de sang » du chef de la résistance, qui dénonce en termes très vifs « tout ce qui est décidé par les sol-disant trois Etats de l'Indochine vietnamienne » comme » nul et non avenu » et « l'œuvre illégale du Vietnam, du Laos et du régime des Quisling (1) de Phnom-Penh ». Il réitère son exigence de voir le contrôle international sur le retrait vietnamien place sous l'autorité des Nations unies, et non de l'ancienne Commission internationale de contrôle fondée en 1954, comme le suggère Hanoï.

Si les volte-face de l'ancien monarque dans le passé déconcer-taient, on en discernait toujours la logique. Cette demande solemelle faite à la France est, elle, de prime abord, incompréhensible. Le prince Sihanouk savait la France disposée à organiser une telle conférence à l'avenir, mais dans la mesure où des progrès notables auraient été enregistrés au préalable, en particulier lors de la nouvelle rencontre qu'il venait d'accepter d'avoir avec M. Hun Sen, le premier ministre de Phnom-Penh, à Djakarta le 2 mai.

En faisant ainsi remonter la barre des négociations, l'ancien monarque risque de condamner la réunion de Djakarta. Pent-être a-t-il été blessé par les propos de M. Nguyen Co Thach, le chef de la diplomatie vietnamienne, qui a déclaré mercredi que si le prince Sihanouk poursuivait son association avec les Khmers rouges, il aurait droit, dans la future administration khmère, à un poste du même rang que celui de Pol Pot. - Mais en même temps, son appel place les Français dans une situation inconfortable : on ne voit pas très bien l'utilité d'une réunion internationale sur le Cambodge en l'état actuel des choses. Ce raisonnement avait d'ailleurs conduit le Quai d'Orsay à s'entremettre pour favoriser une reprise du dialogue entre Sihanouk et Phnom-Penh avant d'aller plus loin.

La Chine elle-même, sans marquer d'enthousiasme pour la reprise des négociations, paraissait vouloir faire coutre mauvaise fortune bon coeur. Elle semble avoir été surprise par cette dernière déclaration. Peu auparavant, elle venait de s'aligner sur la position du prince Sihanouk concernant la nature du contrôle international sur le Cambodge. Dixhuit heures après la publication du nouveau communiqué du prince, l'agence officielle Chine nouvelle n'en avait pas encore soufflé mot.

FRANCIS DERON.

بضعوات

(i) Du nom da chef du gouverne-ment norvégien sous l'occupation alle-mande durant la dernière mondiale.

La visite de la «troîka» européenne à New-Delhi

L'Inde souhaite renforcer la coopération dans la lutte contre le terrorisme

Dans le cadre des contacts entrepris par la « troïka » européenne, Mª Edwige Avice, ministre délégué aux affaires étrangères, vient de se rendre en Inde en compagnie de M. Francisco Ordonez, le chef de la diplomatie espagnol, et de M. Theodoros Pangalos, ministre adjoint grec aux affaires étrangères. Ils ont été reçus, le 28 mars, à New-Delhi, par M. Rajiv Gandhi. Cette entrevue a été consacrée, avant tout, à trois dossiers : le conflit afghan, les inquiétudes de la région face à l'intégration européenne et les pers-

pectives de paix au Cambodge.

Dans l'ensemble, selon M™ Avice, les interlocuteurs indiens de la « troîka » ont manifesté un net intérêt pour une collaboration entre la CEE et le sous-continent indien dans la lutte contre le terrorisme. Au lendemain de la visite de M. Yasser Arafat à New-Delhi, les positions de l'Europe sur le Proche-Orient, notamment sur le conflit

israélo-arabe, les ont également vivement intéressés.

EN BREF

en exil. - M. Chen Jun, trente et un entre étudiants mouhadijns (venus d'Inde ans, fondateur d'Amnesty 89, un vers le Pakistan en 1947) et étudiants groupe qui se propose d'enquêter sur les sinchis (autochtones). - (AFP.) prisonniers politiques, a quitté Shangai e SUÈDE : l'assassin présumé pour Hongkong, vendredi 7 avril, dans d'Olof Palme serait prochainedes circonstances non élucidées. Son ment inculpé. - L'homme de quaépouse britannique a déclaré qu'il lui rante et un ans placé sous mandat avait téléphoné depuis un poste de d'arrêt depuis le 17 décembre soup-

Eglises, le 6 avril, à Djakarta. — (Reuter.)

 PAKISTAN : huit morts dans des affrontements ethniques. - Au moins huit personnes ont été tuées et quarante blessées, le 6 avril, lors de nouvelles explosions de violence à Hyderabad (dans la province Sind, au sud du pays). Le couvre-feu a été ins-

Sur l'Afghanistan, les Indiens continuent de juger « essentielle » la participation du régime de Kaboul à un règlement politique. Ils estiment que les trois mois à venir seront · décisifs -. Ils parlent avec chaleur de Me Benazir Bhutto et souhaitent une consolidation de la démocratie chez leur voisin pakistanais.

En ce qui concerne le Cambodge. tout en exprimant certaines réserves sur le projet de conférence internationale proné par la France, ils se montrent - assez optimistes > sur un règlement et estiment que la rencontre entre M. Gorbatchev et M. Deng Xiao ping, le 15 mai à Pékin, a une grande importance.

M[™] Avice a également séjourné quarante-huit heures à Katmandou pour y discuter de la coopération franco-népalaise. Les domaines de l'irrigation et des télécommunications figurent parmi les dossiers abordés et ouvrent la possibilité, pour la France, d'y poursuivre ses

monde - et fera une étape dans telle que l'on peut actuellement envil'ancienne colonie portugaise du Timor-Oriental - à majorité catholique - a annoncé Mgr Darmastmeja, président d'une audience, mercredi matin, pour de la Conférence indonésienne des examiner une demande de mise en distant de décarre de la conférence indonésienne des

● CHRAE: le dissident Chen Jun tauré à la suite de ces affrontements

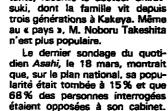
police à Shangai pour lui annoncer qu'il conné d'avoir assassiné le premier allait être expulsé par avion, mais un porte-parole gouvernemental a assuré 28 février 1986, « pourrait être qu'il était parti de son plein gré. — (AFP.) INDONÉSIE: le pape au TimorOriental. — Jean-Paul II effectuera, du 3 au 14 octobre, une visite en Indonésie — le plus grand pays musulmen du monde — at forz une étant done

direction de son pien gré. — (APP.)

incuipe au crime a ici a quinze jours », a indiqué, mercredi 5 avril, à stockholm, le procureur général adjoint du royaume, M. Axel Morath. « Les arguments plaidant pour la cuipabilité [du suspect] se sont renforcés durant sa détant de façon monde — at forz une étant des cuipe de la crime a ici a quinze jours », a indiqué, mercredi 5 avril, à stockholm, le procureur général de son pien gré. — (APP.)

Oriental. — Jean-Paul II effectuera, du diponit du royaume, M. Axel Morath. « Les arguments plaidant pour la crime a ici a quinze jours », a indiqué, mercredi 5 avril, à stockholm, le procureur général adjoint du royaume, M. Axel Morath. « Les arguments plaidant pour la crime du cr sager sa comparution devant le tribunal », ont conclu les juges, au cours examiner une demande de mise en liberté du détenu présenté par la défense. — (AFP.)

> Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330



larité était tombée à 15% et que 68% des personnes interrogées étaient opposées à son cabinet. Le scandale Recruit a fait des ravages jusqu'au fond des provinces, et il ne semble pas que la préfecture de Shimané soit prête à partir en guerre contre le reste du pays pour défendre son « enfant prodigue », Noboru-chan (le petit Noboru) comme on dit encore familièrement ici, devenu premier ministre.

« Parler négativement de M. Takeshita est un tabou, et personne n'en dit du mai », com-mente le docteur Shiratsuki. Mais rares sont ceux qui apprécient encore le saké que produit la petite distillerie de sa famille : une manière peut-être d'exprimer des opinions politiques dans une commune de quatre mille huit cents habitants, dont quatre-vingt-dix sont jamais fait connaître... A Kakeya, où. depuis que M. Takeshita est devenu premier ministre, des touristes venaient par cars entiers acheter le « saké du pou-voir », dont la production a augmenté de 50 000 litres en que ques mois, Noboru-chan n'a jamais joui du prestige et du sou-

tien inconditionnel d'un Tanaka. l'ancien premier ministre impliqué dans l'affaire Lockheed, dans sa circonscription de Nijoata.

Le goût amer du saké de M. Takeshita

« Même après le scandale, Tanaka était resté un kamisama (dieu) à Niigata », nous dit la patronne d'une auberge de Matsué, la grande ville voisine, « Takeshita est devenu l'homme de Tokyo : il a oublié le pays. » « Il n'est jamais venu depuis qu'il est premier ministre », reconnaît M. Yoshimura, directeur de la distillerie familiale, qui visiblement ne souhaite guère s'étendre sur le

Ouatre siècles de pouvoir

Le long de la grande rue de la partie haute du bourg, adossée à une forêt de bambous vaporeux, la maison des Takeshita, de style traditionnel, austère et élégante avec son bois sombre et son jardin aux arbres savamment taillés, est aisément reconnaissable. On peut lire sur le mur de la distillerie attenante les énormes idéogrammes *Taishu* qui signifient « les masses » : c'est le nom que donna autrefois au saké familial la mère de M. Takeshita, qui avait des idées progressistes. Et puis, avec la notonété de Noboru-chan, on le changes en izumo omaré (la fierté d'Izumo) : une appelation jugée de meilleur ton (izumo, le sanctuaire le plus célèbre du Japon avec lsé, est situé dans la préfecture de Shimané).

C'est dans cette maison familiale où défilaient les potentats locaux que le petit Noboru fit son apprentissage de la politique. Son père était le boss du village. Depuis quatre siècles, les Take-shita avaient été la famille la plus puissante de Kakeya, collecteurs d'impôts pour le seigneur. Lors-que le Japon se « démocratise » à

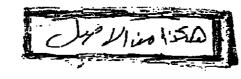
l'époque Meiji, les vieilles structures ne s'en maintinrent pas moins, et les Takashita restèrent ies maîtres du bourg, ne passant la main qu'à un autre clan quisesant, les Kageyama, dont le patriarche occupa vingt ans les fonctions de maire sens qu'il π'y ait ismais une élection.

Aucun candidat n'osait se orésenter contre lui, et il fallut attendre qu'il se retirât, il y a deux ans. après une haute lutte menée par le docteur Shiratsuki. Son adjoint fut élu. Entre-temps, l'un des fils Kagevama était devenu secrétaire de M. Takeshita : « Avant l'incident », s'empresse-t-on d'ajouter, faisant allusion au scandale.

Nul n'idnore à Kakeya que M. Takeshita, comme la plupart des autres politiciens conservateurs, n'a pas les mains propres dans l'affaire Recruit. Mais les structures du pouvoir local sont préfecture, ne peut critiquer ouvertement le premier ministre. Son association de soutien (koenkai), c'est-à-dire sa machine électorale, est si puissante et ses ramifications si diffuses que ne pas en faire partie signifie pour le « contestataire » se marginaliser : pour un petit entrepreneur, c'est courir à la catastrophe.

A Kakeya, beaucoup pensent que le scandale peut mai se terminer pour le premier ministre : « Le pauvre, c'est bien melheureux pour lui, comme pour nous », entend-on comme un leitmotiv. Dans ce petit bourg tranquille (de mémoire d'homme, on ne se sou-vient pas d'un seul crime) où les habitants estiment qu'ils ont contribué à l'ascension de M. Takeshita, le discrédit dont il est l'objet rejaillit sur toute la communauté. Personne ne le critique, mais son saké à un goût de plus en plus amer.





Politique

Malgré les incidents et l'occupation de la préfecture de Bastia

Les négociations entre les préfets et les syndicats se poursuivent en Corse

BASTIA

de notre envoyée spéciale

Pression à l'intérieur de la préfecture, dans la salle de réunion et dans le ball. Pression à l'extérieur, le long des grilles et dans les rues. Autour de la table de négociations un dialogue de sourds. Les discussions entre les deux préfets de Corse représentant le gouverne-ment et les syndicats de la fonction publique, entamées le jeudi 6 avril, se déroulent dans une franche atmosphère de guérilla.

Deux préfets pour vingt-quatre syndicalistes: 4 CGT, 4 FO, 4 FEN, 4 CFDT, 2 SNUI, 2 CGC, 2 CFTC, 2 autonomes. Vingt-quatre officiellement, une quarantaine en fait : la CGT a réussi, jeudi matin, à introduire trois délégués supplémentaires dans les locaux et les autres syndicats n'ont pas voulu être en reste. Le préfet de région, M. Jean-Gilbert Marzin, et le préfet de Haute-Corse, M. Bernard Boucault, croyaient ouvrir de courtoises discussions sur la prime de transport que le gouvernement a accepté d'octroyer aux grévistes. Ils se retrouvent face à une intersyndicale déterminée, ressoudée, persuadée d'avoir une e mission

historique » à accomplis. La première journée a été harassante. Dix heures de discussions pour rien. Les syndicats ne tiennent aucun compte de l'ordre du jour prévu : montant de la prime de transport, indemnisation des journées de grève. Ils reviennent à leurs revendications des débuts : ils veulent que soit reconnu le principe de la vie chère en Corse, que le gouvernement cesse de mépriser ceux qui ont • tenu à bout de bras » les services publics pendant la période d'attentats qu'a connue la Corse jusqu'à la trève du le juin der-

Le continent n'a encore rien compris : il croit que les grévistes réclament une prime d'insularité. Après six semaines de grève on apprend qu'ils se battent pour des « principes ». « Si le gouverne-ment croit que nous sommes là pour discuter chiffres, il setrompe», affirme Noël Zicchina de la CGT. En fait, sur le montant de la prime tous les syndicats ne sont pas d'accord alors que le principe de la vie chère fait l'una-

A 18 h 30 jeudi, les préfets suspendent les négociations avec l'accord de Matignon. Les syndicalistes leur ont présenté leur définition de la prime de transport. A chaque fois que les repréLes négociations entre les préfets de Corse-du-Sud et de Haute-Corse et les délégués syndicaux se déroulent dans une ace tendue. Elles avaient été suspen dues le jeudi 6 avril vers 18 h 30 par les deux représentants du gouvernement malgré le souhait des syndicats. Pour manifester leur volonté de continuer la discussion, les dirigeants de l'intersyndicale ont occupé toute la muit le hali et la saile de réunions de la préfecture de Bastia. Cela a entraîné quelques incidents qui ont été le prétexte à

sentants du gouvernement

s'apprêtent à proposer un chiffre, le refus est obstiné. Les syndicats

souhaitent que cette prime com-

porte un montant forfaitaire et

une partie indexée sur le coût de

la vie : ils refusent de prendre en considération le précédent qui

serait créé au niveau national ; ils

répondent « en Corses et non plus

en fonctionnaires », s'alarme la

préfecture. Et le consensus insu-laire fait que lorsque le plus offen-

sif a parié - en l'occurrence la

Toujours

les manifestants

Toute la journée plusieurs cen-

taines de manifestants ont frappé

derrière lui.

- tout le monde se range

une suspension de séance lorsque les négociations out repris le vendredi peu avant 10 herres.

En fin de matinée, les dirigeants syndicaux ont réclamé une nouvelle interruption afin de définir entre eux « une position commune face à l'intransigeance du pouvoir ». Dans le même temps, dans l'entourage des préfets, on prévenait que « les négociations ne survivraient pas an dialogue de sourds qui s'était instauré la veille ». En effet, face aux

représentants du gouvernement qui voulaient s'en tenir à l'ordre du jour (prime de transport et conditions de la reprise du travail) les délégués syndicaux voulaient obtenir en préalable la reconnaissance de la cherté du coût de la vie en Corse. Que ce soit autour de la table des négociations ou dans la rue, c'est la CGT qui s'est révélée la plus dure dans ses revendications et ses actions. Les aéroports de Bastia et d'Ajaccio restaient vendredi fermés au trafic.

par intermittence sur les grilles de blessée au visage. Un photographe de l'agence Reuter est atteint par un éclat ; il se trouvait, lui, à l'intérieur, de l'autre côté des grilles ; c'est un engin artisanal lancé par les manifestants qui l'a touché, « une sorte de grenade au plâtre avec un flotteur de chasse d'eau », disent les policiers, dubi-

Séquestrez les préfets!

Les préfets ont le tort de proposer de reprendre la négociation à Ajaccio, • pour changer •. Les syndicats s'élèvent contre cette interruption « brutale » des conversations. Ils décident d'occuper les locaux. « Séquestrez les préfets! », hurle la base. On crie

comme les négociateurs à Bastia

a rappelé les € revendications

qui sont à l'origine du conflit »

Rocard, démission ! -. Une quarantaine de personnes s'installent pour une nuit surréaliste dans la préfecture. Les préfets occupent leur chambre, les syndicalistes le rez-de-chaussée, le hall et la salle de réunions. Entre les négocia-teurs, un cordon de CRS. La base fait parvenir à ses héros de quoi tenir un siège. Lorsque les préfets, consternés, viennent prendre la température, vers 22 heures, les militants jouent aux cartes, et les renvoyent à leur ligne directe avec Matignon. Les syndicats demandent que les préfets soient mandatés pour discuter de l'indexation de la prime.

L'intersyndicale réclame des duvets et des matelas. Les autorités essayent d'attirer leur attention sur le fait que la présecture

• *n'est pas un hôtel •.* mais on en vient aux mains. Les CRS tentent d'empêcher l'arrivée de sacs de couchage transmis de l'extérieur par les sympathisants. Une grenade lacrymogène est lachée, selon les syndicalistes, à l'inté-rieur même du ball de la préfecture. Au cours de la bouscuiage, Noël Zicchina, qui porte déjà une minerve à la suite d'un incident il y a quinze jours sur le port d'Ajaccio, est de nouveau commotionné et on appelle un médecin du SAMU.

A l'extérieur, le début de la nuit est également agité; quelques dizaines de militants sont rassemblés autour de seux de camp, surveillés par les forces de l'ordre. Certains chantent l'Internationale le poing levé. Des jeunes, trop jeunes pour être fonctionnaires, se joignent à la danse avec leur équipement complet : lunettes de piongée, masques, pierres et boulons. Une course poursuite s'engage avec les CRS dans les ruelles qui descendent vers le port. Bilan : cino interpellations. Trois sont gardés à vue : deux chômeurs et un tapissier Les policiers récupèrent des vis de 20 centimètres de long en acier.

La pression s'exerce à Bastia et aussi à Ajaccio. Pendant que M. Marzin discute dans la matinée du classement de la Corse en zone de vie chère, il apprend que la tour de contrôle de l'aéroport d'Ajaccio est occupée par les fonctionnaires pour appuyer les revendications des personnels CGT Air France. Il s'agit d'un problème de droit du travail que la préfecture a déjà tenté de régler. Une inspection est en cours. Mais les syndicais veulent accélérer le cours des choses. La CGT, qui occupe l'un des deux standards téléphoniques d'Ajaccio, coupe le téléphone à la préfecture - sur dix lignes, deux seulement fonctionnaient encore jeudi soir. Les agents EDF cou-

C'est l'impasse. Le gouverne ment souhaite, selon la préfecture, continuer à négocier, mais sur un mandat inchangé, tout en acceptant de faire figurer le problème de la vie chère dans le préambule d'un éventuel accord. Les syndicats engagés dans une stratégie appuyée, · peut-être de rupture » selon la préfecture. entendent poursuivre. Depuis dix ans, on n'avait pas entendu les ndicals corses. De ieurs et de leurs pavés sur les grilles de la préfecture de Bastia, ils rattrapent le retard, décidés à faire du

CORINE LESNES.

Les enchères de la CGT

La CGT est-elle en train de dur-cir le ton en Corse en s'angageant dans une sorte d'escalade sans issue? Depuis sept semaines que dure et s'enlise ce conflit, la centrale de M. Henri Krasucki a fait des agents corses du secteur iblic une avant-garde qui montre à l'ensemble des salariés du conti-nent que la voie à suivre est celle de la lutte. C'est la grève-symbole, la grève-étendard. Ainsi, dans une déclaration publiée le 5 avril, M. Krasucki appelle à une *e solide*rité de masse » avec « le combat des travailleurs corses qui est celui de tous > . Cette grève est ainsi luttes qui, depuis des mois, se développe dans l'ensemble du secteur public et nationalisé. » Le 6 avril, M. François Duteil, secréqu'entre la Corse et le continent les

La grève en Corse est d'autant

contrainement aux sombres pronostics de certains dirigeants syndicaux qui annonçaient, tel M. Marchelli de la CGC, une explosion sociale dès le lendemain des élections municipales. Même dans l'enseignement et dans le secteur hospitalier, la fièvre est, pour l'heure, retombée. Il serait donc grave pour la CGT, qui, dans le cadre de sa stratégie de harcèlement, s'efforce de démontrer en permanence que seule la lutte pale et peut apporter des résultats, que tes corses reprennent le travail les poches vides. Ou près-

la préfecture, abattues il y a une

quinzaine de jours dans des cir-

constances analogues. Un concert lancinant, relance à chaque sortie

de l'un des « officiers de liaison »

qui vient informer la base du déroulement des négociations. Les

manifestants ne veulent pas savoir

que le gouvernement est prêt à parler chiffres, ils sont, par défini-

tion, ulcérés : « Il n'y a rien. Gou-

vernement de bandits! - Des

automobilistes s'arrêtent, s'infor-

ment et redémarrent : « Le gou-

cherche les affrontements. •

vernement ne veut pas céder, il

Dans l'après-midi, quelques

manifestants enfoncent la petite

porte de la préfecture ; les CRS

chargent et lancent des grenades lacrymogènes. Une personne est

Méfiance à l'égard des nationalistes

Il n'est donc pas surprenant que la CGT relève la barre au moment même où une perspective de dénouement s'esquisse timideplus un conflit phare que sur ment. Plusieurs signes montrent A la confédération, on se défend l'ensemble du continent le calme qu'elle a remis les enchères là où pourtant de tout durcissement :

(classement en zone zéro, prime d'insularité de 1 000 francs, ∢ application de l'accord signé pour le personnel des organismes sociaux ») en estimant que « saules de telles mesures peuvent (...) mettre un terme au conflit ». A Bastia, la CGT a agité la menace d'une « rupture » des négociations. Quant à l'union locale du port de Marseille, elle a averti qu'elle s'opposerait à ce qu'e on touche un centime à l'enveloppe de la continuité territoriale »... Alors que un des principaux responsables de l'Union générale des fonctionnaires CGT, M. Armand Villa, suit sur place à Bastia l'évolution des évétions syndicales « dont l'attitude provoquerait l'échec ou le pourris-

A la confédération, on se défend

søment du conflit ».

« Le fait de ne pas abandonner nos revendications ne signifie pas ou'on n'appellera pas à la reprise du travail tant qu'on n'aura pas obtenu satisfaction. On est prêt à rechercher un compromis. » Les responsables cégétistes savent qu'un triple risque les guette. Au bout de sept semaines de grève, il y a un réal danger d'usure et de démobilisation des grévistes, même s'ils semblent toujours très déterminés. L'indifférence quasi générale des salariés du continent ne se dément toujours pas, et même à la CGT on reconnaît en privé qu'e il n'y a pas de grands mouvements de solidarité ». Enfin, la CGT se méfie très fortement d'une récupération du mouvement par le STC et les forces nationalistes corses. Remettre la barre au un moven pour des syndicalistes de ne pas sortir la tête trop basse... Afin que l'exemple serve ailleurs.

MICHEL NOBLECOURT.

L'économie de l'île en déroute

(Suite de la première page.) Les fonctionnaires n'ont pas encore repris le chemin de leurs bureaux et de leurs consoles informatiques que, depuis plusieurs jours déjà, la famille disparate des socioprofessionnels, où les commercants forment les gros bataillons, cherche à évaluer les dégâts et assaille les pouvoirs publics de demandes de moratoires, de reports d'échéances et d'autres mesures d'urgence. Selon le voca-bulaire qu'on employait dans les années 1970, les quatre maillons forts des « grèves-thromboses » sont les organismes sociaux, les PTT (interdisant tout mandat), la Trésorerie générale, où sont blo-qués les traitements des fonctionnaires et l'ANPE, car les chômeurs ne peuvent aller pointer et recevoir leurs indemnités.

Des structures quasi coloniales

Or la Corse compte plus de retraités, beaucoup plus de fonc-tionnaires et bien davantage de chômeurs que la moyenne natio-nale. D'après l'INSEE, 56 % de l'ensemble des revenus des ménages proviennent du secteur public. Alors, lorsque ce secteur tombe en panne, se débit de la pompe à finances se réduit de moitié. Quant aux caisses de Sécurité sociale, lorsqu'elles reçoivent 1 F de cotisations, elles dis-tribuent 4 F de pensions et remboursements. Enfin, dernier élément qui illustre le caractère quasi colonial des structures économiques, l'industrie, dans le pro-duit intériour brut, a le même poids que les activités primaires, c'est-à-dire l'élevage des chèvres, la pêche aux petits poissons succulents pour la soupe ou la cueillette des châtaignes: 6 %! Tont le reste est à mettre à l'actif, si l'on peut dire, du bâtiment et des travaux publics et aussi du com-merce. Pléthorique en ville, mais,

dans les montagnes, témoin d'une civilisation d'un autre âge. Subventionnée, assistée, la Corse? Comment ne le serait-elle pas, cette île, émiettée en plusieurs marchés comme un archipel, montagnarde, rude et farou-che! Elle ne le nie pas, mais ne voudrait pas qu'on la prenne pour un quémandeuse perpétuelle. La crise actuelle, d'ailleurs ponctuée par des occupations de locaux d'organismes qui injectent ou sont censés contrôler les fonds publics, aura au moins le mérite de faire manière de distribuer l'argent

compte plus, en définitive, que l'enveloppe elle-même de la solida-rité nationale. Par quelque bout qu'un prenne les statistiques, la Corse, par rapport au Limousin ou à la Bretagne, est toujours une région dorée sur tranche, dit un haut fonctionnaire qui s'occupe des de la Corse dans l'Europe médi-

relations avec Bruxelles. On lui donnerait trois fois plus de sub-ventions que ça ne servirait pas à grand-chose si, sur place, les entreprises et les circuits économiques ne sont pas capables de faire fructifier les transferts de l'Etat et de présenter des projets sérieux. L'argent stagne, et il n'est pas consommé à un rythme satisfaisant. » Bref, l'île sait fabriquer des hommes politiques en pagaille : témoin cette Assemblée régionale de soixante et un élus pour une population de deux cent pour une population de deux cent quarante mille personnes, sans compter les imombrables grappes de conseils, agences, offices et ser-vices. Mais elle manque de quel-ques professionnels de haut niveau pour son industrie et surtout son tourisme et ses loisirs qui restent à inventer de A jusqu'a Z. Il fau-drait bâtir un projet différent et plus subtil que le modèle massif des Baléares. Pour définir le rôle de la Corse dans l'Europe médi-

terranéenne de 1993, il faudrait Baléares pour tenter de définir les qu'elle devienne une plaque tour-nante décomplexée et attractive aux capitaux de l'Europe du

Une immense

On réfléchit studieusement et passionnément à cette problématique à l'université de Corte, dont les pourfendeurs, encore nombreux à Ajaccio et à Bastia, parlent du campus comme d'un CEG à peine amélioré qui, pour s'agrandir, ajoute des bricolages aux expédients et loge ses étudiants dans une ancienne caserne de légionnaires. Mais les quolibets ne démontent pas Anne Codaccioni, qui, à la tête de l'Institut de développement des lies méditerra-néennes, tisse des liens avec les néennes, tisse des liens avec les un exercice incongru pour lui. universités de Sardaigne et des Avec de l'intelligence et de la pru-

traits essentiels de l'insularité, ses paradoxes, ses labyrinthes et ses handicaps. • Nous avons deux verrous majeurs à faire sauter, explique-t-elle. Historiquement, la Corse a toujours tourné le dos à la mer pour se protéger des bar-baresques. Or il faut maintenant considérer la Méditerranée comme une immense chance... Et puis, au plan des institutions, l'existence des iles est, en soi, attentatoire à l'autorité de l'Etat. C'est un trait de notre identité historique et politique dont tout le monde doit

Plus prosaïque, le banquier semi-public Raphaël Squercioni, président de la Caisse de dévelopment de la Corse, pense que ce n'est pas pour rien que l'île s'appelle l'île de beauté. Décliner écologie, tourisme, développement et automande de la corse de l'appendit des et environnement n'apparaît pas

dence, le salut économique est au bout du chemin. Créée en 1983, la Caisse, qui prête environ 140 millions de francs par an, a d'abord aidé une entreprise de taille de granit et elle a financé la construction d'un village de vacances à ossature en bois. Mais il fallait voir plus grand et abor-der de front le tourisme. Voilà donc lancée l'opération intégrée du golfe de Santa-Giulia, au sud de Porto-Vecchio, qui sera prolongée par celle de Balistra et d'une autre en face des joyaux des îles Cavallo et Lavezzi, surgies du paradis. On parle d'hôtels, de golfs, de thalassothérapie. Mais que les chevaliers de l'environnement se rassurent. Jean Eiffel, s'il vivait encore, pourrait toujours y

croquer la naissance du monde. Quand les derniers rayons du soleil, depuis la tour génoise, donnent aux ocres des demeures aiacciennes des reflets mordorés, quand les eucalyptus embaument après l'ondée, quand les paquebots blancs et les cargos mixtes de la Méridionale se balancent devant le palais Fesch, qui croirait qu'Ajac-cio et la Corse sont en train. comme si le génie du masochisme les avait investies, de collectionner les mauvais points? Elus discrédités, syndicats englués, Etat hautain à Paris et nargué sur place, économie chloroformée, Corse en déroute et déroutante, qu'on a connue pourtant si orgueilleuse et courageuse!

Chateaubriant qui fut un quasi-insulaire et qui détestait l'enfant chéri d'Ajaccio, rapporte dans ses Mémoires d'outre-tombe, ce mot de Napoléon. Sentant, à Sainte-Hélène, sa fin prochaine, l'empereur murmura : • Je remunis le monde et je ne peux même plus soulever ma paupière. Suis-je assez 10mbé! ». Cruel rappel qui s'applique trop bien à la pauvre

économie corse. FRANÇOIS GROSRICHARD.

Sans ressources pour cause de grève

BASTIÁ

de notre envoyée spéciale.

Vingt-deux ens. un enfant, et un porte-monnaie qui ne contient plus que 10 francs : sans ressources pour cause de grève. Mère célibataire, Marie-Josée n'a pas touché, début mars, son allocation de parent isolé (3 500 francs), restée bloquée à Paris dans un sec postal. Ce mois-ci, le chèque ne quittera même pas la caisse d'allocations familiales fermée par les grévistes. D'ici à la fin du conflit et au déblocage des milliers de dossiers entassés dans les organismes sociaux, la situation risque d'être a aussi son coût social. critique pour les plus démunis.

viennent chercher des bons alimen-taires à la DASS.

Une centaine de personnes se présentent tous les jours à la direc-tion des affaires sanitaires et sociales de Bastia. Des retraités, veuves de guerre, invalides et beaucoup de jeunes de famille crédit annuel de bons alimentaires (6 000 francs) la DDASS de Haute-Corse a mis en place la semaine demière une « cellule sociale de crise » avec la Croix-Rouge et le Secours catholique. En trois jours, le crédit supplémentaire de 150 000 francs débloqué par le gouvernement a été épuisé. Le bras de fer sur la prime d'insularité

il faut faire la queue dès l'ouver-

parce qu'ils n'aiment pas demander. Trois chômeurs tunisiens de Ghisonaccia ont parcouru 80 kilo-mètres pour recueillir 200 francs chacun. Dans les petites communes, il n'y a pas de bureau d'aide sociale et, sur l'île, les Restaurants du cœur n'ont jamais été

« Ils en demandent un pen trop»

Noël, privé de pension d'invalidité, est venu en stop depuis Furiani. A vingt-six ans, il est séropositif. Sa hantise est de manquer de produits d'entretien. Il a recu un secours de 500 francs il y a quinze jours. « Il me fallait du produit à vaisselle, de l'eau de javel et du Ceux-là ne manifestent pes : ils ture du bureau. Les gens grognent lait. > Sa mère, qui n'a pas, elle-

guère l'aider. Il a cinq loyers de retard et son compte est débiteur de 1 900 francs.« D'accord, la vie est chère, mais les fonctionnaires en demandent un peu trop. » Un employé de la mairie de Bas-

tia réclame de l'aide, lui aussi. Refus catégorique des assistantes sociales. Les employés municipaux bastisis ont été payés pendant la grève par décision du maire, jusqu'au 1º avril. Cet employé, de plus, a trouvé le moyen de falsifier le bon alimentaire qui lui a été donné la semaine dernière. D'un coup de gomme, le bon de 200 francs est passé à

. - -

.

3 . . .

Politique

La préparation des élections du 18 juin

La chasse gardée de la Nièvre impose une modification de la liste socialiste

La Nièvre est un territoire réservé. Pour tenter d'y faire carrière, un socialiste doit recevoir la bénédiction de celui qui en fut si longtemps le maître, et de celui à qui la succession a été promise : M. Pierre Bérégovoy. Pour l'avoir oublié, un avocat parisien, originaire du Nivernais, qui s'efforce de jeter des ponts entre les différents cou-rants du PS, et qui se range sous la bannière rocardienne, vient de subir un affront. Après avoir été placé en position très avantageuse sur la liste socialiste pour l'élection européenne. M. Jean-Pierre Mignard vient d'être relégué dans les profondeurs du classement, ce qui l'amène à s'en retirer complètement.

La négociation entre les rocar-diens et le courant majoritaire, lors du comité directeur puis du bureau exécutif, avait essentiellement porté sur la place de M. Jean-Pierre Cot et sur la passe de M. Seal-rier et cot et sur la possibilité pour les amis du premier ministre d'obtenir un sixième poste éligible. Ils avaient cédé sur le premier point mais ils avaient obtenu, en compensation, que le vingt-septième de liste soit un des leurs. Place fatidique car si les socialistes se disent assurés d'avoir

Les rénovateurs

communistes

envisagent

d'être présents

d'être pour ou contre l'Europe.

L'Europe est devenue une réalité

économique ; elle demeure un enjeu

politique de première grandeur.

C'est en faisant ce constat prelimi-

naire que le Mouvement des rénova-

teurs communistes (MRC) a pré-

senté, mercredi 5 avril à Paris, les

grandes lignes de son projet euro-

péen. Qui parle d'un projet laisse supposer une liste. La décision d'en

constituer une sera prise lors d'une réunion du conseil national du

MRC. les 22 et 23 avril. . Il y a.

entre Fabius et le sectarisme du

PCF, une jolie voie, mais elle est à péage , a confié M. Claude Llabrès, coordinateur national de ce mouvement et chef de file potentiel

d'une liste qui, en tout état de cause,

ne ferait alliance ni avec les trots

kistes de M. Alain Krivine (LCR)

ni avec la Nonvelle Gauche de M. Pierre Juquin.

Afin de « dépasser la division du

monde issue de Yalta », ceux qui sc baptisent - les nouveaux commu-

nistes - proposent une - redéfini-

tion • de l'Europe au sein de la com-

munauté internationale. Faisant

souvent référence à ses - amis du

PCI - ou à M. Mikhaïl Gorbatchev,

en se défendant de faire du gorbat-

chévisme, le MRC préconise un rap-

prochement entre l'Est et l'Ouest,

par l'intermédiaire de la CEE et du

Invitant l'Europe à • contrebalan-

cer le poids », de façon » auto-

nome », des Etats-Unis et du Japon,

les rénovateurs communistes souhai-

tent que l'Europe de 1992 devienne

« le lieu de convergence des luttes

sociales et politiques », tant pour

l'emploi, pour la défense que pour

l'écologie. Posant comme principes

fondamentaux - le développement

des acquis les plus progressistes»

et l'autogestion, le projet du MRC

plaide notamment en faveur d'une

démilitarisation de l'économie et

d'un démantèlement simultané de

l'OTAN du Pacte de Varsovie ».

seules initiatives jugées par les réno-vateurs susceptibles de « conduire le

désarmement au maximum de ses

Partisans d'une réduction géné-

rale du temps de travail à trente-

cinq heures, baptisée « axe majeur », ainsi que d'une améliora-

tion des droits des chômeurs et des

systèmes de protection sociale, les

rénovateurs insistent sur le rôle pré-

pondérant que doivent jouer les

organisations syndicales et les divers

mouvement pacifistes et écologistes.

européennes. « l'occasion de donner

soussie à la question communiste

en lui permettant, selon lui, de

renouer avec ses idéaux ». il prône

cependant un engagement eurocom-

muniste d'un - sens nouveau -, dans

la ligne du PCI, dont le dernier

congrès a mis l'accent sur « le réfor-

misme fort . A cette formule, les

rénovateurs en présèrent une autre : « le réalisme révolutionnaire » dont

ils sont les initiateurs et veulent se

servir pour influencer l'euro-gauche.

Les noms de journalistes anciens membres du PCF ainsi que celoi de

M. Vincent Labeyrie, spécialiste de

l'écologie, circulent dans les milieux

rénovateurs pour figurer sur une éventuelle liste européenne.

Si le MRC voit dans les élections

COMECON.

possibilités ».

Désormais, il ne s'agit plus

toute chance, en cinq ans de mandat de l'assemblée européenne, de voir un poste se dégager. M. Rocard avait, pour cette place avantageuse, désigné M. Jean-Pierre Mignard qui, avec quelques autres jeunes socialistes, dont M. Jean-Michel Gaillard, ancien conseiller de l'Elysée, s'étaient fait connaître en lançant les « transcourants ».

Mais M. Mignard a un handicap : il voudrait s'implanter à Cosne-sur-Loire, dans la Nièvre, dont sa famille est originaire. Les mitterrandistes n'apprécient guère que l'on vienne braconner dans cette chasse gardée. D'autant que M. Eugène l'eissère, nivernais et mitterrandien pur sucre, ne figurait sur la liste que sur une place tout juste honorifique.

Harlem Désir pas partant!

Ce qui devait arriver arriva. Mis au courant des décisions da bureau exécutif, M. Bérégovoy saisit M. Pierre Mauroy. Il ne pouvait qu'être appuyé par M. François Mitterrand qui, depuis l'Elysée, garde les yeux grands ouverts sur son

département de prédilection. Alerté en Tunisie où il séjourne actuellement, M. Michel Rocard comprit vite qu'il ne pouvait ouvrir un conflit avec le président de la République et le deuxième des ministres d'Etat. Il donna son accord pour que M. Mignard soit dernière M. Teissère. En échange, il obtint que M. Cot passe de la septième à la cinquième place, en décalant donc d'un cran M. Jean-Marie Alexandre et M. Henri Saby.

Le bénéficiaire de cette opération est M. Jacques Lévy, le rocardien qui était opposé à M. Dominique Baudis lors des municipales de Tou-louse, qui obtient la vingt-septième place si convoitée. Tout cela, bien entendu, devra être ratifié par la convention nationale du PS.

C'est directement devant celle-ci que M. Laurent Fabius, après accord avec M. Pierre Mauroy et saisine du bureau exécutif, présen-tera les noms des personnalités exté-rieures qui viendront s'ajouter aux militants socialistes. Leur choix ne sera pas facile. Les socialistes auraient aimé que M. Harlem Désir vienne les rejoindre. Or celui-ci dans une déclaration publiée le jeud

6 avril, rappelle qu'il a prévenu qu'il ne serait - présent sur aucune liste -, et qu'il ne donnerait « aucune consigne de vote »; et il conseille au Parti socialiste d'abroger « réellement, complètement et rapidement la loi Pasqua » s'il veut plaire à SOS-Racisme. L'Elysée aurait à mé que parmi ces personna-lités figure M. Maurice Duverger, mais le PS n'a manifesté aucun

Le secrétariat national du PS, lors

de sa réunion de jeudi, a complété la liste des candidats mise au point par le bureau exécutif la veille. Elle comprend en tout soixante-treize noms d'adhérents du PS, ce qui laisse huit places pour les personnalités extérieures, y compris une on deux pour le MRG et une pour l'Association des démocrates. Mais M. Mauroy a expliqué, jeudi, que cela pourrait être modifié « à la marge. Les huit dernières places sont réservées à des maires ayant conquis des villes importantes lors des municipales, M. Gilbert Mitterrand, qui a pris la mairie de Libourne, étant lui-même en der-nière position.

THIERRY BRÉHIER.

Des sollicitations tous azimuts...

Le congrès européen des Verts

Le cinquième congrès des Verts européens devait s'ouvrir vendredi avril à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris. Un millier de participants sont attendus et sont appelés à débattre, jusqu'à diman-che, de « l'Europe de 1993 », de « l'environnement », de « l'Europe des citoyens » et de « l'Europe dans le monde ». Aux réunions plénières succéderont des réflexions conduites dans des « ateliers ». Ce travail studieux intervient

trois semaines à peine après la percée réalisée par les Verts français aux élections municipales des 12 et 19 mars. Forts d'environ deux mille élus locaux, selon leurs propres évaluations, les écologistes ont éprouvé, avec succès, leur stratégie d'autonomie - refus de fusion de listes entre les deux tours, - et ils ont fixé un électorat qu'ils comptent retrouver aux élections européennes du

18 juin. Les sondages actuels les placent largement devant le PCF et le Front national, en les créditant de 15 % à 17 % des intentions de vote.

Menacés par la brise verte, ces deux partis se présentent avec force comme des défenseurs de l'environnement. « La seule écologie possible est anticapitaliste », affirmait récemment le participant d'un colloque organisé par l'Institut de recherches marxistes (IRM), tandis que M. Bruno Megret, délégué général du FN, foulard champêtre au cou, écrivait, encore plus récemment, dans National-Hebdo: « L'écologie, c'est nous. >

La catastrophe nucléaire de Tchernobyl et le drame marin de l'Exxon-Valdes, doublé de la recherche infructueuse d'un conteneur de lindane près des côtes franment valider aucune de ces deux professions de foi politiques. S'ils font l'objet d'une concurrence de circonstance. les Verts sont approchés de façon peu désintéressée.

Ainsi, l'entourage de M. Laurent Fabius, après avoir suggéré à quelques « écolos » de monter leur pro-pre liste d'ouverture en dehors des Verts, a proposé à M. Didier Anger de figurer sur la liste socialiste. Ce eiller régional a décliné l'offre en dénonçant, au passage, une cer-tain « sectorisme » dans son propre

Coup d'envoi européen de la campagne électorale des Verts, ce congrès aura la particularité d'accueillir le premier député vert récemment élu en Union soviétique, M. Zigmans Vaisvila, en Lituanie.

Les rénovateurs du RPR sont sous la menace d'une exclusion

(Suite de la première page.) En effet, le secrétaire général du RPR s'est définitivement pro-noncé pour la liste d'union RPR-UDF emmenée par M. Giscard d'Estaing. Les rénovateurs, qui voulaient encore attendre de sa part une dernière main tendue en sont done pour leur frais.

En outre, M. Juppé a déclaré que ceux de ses compagnons « qui transgresseraient la décision de ce conseil national se mettront en dehors du parti ». Le mot d'exclusion n'est pas prononcé, mais cela revient au même. MM. Noir, Carignon, Séguin, Barnier, Fillon et Pinte, tous membres de ce conseil national, sont done menacés d'être exclus on de s'exclure s'ils ne plient pas. La seule incertitude, pour le RPR, ne réside plus que dans la désigna-tion du deuxième de liste derrière M. Giscard d'Estaing. Petite incertitude au demeurant, puisque le nom de M. Juppé lui-même est de plus en plus cité pour cette place, ce qui serait évidemment une autre façon de couper l'herbe sous les jeunes pieds des rénova-

Le Parti républicain semble, lui aussi, avoir choisi la voie du raidissement. M. François Léotard, qui dans ce type de circonstances a toujours tendance à en faire trop, a lui aussi baissé le rideau de fer et semble être, depuis quarante-huit heures, redevenu le porte-parole de VGE : « Union, union, union ! », dit-il. M. Giscard d'Estaing est le meilleur, rallionsnous tous à son panache enropéen. • Je n'al pas hésité une minute », explique-t-il dans le Figaro de vendredi. • Il y a des revendications qui ne sont pas acceptables. La première est de refuser le RPR comme partenaire. C'est absurde et c'est suicidaire. La seconde c'est de refuser la personne de M. Giscard d'Estaing. C'est absurde et c'est suici-

Pent-être M. Léotard serait-il avisé de reprendre les mêmes mots pour apprécier son propre comportement depuis une naine... Redevenu aussi volon-

taire pour la cause giscardienne, ayant annoncé que son parti ferait activement campagne, le président du PR a tout naturellement été amené à préciser que les trois membres de sa formation qui font partie de la - bande -, MM. Milion, d'Aubert et de Villiers. seraient exclus s'il persévéraient. Mais comme ces trois-là, anciens barristes, sont depuis belle lurette dans le vestibule de ce parti, cette menace ne devrait point trop les affecter.

Prestige exceptionnel maîtrise inégalable

Pour son compte personnel M. Giscard d'Estaing, discrètement mais surement, continue d'œuvrer. Le conseil national de l'UDF est fixé au jeudi 13 avril Une majorité des trois quarts lui est indispensable. Ses amis out été chargés d'un minutieux démarchage personnalisé au téléphone de tous ses membres. Rien n'est laissé au hasard. Progressivement, le président de l'UDF fait monter aussi la pression.

Jeudi 6 avril, ce sont dix-huit présidents de région sur vingt-deux (moins deux socialistes, moins MM. Rausch et M. Millon), dont lui-même, qui lançaient un appel plus que vibrant en faveur de M. Giscard d'Estaing en relevant - son prestige exceptionnel » et sa « maîtrise inégalable du niveau européen >.

M. Giscard d'Estaing a égale ment demandé la convocation de l'intergroupe de la majorité au Sénat, le mercredi 12 avril, veille du conseil national. Tout indique donc que l'ancien président de la République est determiné à ne pas céder. Certains, ces dernières heures, le disaient « ébranlé ». Intox - a-t-il fait répondre ven-

dredi matin. Sous toutes ces banderilles, les rénovateurs vont devoir pendant quelques jours faire le dos rond. Ils devaient normalement se taire jusqu'à leur prochaine rencontre de dimanche. M. Carignon, vendredi sur France-Inter, et M. Séguin le même jour dans le Figaro ont déjà mangé la consigne. M. Carignon a dit et répété que ses amis et lui avaient l'obsession de l'union, mais que, à partir du moment où M. Giscard d'Estaing n'était pas en mesure de tenir les centristes, il fallait recon-

sidérer le problème. Le propos de M. Séguin est plus curieux. D'un côté il déclare qu'« il n'y a pas d'autre manière de réaliser l'union que sur la base de l'idée lancée par Charles Millon et Michel Noir ». De l'autre il précise qu'une liste RPR-PR et une liste centriste . seraient une horreur absolue ».

Bref, il paraît évident que tant pour les négociations présentes que pour les restructurations prévisibles au sein de l'opposition, tous les quadragénaires ne sont pas encore parfaitement sur la même longueur d'onde. De toute façon, M. Pierre Méhaignerie continue de suivre leurs recherches avec bienveillance, voire avec admiration ».

M= Veil

et les cadets de la droite Et ils ont reçu le renfort appré-ciable de M²⁰ Simone Veil qui, jeudi sur Antenne 2, s'est dite prête à accepter la deuxième place sur une liste d'opposition novatrice » emmenée « par les cadets de la droite ». Elle dit clairement qu'elle n'approuve pas la liste d'union RPR-UDF de M. Giscard d'Estaing qui, à ses yeux, « est une démarche politi-

que qui entretient la confusion ». A en juger a contrario, par la réaction subite et dure du RPR, cet engagement de l'ancienne présidente du Parlement européen. deux fois tête de liste aux élections européennes (liste UDF en 1979, liste UDF-RPR en 1984) risque de pousser encore un peu plus loin les rénovateurs dans leur audace et de dégrader encore un peu plus les relations au sein de l'opposition. M. Giscard d'Estaing est déjà furieux. Le 21 mars, il avait personnellement proposé à Mas Veil la troisième place sur la liste commune. Qu'elle accepte de partir avec ces jeunes malandrins plutôt que de suivre un ancien président de la République... c'est-à-dire qu'à droite, il se passe vraiment quelque chose !

DANIEL CARTON.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

OMME il y a un stylo pour la correspondance, et un autre si elle est solennelle; une poignée d'autres encore, de toutes couleurs, silhouettes ou nationalités. pour l'ordinaire des jours, il y a un stylo pour le mercredi, qui n'est destiné qu'à ce jour-là, outil aimé et respecté, qui n'a d'usage que dans les coulisses du vendredi.

Bien qu'il n'ait mission que de tracer des mots, c'est un stylo menteur. Avec lui, tant il écrit fin, et d'autant plus que la pensée se concentre - ou se cherche - et que le nez se rapproche de la fauille de papier, une seule de ces feuilles manuscrites se multiplie par trois au moment de la dactylographie. Il y a de la botte de sept lieues dans cet engin-là. Mais est-il Ogre ou Poucet celui qui le

C'est un plaisir de le retrouver, après trois semaines de séparation, puisque, deux mercredis de suite, il était resté dans une boîte à gants grand-matemelle convertie en plumier. Une fois pour cause d'angine, l'autre du fait de l'éloignement. Le stylo du mercredi est trop précieux pour lui faire courir le risque d'un déplacement. Il avait donc fallu écrire avec un stylo à tout faire, une vraie bûche.

Ces retrouvailles sont d'abord celles de la main et de son outil, matérielles et physiques avant d'être intellectuelles. Le plaisir du texte est au premier rang celui de l'écrire ; non pour voir se bâtir une architecture de mots, mais pour en tracer les signes. Résurgence peutêtre de l'époque infantile où l'homme, contraignant sa main pour la faire libre, apprend que les objets, les êtres et les sentiments ont deux réalités : la leur et celle des

ES « cabris » sont de retour. Ceux que de Gaulle désignaient ainsi afin de ridiculi-ser les partisans de l'Europe, donnent l'échéance est prochaine puisqu'elle aura lieu le 18 ium, ce qui n'est pas une mince cocasserie pour des gaullistes de stricte obédience, s'il en existe encore. Mais, à l'heure présente, il faut être un « super-cabri » pour croire une seconde que ce scrutin ne concerne que l'Europe, ou même qu'il le concerne tant soit

Le plus obtus des obtus ne peut manquer de voir que ce 18 juin n'est que le masque mai chaussé de 1995, année au cours de laquelle prendront constitutionnellement fin les pouvoirs de M. Mitterrand. Le prétendu enieu européen est bien français. Ce n'est pas un scrutin, mais un galop d'essai, ou une

Mais si la gauche, pouvoir oblige, présente d'elle-même une image à peu près convenable, la droite, disloquée par les défaites, étale un désarroi et un affolement qui font peine à voir pour peu qu'on ait du cœur. La recherche des solutions n'est pas moins fébrile.

La plus vertigineuse des trouvailles fut de dénoncer ce pelé, ce galeux : l'êge ; pour suggérer le remède en forme de basilic : les eunes. Après que leurs partis eurent dénoncé la retraite à soixante ans, voilà que les brillants adolescents issus des demières municipales exigent qu'elle soit ramenée à qua-

Mots

La vérité, c'est qu'ils sont prêts à vendre toutes les poudres de perlimpinpin, à faire avaier tous les placebos pour les sortir de la panade où, diront-ils, le machiavélique M. Mitterrand a plongé leurs formations. Mais avec quelle bonne volonté de leur part !

La vérité, ce n'est pas que M. Chirec est vieux (d'autant que c'est faux), c'est qu'il est mauvais ; ce n'est pas que M. Giscard d'Estaing est décati (il est frais comme un gardon), c'est qu'il est dévalué. A l'inverse, ôterait-on dix années à l'état civil de M. François Léotard qu'il n'en deviendrait pas un génie politique.

OURQUOI, d'ailleurs, voudrait-on que les Français (de tous bords) s'intéres-sent à l'Europe, puisqu'il n'y en a pas un sur dix, sur cent, sur mille, pour pouvoir dire ce qu'elle est, ce qu'elle sera, ce qu'elle pourrait ou devrait être ; ce qu'aurait été la situation, en mieux et en pis, si sa construc-tion politique n'avait pas été entreprise. L'Europe, en France, n'a pas de pédagogie, sinon celle de la convoitise, et l'on sait au profit de aul

Au contraire de beaucoup de ses pairs, M. Giscard d'Estaing a un talent de pédagogue, y compris pour faire passer des idées es. A le voir frétiller, mercredi soir sur TF 1, rappelant ses initiatives de président, son rôle de président, sa stature de président (le bon temps, quoi !), on sentait bien que, s'il parvenait à ses fins, prétendre parler au nom de toute l'opposition, il allait en découdre. Mais que l'Europe était loin à cet instant, et si proche l'échéance de 1995 ! Qui, M. Giscard d'Estaing parlera de l'Europe, mais il faudra entendre France, comme les autres, plus que les autres.

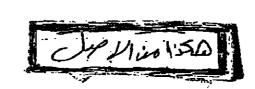
'HEBDOMADAIRE britannique The Observer s'apprête à publier un rapport ministériel et confidentiel, qui décrit les conditions dans lesquelles a été racheté le célébrissime magasin Harrods. Man Thatcher estime qu'une telle publication serait contraire aux intérêts du gouvernement de Sa Majesté britannique. Elle obtient, sans peine apparemment, l'interdiction de cette publication, qui s'impose à tous les autres journaux outre-Manche.

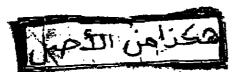
Une telle mesure serait, semble-t-il. impossible en France, pour des raisons de droit et de fait. Mais l'Europe régnante. demain ou dans vingt ans, quel y sara le régime des libertés ? Laissé à la discrétion des Etats-membres du futur troisième « super-grand ». ou bien remis à l'appréciation d'une autorité centrale qui, tout conduit à le craindre, procéderait par voie de compromis, donc au détriment des pays les mieux dotés sur ce terrain ? Utopie que cette question ? Réalité de demain.

Autre version du même problème. Des disperités apparaissent, d'un pays à l'autre, sur le terrain des libertés, Peut-on imaginer qu'un Britannique demande à bénéficier du régime d'un autre Etat-membre, qu'il croit plus favorable à sa cause ? Et, dans ce cas, qui décide et quoi ? Peut-on rêver, en Europe, d'une clause du citoyen le plus favorisé ? Pourquoi pas ? Mais on aimerait savoir.

De cela, et d'autres sujets plus immédiatement perceptibles, les hommes politiques parlent peu ou mai. Ils ne s'en soucieront qu'in extremis, comme par concession à l'enjeu au nom duquel ils souhaitent se faire élire. De la sorte, progresse l'idée que les politiques vivent amputés du neurone de la sincérité ; qu'ils ne parlent, au mieux, que par intérêt de parti, et, plus souvent, par ambition personnelle.

Si l'Europe devait être, encore une fois, l'occasion de noter la classe politique, le résultat risque d'être très inférieur à la moyenne. Par réflexe, les Français votent encore en grand nombre. Jusqu'au moment où ce réflexe viendrait à s'amoindrir, pour se traduire par une démocratie à l'américaine. celle de l'abstention.





Politique

Le projet du ministère de l'intérieur à propos des étrangers

La «loi Pasqua» devrait être sensiblement modifiée

Le ministre de l'intérieur vient de communiquer à plusieurs associations un avant-projet de loi sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France. Ce texte, qui vise à modifier sensiblement la « loi Pasqua », sera soumis au Parlement en mai ou en juin.

s du RPR

. مدلیستاسه

参 はMan かっ こ

far pr

de e

3-----

4.76

Protest to the

8

Comment concilier la lutte contre l'immigration clandestine et une attinude compréhensive, sinon généreuse, à l'égard des étrangers installés en France? C'est la question difficile à laquelle se heurtent les socialistes, après avoir retrouvé les délices de l'opposition pendant deux ans sous le « gouverne-

ment Chirac-Pasqua ». S'il ne tenait qu'à lui, le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, se serait contenté d'atténuer, par des circulaires

décesseur, en attendant d'harmoniser tout à fait la législation française avec celle des pays voisins dans la perspective de l'Europe de 1993. Mais le prési-dent de la République en a décidé autrement : pressé par des associations très actives comme SOS-Racisme, il a réclamé l' - abrogation - de la « loi Pasqua », mesure qui ne figurait pourtant pas dans sa Lettre à tous les Français, l'an dernier, avant l'élection présiden-

Certains socialistes pensent qu'il ne faut pas offrir un os à ronger au Front national au cours de la campagne des européennes et veulent donc reporter à fin juin la présentation du projet de « loi

A deux mois de l'échéance européenne

Le PCF lance une campagne sur le thème du « redressement »

· La vérité sur le Parti communiste: la force qui monte. . Co slogan est le titre d'un tract que le PCF vient d'éditer à cinq millions d'exemplaires. Cette opération à pour but de « donner à la vérité sur le résultat des municipales tout l'écho qu'elle mérite, et une dimension suffisante à la réplique aux tentatives de dénaturer les résultats

Considérant que « les élections municipales ont constitué un véritoble sondage », le PCF estime que son influence « se situe autour de 15 % » à l'issue de cette consultation et à deux mois de l'échéance européenne. La liste communiste avait obtenu 11,2 % des suffrages en 1984 et 20,5 % en 1979 alors qu'elle était conduite par le secrétaire général du parti, M. Georges Marchais, qui a cédé la place, en 1989, à M. Philippe Herzog.

Accrochée à la thèse du « redressement -, la direction du PCF multiplie les initiatives pour convaincre son électorat et assurer sa mobilisa-tion jusqu'au 18 juin. Ainsi, M. Jean-Claude Gayssot, membre du secrétariat du comité central, chargé de l'organisation, a signé un long article sur ce thème dans l'Humanité du 6 avril.

Portant le même titre que le tract national, l'article de M. Gayssot reprend les arguments développés sans relache, par la direction depuis les élections et la dernière réunion du comité central. S'appuyant su les résultats obtenus par le PCF dans sept cent soixante-quatre villes de plus de trois mille cinq cents habitants où il y avait . primaire » avec le PS, contre la volonté des communistes souligne M. Gayssot, le dirigeant du PCF note que son parti progresse de 2,48 points, alors que le PS en perd 5,27. • Oul, la force qui compte, la force qui monte, c'est le PCF. •, a conclu le député de Seine-Saint-Denis. Il reproche aux « partisans du consensus - et aux médias de mener une opération d'intoxication - et de dresser - un mur opaque pour masquer nos progrès ». Recon-naissant que « certaines [villes] ont été perdues . M. Gayssot indique que cela n'est pas du, en règle générale, à un recul dans l'électorat communiste, mais à des opérations organisées entre la droite et les dirigeants socialistes ».

Lors de la dernière réunion du comité central, les 29 et 30 mars, la plupart des intervenants avaient confirmé cette thèse du - redressement . qui figurait dans le rapport

Joxe ». D'autres, au contraire, estiment que ce débat serait un bon moyen de mobiliser des abstentionnistes en puissance et que le texte définitif devrait

présenté par M. Marchais, Certains d'entre cux avaient, semble-t-il, nimbé cette appréciation d'une pointe de perplexité. M. Anicet Le Pors, ancien ministre de la fonction publique, avait, selon le compte rendu fait par l'Humanité du 31 mars. déclaré que « l'expression : la remontée du PCF se poursuit ne lui paraissait . pas juste ., et il avait mis en évidence « un risque de déséquilibre de la présence du PCF dans certains départements », tout en soulignant les efforts de la droite et du PS pour nous affai-

Lors des municipales, le PCF a gagné une ville de plus de vingt mille habitants (Saint-Quentin, Aisne), mais il en a perdu quinze autres qui s'ajoutent à l'important contingent de municipalités qu'il avait déjà cédées en 1983. A cette perte de grandes villes, il faut ajouter un recul dans de nombreuses villes movennes qui marginalise le PCF dans certains départements et la disparition de quelque cinq mille cinq cents conseillers municipaux à l'échelle nationale (le Monde du

Les reconstructeurs : nouveau recul!

Concours de circonstances, le jour M. Gayssot, les • reconstructeurs » communistes ont diffusé le deuxième numéro de leur mensuel dans lequel M. Claude Poperen consacre une analyse au résultat du PCF aux municipales. Intitulé, à la Une · Nouveau recul », cet article dénonce « la méthode Coué [qui] fait des ravages en politique ». L'ancien membre du bureau politique du parti note que le « solde est négatif en villes, en voix, en élus -pour le PCF. Cette affirmation du recul - est reprise par M. Lucine Lanternier, ancien maire de Gennevilliers, fraichement réélu conseiller municipal de cette ville des Hautsde-Seine, qui écrit l'éditorial de Reconstruction communiste.

Après avoir réaffirmé son atta-chement au PCF, M. Poperen en appelle, implicitement, à Maurice Thorez, en écrivant : « Il n'y a pas de traîtres dans le parti, seulement quelques mannequins, encore. Nous savons ce qu'il en coûte de dire ubliquement, haut et fort ce que publiquement, naut et jort ce que l'on pense, quand on a été formé à l'idée que toute critique du parti que toute critique du parti fait le jeu de l'adversaire. >

OLIVIER BIFFAUD.

pas encore été tranchée.

En son état actuel, l'avant-projet Joxe modifie sensiblement la - loi Pasqua » du 9 septembre 1986, mais sans revenir à toutes les dispositions des lois «socialistes» du 29 octobre 1981 et du 17 juillet 1984. Les points principaux concernent les visas, l'attribution des cartes de séjour, les expulsions et les

 VISAS : l'avant-projet ne remet pas en cause les dispositions introduites par M. Pasqua. Celui-ci avait permis aux autorités consulaires de refuser un visa sans donner d'explication. L'avantprojet Joxe légalise même les pratiques en vigueur depuis 1986, puisqu'il prévoit des visas d'une durée inférieure à trois mois et un départ obligatoire de l'étranger à l'expiration du délai. L'article 2 de l'avant-projet est ains tédigé : « Sauf à être muni d'une carte de séjour (...) aucun étranger ne peut, à compter de son entrée régulière sur le territoire national, séjourner en France : 11 au-delà de la durée du séjour autorisé par son visa s'il est muni d'un visa d'une durée inférieure ou égale à trois mois ; 2) au-delà d'une durée de trois mois dans tous les autres

• TITRES DE SÉJOUR : l'avantprojet Joxe rétablit les principales dis-positions de la loi du 17 juillet 1984. Celle-ci prévoyait l'attribution d'une carte de dix ans, renouvelable de plein droit, à diverses catégories d'étrangers, comme les conjoints de Français, ou ceux aui résident « habituellement » en France depuis plus de quinze ans. Une nouveauté : M. Joxe propose de reporter de seize ans à dix-huit ans l'âge à partir duquel l'étranger doit posséder un titre de séjour. Cela résoudrait les divers problèmes qui se posent durant cette période, y compris à des jeunes nés en France et appelés à devenir auto matiquement français à leur majorité. Cette simplification n'avait été prévue dans aucune des lois précédentes.

 MESURES D'ÉLOIGNE. MENT: on appelle pudiquement ainsi deux procédures différentes, à ne pas confondre: l'expulsion et la reconduite à la frontière. L'arrêté d'expulsion doit être signée

par le ministre de l'intérieur. Il visc à éloigner de France, de manière durable sinon définitive, un individu qui trouble l'ordre public. Jusqu'en 1986, cette mesure exigenit • l'avis conforme d'une commission d'expulsion. M. Pasqua a limité cette commission à un rôle rétablir *• l'avis conforme •*, mais aussi les catégories d'étrangers non expulsa-bles qui étaient inscrits dans la loi de 1981. Il vent également revenir aux normes antérieures à propos de l'expulsion en cas d'urgence absolue » : avec M. Pasqua, tous les étrangers - sauf les moins de dix-buit ans sont devenus expulsables, sans même consulter la commission départementale, du moment que leur présence constitue une menace · particulièrement grave - pour l'ordre public. Une nouveauté : le préfet pourra, - par arrèté motivé, prononcer un avertissement à l'encontre d'un étranger qui a troublé l'ordre public ».

La reconduite à la frontière, elle, vise les étrangers en situation irrégulière. Jusqu'en septembre 1986, elle était décidée par la justice. M. Pasqua en a fait une mesure administrative en la confiant aux préfets. Son success envisage une formule mixte : l'arrêté de reconduite à la frontière serait pris par le préfet mais ne pourrait être exécuté ce délai, l'étranger pourrait contester la mesure devant le tribunal de grande instance qui statuerait dans les

d'application, la loi conçue par son pré- être établi au plus vite. La question n'a quarante-huit heures. Un droit d'appel st prévu, pour l'étranger comme pour le préfet, mais sans effet suspensif. Cette procédure apparaît, à première vue, assez lourde et nécessiterait sans

doute des magistrats plus nombreux. M. Joxe envisage enfin de créer. dans chaque département, une - commission de séjour des étrangers ». Présidée par le président du tribunal de grande instance, elle comprendrait un de ses collègues ainsi qu'un juge du tri-bunal administratif. Cette commission serait saisie par le préfet, avant décision, des refus de délivrance ou de renouvellement des carte de séjour. Aura-t-elle un rôle purement consultanii? Tiendra-t-elle compte des cas sociaux (par exemple, jeunes filles revenues en France après un rapatriement forcé dans le pays d'origine décidé par les parents?) Ce n'est pas précisé.

qui pourraient y être apportées, la « loi Joxe » suscitera certainement les foudres du Front national qui a déjà dénoncé cette · nouvelle étape vers la tiers-mondisation de la France -. On risque, en revanche, d'entendre des voix discordantes au RPR et à l'UDF : certains estiment que la « loi Pasqua ». votée en plein climat d'attentats à Paris, mérite d'être - toilettée - et ne voient pas dans le projet Joxe une véritable - abrogation -. Quant aux associations qui ont farouchement combattu cette législation, elles devraient être plutôt satisfaites malgré des désaccords sur certains points. Leurs combats à venir risquent de changer de nature. On va sans doute reentendre parler du droit de vote des étrangers, de la réforme du code de la nationalité dans un sens plus libéral... et, surtout, de mesures pour « l'intégration » des immigrés.

Pressé par M. Mitterrand, le gouvernement Rocard ne s'était pas contenté, en effet, d'annonce en janvier une réforme de la « loi Pasque » ; il promettait de favoriser • l'intégration •. On n'a toujours rien vu venir de ce côté-là, à part l'annonce - bien modeste - d'une accélération des procédures de nationalisation et d'une relance du Conseil national pour les populations immigrées qui avait été mis en sommeil par M. Chirac.

Chaque ministre continue à saire. dans son coin, ce qu'il estime devoir faire en faveur de - l'intégration mais le gouvernement ne semble être ni outillé ni inspiré pour mettre en place une véritable politique. Avec la discussion de la « loi Joxe », l'immigration ne risque-t-elle pas, une fois de plus, de se réduire à un problème de police, de frontières et de tribunaux?

ROBERT SOLÉ.

point de vue

Quelle abrogation?

par Jean-Michel Belorgey, député socialiste de l'Allier. président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales

ES députés socialistes mobilisés contre la loi relative aux condiétrangers en France, dite « loi Pasqua », avaient été, pendant l'été 1986, jusqu'à déférer au Conseil constitutionnel le texte voté en vue d'obtenir une déclaration de plusieurs des dispositions votées : celle permettant de refuser sans recours l'accès au territoire, celle rendant possible l'expulsion pour simple menace contre l'ordre public. celle donnant à l'avis de la commission d'expulsion une portée pure-ment consultative, celle restreignant la définition des catégories d'étrangers non expulsables.

La Conseil constitutionnel n'avait alors pas suivi les députés socialistes, mais il semblait aller de soi qu'en cas de retour aux affaires d'ur couvernement socialiste on abroce rait, pour le moins, les dispositions

Le souci de ne pas porter atteinte au principe de continuité de l'État. celui peut-être de laisser passer les municipales, le débat interne au Parti socialiste aussi, dont il ne faut nas sous-estimer l'importance et dont l'examen de certaines dispositions du texte relatif au revenu minimum d'insertion a permis de prendre la mesure, ont, en fait, conduit à différer l'initiative à laquelle on s'atten-

Le processus d'abrogation de la loi Pasque est cependant maintenant engagé et l'Assemblée devrait avoir prochainement à en connaître. A cela a manifestement contribué, outre la volonté personnelle du président de la République, la campagne conduite cet hiver par l'ensemble des organi-sations de défense des libertés en vue de mieux faire comprendre comment cette loi fabriquait des clandes-tins, comment elle déstabilisait des jeunes ayant leurs seules attaches en France, comment elle nourrissait les pratiques abusives et les dissussions clandestines de certains guichets.

Mais les défenseurs des libertés et les étrangers eux-mêmes trouverontils leur compte à cette nouvelle réévaluation du régime d'entrée et de séiour des étrangers en France, dans les conditions où elle se prépare? Poser cette question n'est pas faire, à quiconque, un procès d'intention. Le fait est qu'en entamant, il y a peu,

une nouvelle étape de la négociation engagée en 1985 avec certains de nos voisins européens, en vue de développer la coopération avec eux en matière de contrôle aux frontières. négociations dont les premières conclusions intervenues en juin 1985 à Schengen ont été approuvées par un décret de juillet 1986, le gouvernement français a accepté l'augure d'une restriction de sa souveraineté dans la définition du régime applicable à l'entrée des étrangers sur son territoire et d'une orientation restrictive de ce régime. Le fait est que cela n'est pas pour déplaire à un certain nombre d'autorités politiques ou administratives qui non seulement sont manifestement peu soucieuses de renoncer à l'ensemble des prérogatives qui leur ont été concédées par la loi Pasqua, mais encore considèrent ce texte comme plutôt insuffisant pour avoir les mains libres.

Il importe dès lors de s'assurer que, si l'on remet la toile sur le che valet, cala ne sera pas pour en éclairer certaines teintes tout en en assombrissant significativement le

Excès de laxisme et excès de zèle

On ne peut tout d'abord, à cet égard, tenir pour indifférent le débat sur la compétence judiciaire ou administratives en matière de recours la frontière, et il n'y aurait que des avantages à ce que le respect de iuridiction administrative lorsqu'il s'agit de reconnaître d'un acte administratif - l'emporte sur le souci de faire image, qui n'a pas en 1981 porté les fruits que certains s'imagi-

Mais, étant entendu qu'on ne trouvera pas un décideur public pour soutenir la thèse du rétablissement d'un « droit » d'accès au territoire, il faut principalement se demander si que pas de servir de cheval de Troie à une aggravation des conditions mises à l'admission des étrangers sur ce territoire. C'est bien ce qui se passerait pourtant si l'on exigeait des étrangers sollicitant cette admission la preuve - dans quel cas ? - de la permanence - jusqu'à quel point ? de la disposition de moyens d'existence dans le pays d'origine répondants résidents, et ce sans limiter, en quoi que ce soit, le caractère discrétionnaire des décisions d'admission.

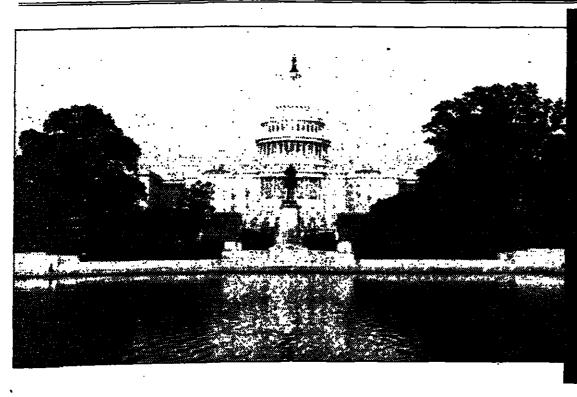
C'est également à quoi l'on aboutirait si l'on s'acheminait vers l'instauration à l'encontre des transporteurs d'étrangers non titulaires des visas requis pour entrer sur le territoire des sanctions véritablement dissussives; une telle mesure signerait en réalité pour commences l'abrogation du droit d'asile.

Une autre question est celle de savoir si, lorsque la loi prévoit la délivrance de plein droit de titres de séjour à un certain nombre de catégories d'étrangers regardées comme méritantes, les guichets pourront ou non continuer à refuser son application à ceux des étrangers qui se sont, à un moment donné, trouvés es situation irrégulière. Le législateur devrait, à cet égard, manifester une volonté explicite, car si sa volonté implicite fait, de longue date, peu de doute, cela ne préoccupe apparemment guère les guichets et les auto-

Il faudrait également savoir, si tant est qu'on instaure, a défaut de mieux, une procédure consultative, avec ou sans avis conforme, pour la délivrance de certains titres de séjour, à qui bénéficiera cette procédure. Aux étrangers sollicitant un renouvellement, aux non-expulsables non reconductibles, ou à des situations plus largement comprises ?

Il est clair, quant au reste, qu'on ne peut, sous couvert d'instaurer certaines garanties, en supprimer d'autres pour tout ou partie des vertu de la loi de 1981, soit en vertu de la loi de 1986. Ainsi du délai d'un jour franç entre la décision de refus d'entrée ou de reconduite à la frontière et son exécution.

Au total, s'agissant de populations fragiles comme les étrangers, il est, plus qu'en aucun autre domaine de la vie publique, essentiel de ne pas laisser se creuser l'écart entre l'image d'une politique et ses modalités concrètes. Il est bien sûr tentant de chercher simultanément à satispeu technicienne, et dont seulement une tranche partage avec les immisa clairvoyance, et à donner aux guichets de nouveaux moyens de maîtrivrai que leur excès de laxisme serait aussi redoutable que l'excès de zèle). Mais il faut se méfier des stratégies politiques se prêtant à des lectures exagérément contradictoires suivant retournent comme des gants. Les droits de l'homme ne sont pas de assurer le respect gagnent à être énoncées de la façon la moins équi-



WASHINGTON DC AVEC PAN AM

4 vols directs par semaine

Parler de liaison capitale ne saurait être exagéré

N°1 sur l'Atlantique. PANAM

e nouveau Paris-Washington DC L de Pan Am est ce que l'on peut appeler une liaison privilégiée : le vol s'effectue en Airbus A 310, avion moderne et spacieux ; il est direct, avec correspondance immédiate vers Los Angeles. Cette liaison vient s'ajouter aux vols Paris-New York et Nice-New York quotidiens, et aux vols Paris-Miami non stop, avec correspondances pour plus de 60 villes aux USA, Caraïbes et Amérique Latine. Washington, New York ou Miami, avec Pan Am, vive l'Amérique en direct! Pour en savoir plus, contactez votre Agent de Voyages ou Pan Am au (1) 4266 45 45.

Vois quotidiens à partir du 25 mai 89

Deux « incidents de police » — formule administrative pour désigner les « bavures policières » du langage courant, — survenus récemment à Paris, relancent le débat sur la déontologie de la police nationale. Le pre-mier a suscité l'émoi de nombreux médecins, la victime étant l'un de leurs confrères aiors qu'il était de garde dans la capitale. Le second a provoqué la colère de M. Jean-Michel Belorgey, président de la commission des affaires culturelles familiales et

sociales de l'Assemblée nationale et auteur. en 1982, d'un « pré-rapport sur les réformes de la police », référence obligée des ministres de l'intérieur socialistes.

Faisant état d'autres incidents similaires dans une lettre adressée à M. Pierre Joxe, M. Belorgey estime qu'ils témoignent d'« une grave crise et d'un nouveau recul dans le fonctionnement des instutions de police ». La dénonciation de ces faits coin-

cide avec une certaine agitation du côté des syndicats qui, après les inspecteurs (le Monde du 25 mars), atteint les personnels en tenne. Minoritaire et proche de l'opposition, l'Union des syndicats catégoriels (USC) a estimé, jeudi 6 avril, lors d'une conférence de presse, qu'« une police démo-tirée, c'est une police à barures », tandis que la Fédération autonome des syndicats de police (FASP, majoritaire) annonce un meeting pour le 25 avril.

Le « nègre » comme le PDG

Le docteur Abdoulaye Ngara Baldé a deux passions : la France et la médecine. Elles se sont conjuguées pour faire de cet bomme, né il y a quarante-quatre ans en Guinée. un citoyen français depuis 1981 et un médecin généraliste installé depuis 1989 dans le 17^e arrondissement de Paris, totalement dévoué à ses malades, ne prenant pas de vacances, multipliant les permanences de garde. Une intime crovance l'anime : le docteur Baldé croît aux vertus de la réussite sociale. Ou du moins, croyait. jusqu'à ce samedi 25 février où il était de service pour l'association Garde médicale de Paris (GMP).

- Je suis blessé. Je ne sais pas comment vous expliquer : je ne comprends pas. On m'a pris pour un vulgaire, pour un délinquant! Aucun respect! Si j'ai fait des études, c'est justement pour éviter des choses comme ça... Vous vous rendez compte : dans mon quartier, devant mes malades, alors que j'étais de garde, alors que j'avais mon caducée... » Quarante jours après les faits, le docteur Baldé est toujours sous le choc. Il ne se remet pas - « Cette humiliation restera sur moi toute ma vie », – avoue sa détresse - il a réclamé le soutien d'un confrère psychiatre, - semble tétanisé à l'idée de retravailler sur son arrondissement - il a provisoirement fermé son cabinet.

Car ce 25 février, rue Lemercier, dans le 17º justement, en fin de matinée, le docteur Baldé a soudain compris que, pour des policiers francais, avant d'être médecin, il était noir. Appelé par le secrétariat de la chevet d'un patient, atteint d'un cedème et dont la température frôlait 41 degrés. Un camion de livraison bouchait la rue, particulièrement étroite. Aussi le médecin. pressé par l'urgence, laissa-t-il son véhicule derrière ce camion, après avoir allumé ses feux de détresse. Sur le parebrise, en évidence, deux caducées - celui de 1988 et celui de 1989 - ainsi qu'une note indiquant qu'il était en train de donner des

Il faisait une piqure quand il entendit des avertisseurs sonores. Le frère du patient descendit calmer les impatients, tandis que le docteur Baldé recevait un nouvel appel téléphonique de la Garde médicale lui demandant d'aller visiter un autre malade. Mais, en rejoignant son véhicule, le médecin le trouva entouré de plusieurs policiers en uniforme, bien qu'aucune voiture ne se trouvat derrière la sienne. Immédiatement, celui qui semblait être le chel des gardiens somma le docteur Baldé de lui remettre les clés de sa 205 Peugeot, Faisant valoir qu'un autre patient l'attendait, le médecin

< Au trou! >

On aurait pu s'expliquer, discuter, se comprendre... Rien de tel. Avant même qu'il cut terminé sa phrase, le même policier saisit la main droite du médecin, qui tenait les clés, lui tordit le bras, le projeta sur le capot de la voiture, la tête en avant, lui assêna des coups dans le dos et sur la

AH! C'EST VOUS, BERNARD ...

JUSTEMENT NOUS PARLÍONS DE VOUS...

LE MÉTRO, C'EST UNE AFFAIRE DE BON SENS

Garde médicale, il s'était rendu au nuque, puis lui passa des menottes aux poignets, extrêmement serrées. Un récit corroboré par le témoignage de passants qui entendirent le docteur Baldé, tout à sa mission crier pour que l'on prévienne le secrétariat de la Garde médicale afin qu'un autre médecin se rende auprès du patient en attente. Entretemps, les policiers s'étaient mis à plusieurs pour projeter le médecin sur le trottoir où, menotté, les mains dans le dos, il demeura affalé jusqu'à ce que les mêmes policiers décident de l'emmener au commissariat central du 17º arrondissement.

> Le docteur Baidé y restera deux heures, toujours menotté, ne recevant qu'une seule réponse - - Au trou! - à son humble demande : qu'au moins, les menottes soient desserrées... Après que, grâce aux témoins, un responsable de la Garde médicale se soit enquis de son sort, il sera conduit devant un fonctionnaire en civil qui, sans un mot d'excuse, ordonna que les menottes soient retirées et, refusant de prendre sa déposition, lui enjoignit de quitter le commissariat où se voiture avait été conduite par les policiers. Bénéficiant d'un arrêt de travail jusqu'au 31 mars, le docteur Baidé a encore aujourd'hui l'avant-bras droit dans le plâtre, en raison des séquelles du menottage » prolongé.

Bien qu'il ait déposé plainte, le 27 février, dans les locaux de l'Ins-pection générale des services (IGS), celle-ci ne se pressa pas d'avertir le parquet de Paris. Elle ne semble s'être préoccupée de cette affaire que depuis le 24 mars, jour où le docteur Baldé, avec pour avocat

Me Francis Terquem, a déposé plainte auprès du procureur de la République pour coups et blessures violences par agents du gouverne-ment, atteinte à la liberté, arrestation illégale. Le 3 avril, le docteur Baldé a écrit une lettre en forme de poème au président de la Républi-que, une lettre d'homme meurtri : Au trou!/C'est le crime d'avoir soigné un citoyen/Au trou!/C'est aussi et bien sur celui d'être négre à Paris/Au trou!/Je respire la négritude sans complexe, jamais/Au trou!/monsieur le Président, vos menottes font horriblement mal ... >

Une lettre à M. Joxe

M. Jean-Jacques Porchez n'a pas eu besoin d'écrire lui-même au prési-dent. Député (PS) de l'Allier, M. Jean-Michel Belorgey, qui le connaît et l'estime de longue date, s'est chargé de raconter et de commenter sa mésaventure dans une lettre au ministre de l'intérieur qui sonne comme un cri d'alarme. Le 13 mars, M. Porchez a commis l'erreur de produire la Carte bleue de son épouse, médecin pédiatre, pour régier des achats dans un supermarché parisien. Une Carte bleue qui avait été un temps égarée, sur laquelle il avait été fait opposi tion, mais qui, entre-temps, avait été retrouvée, entrainant la levée de l'opposition aupres des services ban-

Là encore, on aurait pu s'expliquer. M. Porchez, PDG de la société Acte-Informatique, n'avait-il pas proposé de payer par chèque, mon-tré sa carte d'identité, demandé que l'on vérifie la concordance entre le nom porté sur la carte bleue et le sien? Rien n'y fit. Soupçonné d'avoir dérobé cette carte. M. Porchez fut remis aux mains des poliers. Menotte iui aussi. Li nuit dans un commissariat, sans pouvoir téléphoner, sans manger ni boire, et - cela va-t-il de soi? abondamment tutoyé. Libéré le lendemain matin, il fut toutefois interrogé sur ses antécédents iudiciaires par un policier en civil, ce qui lui permit de constater que son interiocuteur connaissait ses démelés avec les autorités... il y a une trentaine d'années, alors que, militant étu-diant, il jouait les porteurs de valise » durant la guerre d'Algérie.

- La surcharge de travail, la paresse et peut-être la lassitude aidant, êcrit M. Belorgey à M. Joxe, après avoir exposé ces faits, je n'ai pas toujours pu rendre compte de faits analogues dont j'étais saisi. Qu'on casse la jambe, au poste de police de la rue Notre-Damedes-Champs, à un architecte arrêté sur sa mauvaise mine (queue de cheval) roulant en décapotable par temps de pluie (...), qu'on tabasse dans plusieurs commissariats, y compris celui du 13, au point que des policiers soient venus s'en ouvrir à moi (...), qu'on s'inquiète dans les milieux de la police démocratique du divorce qui se creuse entre les discours humanistes des politiques et la pratique de certains commissarials, traduit manifestement une grave crise. •

Datée du 20 mars, la lettre de M. Belorgey n'a, selon son secrétariat, toujours pas reçu de réponse. **EDWY PLENEL.**

En Suisse Un sidatique emprisonné pour contamination

Un citoyen suisse, atteint du sida et accusé d'avoir transmis la maladie à son amie a étá condamné jeudi 6 avril à trois ans et demi de prison par le tri-bural de Lausanne. Le temps de survie des sidatiques est aujourd'hui le plus souvent inférieur à la durée de cette condamnation. Depuis deux ans. l'homme, dont l'identité n'e pas été révélée par les autorités suisses, se savait porteur du virus du sida. Il n'avait cependant pas informé son amie de son état qui, atteinte par la maladie en juillet 1988, avait alors porté plainte contra lui.

REPÈRES

Francophonie

L'Académié --

contre Pasteur Dans un communiqué rendu public

eudi 6 avril, l'Académie française exprime sa satisfaction devant 'ampleur des réactions suscitées dans le monde francophone par la décision de l'Institut Pasteur de publier désormais ses annaies en lanque anglaise (« le Monde sciences et médecine » du mercredi 29 mars). L'Académie émet le souhait que cette décision, dans laquelle elle voit une « démission de la communauté scientifique française », soit bientôt rapportée.

D'autre part, l'Association internationale des parlementaires de langue trançaise demande à l'Institut Pasteur de reconsidérer sa position.

Pollution

Dispositif a allégé »

pour rechercher le conteneur

SLIC

de lindane

Après trois semaines de vames recherches en Manche, le ministre délégué à la mer, M. Mellick, a annonce, jeudi 6 avril à Pans, que la « chasse » du conteneur de lindane échappé du navire panameen Perintis allait se poursuivre selon un dispositif « allégé ». Les dragueurs de la marine nationale seront simplement appelés à effectuer leurs manceuvres normales sur le site présumé de la disparition du conteneur. M. Mellick a souligné que, d'après les experts scientifiques français et britanniques réunis, le risque de contamination par le lindane était très limité.

• Légère augmentation du nombre des détenus: — Le nombre des détenus incarcérés dans les prisons françaises est passé de 46 358 au 1 mars à 47 281 au 1 mars à 47 Répartis en 45 206 hammes et 2075 femmes. Sur le chiffre total, les condamnés sont 26829 contre 25724 au 1º mars et les prisonniers en détention provisoire. - c'est-è-dire non encore jugés, ou dont les condamnations prononcées ne sont pas définitives en raison d'un appel ou d'un pourvoi en cassation, — qui étaient 20634 le mois prácédent ne sont plus, eux, que 20452. Si l'on compare le chiffre global à celui enre-gistré le 1" avril 1988 on constate cependant une diminution de 5 199.

• inculpation de M. Jean-Pierre Roche à la Guadeloupe. — Présenté, jeudi 6 avril, au parquet de Pointe à Pitre, M. Jean-Pierre Roche, homme d'affaires de la Guadeloupe, a été inculcé par M. Michel Dupont,

juge d'instruction, de fizude fiscale pour plusieurs sociétés dont il avait le contrôle et pour un montant global non encore déterminé, ainsi que d'abus de biens sociaux (le Monde du 7 avril). Il a été laissé en liberté sous contrôle judiciaire et devra verser une caution de 500 000 F. L'enquête a été menée à la suite du dépôt d'une plainte de l'administration fiscale interrompant la prescription qui est de quatre années dans ce domaine.

.

• Découverte d'armes à Paris. Des sapeurs-pompiers appelés ieudi 6 avril à intervenir, en raison d'une fuite d'eau dans un appartement rue Jean-Pierre-Timbaud. à Paris-11°, ont constaté la presence d'armes diverses dont des fusils mitrailleurs. La police alertée a procédé à un inventaire des armes en l'absence du locataire qui ne s'était pas encore manifesté en fin de jour-née.

Le Carnet du Monde

- M. Michel BOUTINARD ROUELLE M=, péc Patricia Godest et Oriane,

ont la joie d'annoncer la naissance de

Antonia.

Paris, le 23 mars 1989.

- Madeleine et Emma CHADEAU, Mathilde

le 6 avril 1989.

197, boulevard de la Liberté, 59800 Lille.

M. et M= Charles Muntlak, M. et M Armand Borksztein.

ses enfants,
M. et M™ Hervé Mundfak,
M. et M™ Laurent Mundak,
M. et M™ Marc Weintraub,
M™ Virginie, Laurence et Anne-Sarah Borksztejn,

ses petits-enfants Benjamin, Anouk, Yoan, Emmanue Tlan, Hannah ses arrière petits-enfants, Toute ia famille, Alliés et amis,

ont le profond chagrin de faire part du décès de

M^{me} Chiona BORKSZTEJN, née Winicka,

dans sa quatre-vingt-onzième année, le 6 avril 1989.

L'inhumation aura lieu le lundi 10 avril, à 14 heures, au cimetière pari-

Nous rappelons la mémoire de son

Jojan BORKSZTEJN,

décédé le 6 avril 1984.

Ni fleurs ni conconnes

boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris. 95 bis, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris.

Son épouse, Ses enfants et petits-enfants, fout part du décès de

M. André BRUNET, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques, médaille d'argent de la municipalité de Nanterre,

survenn le 25 mars 1989, dans

ing terminan di kacamatan di Kabupatèn Bandaran Kabupatèn Bandaran Kabupatèn Bandaran Kabupatèn Bandaran Kabup Kabupatèn Bandaran Kabupatèn Bandaran Kabupatèn Bandaran Kabupatèn Bandaran Kabupatèn Bandaran Kabupatèn Banda

Cet avis tient lieu de faire-part. 9 bis, rue Boilean,

 Le président de l'université Pierre et-Marie-Curie (Paris-VI) Et l'ensemble des personnels de l'uniont la tristesse de faire part du décès de

M. C.-M. GARY-BOBO, professeur de biophysique,

- M= Claude Lehmann M. et M= Frédéric Lehmann et leurs enfants M. et Ma Paul Rozenberg

et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de Claude LEHMANN.

survenu le 2 avril 1989.

Cet avis tient lieu de faire-part. 14, rue Théodule-Ribot.

Remerciements

- Denis Dombre Ses enfants et ses petits-enfants, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors de la

Nathalie DOMBRE

remercient toutes les personnes qui se sont essociées à leur tristesse.

Nayral, 31540 Saint-Félix-Lauragais

<u>Anniversaires</u>

- Mar Roger Jacob rappelle à tous ceux qui l'ont connue et aimée le souvenir de sa sœur

Jeanne LONGÉ

décédée le 13 avril 1988, à Paris, - En ce treizième anniversaire du

Joseph Jean MORER, nandant de la Légion d'honneu

an titre militaire sée toute particulière est dem dée, de la part de M= Morer

à tous ceux qui l'ont comm, simé et res-tent fidèles à son souvenir. - II y a vingt ans disparaissait

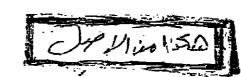
Théodore SANDMAN,

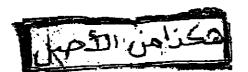
Ceux qui l'ont comm et aimé se sou-

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques83 I

Abomés et actionnaires . . 73 F

micat diverses ... 86 F





SLIGOS, LA DOUBLE COMPÉTENCE INFORMATIQUE



Mozart, compositeur et virtuose

SLIGOS, CONCEPTEUR ET EXPLOITANT DE SYSTÈMES

'On n'excelle jamais que dans ce qu'on pratique': la maxime de Montaigne est toujours d'actualité. Et dans l'informatique plus qu'ailleurs. Bien concevoir un système informatique, c'est aussi prendre des options techniques qui auront un effet déterminant sur son exploitation, donc sur son efficacité. On le fait mieux quand on a l'expérience de l'exploitation. De même pour être un bon exploitant de services informatiques, il faut aussi avoir une expérience étendue de concepteur.

Concepteur et exploitant, SLIGOS réalise la synthèse de l'ingénierie de baut niveau et de l'exploitation de moyens informatiques à la pointe de la technologie. Cette double compétence apporte à ses clients une inégalable garantie d'efficacité.



Education

Proposées par M. Lionel Jospin

Les nouvelles rémunérations des enseignants

Une bouffée d'oxygène

C OMBIEN gagneront-ils demain?
La question est cruciale pour
750 000 instituteurs et professeurs
du secondaire, mais elle concerne
aussi l'ensemble des contribuables.
La réponse n'est pas simple, comme le montre le tableau que nous publions.

En décidant d'ouvrir le dossier de la rémunération des enseignants, le gouvernement s'exposait à un déluge vendicatif. Cela n'a pas manqué. Le bulletin de salaire, vieille cause d'aigreur du monde des « instits » et des « profs », a cessé d'être un tabou. Il est désormais brandi, tel un étendard de révolte. Mais l'effaire est compliquée par l'inextricable enche-vêtrement des statuts, la superposition de situations de fait qu'une administration centralisée préfère ignorer. Tout compte fait, la réalité ambiante ne présente qu'une lointaine parenté avec l'égaliterisme de rigueur dans les proclamations ensei-gnantes.

Dans ce contexte, le gouvernement devait arbitrer entre deux types de mesures : les unes de type statutaire, égalitaires et donc difficiles à moduler en fonction de l'implication de chacun ; les autres de type indem-nitaire (primes), plus aptes à servir de levier à une amélioration qualitative du système. En janvier demier, M. Rocard avait lui-même tranché, à la surprise générale, y compris celle de son ministre de l'éducation nationale : « l'essentiel » de la revalorisation se ferait « pour le stock d'enseignants existant par une voie indemnitaire», confiait-il au Monde de l'éducation. De « nouveaux corps avec de nouvelles obligations de service > seraient définis « pour faire un autre métier ».

Les premières propositions de M. Jospin, inspirées par ces prin-cipes, allaient déclencher une vague de grèves et de manifestations si largement suivies par la profession qu'elles allaient amener le gouvernement à revoir largement sa copie.

Celle-ci, peaufinée jusque dans les demiers jours de mars, en liaison avec les syndicats, traduit un certain recul sur les indemnités. Ainsi l'attri-bution de 6 500 Fannuels aux professeurs volontaires pour des cres-ponsabilités particulières » est reportée à 1992. L'économie ainsi réalisée finance partiellement les concessions aux revendications syndicales encore plus nettes sur le plan

Les demières propositions du gouvernement, dont M. Jospin a même si les syndicats ne les contre-signaient pas (le Monde du 30 mars), introduisent des augmentations indi-ciaires et des accélérations de carrière qui, immédiatement ou à court terme, se traduisent par un « plus » salarial pour tous, y compris pour les trois cent cinquante mille retraités

jusque-là exclus des propositions de les grades d'avancement qui avaier tes graces à avancement que avanent été prévus pour accueillir les ensei-gnants jugés les meilleurs, mais avaient réveillé le hantise de promo-tions « à la tête du client », ont été remplacés par des « échelles hors classes ». Le principe n'est guère dif-férent sur le front mais la revolucies. férent sur le fond, mais la revalorisa-tion « pour tous » décidée par ailleurs rend la potion moins amère. Surtout, le gouvernement a accepté que soit prononcé uniquement sur des critères objectifs » précis (ancienneté, note pédagogique, diplômes, formation continue, tâches spécifiques) et soit contrôlé par les com-missions paritaires où siègent les syndicats.

Pour les professeurs certifiés qui accéderont à la « hors classe » au cours de leur camère, c'est-à-dire la moitié de ceux qui exercent actuelle-ment, la revalorisation sera plus que symbolique, puisqu'ils atteindront hors primes enfin de carrière 14 495 F mensuels au lieu de 12 981 F. Les PEGC sont moins 12 981 F. Les PEGC sont moins gâtés que les adjoints d'enseignement et que les professeurs des lycées professionnels, qui seront tous progressivement payés comme s'ils avaient le CAPES. Quant aux instituteurs, ils pourront gagner 3 000 F de plus en fin de carrière s'ils intègrent, à partir de 1990, le nouveau corps des écoles, soit à l'ancienneté, soit par concours interne.

fle une sérieuse bouffée d'oxygène à une profession qui en a grandement besoin. De plus, sous les apparences d'une distribution très catégorielle, elle renferme une logique d'unifica-tion qui, si elle est poursuivie, pour-rait marquer l'histoire de l'éducation

A terme, en effet, instituteurs et professeurs (agrégés mis à part), qu'ils enseignent en collège, lycée ou lycée professionnel, seront recrutés rémunérés sur un pied d'égalité (fin de carrière à 13 000 F, avec accès possible à une hors classe culminant à 14 500 F), percevront les mêmes indemnités (sauf pour les conseils de clase, qui n'existent pas dans le primaire) et disposeront du même droit au congé de mobilité. La revalorisa-tion engagée par M. Jospin pourrait donc ouvrir nettement la perspective, iusqu'à présent mythique, d'un corps unique d'enseignants, de la matertion bouleverserait à terme le paysage scolaire, les mentalités et aussi la géographie syndicale. En signant ou non l'accord que leur propose le ministre, les syndicats se prononceront aussi sur ces évolutions majeures du système éducatif.

PHILIPPE BERNARD.

	Actuellement		A la rentrée 1989	A la rentrée 1990		A partir de 1992
	· · · · · · · ·		ÉLÈVES - INSTITU	TEURS		
Niveau de . recrutement	DE	EVG ou diplôr	ne équivalent pour l'accès au corp	es d'instituteurs	1:	Licence ou diplôme équivalent pour l'accès au nouveau corps des écoles
Rémunération natte mensuelle	1º année d'école norma 2º année : 5 456 F	le 5 256 F to	rois premiers mois d'école normal nsuite : 5 655 F	e 5 456 F		1° année : 5 655 F 2° année : 6 789 F
_		11	NSTITUTEURS (306 800 e	seignants recrutés)		
Rémunération nette mensuelle	début carrière : 6 112 F fin de carrière : 9 836 F	d fi	rogressivement jusqu'à la rentrée ébut de carrière : 6 311 F n de carrière : 10 135 F es retraités bénéficient de cette a	1	Pour tous les nouveaux début de carrière : 7 327 F fin de carrière : 12 981 F	
Accélération des débuts de carrière	Quatre ans et six mois a la titularisation : 6 849		deux ans et six mois après la titularisation : 7 009 F			deux ans après la titularisation : 8 163 F
Perspectives de carrière				avec une fin de carrière à 1994, création d'une éch	12 981 alla « hon ms du no	veau corps des écoles (dès 1990) F au lieu de 9 836 F. A partir de s classe > culminant à 14 495 F. uveau corps des écoles pourront y npte tenu des départs an retraite
indemnité de logement	Gratuité du logement de suels en moyenne)	fonction ou	versement d'une indemnité variab	le selon les communes (800		Suppression de la gratuité du loge- ment ou de l'indemnité pour les nouveaux recrutés, maintien d'une indemnité compensatrice pour les promus lésés par le nouveau sys- tème
Age de la retraite	cinquante-cinq ans					soixante ans pour les nouveaux recrutés
		ADJO	INTS D'ENSEIGNEMEN	VT (39 000 enseignants)		

ADJOINTS D'ENSEIGNEMENT (39 000 enseignants)							
	De 1991 à 1993 : augmentation indiciaire portant progressivement la fin de camère à 10 632 F						
Intégration progressive dans le corps des certifiés (fin de carrière à 12 981 F) à raison de 6 000 adjoints en 1989 et 5 000 en 1990	A partir de 1991 : 2 500 intégrations minimum par an dans le corps des certifiés jusqu'en 1998						
	Possibilité d'accès à la nouvelle « hors classe » des certifiés avec une fin de carrière à 14 495 F						
	Intégration progressive dans le corps des certifiés (fin de carrière						

	PRO	FESSEUR	S D'ENSEIGNEMENT GÉ	NT GÉNÉRAL (PEGC : 77 500 enseignants)					
	début de carrière : 6 fin de carrière : 10 1		Début de la revalorisation indiciaire	Fin de carrière : 10 453 F	Fin de camère : 10 632 F				
spectives carrière				et 1991 et à 12 981 F comme Elle accueillers progressivemen	res classe » culminant à 12 066 F en mme les certifiés actuels à partir de 1 ament 15 % des effectifs es PEGC. y accéderont compte tenu des dépar				
igations	dix-huit à vingt et un	e heures	dix-neuf ou vingt heures						

de service	de cours par semaine	au 1s septembre	
	PROFESSEURS I	DE LYCÉE PROFESSIONNEL	DE 1" GRADE (PLP1 : 58 700 enseignants)
Rémunération nette mensue hors indemni	elle fin de carrière : 10 632 F		
Promotions			Chaque année, 5 000 PLP1 accéderont au grade de PLP2 (voir dessous) au lieu de 2 000 par an actuellement
Obligations de service	Vingt et une heures (enseigne gnement pratique) par semair	ement général) et vingt-six heures (ense ne	Réduction de trois heures en trois ans (une heure par an)

	PROFESS ET PROFESSEURS D	SEURS CERTIFIES (titulaires du CAPES) = 97 700 enseignants E LYCÉE PROFESSIONNEL DE 2º GRADE (PLP2 = 1 300 enseignants)
nette mensuelle (hors primes)	début de carrière 6 769 F après un an de fonction 7 327 F après quatre ans 8 163 F fin de carrière 12 981 F	après trois mois de fonction 7 327 F après deux ans 8 163 F gain moyen : 500 F/mois
Accélération de toutes les carrières	•	A partir de 1989 : gain de deux ans ou dix-huit mois, soit progressivement + 400 à + 920 F par mois
Bonification pour les fins de carrière		+ 300 F pour les enseignants en fin de carrière âgés de plus de cinquante ans pendant cinq ans et pour les retraités
Perspectives de carrière		Création d'une échelle « hors classe » culminant à 14 495 F, qui accueillera progressivement 15 % des effectifs de la classe normale d'ici à 1993. Au cours de leur carrière, une majorité des certifiés et des PLP2

- I —			serious pourionit y account comple	tonia des departs en retraite	
			AGRÉGÉS (22 000 e	nseignants)	
(honet ac		début de carrière : 7 825 F après quatre ann de fonction : 10 194 F fin de carrière : 16 227 F	après deux ans de fonction : 10 194 F gain minimum : 800 F/mols		
de to	élération outes arrières		A partir de 1989 : gain de deux an	s ou dix-huit mois, soit + 500 à +	000 F par mois
	pectives arrière	5 % des agrégés et des profes- seurs de chaire supérieure accè- dent à la « hors échelle A » avec une fin de carrière à 17 421 F	1		3, 15 % des agrégés et des profes eront à la « hors échelle A ». Cett é des agrégés actuels au cours de rts en retraite
1		Actuellement	A la rentrée 1989	A la rentrée 1990	A partir de 1992

Quatre indemnités de plus

La refonte totale du système indemnitaire complète les mesures statutaires résumées dans le tableau ci-contre. Contrairement à ces dernières, qui sont relativement géné-rales (certaines concernent les retraités comme les actifs), les indenmités ne s'appliquent que dans des situations spécifiques. La plus importante sera « l'indemnité de suivi et d'orientation des élèves » qui devrait se traduire par une augmentation mensuelle de 500 F par mois pour tous les professeurs de lycée, et de 160 F à 250 F par mois pour les professeurs de collège. Voici le détail des décisions arrêtées

en matière d'indemnités : • LES INSTITUTEURS ET PROFESSEURS DÉBUTANTS affectés dans une zone où le recrutement est difficile (nord, est de la France) percevront à partir de la rentrée 1990 une « indemnité de première affectation » de 12 000 F par an pendant trois ans. L'actuelle prime spéciale d'installation » (6 800 F par an pendant un an) versée aux nouveaux recrutés en région parisienne et dans l'agglomération lilloise n'est pas supprimée mais n'est pas cumulable avec la nouvelle

• LES ENSEIGNANTS REM-PLAÇANTS percevront, dès la ren-trée 1989, une indemnité de 150 F par jour au lieu de 45 à 84 F par jour

Vers l'année sabbatique

Un « congé de mobilité » rémunéré d'un an va être créé. Il permettra progressivement à trois mille instituteurs et à trois mille professeurs de préparer chaque année les concours internes de l'éducation nationale ou de la fonction publique, ou de préparer leur reconversion pro-fessionnelle dans le privé.

• LES PROFESSEURS DU SECOND DEGRÉ percevront tous, à partir de mars 1989, une nouvelle indemnité de suivi et d'orientation des élèves - de 6 000 F par an (500 F par mois). Cette prime rem-place « l'indemnité pour participation aux conseils de classe » versée jusqu'à présent aux seuls professeurs de collèges et d'un montant variant entre 1 020 F et 6 500 F par an selon la catégorie.

• RESPONSABILITÉS PAR-TICULIÈRES: à partir de la ren-trée 1992, tous les professeurs exerçant des . responsabilités particulières », telles que celles de professeur principal, percevront un complément à leur « indemnité de suivi et d'orientation des élèves » de 6 500 F par an. Cette prime remplacera l'actuelle « indemnité de professeur principal » versée seulement dans les collèges et les classes de seconde, d'un montant variant entre 5 119 F (PEGC) à 9 760 F (agrégé) selon la catégorie, et qui sera maintenue jusqu'en 1992. Les agrégés conserveront au minimum leurs indemnités actuelles.

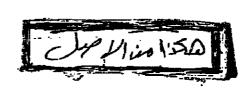
• ACTIVITÉS PÉRIÉDUCATIVES : les instituteurs et

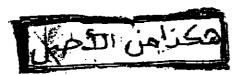
les professeurs animant des « acti-vités péri-éducatives » (sport, musique, voyage, etc.) en plus de leur obligation de service seront indemnisés à partir de la rentrée 1989 à raison de 120 F par heure de vacation (avec un plafond de deux ou trois heures par mois).

 POSTES DIFFICILES : les instituteurs et professeurs affectés à des postes difficiles (« zones prioritaires », écoles isolées) percevront à partir de la reutrée 1990 une « indemnité de sujétions spéciales » de 6 200 F par an.

de 6 200 r par an.

L'INDEMNITÉ FORFAITAIRE SPÉCIALE: instituée dans
l'après-guerre mais jamais réévaluée, est supprimée. Son montant,
variant entre 6,66 F et 16,60 F par mois selon la catégorie, était consi-déré comme infamant par les ensei-





Baroque Pord-Sud



A Paris, le dême du Val-de-Grâce A Lyon, le balénor le de Soint-Brano-des-Chartrens. Focade de l'ancies thélitre de l'Oulle, piece Criller, à Avigner Photes de Léonard de Seiva.

Se Saint-Sulpice à la Frovence avec escale à Lyon, Ninéraire bareque sur los repères de Philippe Minguet, auteur é'un grand et bezu fivre où l'on s'aperçoit ego la france n'a mor à envier à l'Astriche ei à l'Italie.

par Michèle Champenois

E goût français, qui se-fische d'aimer l'ordre, a longtemps tenu le baroque en lisiere, aux frontières du barbare. Un gout ultramontain dont l'exubérance défiait les de fixer au beau. Mais le goût change, les chercheurs cherchent et découvrent l'angle neuf qui met iin sux malentendus.

« La trompette de la vérité soulève le voile de l'erreur », commé elle la fait, dans une envolée o ange et de draperies, au-dessus de la chaire de l'église Saint-Roca, à Paris, haut lieu à plus d'un titre ces mystères et des beautés enchées d'un art que la France sur pratiquer sans y perdre la raison. Est-elle baroque, la cour de cat hotel de Beauvais où Mozam, bies inspiré, séjourna et où Bruze Nuytten installa pour son film l'atelier de Camille Claudel, cente cour rende et pincée de pilastres socres, qui en fait le plus intriguat des hôteis du Marais, tant que sa non-restauration y lansera fictier l'ame de plusieurs vies antidifectas ?

Il est rare qu'un livre soit tout ensemble un . beau livre », riche d'une iconographie originale. illustrant un propos qui ne l'est pas moins, et, entre les pages, une invitation es voyage. C'est le cas exemplaire cette année d'une France barsque, de Philippe Minguet, one . la Monde des livres » ne manque pas de signaler à la saison des étrennes et dont le charme pereiste aux beaux jeurs, inchant à Mer sur les pas de

L'enigne c'est pas mince : la

France est-elle (aussi) baroque? Au moment ob, regrettant la rigittur d'une colonnade qui ne serait pes de seul Perrauit (le Monda de 18 janvier) le Grand Louvre rend hommage au Bernin qui vint d'Etalie pour cette façade et repartit sans l'avoir signée, en offrant son Louis XIV equestre comme point de rendez-vous aux visiteurs de la Pyramide, Philippe himquet, qui enseigne l'esthéti-Le Lings, nous guide vers le génie barolue gropre à la France. Calti qui s'athirme à Versailles, can invalides et dans d'autres lieux moins connus. Avant d'exploser sous Louis XV en roccee, que certe fois elle exportera eux quatre coins de l'Enrope.

Baroque est un mot riche, qui désigne, tous les excès : Philippe Minguet n'hésite pas à le traquer dès les toits de Chambord, et jusqu'aux esquisses prérévolutionnaires de ceux qu'il appelle les Illuminés, Boullée, Ledoux et Lequen, généralement désignés plus respectueusement sons le nom d'architectes des Lumières. Sa démonstration est vive, caustique, nourrie de toutes les polémiques qui ont marqué le siècle, le nôtre, celui qui cesse de prononcer « baroque » sur un ton péjoratif pour, en peinture, en musique ou en architecture, ne plus exprimer que l'hommage et une affinité aujourd'hui largement parta-

Un livre savant et voyageur

Un livre qui arrive à point pour étayer un goût, piquer la curiosité et accroître le nombre des connaisseurs et, bientôt, des amateurs. Car, nous l'avons dit, ce grand et bel ouvrage ne reste pas sur une table basse ou une cheminée, il voyage (une édition de poche serait la bienvenue). Ou fait voyager.

Organisé en deux parties distinctes, c'est un essai, annoté, illustré, argumenté (on découvre notamment tous les projets pour la façade orientale du Louvre évoquée plus haut); c'est aussi un reportage, organisé par grandes régions, inventaire choisi, sélection où les détails remarquablement photographiés - mascarons, plafonds, fresques, fontaines, lucarnes - le disputent aux vues d'ensemble, angles neufs sur des édifices connus, rapprochements lumineux ou découverte d'intérieurs méconnus (qui a vu Saint -Bruno - des - Chartreux à Lyon et son baldaquin ?).

Des routes qu'il indique, nous avons choisi de suivre un itinéraire qui peut se résumer en trois lettres, PLM, Paris-Lyon-Méditerranée... Mais l'Est ou la Picardie auraient pu aussi bien nous attirer (par exemple, les courbes et contre-courbes de brique de l'église d'Asfeld).

A Paris, pour être cursif, délaissant les vedettes, Saint-Roch, Saint-Paul et même ce temple de Sainte-Marie, rue Saint-Antoine. qui semble le plus bel hommage qui soit à Borromini et aux prouesses romaines, nous passons

directement sur la rive gauche, autorise, comme les styles qu'il nous souvenant que Saint-Sulpice mérite mieux que la rigidité de sa façade et qu'il est toujours curieux de retrouver, inscrit dans le sol, ce méridien de Paris qui vaut bien celui de Greenwich, même si les Anglais ont promu le leur au rang d'universel.

La chapelle de la Vierge, enserrée par un triple jeu de colonnes de marbre rose «trouvées» dans une ancienne colonie romaine par un consul de France en Tripolitaine, est de Servandoni, l'Italien de la facade. Mais le socle du gigantesque coquillage offert comme bénitier par Louis XV est français et montre combien que l'on ne répugnait pas à être, à la fin du dix-huitième siècle, postclassique.

Mais cela est connu. Plus éton-nante bien que modeste de pro-portions est l'église des Carmes, dans la rue de Vaugirard, que l'Institut catholique - il y a tant d'églises fermées - a le bon goût de laisser ouverte à la ferveur de ses étudiants... et des passants. L'une des premières coupoles à Paris, gracieuse de proportions, ornée d'une fresque, un Elie très enlevé, très emporté, des motifs peints qui débordent les pendentifs de la voûte, dépassent dans leur élan l'architecture et ses limites et donnent à l'ensemble un caractère joyeux. L'avantage est aussi qu'on peut les observer à distance raisonnable, au contraire d'œuvres plus majestueuses, mais inaccessibles à l'œil (Mignard au Val-de-Grâce par exemple, perché en haute altitude).

Refus des dames de Port-Royal

Sur l'autre bord du quartier Latin, c'est une sœur tourière qui vous ouvre an collège des Ecossais, où les catholiques persécutés et les fidèles de Jacques II en exil trouvèrent refuge et dont la chapelle, à l'étage, recèle le plus sobre drapé de marbre blanc qu'on puisse voir sur un tombeau. Escale rue Lhomond, où la congrégation du Saint-Esprit possède sa maison mère et une église de Chalgrin, l'architecte de l'arc de Triomphe, de belles proportions, large et lumineuse. Derrière l'austérité de la façade sur rue, on découvre un décor peint et doré (dix-neuvième siècle, restauré récemment), tout à fait extrava-

Les dames de Port-Royal dans leur jansénisme avaient été plus sages, qui n'avaient pas laissé leur architecte, Antoine Le Pautre (auteur de l'hôtel de Beauvais et de nombreux autres projets refusés), réaliser à côté du cloître pur et dur où l'on vient encore des environs s'asseoir au soieil, réaliser le décor virtuose qu'il avait

> Mais la route vers le grand baroque, vers cette Italie de la verve architecturale et des formes « qui volent », s'arrête forcément au chef-d'œuvre de François Mansart (réalisé par d'autres), la cha-pelle du Val-de-Grâce. Manque de recul sur la rue Saint-Jacques, hautes grilles rébarbatives, une boutique de lingerie légère barrié-risant le tout. Qui s'arrête ?

iné pour la facade (le livre

montre et permet de comparer les

Pourtant, le pavillon d'octroi ironique – hôpital militaire, silence! – indique une voie, une Soufflot à l'hôtel-Dieu de cette

après-midi et donne accès à la plus vaticane des églises perisiennes, aux colonnes torses du baldaquin inspiré directement par celui du Bernin pour Saint-Pierre de Rome, à la coupole décorée par Mignard que l'on vient de restaurer, au pavage savant qui lui répond. Ne pas quitter l'endroit sser côté jardin anges - praguois - qui devisent au bord du toit, et se demander si Le Bernin, toujours lui, avait raison de juger ce dôme « une calotte trop petite sur une tête trop grosse », ou si ce n'était de sa part

porte étroite qui s'ouvre chaque

L'influence des papes

pur dépit.

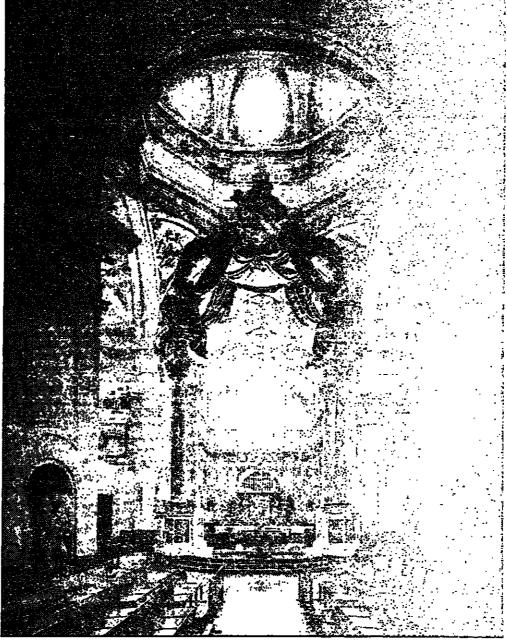
Pour voyager en Italie sans quitter la France, tenir notre pari d'un itinéraire baroque sur la

ville, très classique et tiré au cordeau, et celui ga'il denna à l'hôtei-Dieu de Macon, baroquement ovaie. Et, surtout, découvris un autre baldaquin, construit par le jeune Soufflot sur un dessin de Servandoni, celui de Saint-Brunodes-Chartreux, église dont l'auteur nous dit qu'elle mérite une bonne restauration mais dont le nhotographe. Léppord de su tirer, là comme ailleurs, un

parti fort aimabie. Et voici la Provence, Nous n'irons pas jusqu'à Nice, Cagnes ou Menton débasquer un bareque déjà rococo qui ne cache pas son appartenance jusqu'en 1850 aux traditions du pays voisin, car nous serions taxés de paresse et de facilité. Nous resterons dans les villes. Arles, Aix et Avianon, où les papes, bien sûr, avalent importé leurs architectes et leur goût, mais où, nous dit Pailippe Minguet, l'influence de Versailles et de Paris se fit suffisamment forte.

(Lire la suite page 16.)

Le Monde



autriche

Le temps d'un week-end ou d'un Festival avec

Austro Pauli

FESTIVAL MUSICAL VIENNOIS du 21 au 23 avril 1989. Départ de PARIS

Dont « LA FLÛTE ENCHANTÉE »

à L'OPÉRA DE VIENNE Dirigée par N. HARNONCOURT

WEEK-ENDS 1° MAL

VIENNE

De PARIS

du 28 avril au 1er mai et du 4 au 7 mai 89

à partir de:

Salzeourg De PARIS du 4 au 7 mai 39

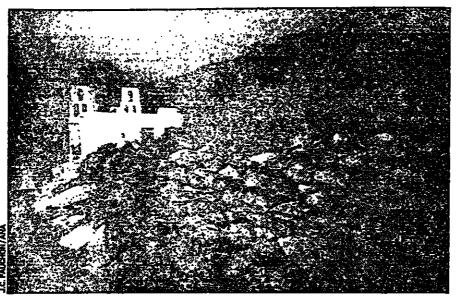
à partir de :

Catalogue, renseignements et inscriptions : votre Agence de Voyages ou Austro Paull

Demande de catalogue :

AUSTRO PAULI 3, rue du Roule - 75001 PARIS - Tél. : (1) 42 21 01 53

FSCAIFS



comme Amorgos

Ceux qui ont aimé ie Grand Bieu aimeront Amorgos, cette île profonde et tranquille comme la mer qui l'entoure. C'est en ces lieux, en effet, que Jean-Luc Besson a tourné la partie grecque de son film. Amorgos, la plus orientale des Cyclades, calme. authentique et peu fréquentée par les touristes. A Amorgos, les routes ne sont pas asphaltées, les plages sont isolées et il y a (1 150 F et 750 F en haute

deux ports. Au-dessus de I'un d'eux se trouve Lagkada, un village de montagne qui surplombe la mer, à vingt-cinq minutes à pied de la plage. On peut y loger «Chez Nikos». Dans cette pension-taverne, les chambres ont été refaites, avec tout le confort souhaitable. Le matin, petit déjauner sur la terrasse face à la mer. Le prix, pour une chambre double, est de 930 F pour la première semaine en basse saison et de 510 F par semaine supplémentaire es ou triples.

Cas prix comprennent les transferts entre l'aéroport et l'hôtel, la première et la dernière nuit à Athènes en hôtel de catégorie C et le petit déjeuner, le billet de bateau du Pirée à Amorgos et le séiour avec petit déjeuner. Air Sud découvertes (105, rue Monge, 75005 Paris, tél. : 43-37-85-90, et 144 bis, boulevard du Montoamasse, tél. : 43-27-01-20) a maintes autres îles dans son catalogue et propose des vols

charters Paris-Athènes à partir de 1 490 F A/R en

Il est né dans le désert, de

Saint-Ex au Ténéré

la piume d'Antoine de Saint-Exupéry. « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel Du 11 au 18 novembre prochain. la Patit Prince sera de nouveau dans le désert, l'un des plus beaux du monde : le Ténéré. Un voyage exceptionnel conçu par trois passionnés : Guy Gravis (producteur et créateur du spectacle le Patit Prince, actuellement présenté au Lucemaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris, tél.: 45-44-57-34), Mano Dayak (un enfant du désert, patron de Temet Voyages) et Marie-Christine Bertrand, de Tapis Rouge Aventure (6, rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris, tél. : 47-23-65-94), qui proposent six jours, en voiture tout terrain, à travers les plus beaux paysages de l'Air et du Ténéré.

Trois temps forts : une fête touareg, une soirée poé-tique animée par Guy Travis et ses comédiens et la représentation du Petit Prince au cœur d'un imposant massif

des sables et la soirée d'adieu avec méchoui et fête peule. Prix de cette « première > : 19 800 F par personne comprenant vol Paris-Agadez A/R, transport terrestre, pension complète et bivouac à la belle étoile.

Les harmonies d'Alep

Un public d'amateurs appréciera ce voyage de découverte et d'initiation à la musique arabe qui aura lieu en août prochain en Syrie. Il se fera en deux temps : une semaine à Alep avec participation à des sahra - veillé musicales dans la pius pure tradition - et excursions dans la région, au monastère de Saint-Siméon le Stylite notamment, et une semaine itinérante à la découverts des plus beaux sites de Syrie. Au cours du stage, à rai-

son de six heures de cours par jour, les mélomanes se familiariseront avec l'une des derbouka (petit tambour), l'oud (luth), le ney (flûte), le violon . le saz (luth à manche long) ou le chant. Les cours auront lieu à l'Ecole normale d'Alep et c'est Mohammed Quadri Dalai, prix de l'Académie Charles-Cros 1988, qui animera l'atelier d'oud.



de Palmyre, Damas, Lattaquié, Ugarit et du Krak des Chevaliers. Du 17 au 30 août, de Paris à Paris: 6 300 F par personne pour le stage (hébergement et cours) et le circuit (en demipension), 3 300 F pour le

-r. -i.

.~ : Be

4 4 44 . t - 15 %

On peut faire confiance à l'organisateur, un spécialiste : Le monde de l'Egypte et du Proche-Orient (20, rue des Fossés-Saint-Bernard. 75005 Paris. Tél.: 43-25-84-50).

RESIDENCES MER MONTAGNE

VENISE

A LOUER Luxueux mini-appartements entièrement aménegéa. Quartier Saint-Marc centre. 3/5 persons um : nne semaine Appartement luxueusement aménagé
Vue sur le grand canal. Séjour minimum : une semaine. Tél. 193941/5228933.

BOURGOIN-JALLIEU 20° de LYON

VILLA T5 jumelée Dans lotissement «VERT VILLAGE» 3 ch., salon, séjour, s. de bains, 2 w.-c. garage. 89 m² habitables sur 480 m² de

terrain. A 5' commerces, école et bus. 420 000 F

HOTELS

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON Best Western * * * Hôtel de charme près mer, calme, grand confort. 50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité.
boelevard Victor-Hago, 06000 NICE
Tel. 93-87-62-56 - Télex 479410.
Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Piem centre-ville, calma Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. Téléphone direct, minibar.

Languedoc

Vacances printemps, été, automn

Vallée de la CÈZE. M. Maurice COSTE (3' génération) et l'HOTEL DU COMMERCE ** 30630 GOUDARGUES. vons proposent leurs séjours au soleil et vons proposent leurs sejours au soleil et leurs prix de pension (vin compris). 10/3 as 31/5. De 155 à 180 F. (sappl. ch. krd.) 1º join an 5 juillet 1939. 25/8 an 20/10. De 165 à 190 F. (Sappl. ch. krd.) 6/7 an 24/8. De 185 à 215 F. (Sappl. ch. krd.) Réduction de 5 % pour 15 jours phina. (Sanf du 6 juillet an 24 août.) Excursions en car dans toute la région. randonnées pédestres, pêche, baignade, nombreux loisirs, location de vélos canoé-kayak, tennis, soleil, calme, repos, régimes assurés. Doc. rapide sur dem. au tél. 66-82-20-68.

Montagne

07470 COUCOURON (ARDÈCHE) AU CARREFOUR DES LACS**NN 1 130 m. Proximité lacs, pêche, baignade, nées pédestres et équestres. complète 190 F à 210 F. T&L 16 (1) 66-46-12-70.

Paris

SORBONNE

1, 3,

HOTEL DIANA** 73, ree Saint-Jacques res avec bain, w.-c., TV couleur Tel direct.

De 250 à 350 F. - Tel. 43-54-92-55.

83240 CAVALAIRE HOTEL-RESTAURANT

Provence

LA CALANQUE ***

Les pieds dans l'eau ». Site exceptionnel. Piscine, termis, telévision. 1/2 pens.
de 440 à 470 F/jour et par personne.
Tel 94-64-64-7.
Télex 400 293 F CALANC
Spécialités : POISSONS.

26110 NYONS

4 heures PARIS TGV. Site except. Randonnées. Sauna, pisc., etc. Cuis. à votre goût. On ne fume pas à table. Biblio. Chamo, gd conf. TV. Tél. Dir. Mirelle COLOMBE. AUBERGE DU VIEUX VILLAGE D'AUBRES. Tél 75-26-12-89.

Helis

VENISE HOTEL LA FENICE et des artistes*** Saint-Marc 1936 Réservation : 193941/52-32-333 Fax : 193941/52-03-721. Telez : 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation : 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79. Atmosphère intime, tout confort.

Orande-Bretagne

68 - QUEENSGATE EDEN PLAZA HOTEL

68 QUEENSGATE.
SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7
Tél. 19-44-1-370-6111. Télex 916228.
Télécopieur 19-44-1-370-6576.
Hôtel moderne et accueillant
Près de Knightsbridge, Harrods
Hyde Park, musées.

TOURISME

TOURISME FLUVIAL

Le plaisir de découvrir la nature sur le canal de NANTES à BREST. Dans le confort et l'agrément d'un véritable appartement fjottant pour 7 à 9 pers. Renseignements et documentation CLAUDEM, 16 (1) 48-55-28-66

Baroque Nord-Sud

(Suite de la page 15.)

Cette France qui exaspère, exalte le classicisme par les audaces, les effets, la théâtralité, le dynamisme des formes qui sont, u dix-septième et au nuitième siècles, l'esprit du baroque.

C'est d'Avignon que le président de Brosses, en 1739, date première de ses fameuses Lettres Jamilières écrites d'Italie, envoyées à ses amis restés à Dijon et qui resteront un des modèles du récit de voyage (rééditées au Mercure de France). Avignon, - en sa qualité de ville étrangère », à l'époque. Dès son arrivée, il s'en va « courir la ville », voir des églises, « toutes dorées à merveille ». La première sur son chemin est Saint-Agricol, que nous trouvons, nous, triste et en bien mauvais état. Mais c'est l'exception.

Arles sera blanc-gris, Aix ocre chaud. Avignon est une ville blonde et chaleureuse de proportions, où la rue (hors saison en tout cas) est un plaisir constant, émaillé d'accidents heureux, de places, de décrochements, comme la masse de l'Oratoire (fermé: pour son dôme ovale, il faut s'en tenir à la France baroque), ou, au débouché de la rue Joseph-Vernet, cette façade de Saint-Martial (aujourd'hui temple protestant) qui se décolle de l'alignement, se montre, courbe et ténue à la fois.

C'est par le jeu du percement d'un boulevard au dix-neuvième siècle que l'on découvre aujourd'hui, en biais, la majestueuse façade de la chapelle du collège des jésuites, du pur style iésuite.

> Deux « tableaux » de pierre

L'intérieur est à l'avenant, pilastres d'ordre corinthien et trois tribunes superposées », nous dit Charles de Brosses. C'est aujourd'hui le Musée lapidaire et, contrairement au Musée Calvet (cité aussi par Philippe Min-guet), fermé pour de longs tra-

vaux de restauration, il est ouvert. Ce n'est pas « en chaises à porteurs », comme le fit Brosses, que nous irons jusqu'à Villeneuve - à une lieue - constater combien le portail « de style composite », qui marque l'entrée de la Chartreuse,

aurait besoin d'être restauré. Mais nous ne quitterons pas Avignon sans retrouver - toujours les traces de Minguet - ces deux « tableaux » de pierre (en très bonne forme) que sont l'ancien théâtre de l'Oulle, à la mesure délicate de la place Crillon (après un marchand de cycles, il abrite une galerie d'art - on « progresse », en effet) et, du même architecte, derrière le rocher des Doms et au pied de la maison d'arrêt, la chapelle des Pénitents noirs où des angelots offrent sur un plat la tête de Jean-Baptiste, mais c'est presque un détail tant la Gloire et les putti sont saisis dans un mouvement solaire et optimiste.

Avignon était « une étape qui s'impose ». Arles ne l'est pas moins, non seulement parce que, là aussi, le Musée lapidaire (une très riche collection de tombeaux chrétiens des premiers siècles) est abrité dans une chapelle des jésuites (celle-ci un peu grise et poussiéreuse, mais noble et ample de proportions), mais surtout pour voir enfin ce vestibule de l'hôtel de ville, chef-d'œuvre de Jules Hardouin-Mansart, ce grand plafond qui, par un jeu de pierres découpées (l'art de la stéréotomie) et encastrées, tient dans un carré presque plat de 15 mètres de côté, étape obligée des compagnons du tour de France. S'il est « baroque », c'est d'une manière extrêmement sobre, abstraite en tout cas, sans ornement aucun, une façon de baroque non figuratif, qui relance le débat sur la définition du mot. Jean-Marie Pérouse de Montclos en faisait déjà le clou de son Architecture à la française (édi-

tions Picard, 1982), mais ne serait-ce pas là l'endroit de réconcilier l'esprit français avec son baroque.

in-Mansart dans le vestibule de l'oôtei de ville d'Aries.

L'architecture est un théâtre

Nulle part mieux qu'à Aix-en-Provence ne s'illustre le combat et l'union - classique-baroque. Aix, la ville des « fontaines murmurantes et des atlantes». Aix, • haut lieu du baroque français, faussement classicisé », où l'escalier de l'hôtel de Châteaurenard et ses fresques en trompe-l'æil devancent de vingt ans l'escalier des Ambassadeurs de Versailles.

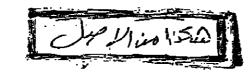
La découverte d'une telle ville ne peut se faire en passant et les familiers des festivals de l'été savent combien, ici, l'architecture est un théâtre quand on joue de la musique - baroque - sous les balcons du grand siècle. Partout fresques et trompe-l'œil décorent des escaliers, des plafonds. Il est amusant de les découvrir au Muséum d'histoire naturelle (à gauche, après le dinosaure), au Musée du Vieil-Aix, ou... au bureau d'aide sociale. Plus homogene est le style du pavillon de Vendôme, «maison de campagne» d'un duc du même nom, dont les atlantes semblent démesurés devant cette façade délicatement « classique ».

Bien sûr, il ne faudrait pas quitter la région sans aller jusqu'à Marseille, admirer la coupole ovale de la Vieille Charité, dans le quartier du Panier, qui a bénéficié d'une profonde restauration, retrouver les atlantes du sculpteur Puget, ce « mélancolique empe-reur des forçais », selou Baude-laire. Mais non, il nous reste, sur la route d'Avignon, un trésor dans le vif du sujet : la collégiale de L'Isle-sur-la-Sorgue. C'est dimanche, jour de marché, vive animation, au cœur de ce village en rond où vivait René Char. Mais l'église est fermée, place forte sans commentaire, sans explication. Il faudra, ce soir, trouver M. ie curé (le dimanche après-midi est jour de repos pour le bedeau). Et entrer dans ce sanctuaire total où les ors le disputent aux boiseries, où les apôtres sont saisis dans un déhanchement gracieux, où les chapelles rivalisent de raffinement et où, bleu et or tout simplement, le décor d'angelots qui celèbre l'assomption de Marie et donne son nom à l'église, Notre-Damedes-Anges, semble, au-dessus du tambour de la porte d'entrée, tout d'un coup d'une sobriété exem-

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Le livre

Philosophe et historien, Philippe Minguet avait signé une Esthétique du rococo en 1966. Aujourd'hui, il publie la France baroque aux éditions Hazan : 400 pages, 650 illustrations en noir et blanc, 150 en couleurs, reportage photographique de Leonard de Selva (780 F). Une bibliographie très complète, un index précis et une anthologie de textes de « Français devant le baroque » complètent cet ouvrage encyclopédique qui n'oublie ni les décors éphémères, ni les jardins, ni les



Le Rhin et KD

AU PAYS DE LA LORELEÏ... LA VIE COULE PLUS DOUX



Vous avez envie depuis très longtemps de découvrir la légendaire Lorelei ! Le charme et la maiesté des sites rhénans | Mais dans une atmosphère privilégiée, reposante et confortable. Alors n'hésitez pas, embarquez pour le confort et voyagez KD. Choisir KD c'est avant tout vous offrir la croisière dont vous avez toujours rêvé. Vous découvrirez vite que la vie coule toujours plus doux sur KD.



Vers la Manche, on poussera jusqu'à Landivisiau tester le homard grillé « carantécoise » de L'Elorn (10, rue de Gaulle ; tél. : 98-68-

38-46), aux menus de 75 F à 265 F.

Vers l'Atlantique, la Cornouaille et

la vallée de l'Odet, on gagnera la préfecture, Quimper, où il faut signaler L'Ambroisie (49, rue Fré-

ron; tel.: 98-95-00-02). A la carte,

Voilà pour la découverte d'une

Bretagne moins courue peut-être, digne d'attention surement. Si vons

le petit ouvrage de Simone Morand (éditions Flammarion), sans doute

regretterez-vous de ne pas retrouver les menus et cartes des plats

oubliés comme les tripes des noces de Scrignac, la daube de congre à la

Saint-Vorand, etc. Mais du moins

vous approcherez des cuisines du

Quant à Paris... S'il existe des crê-

peries vraies et fausses, les restau-

rants de cuisine bretonne sont rares.

L'Auberge de l'Argoat perpétue le souvenir de Marcel Goareguer, du

saumon grillé sauce langoustines, de

l'andouillette à la vapeur de

cidre, etc. (27, avenue Reille, Paris-14; tél.: 45-89-17-05). Compter

200 F-250 F. Et, dans son cadre de

restaurant portuaire et bon enfant,

Le Ty Coz (35, rue Saint-Georges,

Paris-9; tel.: 48-78-42-95) reste un

LE RHIN ET KO ENBARQUEZ POUR LE CONFORT

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

GRANDS VINS DE BOURGOGNE

Direct du product GIVRY rouge et bl. PARIZE Gérard, viticult 71640 GIVRY

EXCEPTIONNEL

Sur vins de GAILLAC. Haut de gam proche. Tél. (1) 43-87-60-06.

GRANDS VINS DE JURANÇON Chateau de Rousse

Direct. du producteur au consommateur. Qualité et millésime en sec et moelleux. J. LABAT-LAHONDETTE, 64110 IURANÇON. Tarif sur demande.

CHAMPAGNE de qualité. Cuvée du Rédempteur brut Vieilli en foudre de châne. Direct de la propriété. Clastap gra de Rédempteur Dubois, P. & f. 3 e Les Almanache ». VENTEUR., 51200 ÉPERNAY. - Tél. : 26-58-48-37.

Armor, Arvor, Argoat

ERVEILLEUSE province que la Bretagne! Bretagne qui, pour trop de touristes et de vacanciers, reste secrète. A leurs yeux, ce n'est que le pays des plages, des sports marins et des régalades poissons-crustacéscoquillages. L'Armor, le pays de la mer! Ils en oublient l'Arvor, l'intérieur, et l'Argoat, le pays des bois.

Trop de restaurateurs, il est vrai, les y aident, délaissant leur culture gastronomique pour les fantaisies à la mode. Au fil des « étoilés », vons rencontrerez un bar au chambertin, une bianquette au gingembre, un coulommiers rôti au caramel poivré, une tarte d'avocat... plus souvent que la soupe à la tête de congre ou celle de berniques, les maqui au cidre, le porché de Doi et les tripes aux pruneaux, la bardatte et les innombrables fars : fars sac'h, fars manch, fars poch, fars gwiniz du, kig ha fars, etc.

En Ille-et-Vilaine, quittant la côte d'Emeraude pour l'intérieur, vous

visiterez l'ancienne cité épiscopale que fut Dol-de-Bretagne, saluerez au

passage le château de Montmuran

(où du Guesclin épousa Jeanne de

Laval) et celui de Combourg, insé-parable du souvenir de Chateau-

briand, pour gagner Rennes, la capi-tale. Trop tard pour les

« rigodailles » de mars, fêtes du

pays gallo, mais vous vous régalerez. Chez Chouin (12, rue d'Isly; tél.: 99-30-87-86) d'un fabuleux plateau

de fruits de mer avant le bar au

Notez encore, à Pacé (9 km), Le

Pont (16, rue du Docteur-Léon; tél.: 99-60-61-06) et ses quatre menus, de 58 F à 135 F, de classique

cuisine régionale. Et poussant jusqu'à Châteaubourg, voici Ar Milin' (30, rue de Paris; tél.: 99-

00-30-91), un vieux moulin bien aménagé, où le feuilleté de pétoncles

puis un canard « sauvageon » au jus vous séduiront. Petits menns et carte

Dans les Côtes du Nord, entre

Erquy (les meilleures saint-jacques) et Saint-Brieuc, la préfecture, vous passerez par le Val-André, découvrant une simple cuisine de tradition

Au biniou (121, rue Clemenceau;

Puis vous foncerez dans les terres.

D'un côté Dinan, le château de la duchesse Anne, les remparts et... le

Musée des oiseaux. Dinan où les bonnes maisons ne manquent point,

beurre blanc.

(compter 250 F).

breux de 39 F à 180 F.

de la Rance et où le chef cuisine 40-17). Excellent beurre blanc, au agréablement les produits de la mer

De l'autre côté Guingamp, carre-four entre Armor et Argoat, où l'on fête à la mi-soût, par des danses bre-tomes, la Saint-Loup. Vous noterez La Chaumière (42, rue de la Tri-nité; tél. : 96-43-72-47), petite maison de tradition où, des moules farcies à la sole meunière, tout est perfection simple. Menus et carte (compter 150 F-200 F). Poussons vers l'intérieur plus encore. Voici Loudéac et, dans une vieille maison rustique, Le Cheval blanc (6, place de l'Église; tél.: 96-28-00-31), où les filets de sole sont aux saintjacques et le ris de vean aux demoiselles de l'océan, avec des menus de 56 F à 200 F.

Bien sûr, le Morbihan, c'est Quiberon (et les îles au large), Carnac et ses alignements, Auray et le pèle-rinage de Sainte-Anne. Mais, j'y

ns, restous cette fois encore dans

« les terres ». Croyez-moi, la vallée du Blavet avec le lac de Gueriédan et la forêt de Quénécan valent le

détour. Alors, vous «halterez» à

Pontivy (château du quinzième siè-

cle et vieilles maisons), découvrirez le beau petit hôtel qu'est Le Rohan

(place de la Gare; tél.: 97-25-53-70), où gril et broche fonction-

nent en plein au service de la mer et

et ceux de la ferme. Menus à 60 F,

85 F, 130 F et carte.

menu comme à la carte (compter 150 F-200 F). Plus loin encore, Ploermel et le Restaurant Cruaud (ex-Reberminard) à l'excellente chaudrée. Menus de 59 F à 110 F et carte. Quelques chambres (10, rue des Forges; tél.: 97-74-00-49). En. pleine campagne, à Carentoir, Le Vieux Chêne (route de La Gacilly; tél.: 99-08-91-91), sur le chemin de Rochefort-en-Terre (613 habitants). Le Lion d'or (tél. : 7-43-32-80) est un havre de grâces ple cuisine, avec ses menus de 90 F à 210 F, les moules au cidre, le saumon aux herbes tendres, le caneton aux pommes. Loin de la mer, l'Arvor, c'est ça!

Le Finistère enfin. Ici, la mer est

150 F à 300 F.

tout autour, mais dans les terres on s'intéressera aux monts d'Arrée (panorama du Roc'h Trévezel, montagne Saint-Michel, forêt du Cranou et, naturellement, Huelgoat). A Huelgoat, L'Auberge de la trutte (exactement à Locmaria-Berrien, 7 km; tél : 98-99-73-05), où cuisine Lucie Le Guillou, avec des menus de 115 F à 300 F (ce dernier somp-

On ne manquera point les monta-gnes Noires, s'arrêtant dans la ver-doyante vallée de l'Auine, à Châ-teaulin où, dans la rivière longeant son parc, Louis Le Meur fait pêcher directement les saumons de sa carte (Les Ducs de Lin, ancienne rue de Quimper; tél.: 98-86-04-20). Ah! ces noix de pétoncles sur crêpe de blé noir aux algues! Compter de



MEXIOUE: 3 vols par semaine à partir du 11 avril!

adres avoir demontre ses d lites de requiarile, de l'adilité et de service sur le continent nord Ame la nouvelle compagnie privee Aeroméxico propose trois vols par semaine au départ de Paris à partir du 11 avril 1989 (*).

Pour Aeroméxico la satisfaction du passager est la priorité n°1 pour tous : pilotes, hôtesses et personnels au sol s'appliquent par leur ponctualité, la qualité de leur service et leur courtoise à faire une réalité du nouvel engagement d'Aeroméxico : "Nous vous offrons le meilleur de nous-mêmes".

3 vols Paris-Madrid-Miami-Mexico

Les mardi, jeudi et samedi, les DC 10/30 les plus modernes d'Aeroméxico quitteront Paris à destination de Mexico. À bord des vols Aeroméxico, les passagers de la classe "touriste" bénéficient des meilleures

44 sièges en classe V.I.P.

Le compartiment V.I.P., situé à l'avant de l'appareil propose 44 sièges spacieux et confortables. Les passagers bénéficient de services très appréciés : comptoir réservé a l'aéroport : Repas à la carte, servis à l'assiette ; Couverts et verres de qualité ; Sélection d'apéritifs, de vins et d'alcools.

Vols Vacances et Vols Visite

Aeroméxico propose à tous ceux qui partent au Mexique pour leurs vacances ou leurs affaires, (pour une durée de séjour de 13 à 60 jours), ses tarifs "Vol Vacances" et "Vol Visite".

PARIS - MIAMI - PARIS 4.880 f. / PARIS - MEXICO - PARIS 5.610 f.

A Orly, c'est déjà le Mexique

Partir au Méxique avec Aeroméxico, c'est être en vacances des le départ d'Orly et découvrir, des votre embarquement, la cordialité et la convivialité mexicaine !



Classée 1^{re} compagnie

aeromexico

Nous vous offrons le meilleur de nous-mêmes

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

42, r. Friant PARKING, Spéc. POISSONS.

F. dim. 43-79-87-93. Le rest, sud-américain du 11º. RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-Fr., 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre 6lég. F. samedi, dimanche.

COPENHAGUE, 1" étage. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

45-87-48-51 - F. dan. Spécialités éthiopiennes.

Brochures Donatello dans

votre agence de voyages ou Tour-Maubourg 75007 PARIS.

Telephone: (1)47.05.62.49

Nouveau rest. indien (spéc. MUGLAI) LE TAGORE, 25, av. du Maine, Paris-15. T.L.J. 45-44-94-41, Carte 140 F.

Aerovias de Mexico S.A.

Résa : (1) 47.42.40.50.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86, 8, boulevard des Filies-du-Calvaire (11°), F. sam. midi, dim.

SAINT AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8,

LA FOUX, 2, rue Clément (6*).

F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

P. GAILLARD, 70, r. de Longchamp. F. dim. et sam. soir. 47-27-43-41.

PASTILLE TOPERA DE LAS EL BOLKHE, 43, rue Faidherbe, 11.

142, av. des Champs-Elysées, 43-58-20-41

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec. 42-36-10-92. Ses caves du XV⁴. F. dim.

F. dim. 46-33-65-32. Rest. sud-eméricain.

45-22-23-62. Diner périgourdin 130 F s.c.

Cuis. classique.

194 wat it

garage. 4.5

..... 4.1. 10

je se

échecs

Nº 1327

L'ESSENTIEL **EST AILLEURS**

Tournoi Open de Luge (mars 1989)

1.64 2.CD3 3.d4 4.Cod4 5.Cp3 6.g4(a) 7.g5 8.b4(g) 9.RB3 10.Rp4(6) 11.Dxxd4 12.0004

NOTES a) Face au système défensif adopté par les Noirs (la structure de pious éc-dé), les Blancs ont plusieurs méthodes de développement, soit la variante clas-ima de Cobarricana de Ecosigne de Scheveningue 6. Fé2, a6; 7.00, Fé7; 8. f4, 00-; 9. Rh1 ou 9. Ff3, soit 6. g3; 6. Fg5; 6. Fé3; 6. Fb5+; 6. f4 ou enfin 6. g4, une attaque jouée par Panov dès 1939 et par Keres au cours de la dernière guerre mondiale.

b) Si 6..., d5; 7. 6xd5, Cxd5; Fb5+, Fd7; 9. Cxd5, 6xd5; 10. Dé2+, Fé7; 11. Cf5!, Rf8; 12. Fxd7, Cxd7; 13. Ff4, Da5+; 14. c3, Té8; 15. Cxé7, Dc5; 16. Fé3, Dxé7; 17. 0-0-0 avec avantage anx Blancs (Nikitine-Tcherephov, 1958). Kasparov estime que la meilleure réponse des Noirs est ici 6..., Cost avec continuation possible 7. g5, Cd7; 8. Cd-

b5, Cb6; 9. Ff4, C65; 10. Dh5l, Cg6l; 11. Fg3, a6; 12. Cb-d4, F67; 13. 0-0-0, Fxg5+; 14. Rb1, 0-0; 15. Tg1 ou bien 8. Fé3, Fé7 on 8..., a6 on 8..., Cb6. Le développement du F-R Noir est ici assez rarement joué.

c) Après 8. Cd-b5, Cb6; 9. Ff4, 65; 10. F63, F66; 11. f4, 6xf4; 12. Fxf4, 0-0f; 13. Dd2 (si 13. h4, f6; 14. Fxd6. fxg5), Cc6; 14. Cxd6 (si 14. 0-0-0, Fc4!), f6! Les jeux sont égaux.

d) On peut ici s'interroger sur le fait de asvoir si le roque des Noirs est opportun; en effet, après 8..., Cb6l; 9. F63, la poussée libératrice 9..., d5 est jouable et ne laisse pas aux. Blancs le terms de se développer par D62 et 0-0. 0. A noter que 8..., a6 semble moins précis: par example, 9. Fé3, b5; 10. a3, Fb7; 11. Dd2, Cb6; 12. C×66!, f×66; 13. Dd4!, Cc4; 14. Dxg7, Rid7; 15. Fxc4, bxc4; 16. 0-0, Df8; 17. Txd6+! (Karklins-Commons,

e) Ou 10. Fg2, a6; 11. f4, Cxd4; 12. Dxd4, b5; 13. Dd2, Cb6; 14. b3, Dc7; 15. f5, d5! ou bien 13. f5, d5! ou encore 13. h5, b4!; 14. Dxb4, Tb8; 15. Dd4, é5; 16. Dxd2, éxf4; 17. Fxf4, Txb2 ou enfin 13. 0-00, Da5; 14. a3, Tb8; 15. f5, b4 avec des

chances équilibrées. 16. Dd2 est le plus souvent joné: 10..., a6; 11. 0-0-0, Cxd4; 12. Fxd4, b5; 13. a3!, Fb7; 14. f4, Da5 et les Noirs peuvent se défendre: si 15. g6, Fxg6; 16. Fh3, 65! et si 15. Rb1, Fd8!; 16. F63, Cg5! Le coup du texte passe pour égaliser.

f) 10.... Cb6l est certainement mell-leur : si 11. Fb3, d5; 12. 6xd5, 6xd5; 13. D62, Fb4 avec égalité (Ivkov-Gligoric, 1966).

g) A considérer est 13..., Cb6 suivi de Fb7-Dç7-Tç8. h) 14..., Dc7 semble meilleur.

i) La menace 16. h6 est désagréa-

j) Début d'une combinaison à iongue portée. k) Gagnant, en principe, une pièce,

tout en parant le mat. 1) Une énorme surprise pour les Noirs qui n'avaient pas prévu ce magnifique sacrifice de D; l'essentiel

m) On 17_, 6xd4; 18. Cx67+, Rh8; 19. Fxd4!, Tg8; 20. hxg7+, Txg7; 21. Txh7+! on 19... f6; 20. hxg7+, Rxg7; 21. gxf6+, Txf6; 22. Td-g1+, Rf8; 23. Tg8+, Rx67; 24. Txh7+, TT7; 25. Txf7 mat.

n) Ou 18..., éxd4; 19. Cx27+, Rh8; 20. Fxd4, f6 21. g6!! mensçant mat en deux coups, Tg8; 22. gxh7, Rxh7; 23. hxg7, Rxg7; 24. Td-g1+, Rf7; 25. Th7+, R68; 26. Txg8+, Rd7; 27. Cxc8+ avec gain (on 24..., Rf8; 25. Txg8+, Rx67; 26. Th7+, R66; 27. f5+). On bien 21..., hxg6; 22. Cxg6+, Rg8; 23. h7+, etc.

o) Si 20..., dx65; 21. hxg7 saivi du mat en gueloues coutos.

maten quelques coups.

p) Si 22..., Rh8; 23. C×g6+, hxg6; 24. Dxg6, Tg8 (24..., Dc7; 25. £xf6!); 25. Dxf6+, Rh7; 26. D67+, Rh8; 27. h7!

q) Gagnant la Dame noire. SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1326

A BELENCINE, 1964

(Biames : Rg4, Féi et 68, Cf3 et a7. pars: Rd3, D67, P62.). 1. Fg6+, R63; 2. Chie, Da7+ (et non 2... Dxa7 à came de 3. Cg2+, Rd4; 4. Fi2+ avec gain de la Dame); 3. Ci5+, R64; 4. Ch51, Dxh5; 5. Ch6+, R631 (anna craindre 6. Cxb5 à came du pat); 6. Fç2+ manufacte terrible un menace met ner ne pointe terrible qui menace mat per 7. CI5, De7+; 7. CI5+, Doci5; 8. Fxc5 et

CLAUDE LEMOINE.

#ARDV54

♦AR104

♥R9642

₩97 :

Est

1♣ passe 1♡

passe

Ouest ayant entamé la Dame de

Pique (qui promet le Valet) et Est

ayant fourni le 9, comment Durmus

propose-t-il de gagner contre toute défense ce PETIT CHELEM A

passe 6 SA...

Ann.: O. donn. Tous vuln.

Nord

2♣ -

3◊

Ouest

Passe

N 0 E ♥95 V108 0 109732 ◆832

ÉTUDE Nº 1327

Pinter La

g Linkegi pieren Cim

42 23"2 "16 PM

- **10130**

* * * x

· 5 2 8

. . .

4 to 10 mg

A. Section

A. DOLUKANOV



abcdefgh BLANCS (7) : Re2, Th3 et 14, Cd3, Pd2, 62, f2. NOIRS (8) : Rf7, F96, Cyf et d4, Pa4, c4, 64, g7.

4863 VD7 ♦ D4

Les Blancs jouent et gagnent

bridge

Nº 1325

PROMOTION LOINTAINE

Le jeu de flanc exige de l'imagination dans cette donne jouée à Miami et qui a permis au Français Michel Perron de faire chuter un contrat qui semblait imperdable.

	◆ 87 ♥95 ♦ ¥106542
	⊕ AR6
A96 AR874 83 V42	N V V 62 0 E 0 97 ◆ D 10975
	♦RD10542
	ØD103
	♦ARD
	` ♣ 8

Ann.: S. donn. Tous vuln. Ouest Nord Ret Mitchell Perron Stein Chemla 1 SA passe passe 4 🗭 passe passe...

Ouest a entamé l'As de Cœur sur lequel Est a fourni le 2, comment Perron o-t-il ensuite joué pour faire chuter QUATRE PIQUES ?

Il faut, bien entendu, faire un deuxième Cœur, puis chercher une troisième levée qui s'ajoutera à l'As

Il n'y a aucun espoir à Cœur où Est a montré qu'il en avait trois (en fournissant le 2, puis le 6 quand Ouest a rejoné le Roi de Cœur). A Carreau Est peut avoir la Dame ou le Roi, mais cet honneur sera pris en fourchette par Sud. Enfin, à Trèfle Est peut détenir la Dame, mais, si le déclarant a un Trèfle perdant, il pourra le défausser sur les Carreaux du mort qu'il affranchira s'ils ne sont pas tous maîtres. Il semble donc qu'il n'y ait aucun espoir sauf... à l'atout où la promotion du 9 de Pique n'est pas impossible si Est a un honneur même petit.

Perron, après avoir tiré As, Roi de Cœur, a dont continué Cœur, puis, quand il a pris un des gros honneurs à l'atout de Sud avec l'As de Pique,

il a rejoué encore Cœur! Est a coupé avec le Valet de Pique, Sud z surcoupé avec le Roi de Pique, puis il a joué le 10 de Pique, mais il n'a-**♦**DV72 ♥A53 **♦**V865 pu empêcher ensuite le 9 de Pique libéré de faire chuter le contrat.

C'est, paraît-il, la scule table où cette manche aurait été battue. Si c'est vrai, cela prouve que beaucoup de champions ont encore besoin d'apprendre à raisonner...

Grandes manœuvres

Cette donne jouée dans un Festival à Brighton est un excellent exercice car, après l'entame, un bon technicien doit réussir le chelem s'il reconstitue avec précision la distribution. En fait le déclarant n'a pas bien joué, mais il a tout de même gagné car la défense lui a finalement livré le chelem!

SANS ATOUT? Sur l'inversée à < 2 Piques >, Nord est trop besu pour redire

< 3 Trèfles » et il utilise le bisis de la « quatrième couleur forcing» sur laquelle sud a un problème. Sa main est trop forte pour se conten déclarer «3 SA», et la meille amonce serait <4 SA>, que les experts ne pressent pas pour un Blackwood dans cette situation où ancune conteur n'est agrobe ensuite, sar -4 SA -, Nord spran dit. « 6 Trèfles ». En fait, craigment que Nord interprète mai l'amponce de « 4 SA », Sed a préféré boudir à « 6 SA » sur la redensande à carresux.

Courrier des lecteurs

Plusieurs lecteurs ont den ils pouvaient se procurer les livres tures au jeu de la carte) dont le compte rendu a été fait dans cotte chronique. En principe, ces ouv pouvent être commissades cis fibraire local on à la Bontique der Bridgeur (28, rac de Richelleu, 75001 Paris).

PHILIPPE BRUGNON.

PROBLÈME (FLATE, BROWNER

dames

Nº 351

ACHARNEMENT D'UNE RIVALE

upionnet du monde féminin, 1967 (MINISK).

Nance : MINKENA (U.R.S.S). Noire : LITH (PAYS-BAS). Ouverture : Raphall. Début : hollanduis

1.35-27 18-22 21.38-27 25-54 2.35-32 12-18 22.36-33 [6-20](1) 3.45-57 7-12 23.46-33 [6-21](1) 4.46-41 1-7 24.44-39 18-22 5.34-29 [8-23](6) 25.46-35 13-191(1) 6.28-25 14-36 26.28-25 13-19 7.38-28 (c) 13-19 27.48-42 19-241(m) 8.44-39 - 8-13 23.45-46 (a) 9-141(a) 9, 59-44 28-25; 25, 37-32 (p) 14-39; (q) 10, 46-34 16-14 30, 32-21 22-27; 11, 44-46 5-18 31, 21×32 24-39; 12, 32-36; (e) 3-8 31, 31×32 27, 44-66; 14, 35-32 11-16 34, 25-34 28×29; 15, 45-38 22-2711(f) 35, 33×24 46-28; 16, 32×21 16-27; 36, 38-33 22-321(s) 17, 38-24(g) 19×39 37, 33-29 32-28-2; 18, 33×24 14-29 38, 46-35 28×29; (1) 45-44(h) 28×29 39, Ahmadan 20, 33×24 22×33

NOTES

 a) L'une des multiples caractéristiques majeures du début hollandais. On elève toutefois aussi 5. 34-30 (20-25)!; 6. 30-24 (19×30); 7. 35×24 (14-20); 8. 39-34 (20×29); 9. 34×23 (18×29); 10. 33×24 (22×33); 11. 38×29 (16-21); 12. 31-26 (13-18), etc. SANIRSAD-NORDEN, le Monde du

début hollandais : 5. (20-25) ; 6. 29-24 (19×30); 7. 35×24 (14-20); 8. 39-34 (20×29); 9. 34×23 (18×29); 10. 33×24 (22×33); 11. 38×29 (10-14); 12. 42-38 (13-18); 13. 38-33 (14-20) ; 14. 43-38 (9-13) ; 15. 47-42 (3-9) ; 16. 49-43 (5-10) ; 17. 44-39 (18-22); 18. 31-27 (22×31); 19. 37×26 (10-14); 20. 41-37 (14-19); 21. 40-35 (19×30); 22. 35×24 à nouveaz le pion taquin [ANDREIKO-WIERSMA, match Pays-Bas-URSS, 1974].

c) Variante de l'enchaînement de l'aile droite des Noirs dans le début hollandais : 7. 40×29 (10-14) ; 8. 35-30 (20-25); 9. 30-24 [le pion taquin dans le début hollandais] (14-20); 10. 44-40 (5-10); 11. 50-44 (10-14); 12. 32-28 (16-21); 13. 31-26 (11-16); 14. 37-31, etc. [VAN DER BORST-MATHLISEN, février 1979]. Des experts accordent un léger avantage positionnel aux Blancs.

d) Autre variante de l'enchaînement de l'aile droite des Noirs.

f) Un coup stratégique très fort, qui rouge, puisque pas moins de cinq conti-

g) Force, en effet sur :

gl) 17. 37-32 (6-11)!; 18. 32×21 (19-24); 19. 30×19 (14×43); 20. 49×38 (22-28); 21. 33×22 (18×16), N+1. g2) 17. 49-43 (27-32); 18. 38×27 (22×31); 19. 36×27 (19-24); 20. 30×19 (14×21), N+1. g3) 17. 48-43 (27-32), etc., N+1 comme dans g2.

g4) 17. 37-31 (19-24), etc., N+1. g5) 17. 49-44 (19-24), etc., N+.

h) Nouveau-mouvement défensif. i) Redoutable enchaînement, dans cette position, de l'aile droite des

Blancs, qui commencent à battre de

j) Sans doute force, car a: 23. 33-28 (27-32)1; 24. 28-23 OU...? (18-22)1; 25. 37×28 (22×33); 26. 29×38

k) Formation dime colonne d'atta-!) Comp stratégique fort, prélude à

m) Voici ce terrifiant, dans cette

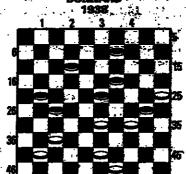
n) Forcé en raison de la menace de passage à dame par (22-28); 33×31 (24×44). o) Impériale, la conductrice des

Noirs exploite son avantage positionn en tentant de placer une combinaison. p) Tel un marin en perdition, la

conductrice des Blancs éprouve de plus en plus de mal à veiller su grain. q) Le premier temps de la combinai

diagonale et la diagonale 16 à 49.

s) La dame noire contrôle la grande t) L'achamement d'une rivale qui n'aura laissé ancun répit à la Soviétique.



47 48 49 50 Les Blancs jouent et gagnest en kuit

Un comp pratique classique ou « Comp BONNARD», ancien maître internatiomal et père de l'école lyonnaire.

- Solution: 34-29! (23×34) 37-32! (27×29) 43-39! (34×43) 25×3 (43-48) 3×26 (48-39_) 49-43 (39×48) 41-37 (48×31) 26×...!,+.

JEAN CHAZE.

Mots croisés

nº 554

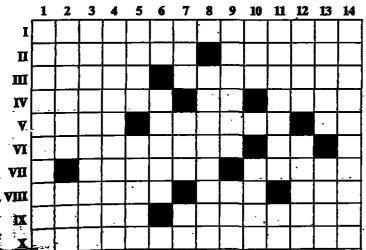
Horizontalement

I. Là, vraiment, qu'y puis-je? —

II. Met en sommeil, Facilité les laissezpasser. — III. Ce que je vous ai fait,
parfois. Savent donner du brillant. —

IV. Belle italienne. Conjonction. C'est
ça, le propre de l'homme? — V. Encourut la colère divine. Se jugent aux résultats. Possessif. — VI. Quand ils sont
semblables, c'est à la caserne. Dans le
temps. — VII. On la dit française. Nana
cool. — VIII. Il est difficile d'être poli
avec lui ou alors c'est le contaire.
S'emploie à l'autre bout du monde. En
plein désert. — IX. Possessif. Remit à sa
place. — X. C'est dans l'ordre. Horizontalement

place. - X. C'est dans l'ordre.



Verticalement 1. Là, c'est un homme qui n'en vaut qu'un. — 2. Celle du chien surpasse la nôtre. Toujours premier. — 3. Mis en soènes — 4. Se donnezort un mal de chien. — 5. On peut faire du bruit avec ça. Livré sux bactéries. — 6. Note inversée. Ce sont des riens bien troublés. sée. Ce sont des riens bien troublés. —
7. Elle ne perd pas de sa poésie. Ne consaît pas de rupture. Rien ne l'arrête. —
8. Il est petit, petit !... — 9. Font la une souvent mais rarement ici. Il faut absolument le garder. — 10. Pourvu que le précédent ne le soit pas. Se dit souvent à sa mannan. — 11. Il est trop souvent incompris. Pronom. — 12. Si on veut pas rester ainsi, il fant se secouer. Avant d'être capitaine. — 13. Bien ou mal, il faut les prendre comme ils sont. Il faut qu'elle soit bonne. — 14. Un état contraire à celui du X.

SOLUTION DU Nº 553

Horizontalement I. Salman Rushdie. — II. Aliénait.
Oivx. — III. Tondeuses. Foc. —
IV. Aign. Terrifie. — V. Essien. Tors. —
VI. Io. Eil. Scores. — VII. Quiètes.
Rum. — VIII. Usr. Usagé. Inv. —
IX. Etnya. Répétée. — X. Sensibilisées. Verticaleme

1. Sataniques. — 2. Aloi. Ouste. — 3. Linge. Iran. — 4. Médusée. Ys. — 5. Ane. Situai. — 6. Nantiles. — 7. Risée. Sari. — 8. Utérus. Gel. — 9. Sr. Crépi. — 10. Ho! Itou. Es. — 11. Difformité. — 12. Ivoire. Née. — 13. Excessives.

Note de l'auteur Sinchres Michaeles aux non-hreux lecteus qui est su résoudre le problème s' 552 en dépit de la grille errosée.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 556

Horizontalement

1. ENOPRTU (+ 1). - 2.
ACDEENTV (+ 1). - 3. CEEORTUU
(+ 1). - 4. AEINORR. - 5.
EEEEGNNS. - 6. CEEGILSTU. - 7.
AEGIINT. - 8. BCEEINOR. - 9.
EERRRTU. - 10. DEENRSU (+ 1). 11. ACILLNIS. - 12. CIIILNV. 13. AEIIPTTU. - 14. EIINOSS. - 15.
ACDEULI (+ 1). - 16. EIOPSS (+ 1). ACDEILU (+1). - 16. EIOPSS (+1). -17. EELPSUX. -18. EEEEPPRSS.

Verticalement

19. ACCENPT. - 20. DEIILOPP. -21. ACERINNO. - 22. EINNORS 21. ACERINNO. – ZZ. RINNORS
(+ 1). – 23. ACEEGNRS (+ 2). – 24.
ABLSSTU. – 25. EBINRTU. –
26. AEEGNRTU. – 27. AEIMNNS. –
28. ACERIRT. – 29. EMRSSTU. – 30.
DEGNNOO. – 31. ABEHIINU. – 32.
CEEIORST (+ 3). – 33. EPHIINSS
(+ 1). – 34. ACCEEIN. – 35. CETILSV. –
36. AEIGMNRTU. – 37. EPHISTY. –
28. AUSSTIN. – 38. EPHISTY. – 38. AEISSTUV. — 39. EEIRTTT. — 40. AEEELSSU.

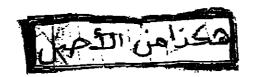
Les annervisés sont des mois 12 croirés dent les définitions sont 34 140000 3 X 2 20 2 2 2 3 1 2 24 2 25 2 24 remplacées par les lettres de 5 mets à treener. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nonproduct as num-ire d'anageme- ? mes possibles, mes implaçables ?? sur la prille. Continue an irres Scrabble, on post in conjugate. Tous les mots figurest is dess la granière partie du Polit S Laroune Matré de Pausie. (Les

SOLUTION DU Nº 555

8 avril 1989

1. AMYLOSE. - 2 MARNEUSE
(NOYAMES). - 24. BOUCLAIS. - 25.
(ENUMERAS). - 3. PANDEMID:
(PEDIMANE). - 4. YSOPEIS. - 5.
TUTRICES. - 6. LEMURIEN. - 7.
LEONINE. - 8. SEPSIBLE (LES.
BIENS). - 9. TUILEAU. - 10.
HIGHNES (STHENIE ETHNIES). - 10.
LOUBISTE - 14. OASIENS. - 15.
CALERENT (RECALENT, etc.). - 16.
PALISSAS. - 17. EBRANILAT. - 18.
RESSUE (REUSSIE RIELISES). - 19.
DEMENTIT (MEDITENT). - 21. MYLASE (LAYAMES). - 21.
DEMENTIT (DRUPACEE). - 12.
DRUPACEE. (DRUPACEE). -

et MICHEL DUGUET,



Sports

FOOTBALL: la décision officielle de M. Jean-Luc Lagardère

Matra Racing, c'est fini!

Le Matra Racing est mort. Racing Il ne s'agit pas de fausser le championnat. Je donnerai des M. Jean-Luc Lagardère, président du groupe Matra, l'a confirmé, jeudi 6 avril, à Paris. L'équipe parisienne terminera tout de même le championnat en cours mais tous les joueurs Seront transférée

Matra va arrêter son engage-ment dans le football. » La nouvelle était attendue (le Monde du 31 mars). M. Jean-Luc Lagardère, président du groupe Matra, l'a offi-ciellement annoncé, jeudi 6 avril, à Paris lors d'une conférence de presse dans les salons de l'hôtel Georges-V. Après un long exposé sur sa tenta-tive d'implantation dans le football de haut niveau - tentative sanctionnée par de piètres résultats et une mauvaise image de marque malgré de lourds investissements, -M. Jean-Luc Lagardère a précisé les modalités de ce retrait.

L'équipe, actuellement seizième du championnat de première divi-sion (et éliminée de la Conpe de France) terminera cette compéti-tion. « Il reste six matches à dispu-ter, a indiqué le président du Matra

conseils aux entraîneurs et aux joueurs pour qu'ils aient à cœur de défendre cet honneur. » Tous les joueurs encore sous contrat (seize au total) sont placés sur la liste des transferts. Certains font déjà 'objet de demandes » a rêvêlê M. Jean-Luc Lagardère qui n'avait pourtant pas informé les joueurs de l'avenir du club avant cette conférence. Enfin, Matra restituera au Racing-Club de France toute sa section amateur – dont les équipes de jeunes, – qui pourra ainsi redémar-rer en troisième division la saison prochaine.

Contrairement à ce qu'avaient laissé entendre certaines sources proches du groupe, ce retrait de Matra sera donc total et définitif. Aucune autre société dirigée (groupe Hachette, Europe 1) par M. Jean-Luc Lagardère ne prendra le relais. D'autre part, celui-ci a pré-cisé que l'hypothèse d'un « repre-neur » extérieur lui semblait pen

Fort de ses succès dans le sport automobile, M. Jean-Luc Lagardère, passionné de sport, s'était lancé dans le football en 1982. Bénéficiant d'une place laissée vacante en deuxième division par le Paris-FC, il avait ressuscité le Racing-Chib de Paris.

Après une expérience malheu reuse en première division en 1984 sous le nom de RC Paris, il doit patienter jusqu'en 1986 pour s'installer véritablement parmi l'élite du football français. Objectif : l'Europe. M. Lagardère est ambi-tieux. Il engage les meilleurs joueurs (Fernandez, Francescoli, Littbarski, Olmetta...) et propose les plus hauts salaires de France. Ne parie-t-on pas de 700 000 francs mensuels pour Fernandez? Pourtant, les résultats ne suivent pas, le public non plus.

En juin 1987, le groupe Matri associe malgré tout son nom à celui du club. En dépit d'un budget évalué à 80 millions de francs, le Matra Racing ne parvient pas à s'imposer Ni sur le terrain où les joueurs accu mulent les contre-performances. Ni en debors où ce club d'entreprise d'un genre nouveau en France dérange par sa rigueur, sa richesse et ses ambitions, à l'image de Jean-Louis Piette, ancien responsable du secteur des transports promu directeur général du Matra. De nombreux conflits ont opposé les joueurs (Fernandez, Francescoli...) à cet homme de confiance et ami personnel de Jean-Luc Lagardère.

le renouveau du club de Valenciennes

La pelouse de monsieur le maire

Jean-Louis Borloo était président du club de football de Valenciennes, huitième du groupe A de seconde division. Depuis le 19 mars, il est également maire (sans étiquette) de la ville. L'intégration d'un jeune avocat d'affaires parisien en pays nordiste.

VALENCIENNES de notre envoyé spécial

Le premier gamin doit s'appeler Bouboule ». Un môme du pays - chti'mi », tout en ventre et en joues, rondouillard et rigolard qui se précipite, bonne bouille généreuse, un stylo dans une main une feuille de papier dans l'autre : « M'sieur le maire, un autographe, s'il vous plaīt! -.

Le second gamin doit s'appeler Filochard ». Un autre même du pays «chti'mi», mince et pâlichon celui-là, mais tout aussi souriant que son copain. Il s'avance également, les youx pétillants de malice :
- M'sieur le président, un autogra-phe s'il vous plait !-

Devant ces Laurel et Hardy en culotte courte, un seul et même homme, pas très grand, pas bien gros, avec des yeux gris-verts de garnement filou et une frimousse pique-tée de discrètes taches de rousseur : Jean-Louis Borloo, trente-huit ans Monsieur le maire? Il l'est! De Valenciennes, agglomération de 370 000 habitants, sons-préfecture du département du Nord, traditionnelle place forte du RPR qu'il a conquise de haute main le 19 mars avec 76 % des suffrages au second tour. Monsieur le président ? Il l'est également ! De l'Union sportive Valenciennes Anzin (USVA), club de football de seconde division.

Jean-Louis Borloo est donc un cumulard. A tel point qu'au stade, ni les gosses ni les vendeurs de merguez (14 francs avec des frites) ne savent s'ils doivent lui donner du - monsieur le maire » on du - monsieur le président ». Peu importe, d'ailleurs. Ils l'aiment leur Jean-Louis, les gars du Nord! - Ch'garchon c'est not' chauveur, un mythe, Albert Chevalier, président des

supporters, ne trouve plus de mots assez grands pour habiller digne-ment ce bonhomme à la carrure de jockey. Derrière lui, accoudés au comptoir du bar des supporters - sous la tribune principale d'autres fidèles discutent le coup. Ils font et resont le sootball, Valenciennes et l'histoire étonnante de ce Borloo que rien ne prédisposait à devenir leur idole, encore moins le premier citoyen de la ville. Avocat de profession et parisien d'origine, il arrive dans le Nord à l'automne arrive dans le Nord à l'automne 1986. Le club est au plus mal. Le syndic qui gère l'USVA en atten-dant la liquidation judiciaire, l'appelle à la rescousse. L'homme n'à jamais joué au football mais s'y intéresse Surant on le dit heillant intéresse. Surtout, on le dit brillant et énergique. Il l'a prouvé en traitant plusieurs affaires pour Bernard Таріс.

gesser, ces deux tribunes – une de fer une de béton – qui encadrent un terrain où se disputèrent jadis des matches de première division. Il rencontre les joueurs, les supporters et, de l'autre côté du mur, après le par-king, aperçoit les maisons de briques rouges à la mode britannique qui ont appris à vicillir en silence depuis que VA » n'attire plus les fonies criardes. . Je n'avais pas le droit de laisser tomber tout cela, se souvientil, trois cent soixante jeunes! l'ai préparé un dossier de sauvetage. Le ibunal l'a accepté. Puis, début 1987, comme personne ne voulait prendre de responsabilité je suis

devenu président. -

Il visite donc le vieux stade Nun-

quoi faire jaser en ville. Mais Borloo s'impose rapidement : « Les Valenciennois sont très accueillants. La

chanson de Macias sur les gens du Nord était véridique. Je l'ai vérifié sur le terrain. Ils préfèrent les bosseurs aux abonnés des cocktails. » Avec ce Borloo consacré Valenciennois d'adoption, V.A. renaît. De nouveaux joueurs arrivent, les sociétés de la région, séduites par ce jeune président, consentent à aider ce club qui se dote progressivement de structures fiables,

En septembre 1988, Jean-Louis Borloo, tombé amoureux de la région entre en politique. Mais sans sortir du terrain de football. Il sera candidat aux municipales! (Le Monde du 29 mars.) Un candidat sans étiquette qui se contente de préciser « un communiste ou un membre du Front national ne figu-rerait pas sur ma liste ». Objectif : bouter la vieille garde RPR -M. Pierre Carous, sénateur maire, puis son successeur, M. Olivier Marlière – hors de la ville qu'elle dirige depuis quarante ans et redonner à Valenciennes le dynamisme d'une métropole régionale : « Saviez-vous qu'il n'y a pas de train direct depuis Paris ? C'est délirant! Le cinquième de la population active est au chômage, il faut tout faire pour attirer de nouvelles entreprises. >

Peut mieux faire

En début de campagne, il est cré-dité de 11 % des intentions de vote. Peut mieux faire. Il fera mieux. Au premier tour, il atteint 46 %. Au second tour, il culmine à 76 % Borloo élevé au rang de phénomène politique : « Vous auriez vu cette ambiance en ville! Ils n'avaient pas vu ça depuis le retour de de Gaulle!

Au cours de la campagne, l'ambiance n'avaient pourtant pas été aussi guillerette, loin de là. Ses adversaires, en particulier le Front national, avaient très largement uti-lisé les piètres résultats des footbal-leurs comtre le «Parigot». Jean-Louis Borloo témoigne: « J'ai délaissé le club sans trop m'en ren-dre compte mais il a bien réagi, malgré la présence de tous les rats qui voulaient semer la pagaille. Des tracts ont été distribués au stade. Jamais je ne me suis servi du foot-ball! Dire que cela m'a aidé serait faire injure aux 76 % de Valencien nois qui m'ont élu. » Propos confirmés par l'entraîneur Georges Peyroche et le capitaine Jean-Pierr Tempet : « Nous avons vécu une période dissicle mais il a toujours séparé sootball et élections. »

Samedi 1st avril, pour la première fois, Jean-Louis Borloo est arrivé au stade (V.A.-Beauvais) en voiture officielle mais sa popularité est intacte. Il ne peut faire un pas sans embrasser un nouveau-né, un chômeur en fin de droits ou une grandmère qui n'a pas raté un match depuis la dernière guerre. Du bar des supporteurs! («Viens boire un canon, président!») où trône sa photo entre deux bouteilles de pastis, à la salle des sponsors («une coupe de champagne monsieur le maire! ») en passant par un pot de l'amitié avec les policiers de service, on se l'arrache. Et il ne s'en plaint pas, alternant avec aisance les rén-nions d'affaires de Paris (- le cabinet fonctionne sans moi depuis six mois mais je redescends de temps en temps ») les rendez-vous à l'hôtel de

ville et les soirées sportives. Samedi, comme pour célébrer l'état de grâce dont il bénéficie depuis son arrivée dans le Nord, il a coure jusqu'aux vestiaires de ses joneurs où il a entonné des chants de victoire (2-0). La seconde en deux

PHILIPPE BROUSSARD.

Une image de marque globalement négative

Cette accumulation de résultats indignes des joueurs en présence et une image de marque globalement négative avaient amené Jean-Luc Lagardère à déclarer il y a quelques mois dans l'Expansion: «On ne continuera pas à investir 80 millions de francs par an dans le Matra Rocing >

Sa conférence de presse a confirmé ses déclarations. Le président du groupe Matra n'a répondu à aucune question mais a tenté d'expliquer les raison de cet échec dans la tentative de monter en France un grand club d'entreprise à l'image de la Juventus de Turin (Fiat) en Italie. Il s'est refusé à parler d'échec sportif, rappelant que son équipe avait été deuxième du championnat en décembre 1987 mais a tout de même évoqué la responsabilité de certains joueurs quali-fiés de « mauvais élèves qui viennent se plaindre de traitements exa-

Il s'est également refusé à évoquer un · échec psychologique ». Trop pressé, trop ambitieux, le message de Matra est mal passé dans le football français. Mais Jean-Luc Lagardère a plaidé non-coupable: - Chez Matra, quand on entreprend un développement technologique, on place la barre assez haut et on dit: voilà l'objectif. - Enfin, Jean-Luc Lagardère a également réfuté les accusations fréquemment entendues au sujet de son club: « Nous avons pourri le milieu du foot par l'argent? Fichtre! Je vous jure que jamais nicolaire le budget le plus élevé et le plus haut salaire de

Au cours de ce long monologue, Jean-Luc Lagardère a reconnu que son club n'avait pas su se faire apprécier des médias et du milieu du football dans son ensemble, qualissé d'«archalque»: «Continuer nous aurait obligé à rester à contrecourant trop longtemps, à changer trop de choses. Et rester à contrecourant cela fatigue. J'ai le senti-ment que nous n'allons pas laissé derrière nous une traînée de

LES HEURES

DU STADE Basket-ball

Championnat de France. Tournoi des As, vendredi 7 et samedi 8 avril, (Antenne 2, 16 h 30, au Mans. Huitièmes de finale retour, samedi 8 avril.

Cyclisme

Paris-Roubaix. — Dimanche 9 avril (Antenne 2 à 13 h 20). La Fleche wallonne, mercredi . 12 avril.

Football Coupe de France. - Huitièmes de finale aller, samedi 8 avril.

33º journée de première division, mercredi 12 avril. Rugby

Championnat de France. -

Championnat de France. Sixième tour retour, dimanche 9 avril.

Tennis de table Championnats du monde. Jusqu'au dimanche 9 avril à Dortmund (RFA).

TENNIS: Etats-Unis-France en Coupe Davis

Le face-à-face McEnroe-Noah

John McEnroe et Yannick Noah deraient disputer, vendredi 7 avril à San Diego (samedi à partir de 1 h 30 en France) le premier match de la rencontre en quarts de finale de la Coupe Davis entre les Etats-Unis et la France. Le face-à-face des deux joueurs devait-il être aussi intense que lors de leur affrontement en finale de cette même Coupe à Grenoble en 1982 ? En tout cas l'équipe formée par Eric Deblicker ne partait pas battue contre celle de Tom Gorman. La partie décisive pourrait être, dimanche, la cinquième entre McEnroe et Leconte.

SAN-DIEGO (California) de notre envoyé spécial

Avant l'heure, ce n'est pas l'heure ; après l'heure ce n'est plus l'heure. La fanfare de la Navy a done conciencieusement soufflé dans ses cuivres jeudi 6 avril sur le coup de midi comme il avait été prévu qu'elle le fit à l'occasion du tirage au sort des matches de la rencontre de Coupe Davis Etats-Unis-France. Puis elle s'en est allée, laissant tous les invités à la cérémonie cuire sous le soleil dans l'attente de l'équipe de France.

Finalement, le juge arbitre du match a procédé à la présentation des ioueurs avec trois quarts d'heure de retard. Sans tambour ni trompette. Mais ce n'est pas pour autant que les parties devraient manquer d'éclat. En fait, le décor est planté pour que la onzième rencontre de la France et des Etats-Unis en Coupe Davis soit un grand moment de tennis.

Vn de France, il pouvait paraître curieux que la fédération américaine ait décidé de faire jouer la rencontre en salle. Sur place, le choix du Sports Arena paraît des plus judicieux. C'est un stade couvert, ovale, plus fonctionnel qu'esthétique, comme il y en a dans presque toutes les grandes villes d'Amérique du Nord. Plus de 13 000 spectateurs peuvent y trouver place. • Il n'aurait pas été raisonnable de faire jouer les n'ont guère été brillants : il a matches sur un court en plein air déclaré forfait à Dallas pour ne

autour duquel nous n'avons que 4 500 places de tribune compte tenu de l'importance de la rencontre et de son succès populaire .. explique Barry Lorge, directeur du service des sports du San Diego Tribune, le quotidien local. Il devrait donc y avoir au moins autant d'ambiance pour ce quart de finale que lors de la finale 1982, dans le palais des sports de Grenoble.

Autre avantage inattendu d'une rencontre en salle : la climatisation. Une vague de chaleur exceptionnelle frappe la Californie du Sud. Dans la journée le thermomètre monte à plus de 40 degrés. Pour les joueurs comme pour le public, il est préférable que les rencontres aient lien sous abri. car elles seront ainsi plus régulières.

Dans ces conditions, l'équipe de France peut-elle réussir à vaincre celle des Etats-Unis? Si l'on s'en tient au classement mondial des ioneurs des deux formations, celle de Tom Gorman est favorite avec Agassi nº 5, McEnroe nº 6 en simple et Flach-Seguso nº l en dou-ble. Noah et Leconte n'apparaissent qu'en douzième et treizième place du classement mondial indi-

Pourtant le rapport des forces est plus équilibré qu'il n'y parait.

Nous pouvons gagner 5-0 mais nous pouvons tout aussi bien per-dre 3-2 » a déclasé récemment John McEnroe. Il ne fait pas de doute que l'ancien champion du monde se crédite de deux points en simple : sur 45 matches de Coupe Davis il compte 37 victoires et il n'a jamais été battu ni par Noah (4 victoires en 4 matches) ni par Leconte (8 victoires en 8 matches).

Une revanche à prendre

Cependant, la solidité d'Agassi paraît moins certaine. C'est la première rencontre de Coupe Davis véritablement importante que va disputer le jeune Américain d'origine iranienne. Et ces dernières semaines ses résultats pas avoir à affronter McEnroe, il a été battu par Noah à Key-Biscayne. Ses relations avec McEnroe, dont il a été présenté comme le successeur, sont assez mauvaises. Bref, l'élève de Nick Bollettierri aura de lourdes responsabilités à assumer.

Et le résultat du double devrait être décisif. Les deux paires natiopales ont la particularité de ne pas avoir été battues en Coupe Davis depuis plus de quatre ans. Mais les Français auront peut-être un petit avantage psychologique: au Tournoi de Key-Biscayne, Noah associé à Winogradsky, a battu Flach et Seguso. D'ailleurs depuis la finale 1985 des Internationaux des Etats-Unis, Noah et Leconte ont une revanche à prendre sur les deux Américains qui avaient pro-fité d'une faute d'arbitrage pour s'emparer du titre.

Dans le camp français, les incertitudes tiennent à la forme des joueurs sélectionnés. Noah aura-t-il récupéré des cing matches en cinq sets qu'il a disputés ces trois dernières semaines pour arriver en finale et en demi-finales à Indian Wells et à Key- Biscayne? Leconte qui n'a plus joué depuis le Tournoi de Lyon pour se consacrer à l'entraînement physique, aura-t-il assez de compétition dans les jambes? Dans tous les cas de figure, la seule certitude de cette rencontre est que les joueurs les plus spectaculaires du moment se retrouveront sur le court.

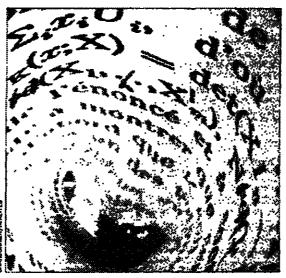
ALAIN GIRAUDO.

. HOCKEY SUR GLACE : championnats du monde (groupe B). - L'équipe de France de hockey sur glace a battu la Suisse (5-2), jeudi 6 avril à Oslo (Norvège) lors des championnats du monde (groupe B). Cette victoire permet aux Français d'accéder à la deuxième place du classement avant d'affronter, vendredi 7 avril, les Norvégiens,

● BASKET-BALL : Coupe d'Europe. - Les Yougoslaves de Jugoplastika Split ont remporté la Coupe d'Europe des clubs champions de basket-ball, jeudi 6 avril à Munich (RFA), en dominant les Israéliens du Maccabi Tel Aviv (75-69).

Le Monde

A QUOI SERVENT LES MATHS?



système scolaire et pourquoi manque-t-on de bacheliers scientifiques ? Comment éviter les phénomènes de rejet et humaniser l'enseignement

Les atouts majours des maths : un langage commun aux autres

Le bilan de l'enseignement des maths à l'étranger et en France.

Egalement au sommaire :

LITTÉRATURES D'AFRIQUE

l'arabe, du français, de l'anglais et du portugais : tous se signalent par un renouvellement sémantique, un non-conformisme politique, une pugnacité sociale. Mais leurs conditions de creation, d'édition et de diffusion restent difficiles.

NUMÉRO D'AVRIL - 12 PAGES - 8 F En vente chez votre marchand de journaux REPRODUCTION INTERDITE

Vous rêvez de devenir indépendant?

Cette possibilité s'offre à vous dans le cadre d'une franchise. Nous vous offrons un produit leader dans le secteur de l'aménagement d'intérieur ainsi qu'un savoir-faire et une réussite confirmée sur le marché

Par ailleurs, notre produit génère des marges bénéficiaires extrêmement

Si vous possédez un petit capital de départ, si vous êtes animés par un réel esprit d'entrepreneur et si, de plus, vous disposez d'un local commercial, nous yous invitons à prendre contact avec nous.

Veuillez écrito sous chiffre T-75900/176 c/o Traservice Media inte 7. ch. Massonneuve, CH-1219 Châteleine, Genève, qui transmettra.

MÉCANIQUE DES FLUIDES COMBUSTION. PLASTICITÉ INGÉNIEURS :

ques. -- banlieue Sud.

Recherchens à plein temps **ARCHITECTES**

pessionnés par réhabilitation set urbanisme ayant impérati-vement expérience OPAH, si possible férus informatique. Lisu de travall : AVIGNON ou MARSEILLE Adresser CV

Sessions .

et stages

THÉRAPIE PAR LE RYTHME

Schott, psychanalyste, 13 avril 21 h, 38, rus de istenne 3°, entrée libre, cod

renne 3º, entrée libre, 2048. Lierre et Coudrier Tél. : 43-87-42-85.

ÉCRITURE A TELLERS POUR ADULTES PARIS-S-UNE FOIS PAR MOIS TÉL.: 30-58-98-51.

AGENDA

IMMOBILIER

BANDOL-LE CASTELLET LE 1" CONSTRUCTEUR REGIONAL

37, boulevard ALEXANDRE-III - CANNES

Une petite résidence de luxe, vue mer, proche Croisette. Très beaux 2 P. et 3 P.

Tel. bureau de vente : 93-43-46-64.

Dans le cadre des activités sociales du Comité central d'entreprise :

RECHERCHONS LOCATIONS APPARTEMENTS

EN JOUISSANCE PARTAGÉE (MULTI-PROPRIÉTÉ)

MER et/ou MONTAGNE

En contrepartie de la gratuité de location, le CEE assurera le paie-

ment des charges. Contrats sous seing privé. Durée à définir. Rachat

possible sous conditions financières intéressantes.

Communiquer propositions écrites à :

M. le secrétaire du CEE de l'ADNSEA,

27, rue Faidherbe, 59800 Lille.

COTE D'AZUR

DOMAINE PRIVÉ DU CAP BÉNAT

140 hectares de privilèges

Terre rare... Demière chance d'acquérir à 5 km du Lavandou, face aux îles d'Or, i'un des plus beaux terrains constructibles... protégé à tout jamais au cœur d'un parc de 140 hectares, classé, privé, gardienné toute l'année.

Documentation réservée. Pour la recevoir, adressez aujourd'hui même votre carte de visits à POSIDONIA - Département venta, Domeine privé du Cap Bénet, 83230 BORIMES-LES-MIMOSAS, ou téléphoner à M. JEANNOT eu 94-71-27-28. Télécopie: 94.64.85.06.

C'EST BEAU UNE PRISME

1, cours Némausus, acot 8 301 - 30000 NIMES Tél. : 42-26-15-27 apr. 19 h. CH-7310 Bed Ra

DEMANDES

D'EMPLOIS

Société recherche magasinier (temps partiel). Libre de suite. Références exigées. Se présenter mardi 11 avril de 9 h à 11 h, 22 bis, rue Jean-Nicot, 75007 PARIS. secrétaires

nche Secrétaire, tri. bonne prés., conn. texte 4 IBM. C.V. P. CZIRNICH, sweet, 81, sv. Raymond-Poincaré, 75116 PARIS. Tél.: 47-04-73-25.

offres

Inatitut suisse cherche Reprisentant pour le France. Activité de voyage intense. Nous vous offrons une activité indépendante bien honorie. Nous exigeons un niveau d'instruction culturel et engagement ferme. Ne demandant pas d'aspérience en branche technique. Voiture de mision. Age idéal su-dessous de 30 ans. INotion en Isague allemande.) Nous chechons de même pour notre bureau au centre de Paris sue Secrétaire fiable. Event. engagement de 80 %. (Notion en Isague allemande.)

ASSOCIATIONS

L'IMMOBILIER

Appels

ASSOCIATION DI COLLÈGE CÉVENGL 4340 LE COLLEGO S/LUSION

les 29 et 30 avril son 50- ANNIVERSAIRE. vite amis et anciene à cette occasion. Tél. : 71-59-72-52.

« Un chemin de guérison », Rose Croix d'or Aquarius, 54. rue Seinte-Croix-de-la-Bratonnerie Paris 4°, 20 h 30.

1.345 m²

440.000° H.T.

Itans Ia capitale des parliums et des artistes (rain, as À quelques Tannates de la base de Cumes

BORMES-LES-MIMOSAS

Dans Le Lavandou à 180 m des plages. La univers de

Terrams plats

1250.000 H.T.

ner de GIONO

RÉSIDENCE **

GRASSE

LORGUES

Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes, lettres ou espaces).

Joindre une photocopie de déclaration au J.O.
Chaque Boelé à l'ordre du Monde Publiciré, et adressé au plus tente metrode avent 11 baures pour perution du vendred daté samed au Monde Publiciré, 5, rus de Monttreseuy, 75007 Paris.

appartements ventes

5° arrdt PANTHÉON

cus., bns, balcon, park. 25, BD DE BELLEVILLE vand.-sam.-lun., 14 h-17 h.

M- LEDRU-ROLLIN Imm.
récent, URGENT, BEAU
2 PCES, 6d balc. sur rue, tr
cft. asc., parkings.
849 000 F. 48-04-85-85.

Bon imm. It cft. 4* étage.
1) Séj., 1 ch., cuis., brs.
2) Studio mitoyen avec embée, kitch., bains, w.c. 24 BIS. RUE TOURNEFORT, samedi-dkm., 14 h-17 h. Bei imm. p. de taille, tt cit, liv. 50 m², entrée, 2 p., cuis. équip, s. de bms. s. d'ess. 2 w.c., refait neuf, 128 m². 10, RUE RAYNOUARD sam.-dim.-kundi, 14 h-17 h. 11° arrdt Val-de-Marne

PRIX INTÉRESSANT M° COURONNES. Imm. réc., rt cft, bon stand., 9° ét., séjour, 2 chambres, emrée,

M* BERAULT Bon imm. réc., tr cft, calme, 90 m² + 17 m² balc., liv., 2 chbres, entrée, cuis., bra, w.c., sur rue et jardin. 32 bis, av. du Pett-Parc, samadi, dim. 14 h-17 h.

PRIX INTÉRESSANT

VINCENNES

16° arrdt

M. PASSY

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

locaux commerciaux

constitution de sociétés et ous services, 43-55-17-50.

Locations

Entreposage en Suisse à louer en été 1990 à prox. de Lucerne (Suisse centrale) 1.000 à 9.000 m²

gestion du dépôt (égale-ment marchandises ADR),
 distribution par carrionat dens toute la Suisse.
 Ecrire sous chiffre 25-XA10 Publicitas, Case postale, 6002 Lucerne/CH, Suisse.

CHANTILLY

Excell: rapport/150 m² bureaux, prox. hippodrome et château, 8 pkgs. ét. neuf. Bell 3-6-9, récent. 180.000 F/an. 2.000.000 F. 30-35-03-50.

propriétés A ST-FARGEAU (Yonne)
PPTAIRE vend' magnifique
PPTE BOURGEOISE, 10 p.,
cis., bns, w.c., chauff., gde
dépendance, parc clos
2.000 m². Px 760.000 F.
[16] 88-74-08-12.

Forêt vosgienne, alt. 500 m. Anc. ferme rénovée par architecte, séj. 180 m², 4 ch., 4 sanit., cuis. équip., ger. 2 voit., télégh., pscine chauff., s/terr. 6.000 m², eus source, air. calime, ersoleillement except., 8 km Remirement, train dir. Paris, 5 h autour. est. Avion Orly 30°, aérop. Vittal 40°. Prix demandé : 1.200.000 f. Pr tous rens., tél. propriétaire (h. bur.) : (1) 42-93-40-02.

L'AGENDA

Collections

Vds collection des Prix Nobel de littérature de 1901 à 1963, 60 ouvrages illustrés, reliure ornée d'un dessin ori-ginsl de Picasso, T.b. état. Prix à débattre. Tél.: 48-72-97-28.

Vacances

base réciprocité. Tél. : 39-58-59-38.

Perciculier vend BOMBARD B4, année 1879, moteur H.B. Yemeha 25 CV, commande à distance, remorque mise à l'eau, siège, etc., l'ensemble bon éast, peu servi. Prix: 18.000 F. Tél.: 43-04-42-41.

Communication

La compétition autour du satellite TDF 1

Un mouton, un coq et le service public devant le CSA

Rude journée pour Claude Contamine! Le PDG d'Antenne 2 défendait, jeudi 6 avril, devant le CSA, trois candidatures au satellite TDF 1 sa propre chaîne et deux chaînes thématiques payantes consacrées au sport et aux enfants, une audition où l'on entendit parler un peu de moutons et de coqs et beaucoup de service public et de synergie.

Le mouton est un animal - moins connu des petits Français que le rhi-nocéros - parce que les enfants n'ont pas de chaîne à eux, - rien qu'à eux -, s'étonnait dans la matinée M. Michel Thoulouze, un des artisans d'une chaîne pour enfants, menée par la Compagnie européenne de publication (CEP), la Caisse des dépôts et Antenne 2 avec d'autres partenaires dont Canal + ou Bayard Presse.

Pour remédier à cette grave ignorance, combler les lacunes en quantité et en qualité des chaînes généralistes, ce groupe propose une chaîne adaptée aux sythmes scolaires »,
 c'est-à-dire diffusant de 7 heures du matin à 21 h 30 au plus tard. Cette chaine pour enfants - ambition que notre pays doit avoir avant que d'autres l'aient pour lui », selon le mot du PDG de la CEP, Christian Brégou - est aussi un enjeu économique.

Avec un abonnement de 65 F par mois et 110 millions de francs annuels consacrés aux programmes. cette chaîne permettrait à la fois de dynamiser la production pour les. enfants et d'être un « levier commercial décisif pour le câble ». Les trois grands opérateurs des réseaux

sont en effet actionnaires du projet qu'ils espèrent inclure dans leur abonnement de base.

Toutefois, comme ni le câble ni le satellite ne suffisent à créer un large bassin d'audience, la viabilité du projet dépend de l'attribution d'autres moyens de diffusion couvrant 5,5 millions de foyers. Une demande de fréquence hertzienne que le CSA accueille avec réserve.

Pas moins de dix personnes presque une équipe de football! désendaient ensuite le projet de chaîne sportive de A 2 et FR 3. Les deux PDG des chaînes publiques, au coude à coude, se passaient le relais pour montrer combien ce dossier leur tenait à cœnr. « Sport 2-3 » est une nécessité pour la diversifica-tion du service public et une attente des téléspectateurs », selon M. Contamine.

Les cinq anneaux olympiques

Le service public investit dans le projet son travail sous forme de pres-tations et garde la minorité de blocage. L'argent frais, « Sport 2-3 » le demandera au trésorier du club, M. Jérôme Seydoux, PDG des Chargeurs SA et futur actionnaire principai avec 37,8 %, et à ses partenaires financiers (1).

Quant à l'onction des milieux sportifs, c'est à Nelson Paillou, président du Comité national olympique et sportif français, que la chaîne la doit. M. Paillou rève déjà d'apposer dans un coin de l'écran de «Sport 2-3» les cinq anneaux olympiques et un coq bien gaulois en lieu et place du carré blanc que mériterait « l'iniquité totale qui règne entre les différents sports à la télévision française». Ce coq-là sera sportif, mais peu publicitaire, car la chaîne n'attend que 5 % de ses ressources de la publicité.

7:

gerifika 🎉

الترا فيعتروه

2, -1-

sect 3

985-A

.: -:3

.

.

\$ 40°T

. . . Time

. _シーコ (Mab

3. C 484 84

....

. . /2.4.

1 2 2 2 2

i i spira

in the 🌬

2 10 20

أتج فيار مرود

ing of 🏰

🛊 صدد،

~.~i\·

سو ۾ دور

مرفزم فاحفاد

92.00 1

1 5-1-1-46

and the Section

-. 'a.Li¥

- 1 × 1 ← 2

-24.55

. . -...

The State of the S

Land to the US

10.00

. . .

2 3878 ...

1000

3 To asset

وسيد المادان الأكانا

....

Le reste du budget, allant de 260 millions de francs en 1990 à 500 millions environ en année pleine, viendrait d'un abonnement prévu a 90 francs par mois.

Espérant déjà - améliorer sa main dans les négociations interna-tionales », et » valoriser son savoirfaire » en participant aux chaînes pour enfants et sportive, Antenne 2 n'en réclame pas moins un canal en propre sur TDF 1. Cette démarche est - liée aux objectifs de la chaine . résume M. Contamine. «Je ne peux imaginer la première chaîne publique française absente de l'aventure de TDF I et de la TV haute définition », plaide-t-il, avant d'énumérer ses arguments : résorption des zones d'ombre, promotion de la langue française en Europe et en Afrique du Nord, dynamisation de la société. Le tout pour 100 millions de francs, 3 % de son budget. C'est sur ce problème de ressources que les membres du CSA ont semblé tiquer, craignant de voir A 2 se

Quant au gouvernement qui peut faire jouer une priorité en faveur d'Antenne 2, il n'a toujours pas fait connaître ses choix au CSA.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

(1) La Compagnie financière Edmond de Rothschild (13,1 %), Entreprises et partenaires (11,1 %), le Crédit national (4,6 %), la chaîne américaine NBC pourraient uhérieurement rejoindre ce groupe.

EN BREF

 Le groupe Liaisons lance le mensuel gratuit *Théâtres-*Théâtre. — Le groupe Lieisons (réunissant déjà trente-cinq publications professionnelles) a lancé le 5 avril un nouveau mensuel gratuit Théâtres-Théâtre. Consacré au théâtre, à la danse et à l'art lyrique, ce magazine se présente sous la forme d'un tabloïd de 24 pages en moyenne, imprimé en quadrichromie. Il sera dif-100 000 exemplaires, dans quatrevingts théâtres et cent cinquante autres lieux culturels. Son principal objectif est de fournir des informations pratiques « eu public qui ve eu théâtre », et d'aider les théâtres de Paris. Son but est donc d'être à la fois un journal de services et un instrument de communication. Les recettes publicitaires prévisionnelles, pour 1989, se montent à 5 millions de francs. La nouvelle formule d'un gratuit haut de gamme est tout à fait novatrica en Franca.

• M. Alsin Auclère nommé directeur général de la SFP. -M. Alain Auclère, directeur général adjoint du Centre national de la cinématographie (CNC), vient d'être nommé directeur général de la Société française de production et de création audiovisuelle (SFP). Il prendra ses fonctions le 10 avril. Né le 6 décembre 1940, M. Auclaire a commencé sa carrière au ministère des affaires culturelles en 1969. En 1976, il rejoint le Centre national des lettres, puis, en 1982, le CNC dont il devient le directeur général adjoint en 1985. Depuis février 1989, il était en outre viceprésident d'Eurimages, le Fonds européen de soutien à la coproduction et à la diffusion des œuvres de création cinématographiques et audiovisuelles.

Gouvernement et créateurs campent sur leurs positions

Europe audiovisuelle

La controverse sur l'Europe de a-t-elle réaffirmé avec force et une cerl'audiovisuel opposant le gouverne-ment aux créateurs, aux associations de téléspectateurs et à l'opposition tourne au dialogue de sourds. Toujours aussi mobilisés contre le ...compromis » accepté par la France le 13 avril dernier à Bruxelles sur le protières . , les professionnels préparent, en toute hâte, la création d'un « comité d'action pour l'Europe du cinéma et de la télévision » qui, de France, devrait essaimer dans d'autres pays européens.

Les téléspectateurs, par la voix de L'Antéa, de L'Anadet, de La télé est à nous et Pieds dans le PAF (ces trois dernières associations sont pourtant proches de la gauche), demandem toujours au gouvernement « de revenir sur ses positions initiales - , tandis que la commission des affaires culturelles du Sénat se déclare - unanimement émue ». Une question orale à ce sujet, sera posée le 12 avril prochain au pre-mier ministre, à l'initiative du senateur RPR de Haute-Loire, M. Adrien

Cette fronde persistante embarrassi de plus en plus le gouvernement. Aussi, après la réplique très vive de M≈ Edith Cresson, ministre des affaires européennes, à ceux qui l'accusaient d'avoir « bradé » les intérêts de la France (le Monde du 6 avril), M= Catherine Tasca est-elle montée en première ligne. Le ministre délégué à la communication recevait, vendredi 7 avril, une délégation de professionnels pour tenter une nouvelle fois de faire baisser la tension. Et la veille encore, seule devant la presse, mais s'exprimant au nom et en accord total avec le ministre de la culture, M. Jack Lang, elle avait expliqué - longuement la position des pouvoirs publics. «Le gouvernement,

Candidatures à l'Académie

l'adoption d'une réglementation européenne ultra-libérale qui aurait sonné le glas de l'Europe audiovisuelle. - Le selon elle, a permis « d'obtenir le ralliement d'une majo-rité d'Etats membres à la notion de quotas », un terme dont certains de nos partenaires ne voulaient même pas entendre parler. Il devrait donc permettre de donner « un coup d'arrêt à l'invasion croissante de notre espace audiovisuel par les programmes extra-européens. Un ton et un dis-cours qui laissem à penser que le gouvernement ne changera pas de position le 13 avril, lors du prochain coaseil des ministres européens.

taine solennité, n'a rien abandonne

d'essentiel = (...) = Si la France avait

maintenu intégralement sa position initiale, elle n'aurait pas pu empêcher

Le rapprochement de la CLT et de M. Berlusconi en Allemagne

Il est loin le temps où M. Silvio Berlusconi traitait la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) de « télévision régionale » et où la CLT multipliait les recours contre l'attribution de la Cinq au magnat italien. Aujourd'hui, les deux anciens rivaux se retrouvent au coude à coude en Allemagne. La CLT va, en effet, prendre une parti-cipation de 25 % dans le capital de la chaîne privée Tele Fünf, détenu jusqu'à présent à parité par M. Berlusconi et Kabelmedia.

Le groupe italien Fininvest était devenu actionnaire de cette chaîne thématique en 1987 avec la ferme intention d'en faire la rivale des deux principales télévisions privées, RTL Plus et Sat I. Devant les difficultés, M. Berlusconi passe aujourd'hui en partie la main tout en restant présent sur le front de la dif-fusion outre-Rhin pour assurer un marché à ses programmes. La CLT, déjà actionnaire, aux côtés de Ber-telsmann, de RTL Plus, n'est pas fachée d'entrer dans le capital d'une chaîne concurrente pour en faire une « télévision de complément ».

Ce spectaculaire rapprochement entre les deux groupes est pour le moment limité à l'Allemagne. Pas question, assure-t-on à la CLT, de l'étendre à la France où le sort de la Cinq est toujours en suspens et où M. Berlusconi semble plutôt s'intéresser à TF I. Mais Fininvest et la CLT discutent désormais de leur stratégie européenne, notamment en Espagne où elles cherchent, l'une comme l'autre, à acquérir 25 % d'une des trois futures chaînes pri-

J.F.L

ECHECS

 Kasparov en petite forme. — Une victoire, une défaite, quatre nulles, trois points sur six possibles et la neuvième place seulement au sement provisoire, telle est la « performance » du champion du monde, Gary Kasparov, dans le Tournoi de Barcelone comptant pour la Coupe du monde d'échecs. Kasparov se retrouve à deux points et demi de Liubojevic toujours en tête devant

française. – Jeudi 6 avril, deux candidatures ont été enregistrées par 'Académie au fauteuil de Marguerite Yourcenar, celles de MM. Jean-Denis Bredin, avocat et écrivain, et Jean Raspail, romancier. L'élection aura lieu le 15 juin, en même temps que celle au fauteuil de Thierry Maulnier, pour lequel deux candidats aussi seront en compétition : MM, Alain Bosquet, écrivain, et Jean Elleinstein, Universitaire et essayiste.

INSTITUT

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

tina - Pagara PRANCOIS

Culture

THÉATRE

e public

s,

2 40 i

4 to 5 %

. 24

« De Sade, Juliette », de Jean-Michel Guillery et « Ossia », de Didier-Georges Gabily

De Picpus à Vladivostok

La disparition de Marc Delsaert

trente-cinq ans. Né en Belgique, il a fait ses classes à

Reims avec Robert Hossein et a commencé sa vie

professionnelle avec Jean-Louis Martin-Barbaz. Il a

été le prince Muichkine dans l'Idiot, par Jean-Louis

Thamin à Nice, et a travaillé avec Georgio Strehler

dans l'Illusion. C'est Antoine Vitez qui l'a révélé. On

ne peut pas oublier son Néron dans Britannicus, à

Chaillot, ni son Alceste, malade de ne pouvoir se

Marc Delsaert dans « le Misanthrope »

L'enfant de la mort

Je ne sais où li était le plus

heau. Néron, peut-être. Je vois

encore comme il écoutait Agrip-

pine, au cinquième acte, le léger

sourire du criminel. Mais juste-

ment ce sourire n'était pas celui

d'un criminel. C'était le sourire

Et ainsi l'art de l'acteur don-

nait à comprendre ce que c'est

que la cruauté, le crime histori-

que, la violence : une atroce

innocence ; le monde, le destin

des gens est donc mis dans les

mains de ces enfants qui jouent. Voità, utilisant, comme un artiste doit le faire, la matière de sa pro-

pre vie, de quelle façon il nous

donnait image de ce qu'il com-prenait et n'était pas : un

méchent. Lui, il était tendre et

léger, ne comprensit rien aux

ruses et aux compromissions de

Sa vertu était l'innocence.

d'un innocent.

la société.

Le comédien Marc Delsaert est mort à l'âge de

La première pièce est jouée au Théâtre de l'Atalante. la seconde au Théâtre 🛴 de Poche-Montparnasse. Toutes deux mettent en scène des écrivains

- le marquis de Sade et Ossip Mandelstam qui connurent la prison et moururent incarcérés.

« J'adore le roi, mais je déteste les anciens abus; j'aime une infinité d'articles de la Constitution, d'autres me révoltent... Je ne veux point d'Assemblée nationale, mais deux Chambres, comme en Angleterre... Que suis-je à présent? Aristocrate ou démocrate? Vous me le direz, s'il vous plaît, car pour moi je n'en sais rien.

C'est le marquis de Sade qui écrit à son avocat en décembre 1791. Mais Jean-Michel Guillery situe l'action de sa pièce, De Sade, Juliette, plus tard, en 1794, quand Sade sera détenn à la prison de

Libéré par les révolutionnaires de juillet 1789 (il était incarcéré depuis cinq ans et demi à la Bastille), Sade est devenu membre, puis secrétaire, puis président, de la sec-tion des Piques (Paris a été divisé en quarante huit sections, et Sade, qui habite rue des Mathurins, appar-tient à la section de la place Ven-dême rebarrisée de Piccas dôme, rebaptisée des Piques).

Un lieu plus avenant et plus aéré

Sade, dans sa section, a pu faire adopter par la Convention des mesures qui touchent tout Paris, par exemple la décision que, dans les bôpitaux, il n'y aura désormais qu'un malade par lit. Mais, écrit son biographe, Gilbert Lély, « il est hors de doute que Sade a du mettre à profit son autorité de président pour intervenir, chaque fois qu'il le pouvait, en faveur des victimes de la délation. - Et Gilbert Lely ajoute que cette attitude a conduit à l'arrestation de Sade, le 8 décembre

Le Printemps des comédiens

La troisième édition du Printemns Daniel Bedos, va se tenir du 5 juin au 4 juillet dans tout le département de l'Hérault. Le centre en sera le château d'O, aux portes de Montpellier. Les entrées payantes sont passées de dix-huit mille en 1987 à trente mille en 1988. Pour atteindre les quarante mille cette année, Daniel Bedos a multiplié les représentations : cinquante pour dix-sept spectacles

Au programme des créations : la Vie de Galilée, de Brecht; la Cocarde d'ébène, de Claude Alrang; Au quatrième top, il sera..., de Jean-Paul Fabre; deux spectacles en avant-première au Festival d'Avi-gnon, Des clowns, de Mario Gonzales, et le Bourrichon, de Joël Jouanneau. Laurent Terzieff vient jouer le Henri IV, de Pirandello, Francis Huster Lorenzaccio, Philippe Caubère la Trilogie amoureuse, comique, fantastique. Pip Simous reprendra le Frankenstein créé à la Maison de la culture de Bourges, Michel Galabru le Médecin maigré lui. Gérard Gelas Marat-Sade, de Peter Weiss, et le Centre culturel du Languedoc Oh! les beaux jours! de Bockett.

Le prix Jean-Vilar, dont le prés dent est Paul Puaux, sera attribué à une jeune compagnie. Sous le titre - Printemps bleu », une amorce de · off » confrontera du 20 au 26 juin les élèves d'écoles venues de Belgique, de Suisse et de France. Enfin. le Printemps va faire découvrir la collection de cinq mille volumes que Louis Médard, bibliophile du dixhuitième siècle, a légué à la ville de Lunel et qui contient toutes les pièces jouées pendant la Révolution. L'une d'elles, Nicomède dans la lune ou la révolution pacifique, seta présentée pour le prix Jean-Vilar, ainsi que le discours intégral pro-noncé par Robespierre le 8 thermidor de l'an II, devant la Convention. HENRI BECRIAUX

Sade va être transféré de la prison désordre est tel dans les paperasses des Madelonnettes (quartier Artset-Métiers actuel) à celle des Carmes (70, rue de Vangirard), à Carmes, à Saint-Lazare, on ne va celle de Saint-Lazare (107, fan-bourg Saint-Denis), avant d'être finalement expédié à Picpus, qui était un lieu plus avenant, plus aéré, avec un beau jardin de 400 mètres de lorg

Sade arrive là le 24 mars 1794, et il respire un peu. Mais, le 10 juin, ce sera le rapport de Couthon à la Convention : « Toute formalité Le 14 jum, la guillotine est dressée place du Trône-Renversé, à deux pas du « domicile » de Picpus, et des terrassiers envahissent, sous la fenêtre de Sade de la india. de Sade, le jardin, creusent deux énormes tombes communes de 6,50 mètres de profondeur : des centaines de corps vont être tassés là-dedans, on brûlera du thym et du genièvre qui ne l'emporteront pes

Le 26 juillet, Sade est condamné à mort, et l'huissier du tribunal est chargé de l'« amener », mais le sa Juliette, la rêve, et la rêve au

supporter dans ce monde.

des tribunaux que Sade échappe aux recherches, on le croit encore aux pas le chercher à Picpus. Deux jours plus tard, le 28, c'est Robespierre qui passe sur l'échafaud. Sade sera libéré le 19 octobre.

Sade a-t-il été à même d'écrire, dans le climat insupportable de Picpus, l'une de ses œuvres les plus animées, les plus déchaînées, Juliette? Ce livre est paru trois ans après Picpus, en 1797, en même temps qu'une nouvelle version, très violente, de Justine, la sœur de Juliette, scit dix volumes accompagnés de cent une gravures d'une totale obscénité. Gilbert Lély admet : « Sans que le fait enlève rien à leur caractère de chefs-d'œuvre, la Nouvelle Justine et l'uliette constituent à n'en point douter une spéculation de librairie basée sur la licence générale qui régnait à l'époque du Directoire. »

Quoi qu'il en soit l'auteur de De Sade, Juliette imagine que Sade, dans sa chambre de Picpus, invente

point qu'elle est là, belle comme le jour, assise sur le bord de la fenêtre ou de la chaise. C'est une semme de tête : aux idées d'avenir comme aux insanités du marquis, elle sait quoi répondre, et ce dialogue, en soi, est déjà saisissant. Mais l'auteur, et aussi son metteur en scène, Michèle Venard, nous apportent un second relief : c'est que le spectacle, décalé, se passe comme si l'image de Sade était « vraie », et celle de Juliette « imaginée », puisqu'elle n'est que la figure d'un livre.

Christian Fischer Naudin, qui joue Sade, irradie de vitalité, de bru-talité. Il se déploie, il crie, c'est une bête. Nadine Spinoza, Juliette, ne mise pas, pour indiquer son irréalité, sur la transparence, l'atténuation. Non, c'est bien plus rusé que cela : ce sont, entre les deux fauves, des nuances de réflexe. Un exploit.

Carnet de croquis

Autre couple, autre écrivain, mais qui ne ne prête plus du tout à sou-rire : Ossip Mandelstam et sa femme Nadejda.

Né en 1891, Mandelstam a été porté disparu en 1938 dans un camp de triage de Sibérie du côté de Vla-divostok. Il avait été apparavant déporté à Voronej. De tous les écrivains russes de ce temps-là, suicidés, déportés, abattus, ou bien qui purent survivre, comme Pasternak, Ossip Mandelstam est peut-être le plus intimement attachant pour quiconque d'entre nous, par l'incroyable délicatesse de son intelligence, par la finesse de son toucher, par la vérité de sa « voix ». Il y a par exemple, dans la collection de poche · Points » du Seuil, un petit livre le Bruit du temps, qui raconte simple-ment des choses de la Russie des années 1900-1910, par là, qui est irrésistible, d'une incroyable beauté calme. A côté de cela, Mandelstam a écrit des choses comme Entretien sur Dante, ou Quatrième prose, qui seraient plutôt d'un « savantphilosophe » du langage : aussi iné-puisables que telles pages d'un Pas-

Dès que Mandelstam fut inquiété, sa femme sut que les manuscrits allaient être, au fur et à mesure, saisis, détruits. Elle se mit à tout apprendre par cœur, et après la mort de Staline, elle put ainsi permettre l'édition de Mandelstam. Nadiejda a plusieurs volumes, Contre tout

Didier-Georges Gabily a écrit et mis en scène une pièce qui met aux prises Ossip et Nadejda, il la nomme Ossia. Pièce inattendue et curieuse, car il ne s'agit nullement d'une confrontation d'extraits des œuvres des deux époux.

C'est comme le carnet de croquis d'un peintre. C'est une suite libre d'impressions, d'ébauches, de pro-jets. Est-ce parce que Nadejda, dans ses livres sur son mari, laisse afflenrer plus d'une fois un caractère pas facile, l'auteur n'a rien laissé de trop sensible, de larmoyant, dans les visà-vis des deux protagonistes. Il y a des fâcheries, même des brutalités, des moments de partage absolu aussi, presque comme au-delà des données de la conscience.

C'est étrange. Et beau. Cela pourrait ne jamais finir. Hélène Roussel (Nadejda) est remarquable d'entêtement, d'affection ferme. André Cellier, souvent muet, songeur, a l'air de laisser sourdre des vocables bizarres, comme si ses pensées restaient closes en lui, il est fascinant, il fait d'ailleurs penser aux parents de Mandelstam, tels que celui-ci les raconte: « Mon père n'avait pas du tout de langue, c'était un bégatement et une absence de langue. Etait-ce le russe d'un juif polona Non. La langue d'un juif allemand? - Non plus. Tout ce qu'on veut sauf une langue... Ma bonne grand-mère, une perruque noire sur ces cheveux gris, demandait :
« Vons avez mangé? Vons avez mangé? », c'était le seul mot russe au'elle comaissait. >

MICHEL COURNOT.

🛊 Théâtre de l'Atalante. Tél. : 46-06

* Théâtre de Poche-Montparusse.

MUSIQUES

La « Huitième Symphonie » de Mahler au Châtelet

Hymne à la joie

Sous-titrée les Mille, la plus gigantesque des symphonies. la plus triomphale aussi et la moins torturée que Mahler ait écrite.

Foule des grands jours pour une répétition générale, le jeudi 6 avril, au Châtelet. Le cycle Mahler, qui inaugure l'établissement rénové, connaît un tei succès que les fauteuils sont rares, même à la veille du concert hui-même. Menacé par un préavis de grève déposé par l'ensem-ble des orchestres et des chœurs de Radio-France (le Monde du 7 avril), ce concert a bien lieu ce vendredi soir. Sa retransmission en direct sur les antennes de France-Musique est néanmoins annu-

Outre l'Orchestre philharmonique au grand complet (cloches, gong, tam-tam, mandolines com-pris), le chef israélien Eliahu Inbal, nu comme l'un des meilleurs mahlériens actuels, se trouve, dans cette symphonie les Mille, à la tête du plus gigantesque chœur de femmes, d'hommes et d'enfants qu'un compositeur ait jamais réuni, sans oublier un escadron de cuivres perché au paradis, ni la soprano placée elle aussi dans la salle pour le Mater gloriosa final, soprano qui vient s'ajouter à un effectif de sept voix solistes, plus traditionnellement installées sur scène.

On avait entendu Inbal diriger cette symphonie titanesque dans l'auditorium flambant neuf du nouvel opéra de Francfort. Si l'enregistrement qui en est issu sonne à merveille (2), l'acoustique de la salle allemande, périodiquement saturée, n'avait pu cacher ses faiblesses en

Rien de tel au Châtelet, qui se révèle, restauré comme on sait, la meilleure salle parisienne pour des œuvres de cette taille. Ainsi donc que Mahler le révait, on entend tout : et la masse (sans saturation) et le détail (à sa place exacte dans l'architecture générale). Il le faut, pour comprendre que cette sympho-nie n'est pas un acte de folie paranotaque, mais une œuvre, au contraire, aérée, fort économe de ses movens dont elle varie sans cesse les

La plus grande réussite d'Inbal dans cette belle intégrale des symphonies de Mahler, qu'il a enregisadagietto de la Cinquième, qu'il amaintient en vie » par une manière bien à lui d'articuler chaque figure

ment vers le dénouement, même

dans un tempo lent. Il ressemble de la même façon,

dans cette Huitième, à un Atlas nerveux et de petite taille (Malher devait, au pupitre, lui ressembler un peu), qui ne fait pas de grands gestes pour soulever les montagnes, qui les soulève pourtant et les met en

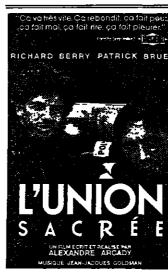
Du Veni Creator de la première partie de cette symphonie aux scènes de Faust de la seconde, sa Huitième est un puits d'énergie, un hymne à la joie formidable. L'ensemble des troupes marche au pas. Et, si les rubatos n'y sont pas, c'est peut-être que la grâce, pour une assemblée de musiciens aussi considérable, demanderait encore beaucoup, beaucoup plus de travail. ANNE REY.

★ Ce vendredi 7 avril, 20 h 30, Châ-telet, 16L: 40-28-28-40.

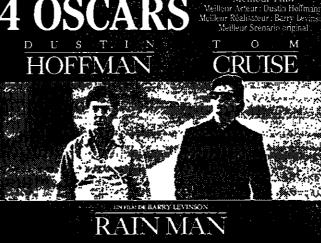
(1) Le préavis de grève déposé par l'ensemble des formations musicales de Radio-France a été levé jeudi en fin de soirée. Syndicats et direction se sont mis d'accord pour que des négociations glo-bales, et notamment salariales, débutent le 26 avril. Le concert du National aura donc également lieu ce vendredi 7 avril aux Champs-Elysées. Si la diffusion en direct, sur France-Musique, de la Hui-tième Symphonie de Mahler est annu-lée, le différé prévu pour le lundi 10, à 15 heures, devrait être maintenu

D'autre part, Margaret Price sera remplacée par la soprano américaine Pamela Coburn lors de l'exécution de la Pamela Coburn fors de l'exécution de la Deuxième Symphonie « Résurrection» dirigée par Lorin Maazel, les 14 et 15 avril au Châtelet, toujours dans le cadre du cycle Mahler. La chanteuse avait déjà annulé son récital prévu ce vendredi, salle Pleyel.

(2) Deux disques compacts Denon



rythmique et de tendre impatiem-**RENDEZ-VOUS** DANS LES SALLES GAUMONT



GAUMONT-RAMA AMBASSADE • PUBLICIS ÉLYSÉES GAUMONT OPÉRA • GAUMONT LES HALLES • GAUMONT-RAMA PARNASSE PUBLICIS SAINT GERMAIN • LA PAGODE • GAUMONT-RAMA ALÈSIA GAUMONT CONVENTION • GAUMONT OUEST BOULOGNE • GAUMONT EVRY

-et en province-GAUMONT: ANGERS • BORDEAUX • CAEN • DUON • GRENOBLE LILLE • METZ • MULHOUSE • MONTPELLIER • NANCY • NANTES NACE → REIMS → RENNES → ROUEN → SAINT-ÉTIENNE → TOULON → TOULOUSE

- SON DOLBY STÉRÉO (SR) 36-15 Gaumont

le minitel du ainéma : tout sur les sailes et les horaires

FRANÇOIS CLUZET PATRICK BRUEL Ils ont 5 jours pour devenir des héros.

. . ANTOINE VITEZ.

C'est pourquoi son rôle idéal

fut quand même sans doute celui

d'Alceste. Non point le bourru

atrabilaire, mais le fou qui croit

qu'on peut dire toujours la vérité : l'Idiot. J'ai dit son nom.

Cet Aiceste, c'était le prince

Muichkine. Il mourait de ne ries

mort de n'avoir pas compris.

« Pardon, pardon », disait-il,

pour s'excuser. « Pardon ». Il

Pensant à lui, à sa Belgique

natale, je relis la ballade admira-

ble du grand poète flamand dont

nous parlions souvent ensemble,

dont nous voulions donner lec-

ture, Guido Gezelle, qui fit avec

cent ans d'avance son portrait :

l'Enfant de la mort – het Kin-

deke van de Dood.

comprendre. Et lui, Marc, il est

UN FILM DE **PIERRE JOLIVET**

Howard Buten le fils naturel de Grock

Howard Buten a rencontré le clown Grock à travers des documents filmés et l'Américain qui est également écrivain et docteur en psychologie s'est progressivement mis á sa hauteur.

A douze ans, Howard Buten autopsiait ses marionnettes et disséquait des grenouilles en dévorant de vrais livres de médecine. A quinze ans, il décide de devenir médecin, mais étudie le chinois. Bientôt en rupture de ban avec l'université du Michigan, il accomplit le traditionnel itinéraire (le Highway et les trains) du chanteur de folksong avant d'entrer à l'école des clowns de Sarasota en Floride, mais à la fin, le avant d'entrer à l'école des clowns de Sarasota en Floride, mais à la fin, le ticket d'entrée au Ringling-Brothers and Barnum and Bailey lui est refusé. Le cœur (momentanément) brisé, il s'engage sous un chapiteau mobile de la côte est. Entre deux saisons, il découvre dans les livres l'existence du clown guisse Goods s'acceptit du vun clown suisse Grock, s'apercoit qu'un numéro peut se développer sur une heure et qu'un clown peut l'aire croire à ce qui lui arrive sur scène.

Revenu à Detroit, Howard Buten, qui a adopté le nom d'artiste de Buffo, monte un speciacle de music-hall pour les cafés-houses. Il ne mettra plus les pieds sous un chapiteau. Le 9 mai prochain, pour la première fois depuis dix-sept ans, il va jouer sur une piste, celle du cirque Knie, devant la famille de Charlie Chaplin, réunie à Cosser, à l'occasion du contentie de Charlet.

Howard Buten réside à Paris de puis six ans, et passe la moitié de son temps aux Etats-Unis où il se produit dans les théâtres des grandes villes. Il a publié aussi aux éditions du Seuil quatre

Au Printemps de Bourges Howard Buten, dit Buffo, a été pendant une heure un quart étourdissant, jouant avec les sons, avec les objets, avec une guitare, un violon, et un violoncelle, entrant pratiquement en plein délire au détour d'une chanson, accumulant gags sur gags dans un déluge invrai-semblable, ne s'attardant jamais, n'appuyant sur aucun effet, introdui-sant dans le rire des signes légers de

Buffo ne parie pas, sauf en ventrilo-que ou en laissant des borborygmes

La vague zoulou en France

Voix rauque et grave de Simon Mahlathini, harmonie subtile et déchaînée de Mahotella Queens, la musique noire d'Afriveau, jeudi soir, la scène du Printemps de Bourges. Sa présence est symbolique. En effet, la France doit devenir dans quelques semaines la terre d'accueil de la musique zoulou.

Le 8 mai, au prochain Festival d'Amiens, cinq nouveaux groupes noirs seront là : Kamba Comvalleliso qui joue de la musique zoulou traditionnelle. Zia qui interprète du rock zoulou, Lucky Dube du reggae, Stimena du soul et Chillo du disco. Ces mêmes groupes participerent, le 11 mai. à la Convention de la marque au Zénith de Paris. Gallo est la firme phonographique de Johannesburg qui rassemble la plupart des musiques noires d'Afrique du

Créée en 1931, Gallo a enregistré les expressions musicales zulo et sotho qui ont commencé à prédominer dans l'industrie sud-africaine du disque à partir de 1960. Elle a gravé sur le vinvle l'extrême richesse et la diversité du paysage musical sud-africain, qui va de la bubblegum music aux musiques ethniques en passant par le jazz, le rock métissé, le chant choral et le mbaganga, c'est-à-dire la nouvelle musique urbaine populaire. C. F.

verbaux s'échapper de temps à autre. Il reprend quelques numéros de la grande tradition des clowns et bien sûr des classiques de Grock, qu'il transfigure, de sa tendresse hagarde.

Buffo a offert son spectacle mer-credi à minuit. Dans la journée la scène des « découvertes » a continué à pré-senter de jeunes artistes sélectionnés par les antennes régionales mises en place par les promoteurs. Signe des temps : les prestations ne se font plus avec seulement la guitare ou le piano. A chaque fois un groupe de six à luit musiciens développe sur des arrangements rockifiés ou jazzifiés une couleur musicale susceptible de seconder l'interprète.

Des moyens financiers donc relativement importants (100 à 200 000 F) sont rassemblés pour mener à bien l'entrée dans la chanson. Mercredi, Isabelle Morelli, vingt ans, petite, menue, et un visage d'enfant, s'est nettement détachée du lot avec une chanson. Mercredi, les Mondes possibiles. son (les Mondes parallèles) remarquablement écrite et bien mise en

CLAUDE FLÉOUTER.

Stevie Wonder la magie retrouvée

Un concert de Stevie Wonder est forcément une bonne affaire. Sa carrière plafonne peut-être depuis une dizaine d'années.

Mais, à quarante ans, il a encore beaucoup à donner.

La brève tournée française qu'il effectue en ce moment intervient plus d'un an après la sortie de Characters, son dernier album dont les ventes se sont révélées décevantes. Pourtant, cet intervalle involontaire (le chanteur avait du annuler plusieurs concerts pour cause de tendi-nite fin 1987) permet de mesurer la magie Wonder. Des chansons extraites de Characters qu'il joue pendant son concert sonnent aussi fort, aussi familières que ses classiques des années 70.

ser par Bourges, Stevie Wonder y s donné un spectacle presque dépouillé. Pas d'effets spéciaux, une formation relativement réduite - six musiciens et quatre choristes – pour trois heures de musique. De la tradition des revues Motown, Stevie Wonder a gardé le goût des longs échanges avec la salle, et il est capaechanges avec at saite, et il est capa-ble de transformer l'auditoire le moins doué en chorale soul. Pour faire plaisir à la France, il a joué Mylord au synthétiseur et chanté deux couplets de Michelle des Bea-tles, sans doute parce que c'est la seule chanson en français dont il connaisse les paroles et aussi parce que ce genre de sucreries convient à son penchant pour les tubes saccha-rinés qui ont émaillé sa carrière, de You are the sunshine of my live à I just called to say I loved you, mais les grands aussi ont le droit d'avoir leurs péchés mignons.

THOMAS SOTINEL

* A Bercy, les 7 et 8 avril.

ARTS

Toiles contestées

Bataille d'experts sur Utrillo

Le légataire universel de la veuve d'Utrillo continue de troubler les salles

où les toiles du peintre de Montmartre sont mises en vente.

Le seuilleton Utrillo continue! De retour de Londres, M. Fabris, légataire universel de la veuve d'Utrillo, a tenu jeudi 6 avril une consérence de presse pour justifier ses accusations – mise en vente de faux Utrillo – contre des maisons de ventes anglo-saxonnes et l'étude de M* Londmer à Paris. Il vent, explique-t-il mettre un terme à la explique-t-il, mettre un terme à la circulation de nombrenz fanz sur le marché, faux qui, au fil des ventes à Paris, Londres et New-York, finis-sent par acquérir une sorte d'authen-ticité, pour, finalement, consécration suprême, figurer au supplément du catalogue raisonné de Paul Pétridès. Cet ancien marchand de tableaux du peintre a, jusqu'à pré-sent, fait autorité en la matière

auprès des organismes de ventes. Cette querelle, qui ne date pas d'aujourd'hui, serait au demeurant tout à l'honneur de Jean Fabris. A condition qu'on n'ait pas l'impres-sion confuse et désagréable que tout n'est pas aussi simple que l'on vou-drait bien, de part et d'autre, nous le faire croire. Alors que M. Fabris se défend d'être expert, il n'hésite pourtant pas à donner son avis sur la qualité de telle œuvre ou encore sur la véracité de telle signature. Il fonde ses interventions « sur un travail de recherche commencé il v a plus de vingt ans, dit-il, qui m'a amené à répertorier chaque œuvre connue du peintre d'après les catalogues de ventes et les expositions qui lui ont été consacrées. Je les

samedi 8 avril 20 h 30 COMBAT DE POETES POESIE DE COMBAT Littérature du Jura avec Jean CUTTAT. Philippe MORAND, Marcel SCHWANDER. Tristan SOLIER et Alexandre VOISARD Centre Culturel Suisse

compare par la suite avec les ceuvres qui passent en vente. >
Un travail minutieux qui ressem-

ble fort à la démarche d'un expert, et que M. Fabris souhaite voir publier l'an prochain dans un ouvrage consacré à l'œuvre d'Utillo. Une sorte de catalogue rai-sonné qui serait en concurrence avec celui de Paul Pétridès. Même si M. Fabris nie vouloir remplacer ce dernier, il n'a pas manqué de relever dans le catalogue de son « confrère » près d'un tiers de cas douteux, tout en soulignant, par ailleurs, que le marchand d'art avait été condamné en 1980 pour « recel de toiles volées et faux en écritures ».

A défaut de connaître les motiva tions réelles de chacun, l'affaire Utrillo a au moins l'avantage de relancer le problème de la qualifica-tion et de l'impartialité de l'expert. N'importe qui, du jour au lende-main, peut se parer de ce titre, tout en conservant sa casquette de marchand. Juand on counaît ics sommes d'argent de plus en plus importantes qui sont en jeu, on com-prend aisément les luttes d'influence qui agitent le marché.

Dans le cas d'Utrillo, les experts doivent tenir compte, de l'abondante production du peintre, qui n'a pas toujours brillé par sa qualité, et, du nombre important de copies qui sont apparues sur le marché dès 1922. Des tableaux de l'une ou l'autre catégorie que l'on retrouve aujourd'hui en vente publique, en raison de la raréfaction des œuvres

M. Fabris n'en est pas à son pre-mier coup d'éclat. En 1982, il avait fait saisir huit toiles d'Utrillo, à Paris et à Montpellier. Sept d'entre elles, d'après lui, ont été expertisées comme fausses par les laboratoires scientifiques de la police judiciaire et du musée du Louvre. Les réperussions immédiates de cette affaire n'avaient pas été longues à se manifester. De peur d'être saisis à leur tour, les marchands de tableaux parisiens avaient pendant longtemps refusé d'exposer des tableaux du peintre de Montmartre.

Même s'il est encore trop tôt pour connaître les conséquences d'une telle affaire sur la cote de l'artiste, state d'ores et déjà que le. marché de l'art, tout comme le marché financier, est à la merci de rumeurs et de déclarations, fondées ou non. Le premier à en avoir fait l'expérience, mardi soir 4 avril à Londres, est Christie's, puisque sur sept toiles contestées par M. Fabris cinq ont été ravalées. Le légataire universel d'Utrillo s'était bruyamment manifesté au cours de la vente

en criant « Faux ! ». Sotheby's, sans doute échaudé par l'esclandre, a le lendemain interdit l'accès à la salle des ventes à M. Fabris. Hasard ou non, les sept toiles mises en vente ont toutes trouvé preneur à des prix supérieurs aux estimations.

Le troisième et peut-être dernier round aura lieu dimanche 9 avril à round anya neu dimanche 9 avril a Drouot, ou sept autres œuvres d'Utrillo (également contestées par M. Fabris) seront mises aux enchères par Me Loudmer. Ce dernier a déjà fait savoir qu'il lui interdirait l'accès de la salle. M. Fabris, pour sa part, a demandé que les œuvres soient saisies.

ALICE SEDAR.

La magie des grands noms

En dépit d'œuvres impressionrares sur le marché. la magie des grands noms continue à apporter son habituel lot de records. La vente de vingt-cinq œuvres du British Rails Pension Fund à Londres, le 4 avril dernier (voir le Monde du 29 mars) l'a encore démontré.

Renoir y enregistre un nouveau record avec la Promenade, achetée par les marchands britanniques Baskett and Day pour plus de 110 mil-lions de francs (soit plus du double de son estimation). Record toujours pour l'artiste avec un pastel, cette ois-ci. Portrait de Cézanne (15 301 000 F). Monet le suit avec Sama Maria della Salute et le Grand Canal Venise, adjugé 71 797 000 F à un collectionneur européen. Le Garçon bleu, de Picasso, est le troisième tableau le plus cher de cette vente (42 372 000 F), tandis qu'une aquarelle, gouache et crayon, les Avo-cats, de Daumier, enregistre son meilleur prix à un peu moins de 3 millions de francs.

La deuxième vente, une demiheure plus tard, comportant des œuvres de collections diverses réserva également quelques sarprises avec la Maison des chants de Gauguin achetée par un collectionneur européen pour plus de 70 millions de francs. Encore un record pour l'artiste. De même que le Mozeur II, de Léger, qui monta jusqu'à 15 520 000 F.

Le produit total de ces deux vacations se monte à 736 930 000 F.

Bicentenaire

Le 17 juin à Paris

Spectacle « géant » pour les 100 ans de la tour Eiffel

M. Jacques Chirac a présenté jeudi 6 avril la grande fête organisée par la Ville de Paris le 17 juin pour commémorer le centenaire de la tour Eiffel

dans le cadre des manifestations du bicentenaire de la Révolution française.

Le premier étage de la tour Eiffel, salon Gustave-Eiffel. Un décor de circonstance, une tribune 20x cou-leurs - bleu et rouge - de la Ville de Paris. Un Jacques Chirac décontracté, mais aussi grandiloquent, pour évoquer le centenaire de la tour Eiffel et la « grande fête populaire » du 17 juin antour du monument-symbole à la gloire de 1789. L'emphase est de rigueur. « Evénement exceptionnel . . . ambition considérable . . effets . inédits spectacle aux dimensions géantes », « compétence immense » de ses réalisateurs, artistes aux · talents exceptionnels », donnant une - dimension unique - et - universelle » à cette commémoration... Rendez-vous est donc fixé aux Parisiens et « à un public venant du monde entier », à quelques jours de l'été, pour le 200 anniversaire de la transformation du Tiers (réuni pour les Etats généraux) en Assemblée

Et quel rendez-vous! Le maire de Paris a quelques raisons de manier les superlatifs. De l'Ecole militaire au nalais de Chaillot (1 km), huit cent mille spectateurs pourront assister à un gigantesque spectacle aux facettes multiples. Le maître d'œuvre de «Paris 89» est Olivier Massart, qui a notamment réalisé en septembre 1987, à Chaillot, le Festi-val international de la mode. Le principe général est une série de neuf «tableaux» sur trois cents ans (en quatre-vingt-neuf minutes!), de la Révolution à la construction de la tour et à... 2089. Les bouleversements de la mode, l'épopée des transports et l'aventure de la com-munication sont parmi les thèmes de ces évocations, auxquelles vont participer plusieurs milliers de cho-ristes, musiciens, tambours, comédiens, danseurs, trapézistes, jongleurs, mimes, figurants, etc. La scène centrale aura 3000 mètres carrés. Il y aura des écrans géants, des théâtres d'eau, 6000 projecteurs pour illuminer le monument (350 en

temps ordinaire). Des stars internationales participeront à la fête, dont le «final» est une fusée à quatre étages : un chœur rassemblant tous les artistes, «le plus grand gâteau du monde » à partager avec le public (25 mètres de haut), un feu d'artifice aux

Les transports parisiens gratuits le 14 juillet

Les pouvoirs publics, Elysée en tête, exercent une forte pression sur les transporteurs de la région parisienne pour qu'ils acceptent la gra-tuité de leurs services le 14 juillet 1989. Le principe en est acquis pour le métro et le bus, qui pourront ainsi acheminer les foules de visiteurs. Il est vraisemblable que le réseau du RER sera également libre d'accès, ce qui devrait faire étendre la gratuité à l'ensemble du réseau SNCF bastique banlieue.

Les discussions en cours portent sur la compensation des pertes de recettes qui en résulteront et qui penvent être évaluées à une douzaine de millions de francs. Les moins sensibles aux demandes des ministères sont évidemment les exploitants de cars privés, réunis au sein de l'APTR, qui se battront ferme pour ne pas perdre leurs 2 millions de francs de recettes d'un dimensions inédites (375 points de tir, dont certains sur les trois étages de la tour), enchaînant sur « le plus grand bal du monde ». Le l'ivre Guiness des records risque d'être mis à rude épreuve.

Et tout cela gratuit pour les spec-tateurs. Le budget est estimé à 60 millions de francs « maximum » : 10 MF sont converts par la Ville de Paris, 10 MF par la Société de la tour Eiffel, le reste par le partai-nage, la vente de produits «Paris 89» et les droits sur le marché international d'une émission de télévision réalisée pour la circons-tance par l'Américain Walter Miller et diffusée en France la semaine suivante sur TF 1.

Le 17 juin sera done la manifestation phare organisée par la Ville de Paris dans la capitale, qui connaîtra bien d'autres réjonissances certe amée, notamment en juillet. Une réplique, en quelque sorte, au défiléspectacle mis en œuvre par la Mission du Bicentenaire – l'Etat donc – le 14 juillet, et dont la réalisation a été confiée à Jean-Paul Goude. Question à Jacques Chirac : - Avezvous soumis votre projet à la Mis-sion? » Réponse du maire de Paris : · Cette fète spécifiquement pari-sienne s'inscrit dans l'ensemble des fêtes organisées à Paris et coordonnées par la Mission - Derrière cette apparente barmouie, une riva-lité manifeste. A la Mission du Bicentenaire, on susurre que « Paris 89 » a tont simplement repris quelques idées signées Goude, que l'on avait aimablement expliquées à la Ville de Paris au mois de janvier... Et que celle-ci ne joue pas en permanence la transparence sou-

Sans dramatiser, M. Jean-Noël Jeanneney, président de la Mission, y voit le signe d'une « mauvaise volonté politique ». Ce qui parait dans l'ordre des choses. Après tout, il y a cent ans déjà, on jouair l'Expo sition universelle contre les fêtes du centenaire. Mais la municipalité de Paris était alors à gauche et le gou-

(1) Lise le Monde de la Révolution

française, fevrior 1989.

EN BREF

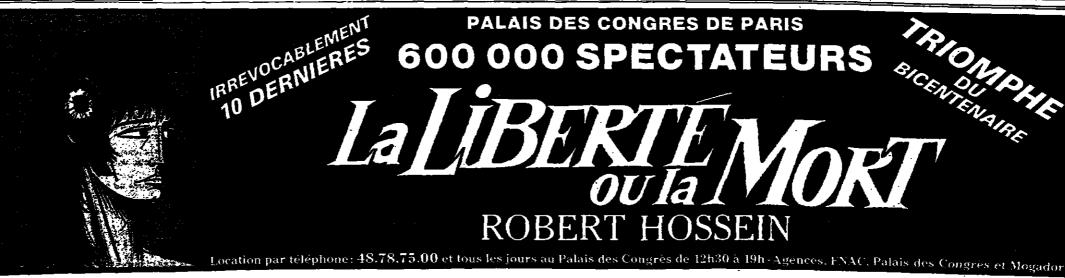
• Tuiteries, jour J. - C'est le mardi 9 mai à 21 heures que sera cuvert au public Tuileries 89, le centre d'information et d'animation mis en place dans les iardins des Tuiteries par la Mission du Bicentenaire (le Monde du 25 mars).

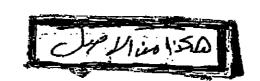
e Théâtre à l'hôpital. -- La pièce de Peter Weiss. Marat-Sade sera présentée six fois en avrit dans l'enceinte du Centre hospitalier spécialisé de Pierrefeu (Var). Pour l'essentiel, les quatre-vingts personnes engagées dans ce spectacle en rapport avec l'environnement et la vie quotidienne des malades (hospice de Charenton) durant la Révolution française, sont des malades mentaux. Ils ont conçu et réalisé cette pièce (décors, costumes, accessoires) dans laquelle ils jouent avec des acteurs, choristes, musiciens professionnels et du personnel d'encadrement. -- (Carresp.)

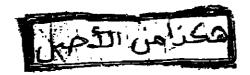
 Musée national des techniques. – La Musée national des techniques, en pleine résurrection dans ses locaux de l'ancien couvent des Grands Augustins à Paris, présente deux expositions : «L'argent des révo-lutionnaires » et «L'aventure du mètre ». C'est de l'époque révolutionnaire, en effet, qu nous viennent le franc (1795) - rem-Viennent le tranc (1/50) - resur-plaçant les six monnaies de l'Ancian Régime - et le système métrique, un héritage capital dû aux Condorcet, Laplace, Lavoi-sier et autres Monge.

★ Musée national des techniques, 270, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Tél.: 40-27-22-20.

 $a_{f,n} = \frac{1}{2\pi}$







Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

APRÈS LA PLUIE. Film français de Camille de Casabianca : Forum Irançais de Casabianca : Forum Arcea-Ciel, 1 (42-97-53-74) : Chuny Palace, 5 (43-54-07-76) : Gammont Ambassade, 8 (43-59-19-08) : 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) ; Miranar, 14 (43-20-89-52).

នំ ស្នេក្ត

Miramar, 14' (43-20-85-34).

LA CITADELLE. Film algérien de Mohamed Choulikh, v.o.: Rorum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74): Utopia Champollion, 5' (43-26-84-65): Studio 43, 9' (47-70-63-40): Trois Parnassieus, 14' (43-20-30-19).

Parmassiens, 14 (43-20-30-19).

FORCE MAJEURE. Film français de Pierre Joivet: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94); George V. 8st (45-62-41-46); Saint-Lazaro-Pasquier, 8st (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (43-87-35-83); UGC Lyon Bestille, 12st (43-43-01-59); Fauvette, 13st (43-43-01-59); Fauvette, 13st (43-43-01-59); Fauvette, 13st (43-43-13-59); Images, 18st (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

JEU D'ENFANT. (*) Film américain

JEU D'ENFANT. (*) Film américain EU D'ENFANT. (*) Film américain de Tom Holland, v.o.: Ciné Bean-bourg, 3° (42-71-52-36); UGC Dan-ton, 6° (42-25-10-30); UGC Biar-ritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montpar-nasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gau-mont Alésia, 14° (43-27-84-50);

Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79). LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR, Film franco-italien d'Ermanno Olmi, v.o. : Forum Arc-

d'irmanno Olmi, v.o.: Porum Arc-en-Ciel, 1º (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Clmy Palace, 5º (43-54-07-76); George V. 8º (45-62-41-46); La Bastille, 11º (43-54-07-76); Trois Parmassiens, 14º (43-20-30-19). LA MASCHERA. Film italien de Fio

rela Infascelli, vo.: Latine, 4 (42-rela Infascelli, vo.: Latine, 4 (42-78-47-86); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Le Triomphe, 3 (45-62-45-76); Sept. Parnassions, 14 (43-20-32-20).

14* (43-20-32-20).

VOYAGEUR MALGRÉ LUL Film américain de Lawrence Kasdan, vo.: Forten Honizon, 1** (45-08-57-57); Pathé Hantefenille, 6** (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8** (43-59-92-82); 14

Juillet Bastille, 11** (43-57-90-81); Sept. Parnassiens, 14** (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15** (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9** (47-70-33-88); Les Nation, 12** (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13** (43-31-60-74); Gaumont Alésis, 14** (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14** (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18** (45-22-46-01).

Vendredi 7 avril

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

SONATE A JOHANNESBURG. PHÉDRE Nouveau théatre Mouffe-Espace Acteur (42-62-35-00), 20 h 30. LA CASE DÉPART, Marie-Stuart

MISSISSIPPI BURNING (A., v.o.):
Foram Horizon, 1" (45-08-57-57); Le
Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de
Beauregard, 6" (42-22-87-23); UGC
Danton, 6" (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6" (43-74-94-94); Pathé
Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82);
UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); UGC
Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Rez., 2"
(42-36-83-93); Paramount Opéra, 9"
(47-42-56-31); Les Nation, 12" (43-4304-67); Fenvette, 13" (43-31-56-86);
Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); UGC
Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé
Wepler, 18" (45-22-46-01).
LOURS (Fr.-All.): Latina, 4" (42-78-

L'OURS (Fr.-All.): Latina, 4 (42-78-47-86); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI (Fr.): Studio 43, 9° (47-70-63-40).
PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Les Trois Balzac, 9° (45-61-40). 10-60); v.f.: Les Montparnos, 14 (43-

27-52-37).

RAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Ciné Beanbourg, 3" (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-98); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Gaumont Parnasse,

14 (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Bretagne, 6- (42-22-57-97); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gammont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LA SALLE DE BAIN (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25).

des-Arts II, 6* (43-26-80-25).
TEQUILA SUNRISE (A. v.o.): Forum Arcen-Cicl, 1* (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); George V. 8* (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (43-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE

TRANQUILE (Fr.): Forum Orient Express, 1e (42-33-42-26); George V, 8e (45-62-41-46); La Nouvelle Maxéville, 9e (47-70-72-86).

LA VOUIVRE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-WILLOW (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

expositions

Centre Georges Pompidou Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.l.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. de 10 h à 22 h. ERIK GUNNAR ASPLUND. Centre

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (48-78-75-00). Je me souviens : 20 h 30.

PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90).

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). O

La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 20 h 30.

Holiday on Ice : le Tour du monde en 80 jours : 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). ♦ Et le spectacle continue! Raymond Devos: 20 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Journal d'une petite fille: 21 h. Salle II. Ossia: 21 h.

RANELAGH (42-88-64-44). L'Effet des

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). A

Pablo Picasso: 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-

23-35-10). Liebeler: 20 h 30.

rayons gamma sur les marguerites : 21 b.

d'information Cci. Entrée libre. Jusqu'an DE MATISSE A AUJOURD'HUL 3, et 4º étages. Entrée : 22 F. Jusqu'au 31 décembre.

Musée d'Orsay 1, rue de Bellechasse (40-49-48-14). Mer., ven., sam., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé

L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE : MALLARMÉ, DEBUSSY, NIJINSEY. Exposition-dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 22 mai.

DESSINS DE PONT-AVEN. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'an

Palais du Louvre

Entrée par la Pyramide (40-20-51-51). T.l.j. sf mar. de 12 h à 22 k. Visites-conférences les lun., mer., jeu., ven. à 12 h et 19 h 45, sam. à 11 h 30 (23 F). LES DONATEURS DU LOUVRE. Hall Napoléon - niveau accueil. Entrée : 25 F (ticket d'entrée au Musée). Jusqu'au

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Présiden-Wilson (47-23-61-27). T.l.j. sf lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30.

ALAN CHARLTON, JAMES COLE-MAN, RICHARD DEACON. Entrée: 15 F. Jusqu'au 21 mai.

Grand Palais Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

GAUGUIN. Galeries nationales (42-89-54-10). T.I.j. sf mar. de 10 h à 20 h. Ferme-ture des caisses tous les jours à 19 h. mer. à 21 h. Nocturne mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 35 F. Jusqu'au 24 avril.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET L'EUROPE 1789 - 1799. XX' exposition du Conseil de l'Europe. Galeries nationales (42-89-54-10). T.i.j. sf mar. de 10 h à 20 h. Nocturne mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 32 F. Jusqu'au 26 juin.

L'ART ET LA VIE A MADAGAS-CAR. Musée national des Arts africains et cocéaniens, 293, av. Daumesnil (43-43-14-54). T.Lj. sf mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15, sam., dim. de 10 h à 18 h. Emtrée: 15 F (dim.: 8 F). Jusqu'au

ARTE IMPRIMEUR, AFFICHES. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.I.j. sf mar. de 12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 24 avril.

CALDER INTIME Musée des Arts décoratifs, 109, rue de Rivoli (42-60-

32-14). T.Lj. sf hun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 21 mai.

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (42

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30).

THÉATRE GRÉVIN (42-47-13-09), Vive

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle. Lorenzaccio : 20 h. M.LT.. V Le Fou de Madeleine : 21 h. Petite salle. ♦ A la nuit, la mit en alternance : 20 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). ♦ U femme seule : 19 h. Povchéri : 20 h 30.

VALHUBERT (THÉATRE) (45-84-30-60). Charles IX on l'Ecole des rois : 20 h 30.

Cats, d'après Old Possum's Book of pare-tical Cats: 20 h 30.

la Révolution spectacle précédé de la vi-site du musée : 20 h et 22 h.

tre en appartement : 20 h 30.

56-64-37). Nina c'est autre chose Thés-

COSTUMES HISTORIQUES
RUSSES 1700 - 1914. De la collection de
musée de l'Ermitage de Leningrad. Musée
Jacquemart-André. 158, bd Haussmann
(45-62-39-94). T.I.j. sf lm. 1 mai de 12 h à
18 h 30. Entrée: 35 F. Jusqu'au 31 mai.

DANTAN JEUNE, CARICATU-RISTE ET PORTRAITS SCULPTÉS DE L'ÉPOQUE. Romantique. Maison de Balzac, 47, rue Raymouard 14224-56-38). T.l.j. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'au 10 juin. ETHIOPIE, ANNEE TRENTE. Musée national des Arts africains et océaniens. 293, av. Daumesnil (43-43-14-54). T.i.j. sf mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 29 mai.

RICHARD MORRIS HUNT, ARCHI-TECTE (1827-1895). La tradition fran-caise en Amérique. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully - 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.I.j. de 10 h à 18 h. Entrée: 22 F. Jusqu'au 15 mai. MODES ET RÉVOLUTIONS. L'éro

NYODES E1 REVOLUTIONS. L'evo-hation de la mode et du costume de 1780 à 1989. Masée de la Mode et du Costume, Palais Galliera, 10, av. Pierre-1-de-Serbie (47-20-85-23). T.Lj. sf lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée: 25 F. Jusqu'au 7 mai. QUAND PARIS DANSAIT AVEC

MARIANNE Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.l.j. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée: 25 F. Jusqu'au 27 août. LE RIRE EST UNE ARME. La cari-

cature française et la Révolution 1789 -1799. Bibliothèque Nationale, galerie Man-sart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.l.j. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au TRÉSORS D'ORFÈVRERIE GALLO-

TRESORS D'ORFEVRERIE GALLU-ROMAINS. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (42-34-25-95). T.l.j. sf lun. de 11 h à 18 h, jeu. jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F, sam. : 16 F. Jusqu'au 23 avril. UN VILLAGE AU TEMPS DE

CHAPLEMAGNE Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. du Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.l.j. sí mar. de 10 h à 17 h i 5. Entrée : 14 F, dim. : 9 F. Jusqu'au 30 avril.

Centres culturels

HERGÉ DESSINATEUR. Bibliothèque Forney, hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.Lj. sf dim. et lun. de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au HOMMAGE A GEORGES SCHE-

HADE. Institut du monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38). T.Lj. sf lun. de 13 h à 20 h. Du 11 avril au 50 avril.

I 10 ET SON EPOQUE. Institut néer-landais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.i.j. sf lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 30 avril.

MUNICH 1937: L'ART DIFFAMÉ, L'ART ACCLAMÉ. Gethe Institut de Paris, 17, av. d'Iéna (47-23-61-21). T.Lj. sf sam et dim. de 10 h à 20 h. Fermé du 1 au 9 avril. Colloque jeu. 13 avril de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h.Entrée libre. Jusqu'au 17 mai.

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

VENDREDI VENDREDI
La Course à la vertu (1936), de Maurice
Gleize, 16 h; Hommage à Kinuyo Tanaka;
Geisha dans une vieille ville (1957, v.o. s.t.
anglais), d'Hiroshi Inagaki, 19 h; Hommage à Edward R. Pressman, producteur:
Good Morning Babilonia (1986, v.o. s.t.f.),
de P. Taviani et V. Taviani, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) VENDREDI

Rimini et le cinéma: Paisa (1946, v.o. s.l.f.), de Roberto Rossellini, 14 h 30; Il Bidone (1955, v.o. s.l.f.), de Federico Fellini, 17 h 30; la Cité des femmes (1979, v.o. s.l.f.), de Federico Fellini, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30) VENDREDI

Du Louvre aux Tuileries: le Grand Louvre: la Pyramide du Grand Louvre (1985) de la Vidéothèque de Paris, leob Ming Pei (1986) de Francis Warin, le Louvre du donjon à la pyramide (1989) de Pierre-André Boutang, 14 h 30; le Louvre d'hier: le Paleis du Louvre (1971) de Jacques Sanger, la Reine Margot (1961) de René Lucut, 16 h 30; le Louvre et son Fandème Eleiphégor ou le fantôme du Louvre (1965) de Claude Barma, Belphégor ou le fantôme du Louvre (1965) de Claude Barma, 18 h 30; Am Tuileries: le Jardèm des Tuileries (1966) de Guy Gilles, Un Amour de Swann (1983) de Volker Schlondorff, 20 h 30. Du Louvre aux Tuileries : le Grand Lou-

Les exclusivités

Cinoches, 6 (46-33-10-82). LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Action Rive Gauche, 5" (43-29-44-40); 14 Juillet Gauche, 5* (43-29-44-40); 14 Junet Odéon, 6* (43-25-59-83); George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Max Linder Panorama, 9* (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Bienventle Montparnasse, 15* (45-44-25-02); Kino-14* (43-06-50-50); v.f.: Momparizate, 15" (43-4-23-42); Kind-panorama, 15" (43-06-50); v.f.: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); George V, 8" (45-62-41-46); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Pathé Mompariasse,

PARIS EN VISITES

14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20-

pne, 8° (43-02-45-70)EL (Fr.): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52).

LE CRAND BLEU (Fr., v.f.): Rex (Le Grand Rex), 2º (42-36-83-93); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37).

Prinéraire d'un enfant gaté (Fr.): George V, 8º (45-62-41-46).

PAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, & (43-26-58-00); Le Triom-pho, & (45-62-45-76);

GORTILES DANS LA BRUME (A. v.o.): UGC Emitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-

JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHA-TEAU (Fr.): George V, 3º (45-62-41-46); Trois Parmassiens, 14º (43-20-30-19).

30-19).

JUMEAUX (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); George V, 9- (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Miseral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparmasse, 14- (43-20-12-06); Convention Seim-Charles, 15- (45-79-33-00); Gasmont Convention, 15- (45-23-42-27); Pathé Clichy, 13- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A.,

12-12) Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Ambessade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Champé-Elysées, 8° (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-0-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenaële, 15° (45-57-97-9); Bienvente Moutparusse, 15° (45-44-25-02); UGC Maïllet, 17° (47-48-06-06); v.f.: Gamont Opéra, 2° (47-42-60-33); Les Nation, 12° (43-43-01-69); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gamnont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

ARÊNES DE LUTÈCE (42-66-34-84). Aladia's palace anx 1.000 miroirs : 20 h 30. ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). ♦ La Fête de l'amour : 20 h 30.

Les autres salles

JOURNAL FURIEUX. Lucernaire Forum (45-44-57-34), Théâtre rouge, 21 h 30.

UNE FEMME SEULE. Tourtour (48-87-82-48), 19 h.

ATALANTE (46-06-11-90). De Sade, Jaliette : 20 h 45. ATELIER (46-06-49-24). Henri IV: 21 b.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Callas : 20 h 30. Salle Leads Jouvet. \(\phi \) Les Amants ma-gnifiques : 20 h 30. AU COUVENT DES CORDELIERS (43-29-40-63). Une folie électrique : 21 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). ♦ Le Petit Triptyque des soumissions : 20 h 30.

Tripty de des soums sons : 20 h 30.

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE (40-05-70-70). \$\displays \text{ Les Savants et la Révolution : 13 h et 15 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-4243-41), Brassens, Brel: 20 h 30.

COMÉDIE DE PARES (42-81-00-11).

Voltains la Foliaci : 21 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-

42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). ♦ Sonate à Johannesburg : 20 h 30. ESPACE PIERRE CARDIN (46 31-04). Le Théâtre de Brel : 20 h 30. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Frédéric Chopin on le Malheur de l'idéal : 21 h. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-

TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room: 20 h 30. GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Le Maghreb de canard : 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Corps à cœur : 18 h 45. Dieu aboie-t-il? : 20 h 30. O Jangleries ou Histoire du tigre et autres histoires : 22 b 15.

LA CASE DÉPART. Marie-Stuart (45-08-17-80), 20 h 30.

TU M'AS SAUVÉ LA VIE. Daunou (42-61-69-14), 21 h.

LES CAPRICES DE MARIANNE.

Montparnesse (43-22-77-74), 21 h.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46 79-79). L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution :

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Entre nous soit dit : 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théatre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Le Jardin d'Al Mustafa le prophète: 20 h. Quant au diable, n'en parlons pas : 21 h 30. Théâtre rouge. I. Aquantum: 18 h 45. Après la pluie, le beau temps: 20 h. O Journal furieux: 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). O Les Sept Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'empoisoe: 21 h. MARAIS (42-78-03-53). • Une vie boule-

versée: 18 h 30. L'Avare: 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). Le Revizor : 18 h 30. O La Case départ 20 h 30. MARIGNY (42-56-04-41). O Starmania

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion : 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). O Une vie de théâtre : 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Pour l'amour de Marie Salat : 19 h. MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan :

20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). O Les Caprices de Marianne : 21 h. ODEON (43-25-70-32). La Mouette : 20 h 30.

Sous le traut patronage de Monsieur François Mitterrand, Président de la République Avec le parrainage du Conseil Pasteur - Weizmann

A L'OPÉRA DE PARIS

MARDI 25 AVRIL

20H30 précises

POUR L'INSTITUT WEIZMANN DES SCIENCES

RESERVATIONS 47.20.20.89 47.20.20.94

Frank, Liza & Samme The Ultimate Event!

Cette toitée est rendue passible grâce à la générasité de :

VAN GLEEF & ARPELS • YVES SAINT LAURENT • LANCEL • GROUPE CLELLE • . MERCEDES-BENG • FOURMETS • MUNIM & Cie • POTEL ET CNABOT •

Déconverte du quartier des Bati-gnolles », 10 h 30, mêtre Brochant (V. de Langlade).

L'Opéra -, 11 heures et 14 h 30, devant l'entrée (C. Merle). Rodin et Camille Claudel -, 10 h 45, musée Rodin, 77, rue de Varenne (M. Pobyer).

SAMEDI 8 AVRIL

Varenne (M. Pohyer).

"Les impressionnistes au Musée d'Orsay», 10 h 30, 1, rue de Bellochasse, sous l'éléphant (M.-C. Lasnier).

"Le Marais, de l'hôtel Saint-Pol à la place Royale», 14 h 30, perron de l'Hôtel Saint-Paul (Sauvegarde du Paris historique). L'Opéra . 14 h 30, dans le vesti-bule d'honneur, statue de Rameau (La

rrance et son passé).

- La basilique de Saint-Denis, nécropole des rois de France -, 14 h 30, à l'entrée (Tourisme culturel).

- Passages et village de Belleville -, 14 h 30, angle rae Belleville/rue Fiat (Les Fibreries). France et son passé).

«La crypte montrant le Louvre de Philippe-Auguste et de Charles V», 14.h 45, métro Palais-Royal, sortie rue de Rivoli. Lampe de poche (M. Banas-

L'hôtel de Mondragon. Le mariage de Bousparte - 15 heures 3, rue d'Antin (I. Hauller). L'étrange quartier Saint-Sulpice », heures, sortie métro Saint-Sulpice

(Résurrection du passé). Orfèvrerie gallo-romaine s. 15 heures, Musée du Luxembourg, 19, rue de Vangirard (Approche de

 Trésors de l'orfèvrerie gallo-romaine», 15 h 30, 19, rue de Vangi-rard (P.-Y. Jaslet). MONUMENTS HISTORIQUES

- Vieilles rues du quartier de la Bourse . 10 h 30, entrée galerie Vivienne, rue des Petits Champs. . L'hôtel d'Evreux, siège du Crédit foncjer de France -, 15 heures, 19, rue

DIMANCHE 9 AVRIL

« Art et religion en Egypte », 10 beures, musée du Louvre, dans la Pyramide, à l'accueil (Approche de Tanche)

« L'enclos tragique de Picpus », 14 h 30, 35, rue de Picpus (D. Fleu-- Promenade révolutionnaire dans le quartier Saint-André-des-Arts », 15 heures, fontaine Saint-Michel (P.-Y. Jaslet).

 Le Grand Louvre, de Philippe-Auguste à la Pyramide >, 15 heures, porche de Saint-Germain-l'Auxerrois (Tourisme culturel). MONUMENTS HISTORIQUES

« L'Opéra », 11 houres 30, dans le vesti-bule, statue de Lully. - L'hôtel de Sully », 15 heures, Le Musée Nissim de Camondo», 15 heures, 63, rue de Monceau.

CONFERENCES

an houlevard Latour-Manbourg, 14 h 30 ; «L'Inde au quotidien»; 16 h 30 : «L'Inde et sa religion»; 18 h 30 : «L'Inde et le Mahabharata», par M. Brumfeld (Rencontre des peu-

18, rae de Varenne, 14 h 30 : « Afrique interdite » ; 16 heures : « Venise au-delà des mirons » ; 17 h 30 : « Brésil de tons les rêves», films présentés par C. Cousin

CNES (salle de l'Espace), 2, place Manrice-Quentin, 15 heures : «La puberté, porte de l'évolution spiri-tuelle » (Monvement du Grani en

1, rue des Pronvaires, 15 heures Que révèle exactement un thème astrologique » (apporter votre carte du ciel), par P. Bouelle; « Secret des nombres >, per Natys.

en occord avec Levon SAYAN

TF 1

18.00 Variétés : Y-a-t-ll encore m coco dans le show? Invitée : Jeanne Mas. 18.25 Série : Vivement lundi. 18.55 Magazine : 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair. Invité : Charles Azna-

Météo et Tapis vert. 28.40 Cinéma; Météo et Tapis vert. 28.40 Cinéma; Nons irons tous au paradis au Film français d'Yves Robert (1977). Avec Jean Rochefort, Clande Brasseur, Guy Bedos, Victor Lanoux. Etienne et ses

Bedos, Victor Langur. Etienne et ses trois copains ne se sont pes assagis depuis Un éléphant ça trompe énormément. On dirait même qu'ils sont encore plus immatures, Si ce film est, comme le précédent, composé de sketches et de gags, le ton a pris une certaine gravité, les hommes n'arrivent plus à duper les femmes, l'humour n'efface pas les bles-mores effectives. C'est la qualité suné-

femmes, l'humour n'ellace pas les bles-sures affectives. C'est la qualité supé-rieure du « cinéma de boulevard », avec d'excellents comédiens. 22.35 Maga-zine: Sport dimanche soir. 23.25 Jour-nal et Météo. 23.45 Documentaire: Le fleuve Jame. De Tamon Goto et Katsuji Ueno. 3. Le dragon domestique. Belles images de la Chine profonde. 8 40 Variétée. Cunnes neck festiral.

0.40 Variétés: Causes rock festival. Avec Gérard Blanc, Andrew Roachford, Womack and Womack.

8.30 Magazine : Câlin-matin. Présenté par Marie Talon et Biboun. La Pimpa ; Mimi Cracra ; Alex ; Quick et Flupke ;

Bogus; Les fables d'Esope. 9.00 Comaître l'Islam. 9.15 Emissions

5.00 Committe l'Belli. 3.13 Emissions Braffitis. 10.08 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seignear. 11.00 Messe, en l'église Saint-Gabriel à Paris. 12.05 Dimanche Martin.

Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin et Claude Sarraute.

13.00 Journal et Métée. 13.20 Cyclisme : Paris-Roubaix.

14.16 Dimanche Martin. Le monde est à vous, avec Pierre Bachelet. 15.30 Cyclisme: Paris-Ronbaix (mite). 17.06 L'école des fans. Invité:

Augustin Dumay. 17.45 Serie: McGyver. 18.30 Magazine: Stade 2. Tennis: Coupe Davis; Tennis de table: Cham-

Grands prix d'Australie; Football : Coupe de France; Golf : Masters d'Augusta; Moto : Supermotards à

Linas-Monthéry; Natation: Coupe latine; Les résultats de la semaine. 19.30 Série: Magny. Transport-à-porte. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Télé-

film : Les louves. De Peter Duffell,

d'après Boileau-Narcejac, avec Yves Beneyton, Andrea Ferréol, Mathilda May. En 1943, un jeune homme usurpe

l'identité de son ami, mort accidentel ment. Le jeu est dangereux...

22.20 Musiques au coar. Emission
d'Eve Ruggieri. Jessye Norman à Marrakech (récital en simultané sur France-

Musique). 23.35 Journal. 23.55 Météo. 0.00 Magazine: Apos. De Bernard Pivot. 0.14 Solxance secondes. Marcel Marceau. 0.15 Histoires courtes. On

connaît la chanson, de Jean-Jacqu

Bongrand.

Bernard : Le retour de Kyoto, de Luc

8.00 La méthode Victor. De 8.15 à

9.00 La methode victor. De 8.15 a 9.00 Aguse 3. 8.15 Dessin animé: Petit ours brun. 8.25 Dessin animé: Petit ours brun. 8.30 Dessin animé: Ulysse 31. 8.50 Dessin animé: Petit ours brun. 8.55 Documentaire: Naturianages. Les ceris. 9.00 Magazine: Rescontres.

Emission proposée par le FAS et l'ARA. Invité : Le père Guy, le « curé des lou-bards » : Portrait du boxeur Belbouli ;

Reportage sur les nouveaux élus locaux (beurs); Angela Davis; Les bourses scolaires; Musiques... 10.30 Magazine:

our. 19.50 Lote sportif. 20.00 Je

TF 1

20.40 Variétés : Avis de recherche. Invité : Carlos. Variétés : Europe, Boom-Boom et les Tequilas, Yvette Hor-ner, Mylène Farmer, Fred Mela, une vidéo de Georges Brassens. Coups de cœnr : Michel Piccoli, Michèle Morgan. cour: Michel Piccoli, Michele Morgan,

22.45 Magazine: 52' sur la Une. De
Jean Bertolino. Thème: Bon chic, bon
genre. 23.45 Journal et Météo.

0.05 Spécial sport. Rallyc de Tunisie.

0.10 Sèrle: Arsène Lupin. Victor, de la
brigade mondaine. 1.05 Sèrle: Des
agents très spéciaux. Opération volcan.

20.35 Feuilleton : La vie en couleurs. (2º épisode). 21.39 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Thème : «L'humiliation». Invités : Dominique Fernandez (le Rapt de Ganymède). Charles Juliet (l'Année de Ganymède), Charles Juliet (l'Année de l'èveil), Kim Lefèvre (Mètisse blanche), Niu Niu (Pas de larmes pour Mao), Jean-Marie Rouart. (la Femme de proie). 22.55 Journal et Météo. 23.14 Soixante secondes. Isabelle Huppert. 23.15 Cinéma: la Patronille perdue me Film américain de John Ford (1934). Avec Victor McLagien, Boris Karloff, Wallace Ford (v.o.). En 1917. ne patrouille anglaise est cernée dans le désert d'Arabie, au sein d'une oasis. Une couvre rare. 0.20 Magazine : Du côté de chez Fred.

20.35 Feuilleton: Monathatten, le dermier vice-rol. (4 épisode). 21.30 Magazine: Thalassa. Henri de Monfreid: L'aventure jusqu'au bout. 22.25 Journal et Métion. 2 2.50 Téléfilm: La pétition. 23.40 Musiques, musique. La Camerata de Versailles. Quatuor à

QUE ENQUETE FLABILITE ELECTRO-MENAGER

7000 UTILISATEURS ONT JUGE: **RESULTATS DANS QUE CHOISIR D'AVRIL**

cordes nº 1 de Tchaikovski. 0.15 Télé-film: Delancy quelques bemes avant l'aube. 1.30 Tennis. Coupe Davis, en direct de San-Diego (Californie): Fiste-Unio-France.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

20.30 Téléfina: Un quartier d'enfer.

22.00 Documentaire: Emei Shan, vol de Chine. 22.50 Flash d'informations.

23.00 Cinéma: On ne vit que deux fois ma Film anglais de Lewis Gilbert (1967). Avec Sean Comery. Akito Wakabayashi. Le Spectre veut déclencher une troisième guerre mondiale.

0.50 Cinéma: Atout cum m Film américain de Bobby Roth (1984).

2.25 Cinéma: le Pacte mm Film anglais de Clive Barker (1987). 3.35 Cinéma: le Grand Rève : Film américain de Cary Medoway (1985). 5.25 Cinéma: Un cosmousante chez le roi Arthur m Film américain de Russ Mayberry (1980).

20.30 Téléfilm: Double trahison.
22.25 Téléfilm: Mal à l'àme.
0.00 Journal de minuit. 0.05 Kung fn.
0.55 Marion. 1.45 Bouvard et compagaie. 2.10 Magazine: Ciné Cinq.
2.20 Tendresse et passion. 2.45 Journal
de la mait. 2.50 Vive la vie. 3.05 Série:
Une vie. 3.50 Voisin, voisine (rediff.).
5.40 Tendresse et passion (rediff.).
6.15 Bouvard et compagnie (rediff.).

M 6
20.35 Téléfilm: Le mage de la mort.
De Leslie Martison, avec Richard Baschart. Un agent de la E/Force Authority
sur les traces d'un gaz inconnu.
22.10 Série: L'homme de fer.
23.00 Sexy clip. 23.36 Six minutes
d'informations. 23.35 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Adventume (rediff.). 2.25 Magazine: Le
glaive et la balance (rediff.).
2.50 Magazine: Ondes de choc
(rediff.). 3.40 Documentaire: S'il te
plaît, montre-moi nos histoires.
4.05 Magazine: Destination santé
(rediff.). 5.00 Magazine: Le glaive et
la balance (rediff.). 5.30 Magazine:
Adventure (rediff.). 6.00 Musique:
Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Du groupe des Six au Bœnf sur le toit : entretien entre Francis Poulenc et Jean Cocteau. 21.30 Massique : Black and bise. Les mémoires de Nat Hentoff, critique de jazz américain. 22.40 Nuits magnétiques. Journal d'un voyage au Kenya. 0.05 Da jour au lesdemain. 0.50 Mussique : Coda. Les Beatles.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné en direct du Châtelet): Symphonie n° 3 en mi bémoi majeur « des Mille », de Mahler, par l'Orchestre philharmomque, le Chœur et la maîtrise de Radio-France, dir. Eliahu Inbal, soll: Lucia Popp (soprano): Arleen Auger (soprano); Julie Kaufmann (soprano): Judie Montaigne (merzo-soprano): Jard van Nes (merzo-soprano): Peter Straka (ténor): Eike Wiltie Schulte (baryton) et Simon Estes (basse). 22.20 Premières loges. La bohème (extrait). de Puccini. 23.67 Chah de la musique ancienne, 0.30 Poissons d'or. Vaggione, Rosenbloom; à 1.30, Les poissons d'or du passé: Ponchielli.

Samedi 8 avril

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Michele Cota et Jean-Laude Paris.
Sommaire: Nougaro aux auges.
13.50 La Une est à vous. 13.55 Serie:
Salut les homards. 14.35 La Une est à
vous (suite). 15.45 Tiercé à Vincemes.
15.55 La Une est à vous (suite).
18.00 Trente millions d'amis. Emission

18.00 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire ; 30 millions d'amis 1993 ; Les bonheurs de Sophie. 18.30 Série : Les professionnela. 19.30 Série : Marc et Sophie. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Tapis vert et tirage du Loto. 20.45 Jemx : Interglace. Emission présentée par Guy Lux, Claude Savarit et Simone Garnier. Les équipes : Bordeaux, Barèges. La Pierre-Saint-Martin. Andorre. Les Orres, L'Alpe-d'Huez. 22.20 Magazine : Ushamia, Magazine de l'extrême de Nicolas Hulot. Les meilleurs monents : Delta acrobatique ; Aligator moments : Delta acrobatique ; Alligator
Joe : Job d'enfer ; Hors-piste au Maroc. 23.25 remercia : Wood-Royal La jet'society québécoise (rediff.). 8.20 Journal et Météo. 0.40 Spécial sport. Raliye de Tunisie. 0.45 Série : Drâles d'histoires. Mésaventures L'ostreiculteur. 1.10 Série : Mannix. re des neris

A 2

13.20 Magazine: L'assiette anglaise. Présenté par Bernard Rapp.
14.10 Magazine: Samedi passion. Aventure passion: Festival de l'image à la découverte du monde; Aventure en canoë en terre de Baffin; Tennis de table: championnat du monde à Dortmund; Basket: finale du tournoi des As au Maga: Badminton: le magazine. u Mans: Badminton: le magazine au Mans; Badminton: le magazine.

18.05 Magazine: Les chevaux du
week-end. Présenté par Pierrette Bres.

18.15 Série: Le mythomane.

19.00 INC. 19.05 Série: L'homme qui
tombe à pic. 20.00 Journal et Méséo.

20.45 Variétés: Champe-Elysées.
Emission présentée par Michel Drucker.
Avec Francis Cabrel, France Gall, Elsa,
le groupe Gold, Sophie Marceau, Jacques Dutronc, Patrick Bruel, François
Cluzet. Sarbacane. La chanson Cluzet, Sarbacane, La chanson d'Azima, Dick Rivers, Stevic Wonder, Serge Guirao, un extrait de la revue du Crazy Horse. De 22.25 Série : Les jurés de Possibre. De Paul Vecchiali, avec de Pombre. De Paul Vecchiau, avec Patrick Fierry, Laura Morante, Nicolas Silberg, Tristan Calvez, 23.26 Journal et Météo. 23.35 Magazine: Lamettes noires pour moits blauches. De Cathe-rine Barma et Thierry Ardisson, pré-senté par Thierry Ardisson. Spécial Serge Gainsbourg. 1.03 Soixante secondes. Christian Lacroix.

12.57 Flash d'informations. 13.90 Magazine: 12-14. 14.00 Tennis. Coupe Davis, en différé de San-Diego (Californie): Etats-Unis-France. 17.06 Flash d'informatious.
17.03 Samdynamite. Goldie; les aventures d'une famille ours; Boulevard des Toons; Little Audrey; Les fils de la panthère rose. 18.06 Sèrie : Le vagaband.
18.25 Dessin animé : Maguilla le gorifie. 18.35 Sèrie : Le cheval de fen.
19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessis amué : Les gaffeurs-20.65 Jen : Le classe. 20.35 Samdynszuite. Denver, le dernier dinosaure; à 21.00, un épisode de la série: L'homme invisible (Le sabotage); à 21.25, Harvey Cartoons; à 21.30, Betty Boop. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Maga-

zine : Le divan. D'Henry Chapier. Invité : Robin Renucci. 22.35 Maga-Invité: Robin Renucci. 22.35 Magazine: Musicalea. Concert des jeunes pour l'Arménie. 23.35 La muit américaine sur la 3. Magazine: Sports 3 (Super-motards de Paris). 0.30 La suit américaine sur la 3 (suite). Le délire américain (1º partie): Hill Climbing; Record de vitesse sur le Lac Salé; Drag boats: Richard Tardits; La World Cup 1988 de polo. Le délire américain (2º partie): Ecole de dragsters; Courses d'avions à Reno; Catamarans et super-catamarans; Coupe Davis de



tennis. 2.00 Tennis. Coupe Davis, en direct de San-Diego (Californie) :

13.05 Magazine : Samedi 1 heure. De

CANAL PLUS

Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Jérôme Valcke. 14.00 Téléfihm : Cri d'amour. De Paul Wendkos, avec Susan Brakely, Powers Boothe. Une passion Brakely, Powers Bootne. Une passaum menacée par la drogue et l'aicool. 15.40 Documentaire: Les allumés du sport. Objectif pôle: Stéphane Peyron, le pôle Nord en planche à voile. 16.95 Série: Max Headraom. 17.00 Magazime: Le monde du sport. 17.55 Cahou cadia. Les ratties: Décode 17.55 Cahou cadin. Les ratties; Décode pas Bunny. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.30 Série: Les jupons de la Révolution. 4. Théroigne de Méricour, de Miguel Courtois, avec Olivia Brunaux. La cantatrice prise au piège de la politique. 22.00 Les superstars du catch. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: Nomads m Film américain de John McTiernan (1984). Avec Pierce Brosnan, Lesley Anne Down, Anna-Maria Montecelli. Un jeune antropologue meurt dans un hôpital de Anna-Maria Montecelli. Un jeune antropologue meurt dans un höpital de Los Angeles en prononçant le mot « Inust ». Son esprit prend possession de la doctoresse qui l'a assisté. Celle-ciest alors en proje à des hallucinations. Fantastique très sophistiqué, d'après une légende esquimande. Histoire complexe et intrigante, beauté plastique. 0.30 Golf. Les Masters d'Augusta. 2.30 Cinéma: le Knack... et comment pouré un Film anglais de Richard Les-2.30 Cinéma: le Knack... et comment Pavoir mm Film anglais de Richard Les-ter (1965). Avec Rita Tushingham, Ray Brooks, Michael Crawford (v.o.). 3.55 Cinéma: les Délices du tossing. Film français classé X de Gérard Kitofne (1982). Avec Marilyn Jess, Alban Ceray. 5.05 Sérle: Bergerac. 6.05 Moto. Grand Prix d'Australie.

DE 85 500 F A 139 800 F.

13.30 Série: L'homme qui valait 3 miliards. 14.30 Série: K 2000. 15.30 Téléfilm: Zoo gang. Deux bandes de jeunes se disputent la location d'une boîte de nuit dont le propriétaire est un vieil ivrogne. De 17.15 à 18.30 Dessins saninés. 17.15 Karine, l'aventure da Nouveau Monde. 17.40 Les défenseurs de la Terre. 18.05 Jeanne et Serge. 18.30 Bouward et compagnie. 18.50 Journal inages. 19.00 Série: Deux flies à Miami. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: Le retour de Sherlock Holmes, L'arrière-petite fille du docteur Watson découvre un corps en inbernation dans un inboratoire souterrain... 22.25 Série: La belle et la bête. 23.25 Magazine: Télé-matchs. 23.35 Série: Arabesque. (codiff.). 0.40 Bouvard et compagnie (rediff.). 1.00 Tendresse et passion (rediff.). 2.10 Magazine: Ciné Chu (rediff.). 2.20 Journal de la muit. 2.30 Série: Une vie. 3.10 Voisin, voisine (rediff.). Une vie. 3.10 Voisin, voisine (rediff. 6.10 Bouvard et compagnie (rediff.).

M 6

12.40 Série : La petite maison dans la prairie. 13.30 Série : Incroyable Hulk. 14.20 Série : Section IV. 15.10 Variétés : Hexagone 60-80. 16.20 Hit, hit, hit, hourra! 16.30 Variétés : 6° avenue. 17.30 Magazine : Adventure. Sommaire : multiglisse; Parapente à moteur; Walter Bonatti, alpiniste. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : Brigade de nuit. 18.00 Informations: M 6 express.
18.05 Série: Brigade de nuit.
19.00 Série: Cagney et Lacey.
19.54 Six minutes d'informations.
20.06 Série: Camous show. La reutée.
20.35 Téléfilm: Miami connection.
D'Anthony J. Christopher, avec
Y. K. Kim, Vincent Hirsch. Deux gangs
rivaux sèment la terreur dans la ville.
22.00 Téléfilm: Mortelle lune de miel.
De loseph Mehri avec l'un Williams. 22.00 Téléfilm: Mortelle lame de miel.
De Joseph Mehri, avec Jim Williams,
Jean Levine (rediff.). 23.20 Six
minutes d'informations. 23.25 Concert
Jean-Michel Jarre. 0.05 Musique:
Bonievard des clips. 2.00 Magazine:
Adventure (rediff.). 2.25 Magazine:
Oudes de choc (rediff.). 3.20 Magazine:
Le giaire et la balance (rediff.).
3.45 Documentaire: S'il te plaît,
montre-moi nos histoires. 4.10 Magazine:
Destination santé (rediff.).
5.05 Documentaire: S'il te plaît,
montre-moi nos histoires. 5.30 Magazine: Adventure (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Yves Toutou, libraire. 20.45 Dramatique. Les passants, de Liliane Atlan. 22.35 Musique: Opes. Rocking soviet ou le rock non officiel en URSS. 0.05 Chair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

28.05 Opéra (donné les 17, 19, 24, 28 et
31 mars au Théâtre des ChampsElysées): Guillaume Tell, de Rossim,
par l'Orchestre national de France et le
Chœur de l'Opéra de Nice, dir. Paolo
Olmi, chef de œur Frank Meiswinkel,
sol.: Chris Merritt, Cesare A. Suarez,
José Van Dam, Jean-Philippe Lafont,
Lella Cuberli, Constance Haumann, Elizabeth Laurence, Jean-Philippe Courtis,
Jeffrey Wells, Donald Kasch, S. Kalabakos, G. Christie et P. Vilet.
23.08 Musique de chambre. Œuvres de
Smetana, Kodaly, Bartok, Martinu.
0.30 La terrasse des audiences du clair
de lune.

POUR PARTIR

NOUVELLE VOLVO 440 A SON VOLANT PENDANT 24H, APPELEZ LE

Dimanche 9 avril

Coupe Davis, en direct de San-Diego (Californie) : Etats-Unis-France.

en différé de San-Diego (Californie) : Etats-Unis-France, 17.00 Flash d'informations. 17.05 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Loca-6.32 Métée. 6.35 Série : Drôles d'his-toires. 7.90 Bonjour la France, houjour l'Europe. 7.45 Magazise : Bonjour monsieur le maire. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Club Dorothée dimanche. telli. Thème: «Les surfeurs au piquet».
17.30 Amuse 3. Souris noire: Les 17.30 Anguse 3. Souris noire: Les doigts rouges; Les trois mousquetaires; Les petits malins; Dan et Dany. 19.00 Série: Le retour de Sheriock Holmes. La deuxième tâche, avec Jeremy Brett. 19.55 Flash d'informations. 20.02 Série: Benny Hill. 20.35 Documentaire: Optique. Les Malouines, révélations sur une tragédie. Deter Kominghy (1º nartie). Un 8.15 Special Disney dimanche. Les Gummies : Winnie l'ourson. 8.55 Club Gummies; Winnie l'ourson. 8.55 Club
Dorothée dimanche (suite). 9.25 Dessin animé: Juliette, je l'aime. 9.55 Pasde pitié pour les croissants.
10.25 Magazine: Les animanx du
monde. De Marlyse de La Grange.
Patte de velours et griffes d'acier.
10.55 Magazine: Auto-moto.
11.25 Magazine: Téléfoot. 12.30 Jeu:
Le juste prix. 12.55 Méréo.
13.00 Journal. 13.30 Série: Tonnerre
de fen. 14.20 Mondo Dingo.
14.45 Série: Rick Hunter, inspecteur
choc. 15.40 Tierré à Longchamp.
15.50 Série: Harry Fox le vieux
renard. 16.45 Disney parade.
18.00 Variétés: Y-a-t-il encore un coco de Peter Kosminsky (1s partie). Un reportage exceptionnel, une reconstitution minutieuse de cette guerre meur-trière. Objectivité rare et hauteur de vue. Ne pas manquer ce document bri-vue. Ne pas manquer ce document bri-tannique si on ne l'a pas vu quand il a été diffusé en mai 1988. 21.36 Maga-zine : Océaniques. L'actualité cultu-relle. 22.05 Journal. 22.30 Tennis.

CANAL PLUS

7.15 Dessins animés: Décode pas Buany. 8.46 Cabon cadin. Les raties. 9.60 Cinéma: Pateraity. # Film améri-cain de David Steinberg (1981). Avec cain de David Steinberg (1981). Avec
Burt Roynolds, Beverly d'Angelo, Norman Fell. 10.35 Cinéma: On ne vit que
deux fois am Film anglais de Lewis
Gilbert (1967). Avec Sean Connery.
Akiko Wakabayashi. En clair jusqu'à
14.00. 12.36 Magazine: Rapido.
D'Antoine de Caunes. 13.00 Flash
d'informations. 13.05 Magazine: Mon
zénith à moi. 14.00 Série: Palace.
15.10 Pochettes surprisea. Une journée. 15.10 Pochettes surprises. Une journée, d'Hervé Lièvre. 15.30 Documentaire : d'Hervé Lièvre. 15.39 Documentaire : La ceinture d'or de Lundy. La première réserve naturelle sous-marine d'Angle-terre, sur une petite île au large de Devon 16.00 Moto. Grand prix d'Aus-tralie. 17.00 Rasket-ball américain. 17.55 Magazine : Sport flash. 18.00 Cinéma : Merlin Penchanteur # Film d'animation américain de Wolfe per Peribagues (1962). Merlin sieux gang Reitherman (1963). Merlin, vieux gang Keunerman (1903). Merun, vieux savant distrait, un peu sorcier, un peu prédicateur, s'est mis en tête d'éduquer un enfant trouvé. Moustique, qu'il emploie comme domestique dans son château en ruine. Version en dessins animés, par les productions Disney, de la légende de l'enchanteur Mertin et du moi Authur Best vloire our mérate. En ta legende de l'enclament Metan et un roi Arthur. Peut plaire aux enfants. En clair jasqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessins animés : Ca cartooa. Présentés par Philippe Dans. 20.25 Magazine: Tranches de Part. 20.38 Cinéma: A la recherche de la panchère rose © Film américain de Blake Edwards (1982). Avec Peter Sel-lers, David Niven, Herbert Lom. L'insnecteur Clouseau meurt dans un accident d'avion en recherchant, une nouvelle fois, les voleurs du fabuleux diamant rose. Une journaliste de télévision recueille des témoignages sur sa personnalité. Ce film a été réalisé après la mort de Peter Sellers, avec des séquences inutilisées des précédentes aventures de Clouseau et de nouvelles scènes. L'ensemble est très décevant.
22.10 Flash d'informations. 22.15 Golf.
Les Masters d'Augusta. 22.35 Cinéma:
les Délices du tousing. Film français
classé X de Gérard Kikome (1982).
Avec Marilyn Jess, Alban Ceray.

11.00 Dessins animés. 7.30 Les Schtrompts. 8.95 Vanessa et la magle des rêves. 8.30 Sandy Jonquille. 8.55 Charlotte. 9.20 Dans les Alpes avec Annette. 9.45 Princesse Sarah. 10.10 Robotech. 12.00 Série : La belle et la bête (rediff.). 12.00 Série : Baretta. 13.00 Journal. 13.25 Télé-film : Cas de conscience. De David-Lowell Rich, avec Jacqueline Bisset, George C. Scott, Melissa Gilbert. Evan et Marisa ont trente aus de différence. Ils vont devoir faire face au douloureux problème de l'avortement. 15.15 Télé-film: Deux amies. De Lon Antonio, avec E. Taylor, C. Burnett. Deux femmes divorcées tentent de refaire leur remains droces emain de legare seur vic. 17.06 Magazine : Télé-matches. > 18.00 Série : 200 dolfars plus les frais. 19.00 Série : La fièvre d'Hawal. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Déli-vrance mm Film américain de John Boorman (1972). Avec Jon Voight, Burt Reynolds, Ned Beatty. Quatre jeunes Américains descendent en canos une rivière du nord de la Géorgie. Leur randonnée écologique et romantique se transforme en cauchemar. Une fable scolaires; Musiques... 10.30 Magazme; Latitudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine; D'un soleil à Fautre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Tennis. Coupe Davia, tragique rappelant que la vie primitive, considérée comme un retour aux forces de la nature, est ansai de la survagerie. Mise en scène et interprétation très fortes. 22.30 Documentaire : De l'influence du jeux sur la musique.

6.30 Le Journal permanent. De 7.30 à

23.15 Magazine: Reporters (rediff.)

9.00 Journal de witmit. 0.05 Magazine: Reporters (suite). 0.25 Série:
Miss Marple. 2.10 Magazine: Ciné
Cinq (rediff.). 2.20 Tendresse et passion (rediff.). 3.10 Série: Voisia. voisine. 5.19 Bouvard et compaguie

Infor

CACLOGIE

2012

ويستناه

Bet Mark " S

TANK.

6.00 La lucarne d'Amilear. 6.20 Musique : Bonlevard des clips. 9.00 Jen : Clip dédicace. 11.00 Revenez quand rous voulez. Invitée : Hélène Abrweiler. cons voulez. Invitée: Hélène Abraciter, présidente du centre Georges Pompidon. 11.55 l'afoconsommation. 12.00 Informations: M6 express. 12.65 Magazine: Ciné 6. 12.30 La petite maison dans la prairie. 13.20 Téléfim: Le mage de la mort. De Leslie Martison, avec Richard Baschart, Leslie Nielsen (rediff.). 14.55 Téléfim: Kill Castro. De Cuck Workman, avec Robert Vaughn (rediff.). 16.25 Hit, hit, hit, bourra. 16.35 Magazine: Destination santé. Les allergies. 17.30 Magazine: Le glaive et la balance. L'affaire des filles de Grenoble. 18.00 Informations: M6 express. 18.05 Série: Brigade de moit. 19.00 Série: Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.05 Série: Campus show. 20.05 Série : Campus show. 20.35 Cinéma: Nom de code, Jaguar = Film américain d'Ernest Pintoff (1979). Avec Joe Lewis, Donald Plea-sence, Christopher Lee. Un ancien agent secret est tiré de sa retraite pour démanteler une gigantesque entreprise de coordination des trafiquants de drode coordination des trafiquants de dro-gue mondiaux. Un héros américain, expert en karaté, contre des métèques. Une énerie quelque peu raciste. 22.05 Six minutes d'informations. 22.10 Capital (rediff.). 22.15 Maga-zine: Ciné 6. 22.30 Ciuéma: Mandingo o Film américain de Richard Fleischer (1975). Avec James Mason, Perry King, Susan George. En 1840, en Louisiane, un planteur traite euce hentalité set exclaves. Son fils ne evec brutalité ses escleves. Son sils no supporte pas que sa cousine, qu'il a épossée, ne soit pas arrivée vierge au mariage. Délaissée, frustrée, la femme blanche attire dans son lit un colosse noir de pure race mandingue. Descrip-tion racoleuse d'un monde dominé par la tion racoleuse d'un monde dominé par la sexualité, la violence, le sadisme. Mélodrame sungiant et acteurs cabonins. 0.40 Revenez quand vous voulez (rediff.). 1.35 Musique: Bouleuard des clips. 2.00 Le glaive et la balance (rediff.). 2.25 Magazine: Quand la science mène Penquête (rediff.). 3.26 Magazine: Adventure (rediff.). 3.45 Documentaire: S'il te plaît, montre-moi nos histoires. 4.10 Magazine: Destination santé (rediff.). 5.05 Documentaire: S'il te plaît, montre-moi nos histoires. 5.30 Le montre-moi nos histoires. 5.30 Le glaire et la baisace (rediff.)... 6.00 Musique : Boulerard des clips.

FRANCE-CULTURE

que. Cavernes de l'Ariège. 22.35 Musi-que: Le concert. Les feuillets d'Orphée. Le quatuor inter-contemporain.

FRANCE-MUSIQUE

22.69 Concert. Récital Jessye Norman (en simultané avec Antenne 2). 23.05 Climats. Musiques tradition-nelles. Cheikh Ahmad Muhammas Barrayn, chameur de la Haute-Egypte.

9.39 Archives dans la moit. Concert donné le 20 septembre 1975 au Théâtre des Champs-Elysées). Alborada del gracioso, Sheherazade, Concerto pour la concerto p piano et orchestre en sol majeur. Tzigane, rapsodie pour violon et orchestre. La valse, Boléro, de Ravel, par l'Orches tre national dir. : Léonard Bernstein sol : Marylin Horne (soprano) et Boris Belkin, (violon).



Audience TV du 6 avril 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	M6
19 h 22	48.0 .	Senta-Barbara 24.2	Actual, région. 8.0	Actual région. 9.4	Top 50 2.5	K 2000 2_8	Cagney at Laces
19 h 45	49.6	Rove fortune 26.9	L'appart 6.1	19-20 kefa 8-0	Nullo pert 3.1	K 2000 3.8	Cogney et Lacey
20 h 16	61.2	Journal 28. 1	Journal 11.4	La classe 97	Nulls part 2.7	Journal 4.3	Coeby show
20 h 55	68 ,2	Reines de nuit 25:0	Supermen (18.0	La Chevaliar	Paternity 1.8	Scaur vangearica 9.0	Sidese scad.
22 h 8	64,3	Reines de nuit 26: 1	Supermen I 19.9	Le Chaveller 13-4	Plash G_3	Sotor vangetmos 5.8	Sidesse acad.
22 5 44	32.8	L'Héritier 7.7	Edit. spiciale 6.6	. Chroniques 3.6	Chouens) 0.9	Factory Hills 131	Homme de fer

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Made me Gara

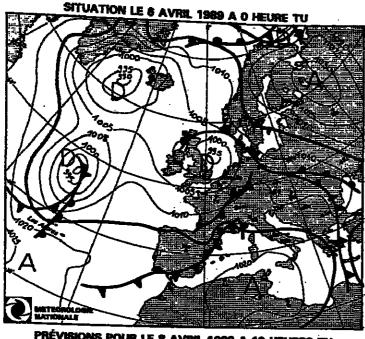
W Brace Lang.

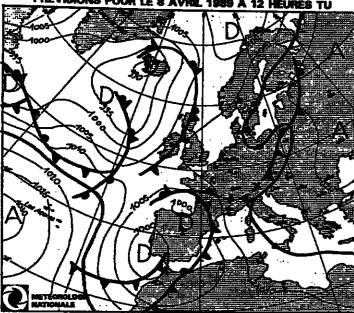
- mary in item

April 1

. . 1007

E.





Evolution probable du temps en França entre le vendroit 7 avril à 0 houre et le dimenche 9 avril à 24 houres.

Une dépression en voie de comble-ment vicadre se positionner sur le Portu-gal su cours des prochaines 48 houres. Elle canalisera sur la France une perturbation oragense dans un courant de sec-teur sud. Les régions du Sad seront les premières touchées dès samedi. Les régions du Nord et du Nord-Est devraient être éparguées. Un not radou-cisement, se lera sentir bur l'essemble :

Samedi : soluli sur le Nord et l'Ouest.

Orages silieurs.

La Bretagne, les Pays de Loire, la Normandie et l'Ille-de-France bénéficie ront d'une journée ensoleillée malgré quelques bancs de musges pou épais. Attention aux brouillards matimans.

Le Nord, la Picardie et la Champagne se réveilleront sous an ciel très musques envahiront peu à peu l'ensemble du pays. Les ondées orageuses étendrout à la Bretagne, aux Pays de Loire, au Massif central, au Languedoe-Ronasillon, à Rhône-Alpes et à la Provence-Côte-d'Azur.

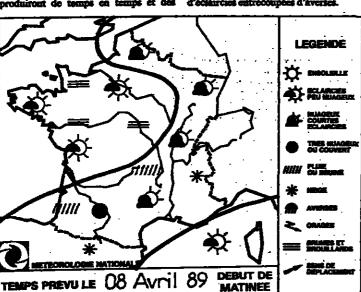
TEMPÉRATURES

dessus de 1 000 mètres.

Le vent sera généralement faible, modéré de secteur sud-est près de la

Le matin, les régions de la moitié nord pourront encore profiter du soleil après dissipation des brouillards matineux. En revanche, les mages seront nombreux sur la moitié sud du pays. Ils occasionneront déjà des pluies orageuses sur l'Aquitaine, le Midi pyrénéen et le Poitou-Charentes.

Le reste de pays connaître un temps très nuageux et orageux. Des ondées se l'Aquitaine avec le développement produiront de temps en temps et des d'éclaireies entrecoupées d'averses.



Valeurs extrêmes relevées entre le 7-4-1989 le 6-4-1989 à 5 hours TU et le 7-4-1989 à 5 hours TU													
	FRANC	£		TOURS		Ц	5	Ç	LOS ANG		39 5	21	1
OCOMA			_	TOULOUSE		14 27	5 20	Ď	MYDER		16	. 7	- 2
SIARRITZ .								_		CH		•	ì
CORDEALLY			C	É	TRAN	Œ	R					. 2	1
DOMES .	Н		•	MAR.		B	6	D				2.	-
MEST			A	ANSTERDA		6	4	P	JONOS.				
CAEN		_	N	ATTEMES .		24	17	D.	MOSCOU			-3	
THE ROLL			Ť	MINISTER		35	22	C	NARON		25	17	
I BUCKI			Č	ANTE		15	Ł	N	NEW YOR			7	
HON			č	EGALE		23		7	050			. 2	
e coll				MELIN		15	5	N	DALMADI				
	1		ć	MUELE		7	5	P	PER				
MOES.			č	LECUME.	bicaran .	28	28	D	MODEJA		29		
YON	13 MOR 14		Ň.	COPERENT		7	5	P	ME			_	i
للتحلي			7	DAKAR		15	14	D	SENGAROR		כו	14	
WICY			Ď	DEH		32	20	D			=	_	
untes			N	DERM		19	11	N	STOCKERO		7	. 2	
QCE			D	ŒŒVĒ		11	6	W.	SYDNEY.		26	17	
ARIS MON			ř	HONGEON	:	20	19	A	70KYO		19	10	3
WU			Ñ	STANSIL		26	ić .	N	TUNES		21	6	1
ENTORW				TRISALE		24	14	D	YARROYI		10	6	
1048S			č	INDINE.		16	9	7	TEXT	-	12	•	- 1
A CLESOE	1100		č	LONGRES		6	3	D	YENE.	411161	16	7	1
A	B		C	D	N		0)	P	T		*	:
AVESSE	preme		iel Ivert	ciel dégagé	cici mages	ĸ.	ora	pe 1	phule	tempê	P	nei	,

PHILATÉLIE

Cent onze cachets temporaires d'un coup...

La Journée du timbre 1989 se déroulera les samedi 15 et dimanche 16 avril. A cette occasion, cent onze villes de France accueilleront, sous la bannière de la Fédération des sociétés philatéliques françaises (FSPF), une exposition ainsi qu'un bureau de poste temporaire pour la mise en vente anticipée « premier jour » d'un 'timbre-poste. Celui-ci représente une diligence Paris-Lyon représente une diligence Paris-Lyon en service pendant la Révolution.

D'une valeur de 2,20 F, affecté d'une surtaxe à 0,60 F au profit de la Croix-Rouge, il est disponible en deux versions : à la pièce (bleu clair) ou en carnets de six figurines (violet-mauve) vendu 16,80 F.

Ce rendez-vous, le nius normisire.

Ce rendez-vous, le plus populaire en France, qui existe depuis 1938, s'inscrit, cette année, dans le cadre du Bicentenaire de la Révolution française dont l'aboutissement en sera l'exposition philatélique mon-diale Philexfrance 89, à Paris, porte de Versailles, du 7 au 17 juillet. A cet effet, cent onze forums philatéliques seront mis en place en collaboration avec la Poste où animations et vidéoclips seront proposés au public. Le timbre, mis en vente général le lundi 17 avril, au format horizontal de 40 × 26 millimètres, est dessiné et gravé par Claude Durrens et



de cinquante ainsi qu'en carnets de

* Souvenirs philatéliques : la Fédéra-tion édite une carte officielle, un enve-loppe « premier jour » format anglais ainsi qu'une enveloppe spéciale pour le carnet. La collection complète des cent onze cartes revêrues du timbre et oblitécare cartes revêtues du timbre et oblité-rées du tampon de chaque ville sinsi que les cent onze enveloppes format anglais, affranchies de la même manière: 1 150 F (port compris) pour chacune des séries. Localement, trente-deux villes émettent leur propre carte souve-mir. Cette série est vendue 350 F. Ren-seignements, commandes et règle-ments: FSPF, 7, rue Saint-Lazare, 75009 Paris (Tél.: (1) 42-85-50-25).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélisées. 24, rue Chanchat, 75009 Paris Tél.: (1) 42-47-99-08.

En filigrane

 Personnages Mustres. - La Tchécoslovaquie a émis une spectaculaire série de six timbres qui reproduisent les effigies de Jean Cocteau, Charlot, Nehru, Moussorgsky, Jan Botto et Taras G. Shevchenko.

 Rérérences de la poste.
 Le magazine trimestriel de la poste Références de printemps se montre riche de philatélie avec des articles intitulés « L'année de la philatélie à l'heure du Bicentenaîre », « L'imprimerie des timbres-poste », ainsi qu'une chronique des nouveautés. (Le numéro 25 francs, l'abonnement annuel 100 francs auprès de Références, BP 32 92101 Boulogne-Billancourt CEDEX.)

● Ventes. - Jacques Robineau (Paris, tél. : (1) 47-70-16-90) organise une vente sur offres ciôturés le vendredi 28 avril. Au catalogue, près de deux mille cinq cents lots dont un tiers de colonies françaises. quelques bureaux français à l'étranger et le reste essentielle-ment classiques de France : un 20 c noir Cérès oblitéré du 2 janvier 1849 marge gauche ente-mée (départ 2 000 francs), un autre du 3 janvier 1849, très beau (départ 5 000 francs), des marques postales classées par département, une collection de Savoie, des marques d'armées et

une rubrique de poste maritime. Stanley Gibbons organise une vente aux enchères les 26 et 27 avril à Londres (Stanley Gib-27 avril à Londres (Stanley Gib-bons, 399 Strand, London WC2R OLX, Angleterre, tél.: 01-836 8444). Du monde entier avec, bien représentés, les Fal-klands, la Grande-Bretagne (une belle collection de « Penny black » oblitérés), l'inde, Terre-Neune et les Frate-linis. La cou-Neuve et les Etate-Unis. La couverture du catalogue étant consacrée à un beau bloc de quatre du 1 shilling vert de 1855-1858 du cap de Bonne-

• Le Schako, Compiègne, sa télécarte. - Le Schako (association de collectionneurs d'armes anciennes de l'Oise) organise sa dixième bourse d'échange le dimanche 16 avril, salles Saint-Nicolas à Compiègne. Le comité d'organisation donnera à tout acheteur d'un vide-poche en porcelaine (60 francs) et de cinq livres sur l'histoire militaire de Compiègne (50 francs pièce) une télécarte originale à thème révolutionnaire. Tirage limité à mille exemplaires



seulement. Cela fait la télécarte à environ 310 francs... (Renseignements auprès du cabinet d'assurances Carbonnier, 6, rue du Dahomey, 60200 Compiègne, tél. : (16) 44-40-08-19).

listes d'avril. - Le Monde des philatélistes vient de paraître. La capitale est à l'honneur avec une promenade à travers les cent cinreproduisent un monument de Paris : seuls les dixième et vingtième arrondissements n'ont pas encore de représentant. La tour Effet est centenaire, là, égale-ment, le patrimoine philatélique et cartophile français est très riche. On trouve aussi au sommaire de ce numéro : les années 1792-1793 illustrées par les timbres : la rubrique télécartes de Monaco et de la Polynésie; les nouveautés de France, en couleurs. Une exclusivité : la reproduction, en couleurs, du document oblitéré dans l'espace par Jean-Loup Chrétien lors de la mission spatiale francosoviétique (le Monde des philatélistes, 100 pages, en vente en kiosque, 18 francs).

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Nouveus Drouet : samedi 8 avril, 14 heures : tableaux et sculptures modernes. Drouot-Montaigne : 21 heures : tableaux et sculptures

Nouveau Drouet : dinanche 9 avril, 14 heures : céramiques, tableaux et scalptures modernes, poupées, jouets,

ILE-DE-FRANCE

Samedi 8 avril Corbeil, 14 houres : tableaux sodernes, mobilier.

Dimanche 9 avril Fontainebless, 14 heures : objets d'art, mobilier ; La Varense-Saint-Hilaire, 14 h 30 : mobilier, objets de

PLUS LOIN

Samedi 8 avril Arles, 14 h 15 : livres, tableaux; Glen, 10 houres et 14 houres : vins et alcools; Lorieut, 14 houres : mobilier, objets d'art; Marseille (Castellane), 14 h 30 : objets d'art, mobilier.

Dimanche 9 avril Ambagne, 14 h 30 : tableaux modernes; Avranches, 14 h 30 : mobi-fier, objets d'art : Bernay, 14 heures : mobilier, tableaux ; Biarritz : 10 heures

et 14 h 30 : Arts d'Asie : Chaumont, 14 heures : mobilier, tapis d'Orient, armes : Couttances, 14 heures : Arts Déco; Fécamp, 14 h 15: mobilier, objets d'art; Pont-Andemer, 14 h 30: armes, décoration; Reims, 14 heures: arts primitifs, archéologie; Saint-Quentin, 14 h 30 : hijoux, mobilier; Samue, 14 h 30 : Arts nouveaux, arts déco; Sens, 14 heures : tapis d'Orient; Vitry-le-Français, 14 heures : art nou-

FOIRES ET SALONS

Autibes, Ville-du-Bois (Essonne), Nice (l'Ariane, la brocante la moias chère de la Côte d'Azur).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel da vendredi 7 avril :

UN DÉCRET ●Nº 89-203 du 4 avril 1989 modifiant le code du service national.

UN ARRETÉ Du 6 mars 1989 relatif à la convention type portant création d'un centre de formation d'apprentis à recrutement national.

Sciences

Installé au Chili

Un télescope d'un nouveau type livre ses premières images

Récemment mis en service à formances égales à celles qu'angait la Silla (Chili) par l'European un téléscope de 16 mètres! Southern Observatory (ESO), le New Technology Telescope pré-figure la prochaine génération de télescopes au sol. Doté d'un miroir de 3,50 mètres aux per-formances nonvelles, il vient de livrer ses premières images.

Tous les astronomes le savent : pour voir mieux et plus loin, rien ne vaut l'espace. Le ciel y est clair et « dégagé » de ces parasites qui, comme la lumière des villes, les poussières en suspension où les vibrations de l'air dues aux courants qui l'animent, gènent les observa-

Hélas, l'espace coûte cher. Pour le fameux tôlescope spatial de Hub-ble (HST) de 2,40 mètres de diamètre, les Américains ont déjà déboursé près de 775 millions de dollars. Mais en vain, car cet instrument, qui doit fonctionner pendant une quinzaine d'années au moins, n'a toujours pas été mis sur orbite — il aurait dû l'être en 1986 — et ne le sera, si tout va bien, qu'en décembre

Inutile de dire que ce retard n'est guère de nature à réjouir les astronomes qui attendent beaucoup de ce nouveau télescope. Car, bien qu'il soit équipé d'un miroir deux fois plus petit que ceux d'autres appareil, célèbres installés au sol, comme le Hale Telescope de 5 mètres du mont Palomar (Etats-Unis) ou le télescope de 6 mètres de l'observatoire de Crimée (Union soviétique), le HST pourra voir cinq fois plus loin dans le ciel.

Grâce à sa caméra à objets faible-ment lumineux (FOC), rèlisée par les Européens Matra et Dornier, il sera capable de distinguer la humière d'objets distants de dix à vingt années-lumière contre deux années-lumière pour les meilleurs observatoires terrestres actuels. Difficile de faire mieux à l'heure

Mais, malheureusement, tout le monde ne pourra pas bénéficier de ces performances exceptionnelles. Le temps d'observation sur le téléscope de Hubble sera soigneusement compté et distribué. C'est pourquoi certains astronomes ont cherché le moyen de s'affranchir de cet inconvénient en dessinant la prochaine génération de téléscopes au sol dont les miroirs géants permettraient d'atteindre – ou presque, les qua-lités du HST, sauf, bien entendu, dans des bandes de lumière qui, comme l'ultraviolet, sont absorbées C'est la raison, par exe

construction prochaine dans les montagnes chiliennes de la cordillère des Andes d'un observatoire (VLT) équipé de quatre téléscopes géants de 8 mètres de diamètre, dont la combinaison offre des per-

Le miroir d'un tel instrument est impossible à réaliser avec les pro-cédés actuels de fabrication, tout comme le sont les miroirs de 8 mètres du VLT. C'est pourquoi les industriels et les astronomes européens envisagent de recourir à de nouvelles techniques pour produire malgré tout des miroirs de grand diamètre plus minces - et surtout plus légers, - mais dont la faible épaisseur se paiera, bien sûr, d'un certain manque de rigidité préjudiciable à une bonne observation.

Fort heureusement, les progrès accomplis par l'électronique et l'optique permettent aujourd'hui de pallier cet inconvénient. Il suffit, en effet, de corriger en permanence les déformations du miroir (optique active) au moyen de petits vérins fixés sur sa face postérieure.

80 millions de francs

Ainsi, un creux trop marqué dans la courbe imparfaite du miroir peut-il être gommé par la poussée d'un vérin commandé par ordinateur. De même, telle bosse peut-elle être effacée et ainsi de suite. Une solution qui ne manque pas d'élégance et que les Européens de l'European Southern Observatory (ESO) avaient déjà bien maîtrisé pour un petit miroir de télescope de 1 mètre de diamètre et de 18 millimètre seulement d'épaisseur équipé d'une soixantaine de vérins.

Mais ils viennent de faire mieux encore en mettant en service à la Silla (Chili) un nouveau télescope d'environ 80 millions de francs (1), le New Technology Telescope (NTT). Avec ce nouvel instrument, ils ont en effet franchi une étape en réalisant un miroir de 3,5 mètres présigurant ceux qui équiperont

Et les résultats sont à la mesure de leurs espérances si l'on en juge par les premières images reçues. · Comparé au vieux télescope de 3,6 m de l'ESO, en service depuis 1976, le NTT est capable, disent ses utilisateurs, de donner des images trois fois plus fines. De plus, il est trois fois plus rapide -, et peut être commandé à distance depuis le siège allemand de l'ESO, à Garching.

Sans doute, l'installation y gagnet-elle en rentabilité en réduisant le nombre de voyages et des missions Europe-Chili. Fini, les astronomes itinérants place aux hommes de laboratoires devant leurs consoles d'ordinateurs, même si ce nouveau en poésie.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

Le gouvernement pourrait débloquer 11 milliards de francs supplémentaires pour la recherche

jeudi 6 avril, devant les représentants de l'office parlementaire d'éva-luation des choix scientifiques et technologiques que le gouvernement pourrait débioquer 11 milliards de francs supplémentaires en faveur de la recherche au cours du Xº Plan (1989-1992).

développement à 3 % du PIB et que la recherche était une des trois prio-

Le secrétaire d'Etat chargé du rités du Plan, M. Stoléru, a rappelé Plan, M. Lionel Stoléru, a déclaré, que deux maîtres-mots commanque deux maîtres-mots comman-daient désormais la recherche : planification et évaluation.

 Planification (...) car le libéra-1989-1992). Evaluation (...) car on ne peut plus Tont en confirmant que la volonté se payer le luxe de travailler sur des des pouvoirs publics était de porter projets inutiles ; on ne pejut plus se la dépense nationale de recherche et passer d'évaluation économique pour atteindre à une meilleure effi-cacité.

ESPACE

Phobos-2 est perdu

a reconnu officiellement, jeudi 6 avril, l'échec de la mission confiée à la sonde Phobos-2 lancée en direction de la planète Mars. Une enquête est en cours pour en déterminer les causes. L'affaire est d'autant plus grave que la sonde jumelle de Phobosseptembre dernier à la suite d'ordres.

Ce double échec est un coup vingt mêtres autour du site sévère pour la communauté d'atternissage.

L'Institut soviétique d'études scientifique intenationale, et et de recherches cosmiques (IKI) notamment pour les Français qui avaient investi 150 millions de francs dans cette affaire. Car les chercheurs espéraient bien avec cette ambitieuse mission en savoir plus sur Phobos, l'un des satellites de Mars, sur lequel la sonde soviétique devait déposer 2 a été également pardue en dans deux jours un minilaboratoire d'observation et une d'une erreur de transmission sorte de robot sauteur, qui devait progresser par bonds de dix à

·Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée,

les médecines naturelles... à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES -- 6, rue de Savoie, 75006 PARIS -- Tél. : 43-26-90-72 -----

Economie

SOMMAIRE

- L'industrie pharmaceutique française part à la dérive, confirme le rapport Dangoumau-Biot remis au gouvernement (lire ci-contre).
- Le gouvernement prévoit en 1989 une croissance de 3.1 % après avoir enregistré ÷ 3,5 % en 1988 (lire page 27).
- L'« offensive du printemps » des syndicats japonais aura surtout souligné le recul de leur influence (lire page 27).
- La discussion de la loi sur le dénoyautage en commission des finances de l'Assemblée nationale a donné lieu à une passe d'armes entre MM. Balladur et Bérégovoy sur les sociétés privatisées (lire page 27).
- L'UFC-Que choisir ? dénonce des « combustions spontanèes » de Cîtroën BX. ~ ÚFC-Que choisir ? a recensé cent trente incendies de BX 1600 et 1900 CC3, commercialisées entre 1984 et 1986, au moment de la mise en route du moteur. Certains ont provoqué la destruction du véhicule. Citroen a accepté la réparation, mais n'a pas procédé au rappel de la série en cause, ce dont se plaint l'UFC.

Selon le rapport Dangoumau-Biot

mau, ancien directeur de la pharmacie et du

médicament, et à M. Jacques Biot, direc-

teur adjoint de Pasteur-Vaccins, a été remis

Ses conclusions sont sans appel: man-

à la fin du mois de mars.

L'industrie pharmaceutique française part à la dérive

Le rapport sur l'industrie pharmaceutique française, demandé le 6 octobre dernier par MM. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, et Hubert Curien, ministre de la recherche, au professeur Jacques Dangou-

teurs notent que l'industrie pharma-

ceutique nationale n'a pas su se ser-

vir de cet atout pour asseoir sa compétitivité. Ainsi, en 1987,

aucune firme française ne figure

parmi les vingt-cinq premières

firmes mondiales, Rhone-Poulenc se

situant au vingt-septième rang et SANOFI au trente-sixième.

Cette - faiblesse - de l'industrie

pharmaceutique française dans le

concert international apparait, peut-

on lire dans le rapport, - davantage

due à une lacune sur les grands

marchés etrangers qu'à une trop

forte pénétration de notre marché

domestique . En outre, indiquent

les rapporteurs, • créée à partir de

l'officine, notre industrie a toujours

manque de cette épine dorsale qu'à

pu constituer la chimie en RFA et

en Suisse notamment, et notre fai-

blesse au niveau des entreprises de

grande saille en résulte pour beau-

Un motif de satisfaction toute-

fois : l'existence d'une dizaine

d'entreprises moyennes qui détien-

vaise rentabilité, incapacité à internationali-Pour tous ceux - nombreux - qui nent entre 1 % et 5% du marché s'imaginaient encore que l'industrie pharmaceutique était un atout français et qui « développent des efforts de recherche méritoire bien majeur de l'économie française, le qu'à la mesure de leurs moyens ». Il rapport Dangoumau-Biot risque de faire l'effet d'une douche froide. s'agit, note le rapport, d'autant de · bourgeons » à partir desquels un Rappelant que les Français sont, tracertain - renouveau de l'industrie ditionnellement, de grands consom-mateurs de médicaments, le marché pharmaceutique française pourrait s'articuler et venir compléter français se situant depuis de longues l'effort entrepris par nos groupes années au quatrième rang mondial leaders ». derrière les Etais-Unis, le Japon et l'Allemagne de l'Ouest, les rappor-

La recherche en perte de vitesse

En termes d'innovation, la situation n'est guère brillante. Naguère, de 1961 à 1977, deuxième découvreur mondial de médicaments après les Etats-Unis, la France occupe aujoud'hui la cinquième position après avoir été doublée successivement par les Allemands, les Japonais et les Italiens. Plus encore, si l'on ne considère que « les molécules internationalisées », c'est-àdire présentes sur au moins quatre des sept grands marches (1), le pourcentage de molécules mises au point en France n'est que de 1,5% (il était de 12% en 1975-1977). Cette situation, notent les rapporteurs, fait qu'e en dix ans la France a disparu du petit groupe qui compte vraiment en matière de découvertes à vocation internationale . La capacité des firmes françaises à internationaliser des molécules de réel intérêt thérapeutique se passe de commentaires », disent les rapporteurs : ainsi, sur vingt-cinq molécules d'intérêt thérapeutique découvertes en France, six ont été internationalisées (soit une capacité d'internationalisation de 24%). Aux Etats-Unis, cette capacité est de 70%, en Suisse de 84% et au Royaume-Uni de 71%.

- La recherche française a longtemps vécu repliée sur elle-meme », peut-on lire dans le rapport. A titre d'exemple, force est de constater au elle a « manaué » successivement les différents concepts nouveaux des dernières années (béta-bloquants, anti-H 2, inhibiteurs calciques, inhibiteurs de l'enzyme de conversion. ciclosporine, benzodiazépines...). Par ailleurs, dans le cas des produits français de bon niveau « la faiblesse des dossiers d'enregistrement élaborés en France a pu, estime le rapport, dissuader pendant longtemps les partenaires étrangers de se lancer dans l'aventure d'une prise en

Tout cela fait qu'en 1987, sur cinquante-huit nouvelles entités chimiques introduites pour la preétaient françaises, soit 5,2 %. Parmi les cent seize qui étaient susceptibles d'être commercialisées en 1988 ou en 1989, huit sont françaises (soit 6,9 %). Enfin, écrivent les rapporteurs, - il semble malheureusement que le porteseuille français de molécules en développement soit particulièrement pauvre, surtout en ce qui concerne les produits à sortir dans les cinq prochaines années. Il faut donc craindre à court terme tant un renforcement de la pression étrangère sur le marché français qu'une Stagnation à son niveau médiocre du rayonnement du médicament français dans le monde ».

dossiers d'enregistrement, abandon à l'étranger de classes thérapeutiques entières, recherche en déclin, évolution inquiétante de la balance commerciale, l'industrie pharmaceutique est sur une man-A cet égard, les rapporteurs esti-

Cette situation n'a pas amélioré notre balance commerciale du médicament. Même si la France se situait, en 1987, au cinquième rang des exportateurs mondiaux (elle occupait le troisième rang en 1983) on peut constater, écrivent les rap-porteurs, que • ce rang convenable ne saurait masquer l'extrême fragilité de notre structure d'exportation tournée plus que de raison vers une sur certains marchés, le prix du marché d'origine sert de référence pour la fixation du prix local, péna-lisant de ce fait la rentabilité des zone francophone (Maghreb plus zone franc) dont la politique d'achat de médicaments s'avère très fluctuante et la solvabilité parfois incertaine ». En 1987, 40,6 % des exportations se sont faites en direction de la CEE et 37.1 % vers la zone francophone. Il en ressort que. depuis 1986, le solde positif de la balance diminue, ce qui, note le rapport e n'avait jamais été le cas

Hors du Japon et des Etats-Unis

Autre carence des firmes pharmaceutiques françaises : leur mauvaise implantation internationale. A tel point qu'elles sont absentes des deux principaux marchés mondiaux, les Etats-Unis et le Japon, lesquels représentent exactement la moitié du marché mondial. « Ces deux lacunes, écrivent les rapporteurs, apparaissent d'autant plus rédhibitoires que ces deux marchés sont ceux qui pratiquent les prix les plus élevés et qui offrent donc la meilleure rentabilité au monde. .

ment que le bas niveau des prix pratiqués en France en ce qui concerne les médicaments constitue un « handicap . Ces prix bas engendrent en effet « une faible rentabilité » pré-judiciable aux firmes françaises. Ce handicap par rapport aux concurrentes étrangères se trouve même. écrivent les rapporteurs, exporté au-delà de nos frontières puisque.

tesois, précise le rapport, il serait prix l'entière responsabilité de la faible rentabilité française. Au terme de leur longue et minutieuse analyse de l'état de l'industrie pharmaceutique française, les rapporteurs insistent sur cette - carence en matière d'implantation internationale ., qui constitue . un handicap particulièrement préoccupant en ce sens qu'il hypothèque considé-rablement les possibilités d'un redé-marrage de l'industrie française à

produits d'origine française ». Tou-

le succès ». Ce constat posé, reste au gouvernement à en tirer les conséquences. Et à prendre des mesures qui, à lire le rapport Dangoumau-Biot, s'imposent d'urgence.

partir d'une recherche qui aurait

hypothétiquement pu renouer avec

FRANCK NOUCHIL

(1) Etats-Unis, Japon, RFA, France,

Pourquoi viens-tu si tard ?

QUALIFIER le rapport Dangoumau-Biot de sévère serait excessif. Celui-ci contient et ne dit rien qui ne soit déià largement connu, du moins des milieux professionnels, ou qui n'ait été maintes fois dénoncé deouis des années sur la place publique, tant par les industriels que par le SNIP (Syndicat national de l'industrie pharmaceutique). Comme toutes les réalisées sur le sujet par la Banque de l'Union européenne et par Eurostaf Dafse dressent des bilans tout aussi inquiétants. La nouveauté est que ce constat alarmant, dont on regrettera que certaines données n'aient été actualisées, soit fait par des experts désignés par le gouvernement, dont I'un, M. Dangournau, avait occupé autrefois d'importantes fonctions au ministère de la

L'industrie pharmaceutique française est malade. C'est une vérité mière fois sur un marché, trois de La Palice. Mais surtout malade de ses prix, bloqués depuis quarante ans par l'État. A telle enseigne que les médicaments français sont, à l'exception des produits espagnois et grecs, parmi les moins chers du monde. Ils sont à l'indice 100, quand les médicaments allemands sont à 204,7. D'un côté cette aberration favorise la surconsommation. De l'autre, elle empêche, paradoxalement, les fabricants de trouver à l'exportation les profits qu'ils ne peuvent réaliser sur le marché intérieur. Car les prix français font référence dans les pays clients

Or les contraintes financières sont énormes avec une recherche, dont le coût est devenue astronomique, à cause de la raréfaction des couvelles malécules (1 sur 12 000). de l'allongement de la durée de développement des nouveaux médicaments, enfin de la baisse de rentabilité induite par le raccourcissement de la protection des brevets (vingt ans). Au bas mot, la mise au coûte 100 millions de dollars (630 millions de francs), plus du double avec sa mondialisation. Qui peut s'offrir ce luxe ?

Pour revigorer la recherche déclinante, la solution passe inévitablement par une libération des prix. Mais elle serait trop facile si le délicat problème de la couverture sociale ne vensit tout compliquer. Responsabiliser les prescripteurs et les malades sur les coûts des traitements pour réduire la consommation en volume et en valeur absolue : tel est l'objectif que les professionnels du médicament veulent atteindre, si on leur en donne les moyens,

Le rapport Dangoumau-Biot a le mérite de ne pas farder la réalité, mais, en revanche, ne répond pas vraiment à l'attente en proposant un allongement de la durée de vie des brevets. Ce serait déjà bien s'il favorisait une prise de conscience au plus haut niveau. Mais n'arrive-til pas trop tard ? L'innovation ne se décrète pas.

ANDRÉ DESSOT.

Montedison accusé de fraude de logiciel Deux des plus grosses com-

(essentiellement africains).

pagnies américaines de lociciels. Lotus et Ashton-Tate, ont décidé de traîner devant les tri-bunaux le groupe chimique itasent d'avoir copié illégalement leurs produits. Cette action — la première du genre intentée par des firmes américaines de une perquisition surprise au siège de l'entreprise milanaise, qui aurait montré que 90 % des logiciels utilisés contrevenaient aux règles sur la propriété intellectuelle. Le groupe Montedison a immédiatement nié les accusa-tions dont il faisait l'objet, indi-quant qu'il se réservait le droit e de prendre des initiatives et de mener les actions nécessaires pour protéger son honneur ».

M. Douglas E. Phillips, le président de la Business Software Association (BSA) chargée de la défense des croits de propriété intellectuelle pour un ensemble de grosses compagnies de logi-ciels (dont Microsoft, numéro un du secteur), a indiqué qu'un autre grand groupe italien faisait l'objet d'une enquête du même type, refusant toutefois d'en dévoiler le nom. Selon cette association, le piratage des logi-ciels est particulièrement répandu dans la péninsule ita-lienne : aux Etats-Unis, quatre fois plus de progiciels sont vendus par micro-ordinateur qu'en Italie, a expliqué Phillips. Si on projette le ratio américain cans la péninsule, on peut esti-mer à 500 millions de dollars (plus de 3 milliards) l'an les ventes de logiciels perdues, e-tEn dépit des réserves du gouvernement

Framatome espère toujours signer un accord de coopération avec Siemens

.-....

NOT SAME AND

· de 🥳 😼

. 🗀 💌

7 to 1-00 🛬

12-1-

.

- - 4

• 1.44 1.11s

10 m

. . . .

. : . .

LOWELLE COM

A STATE OF S

Tandis que les ponvoirs publics français s'efforcent de dédramatiser le report in extremis de l'accord de coopération prevu entre Framatome. le constructeur français de chau-dières nucléaires, et l'allemand Siemens (le Monde du 6 et du 7 avril). les deux entreprises concernées ont confirmé, dans un communiqué, leur « intérêt commun » dans cette coo-pération. « Au terme de deux années de négociations, les deux sociétés. ajoute le communiqué, espèrent signer l'accord de coopération concernant l'exportation d'ilots nucléaires PWR, dès que les vérifications des procèdures réclamées par la partie française seront effec-

De son côté, le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, tout en assurant qu'il considérait le projet comme « un bon accord », a précisé. dans un entretien accordé à la Trihune de l'Expansion, les points sensibles sur lesquels les actionnaires de Framatome, sontenus par les pou-voirs publics, avaient juge bon de demander des clarifications, entraînant ainsi le gel de l'accord. Il s'agit. d'une part, du « problème de contrôle des exportations de techno-logie ». « C'est un sujet sensible pour l'autorité de tutelle, explique le ministre; le gouvernement fran-çais veut s'assurer qu'il pourra refuser les exportations qu'il estimerait non souhaitables -. Le second point important concerne la répartition des tâches entre les industriels : • Il faut vérifier. dit M. Fauroux, qui sera maître d'œuvre des différentes parties, et si les fournitures industrielles se seront à parité : Enfin, dernier point sensible : les « synergies » existant entre le CEA, EDF et Framatome, dont il faut, dit-il, « s'assurer qu'elles continueront à fonction-

TRANSPORTS

La vente d'Eastern Airlines

M. Lorenzo jette l'éponge

M. Frank Lorenzo, président de Texas Air, a annoncé, le 6 avril, qu'il avait vendu sa filiale Eastern Airlines pour 463,9 millions de dollars (2,9 milliards de francs) à un groupe d'investisseurs réunis autour de M. Peter Ueberroth, organisateur des Jeux olympiques à Los Angeles de 1984. Soixante pour cent du capital d'Eastern, septième compagnie aérienne américaine, seront détenus par le personnel et la direction. Des investisseurs détiendront le reste.

M. Lorenzo a donc choisi de jeter l'éponge. Il avait d'abord essayé d'obtenir de ses navigants des dirninutions de salaires pouvant atteindre 30 %, afin de mettre fin à l'hémorragie, dont le rythme atteignait 1 milliard de francs par an. Devant l'opposition des syndicats, il a ensuite tenté une manœuvre qui lui avait réussi, cinq ans plus tôt, avec son autre filiale, Continental Airlines, qu'il avait mise en cessation de paiements avant de la reconstruire sans syndicats ni protestataires.

M. Lorenzo y avait gagné une réputation de patron antisocial, qui avait contribué, le 7 mars, au déclenchement d'une grève illimitée des mécaniciens et pilotes d'Eastern. Il semble que M. Lorenzo ait considéré que cette hostilité irrémédiable de son personnel obérait les chances de redressement

M. Ueberroth aura besoin de tous ses talents de brillant gestionnaire pour sauver Eastern (3,2 milliards de dollars de dettes), qui sera amputée de son activité la plus rentable. la navette Boston - New-York-Washington, vendue au milliardaire Dinard Trump. Mais n'a-til pas tour à tour fondé la deuxième agence des Etats-Unis avant de dégager, pour la première fois de l'histoire des Jeux olympiques, un bénéfice de 230 millions de dollars (1,4 milliard de francs) au profit de la ville de Los Angeles, et de rendre bénéficiaire (100 millions de doilars, soit 640 millions de francs) la ligue américaine de baseball, qu'il présidait ?

● Poursuite de la grève des pilotes d'UTA. — En raison des « menaces contre le potentiel de travail de la compagnie UTA et contre les conditions d'emploi », les syndi-cats des pilotes (SNPL) et des méca-niciens (SNOMAC) ont décidé de prolonger leur mouvement de grève, qui davait s'achever le jeudi 7 avril à minuit, jusqu'au lundi 10 avril à 14 heures. Ce confin est du à la décision de la direction d'exploiter les gros porteurs long-courriers Boeing-767 commandés sous le pavillon de sa filiale Aeromaritime afin de pratiquer des salaires « compatibles avec l'exploitation des vols charters »,

ROYAUME DU MAROC

(Publicité) -

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR ET DE L'INFORMATION PROVINCE DE TÉTOUAN

MUNICIPALITÉ DE TÉTOUAN

AVIS DE PRÉQUALIFICATION INTERNATIONAL Nº 186/89

La municipalité de Tétouan lance une préqualification qui sera suivie d'une consultation restreinte, pour retenir les services d'un bureau d'étude (ou groupement de bureaux d'études) qui sera chargé de l'établissement du schema directeur d'assainissement liquide de la ville de Tétouan. Le démarrage de ces études est prévu en octobre 1989.

Ces études seront financées en partie par un don USAID. Les bureaux d'études désirant faire acte de candidature devront faire parvenir leur demande au plus tard le 19-05-1989 à midi à Monsieur le

président du conseil municipal de la ville de Tétouan. Les candidatures devront être présentées dans les formes prescrites par le dossier de préqualification qui pourra être retiré à la municipalité de Tétouan (bureau des marchés) ou adressé sur demande au prix de

Les dossiers de candidature comporteront en particulier :

- 1. Une demande d'inscription du bureau d'étude ou du groupe-
- 2. Un questionnaire rempli, I Ine déclaration sur l'honneur.
- 4. Un dossier de références techniques, administratives et finan-
- Une note sur l'organisation, les moyens en personnel et en matériel ainsi que la méthode de travail que le consultant compte mettre en œuvre.

LE PRÉSIDENT.

—— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

METALEUROP

Le conseil de surveillance de la société METALEUROP SA a pris connaissance lors de sa réunion du 4 avril 1989 des comptes sociaux de l'exercice 1988, tels qu'ils ont été arrétés par le directoire.

L'évolution des comptes de METALEUROP SA s'analyse comme suit, en

	Exercice 1987	Exercice 1988
Chiffre d'affaires	2 557	2 820
Résultat courant	- 102	+ 115
Eléments exceptionnels	+ 172	+ (42
Résultat net	+ 70	+ 257
Capitaux propres	202	3 003

Le directoire et le conseil de surveillance ont observé que les importants programmes de restructuration industrielle et linancière menés au cours des dernières années avaient mis la société en situation de tirer profit dans ses résultats de l'amélioration très sensible de son environnement conjoncturel intervenue dans le courant de l'exercice, en particulier à partir du second semestre pour le prix du zinc.

Les éléments exceptionnels enregistrés durant l'exercice concernent essentiellement la cession des intérêts miniers dans l'or du Limousin et un abandon de créance de la société Imétal de 80 millions de francs.

Le résultat net de 257 millions de francs permettra d'apurer totalement le report à nouveau négatif au 31 décembre 1987, qui était égal à 236 millions de francs. L'exercice a été marqué par le rapprochement de la société Penarroya avec les activités métallurgiques du groupe allemand Preussag pour former sous le nom de activités metalurgiques du groupe attennant reteasag pour torner soits è toin de MFTALEUROP un groupe métallurgique européen de dimension mondiale dans ses différents secteurs d'activités. L'évolution des capitaux propres, qui s'élèvent au 31 décembre 1988 à plus de 1 milliard de francs contre 202 millions de francs à la fin de 1987 traduit l'effet des mesures de restructuration financière qui out accompagné ce regroupement industriel. Corrélativement, l'endettement financier a été ramesté de 768 à 446 millions de francs.

Au cours du premier trimestre 1989, la conjoncture est restée favorable pour la société, en particulier en ce qui concerne le cours du zinc. Sauf détérioration dans les mois qui viennent, le résultat courant devrait être en amélioration sensible par

Les résultats consolidés seront présentés au conseil de surveillance au cours de la séance du 28 avril 1989.



Liugice du coût de la construction

Economie

CONJONCTURE

Les comptes de la nation pour 1988

Le renforcement de l'industrie doit être « poursuivi et si possible accéléré »

-L'industrie est redevenue, en 1988. le moteur de notre économie », se félicitent les experts gouvernementaux. Ils égrènent une croissance de la production indus-trielle sensiblement supérieure à celle du PIB (5% contre 3,5%), ce qui ne s'était pas produit depuis dix ans -, une progression de l'investissement « supérieure à la moyenne nationale (11-12% en volume contre 8%) », et enfin « un ralentissement très sensible des pertes d'emplois - (- 18000 contre -120000 par an depuis quatre ans).

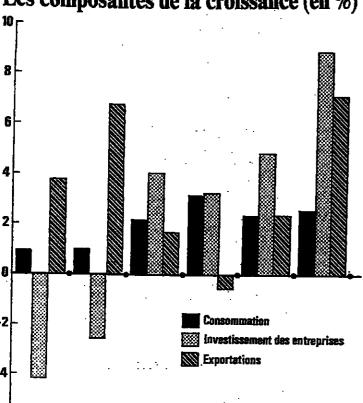
On observe dans le même temps « un renforcement de notre appareil mise en place des nouveaux équipe-industriel et une amélioration de sa ments ». En 1987 et 1988, il est resté compétitivité - que démontrant

e les résultats financiers des tion, et de fortes tensions ont été entreprises;

• des gains de productivité considérables - de plus de 10% sur les deux dernières années, qui auto-risent une évolution - très modérée des couts de production (+ 2%) en dépit de la hausse des cours des matières premières » ;

• des capacités de production qui «se développent à nouveau» après une stagnation entre 1980 et 1986. Néanmoins, «le rythme de croissance ne peut s'accélérer que lentement en raison des délais de « très inférieur à celui de la produc-

Les composantes de la croissance (en %)



1985 1986 1987 C'est un tableau très positif de la conjoncture française qui a été pré-L'est un tableau très positif-de la conjoncture française qui a été présenté, le vendredi 7 avril, par le gouvernement à la commission des comptes de la nation {le Monde du 5 avril}. La croissance du PIB marchand de 3,6 % en 1988, s'est en effet effectuée sur des bases saines, grâce à la poussée de l'investissement des entreprises, estimée à 8 %, et à la progression des exportations, qui ont atteint 997 milliards de francs. Cette croissance devrait, selon le gouvernement, se prolonger en 1989 et en 1990, quoique à un rythme ralenti (3,1 % et 2,7 % respectivement), «en raison du caractère progressivement moins porteur de l'environnement international».

> La loi sur les « dénoyautages » en commission des finances

Les accords entre actionnaires des privatisées seront autorisés

La commission des finances de l'Assemblée nationale a entendu, le jeudi 6 avril, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, sur le projet de loi relatif aux - noyaux durs -, qui sera soumis les 13 et 14 avril à l'examen des députés. M. Bérégovoy a rappelé que ce projet vise, d'une part, « à rendre leur liberté aux actionnaires des sociétés privées » et, d'autre part, à « assurer la protection des intérêts nationaux ». L'article unique du texte prévoit que jusqu'an 31 décembre 1992 toute tentative d'acquisition de plus de 10 % du capital d'une société privatisée devra être notifiée aux pouvoirs publics, qui pourront s'y opposer - si la protection des imérets nationaux l'exige ». Selon M. Bérégovoy, cette protection n'avait été que partielle-ment assurée par le précédent gouvernement qui n'avait institué une

L'AFFAIRE DU MILLION **DE FRANCS** A GAGNER.

- (Publicité) ~

L'hebdomadaire Business Bourse vient de lancer un grand concours: "Savez-vous planter vos sous?" Le thème est amusant: douze questions faciles pour yous aider à mieux comprendre l'univers de vos placements. Un million de francs de prix sont en jeu, dont un premier prix de 100.000F en espèces.

La première question est dans le numero en vente des le 8 avril, 15 francs, chez votre marchand de journaux.

Business Bourse, 11, avenue Herbillon 94160 SAINT-MANDE

action spécifique que dans le cas de Matra et d'Havas en négligeant, par exemple, la CGE.

Répondant à M. Bérégovoy, M. Edouard Balladur, son prédéces-seur rue de Rivoli, a estimé que « s'il était nécessaire de protéger les entreprises françaises, cet impératif devrait s'appliquer à toutes les entreprises privées et pas seulement ivatisées ». Pour ces dernières, M. Balladur a ajouté, que les «noyaux durs» avaient constitué une « excellente réponse » à cette préoccupation et qu'elles apparais-saient comme les mieux défendues. Selon l'ancien ministre des finances, l'actuel projet cherche en fait à réinstaurer un contrôle public sur les entreprises privatisées ».

En réponse, M. Bérégovoy a rejeté l'accusation de « nationalisation rampante » et a rappelé que « la mixité des capitaux est une réalité ancienne et il s'agit « de fixer au grand jour les responsabilités de

La commission a adopté un amendement déposé par M. Jean Le Garrec (PS, Nord) rapporteur du projet de loi, qui apporte une modification substantielle au texte en autorisant, à l'avenir, la conclusion d'accords ou de pactes entre actionnaires. M. Bérégovoy s'était lui-même déciaré favorable à cette mesure « à condition que les pactes soient constitués par les actionnaires eux-

mêmes ».

M. Le Garrec s'est d'antre part interrogé sur l'opportunité de prévoir, dans un souci de transparence la publicité des pactes librement conclus par leur transmission à la COB. La commission a enfin adopté un amendement du rapporteur prévoyant que le gouvernement transmettrait an Parlement un rapport annuel sur les refus qu'il a opposés aux prises de participation.

enregistrées dans plusieurs secteurs (automobiles, biens intermé-

rythme proche de la croissance du PIB; e enfin, la performance de la France sur les marchés internationaux « a commencé à s'améliorer en

dialres) ». Les capacités devraient angmenter de 2,5 à 3% en 1989,

Les experts ne disposent pas excore des statistiques complètes, mais « notre part dans les exportations de la CEE s'est nettement redressée dans la première moitié de 1988 ». Grâce à des exportations en croissance de 12 % en valeur (7 % en volume), la France aurait donc regagné des points pour la pre-mière fois en 1988 sur les marchés mondiaux. Les deux premiers mois de 1989, avec des exportations en hausse de 20 %, confirmeraient le

Toutefois, ce paysage réjouissant ne doit pas faire oublier que l'industrie française « conserve d'importaines faiblesses », dont témoigne le déficit commercial (ou la fragilité de la pharmacie; lire par ailleurs). Pour que la France retrouve une croissance durable équilibrée, « le renforcement de notre secteur industriel est essentiel». Colui-ci, concluent les experts, « doit étre poursuivi et, si possible, accéléré par un effort important et prolongé d'investissement et par une amélio-ration continue de la compétitivité fondée sur des gains de productivité et une évolution modérée des

Les transactions courantes en 1988: déficit de 25.3 milliards

En raison principalement du déficit persistant du commerce extérieur, la balance des transactions courantes de la France a enregistré un déficit de 25,3 milliards de francs en 1988, selon les domées encore provisoires du ministère de l'écono-mie. En 1987, ce déficit s'était élevé à 24,4 milliards de francs.

Tandis que le déficit comn demeure presque inchangé en 1988 par rapport à 1987 (33 milliards de francs contre 31,7 milliards respectivement en données donanières), les invisibles, deuxième composante de la balance des transactions courantes, ont vu leur déficit se creuser, à 6,2 milliards, contre 1,3 milliard en 1987. En effet, la progression de l'excédent des services touristiques (24,7 milliards de francs contre 20,3 milliards) n'a pas compensé la baisse de celui des services liés aux échanges de technologie et l'alourdissement des transferts unilatéraux, en raison de contributions plus importantes au budget de la Communauté européenne.

Par ailleurs, les entrées de capitaux à long terme, comptabilisés dans la balance de base, ont été positives de 3,6 milliards en 1988, contre 18,3 milliards en 1987. De leur côté, les investissements français à l'étranger, qui ont atteint 71,8 milliards en 1988 contre 52,3 milliards en 1987, ont progressé pratiquement au même rythme que les investissements étrangers en France (qui sont passés de 27,8 à 35,5 milliards de francs).

ÉTRANGER

Après la traditionnelle « offensive de printemps »

L'affaiblissement du mouvement syndical japonais se confirme

TOKYO

de notre correspondant

Une « offensive » sans lutte, des augmentations de salaires situées à l'intérieur des fourchettes fixées par le patronat et, pour la première fois, une réduction des beures de travail dont on se demande cependant si elles seront effectives : tels sont les résultats de la traditionnelle « offensive de printemps » (shunto) des syndicats japonais qui, depuis le milieu des années 50, concentrent leurs revendications sur cette période de l'année. Celle-ci a connu son supposé moment fort, jeudi 6 avril, lorsque ont été annoucées les propositions du patronat des principaux secteurs industriels qui devraient être acceptées telles quelles par les syndicats, ou avec de faibles modifications, et qui serviront de base aux augmentations de salaires des autres branches.

Les augmentations varient selon les industries entre 2,4 % (dans la sidérurgie) et 5,4 % (électronique). ce qui représente un accroissement de l'ordre de 1% par rapport à l'année dernière. Cette offensive de printemps, la seconde menée par la nouvelle confédération syndicale du secteur privé (Rengo) et la dernière de Sohyo (confédération du secteur public) qui doit se fondre dans la précédente en automne prochain, confirme un déclin de combativité du mouvement syndical japonais. Les augmentations de salaires obte-nues sont loin de refléter les accrois-

sements des bénéfices (de l'ordre de 20%) enregistrés par beaucoup d'entreprises au cours de 1988. Les syndicats expliquent leur modération en invoquant un risque d'inflation par les salaires : le Japon jouit d'une grande stabilité des prix mais la Banque du Japon a récemment souligné une possibilité d'une inflation provoquée par l'entrée en vigueur de la nouvelle TVA.

Un nouveau thème de revendication aura marqué cette année l'« offensive de printemps » : la réduction des heures de travail. Dans la sidérurgie, les syndicats ont obtenu deux jours supplémentaires de conges tandis que le constructeur automobile Nissan accordait un jour supplémentaire et Honda trois. Ces augmentations des jours de congé se situent dans le cadre de la politique gouvernementale visant à ramener nombre des heures de travail de 2 100 heures par an (soit 500 heures de plus que les Français) à 1 800 en 1993. Les fonctionnaires ont désormais droit à deux samedis par mois et dans les banques la semaine de cinq jours se généralise.

La moitié des vacances

Bien que ces revendications aient été acceptées par le patronat, on se demande cependant si ces congés supplémentaires seront effectivement pris par les salariés. L'année dernière, le syndicat des travailleurs des chemins de fer (désormais privatisés) avait obtenu une augmentation des jours de congé, mais la plu-part des employés ne les ont pas pris. D'une manière générale, les salariés japonais prennent la moitié des vacances auxquelles ils ont droit préférant travailler l'autre moitié afin d'être payés en heures supplémentaires : plus que les loisirs ce sont de meilleurs revenus qui restent leur première préoccupation.

La restructuration du mouvement syndical japonais qui sera achevée en automne prochain avec la fusion de la grande confédération du sec-teur privé, Rengo, et de Sohyo disparaîtra) reflète la réorganisation de la machine productive nippone. Elle est notamment la conséquence des privatisations qui se sont traduites par un affaiblissement des syndicats du secteur public tradi-tionnellement les plus combatifs. Celui-ci n'est représenté aujourd'hui que par les syndicats des enseignants et des employés des muncipa-lités (ces derniers n'ont pas le droit de grève). Autre cause de l'affaiblissement du mouvement syndical : le taux de syndicalisation qui était de 34,5 % en 1975 est tombé à 26 % en 1988. L'année dernière, le Japon a compté 473 grèves.

Le mouvement syndical a aussi été victime, ce printemps, du scan-dale politico-boursier Recruit-Cosmos. Ainsi, le syndicat du géant des télecommunications NTT, qui est la première entreprise du Japon, (250 000 employés et un chiffre d'affaires de 45 milliards de dollars) n'a pu prendre, comme on s'y attendait, la tête de la revendication. En cours de privatisation, NTT est l'entreprise par excellence où pouvait se forger une stratégie d'union des secteurs privé et public. Para-lysés par le scandale frappant la direction de NTT, qui est au centre du scandale Recruit et dont l'ex-président M. Shinto a até arrêté, les syndicats ont préféré garder un pro-fil bas.

(Lire page 8 nos informations sur les répercussions politiques du scandale Recruit-Cosmos.)

 JAPON : importations de voitures en hausse. — Les ventes de voitures étrangères au Japon ont augmenté de 35,3 % au cours de l'exercice 1988-1989 (clos le 31 mars demier) par rapport à l'exercice précédent, pour atteindre le niveau record de 141 150 unités soit 4% du marché, a annoncé l'Association des importateurs automobiles japonais jeudi 6 avril. Les ventes de voiture ouestallemandes étaient au premier rang, passant de 78468 à 95085 unités suivies par les américaines, qui ont fait un bond passant de 4675 unités à 16995.

 Grève des dockers japonais des ports de conteneurs. - Les trente mille dockers des ports de conteneurs japonais - Tokyo, Yokohama, Shimmizu, Nagoya, Yokkaichi, Osaka, Kobe, Hakata et Moji - sont en grève illimitée depuis le 7 avril. Leurs sydicats réclament des augmentations salariales, une réduction du temps de travail et une garantie d'emploi que refusent les autorités portuaires, en raison de la vive concurrence qui oppose transitaires et ports. Une grève avait déjà paralysé les neuf ports de conteneurs, en avril 1987, pendant dix jours.

SOCIAL

Le pouvoir d'achat du traitement net des fonctionnaires a légèrement baissé en 1988

Selon une étude de l'Insec, publiée dans le numéro de mars d'Economie et statistique, le pouvoir d'achat des fonctionnaires a été tout juste maintenu en brut en 1988 alors qu'il a légèrement diminué en net. En moyenne annuelle, hors pro-motions et avancements l'indice du traitement brut a augmenté par rap-port à 1987 de 2,7 % soit exacte-ment comme l'indice des prix annuel. Quant à l'indice du traitement net, il a augmenté de 2,4 %, soit, en moyenne, une baisse du pou-voir d'achat de 0,3 %.

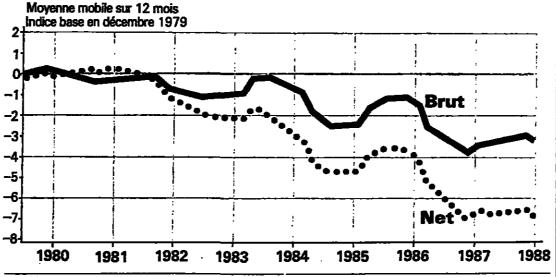
que les fonctionnaires ont bénéficié en 1988 de trois augmentations générales. Quant au reclassement des instituteurs, il s'est achevé au le janvier 1988, ce qui a représenté pour les intéressés un bonus de 1.8 %. La revalorisation indiciaire concernant les débuts de carrière de catégorie B n'a eu qu'une faible incidence: +0,15 % sur le traitement moyen de la catégorie B et +0,06 % sur celui de l'ensemble. Enfin, le qui est ajouté aux allocations fami-liales, a été relevé en moyenne de 15 %, ce qui a entraîné une hausse de 0,3 % pour l'ensemble des fonc-Si l'étude de l'Insee fait apparaî-

tre que, pour l'ensemble des fonctionnaires, l'indice du traitement brut a maintenu en moyenne annuelle son pouvoir d'achat en 1988, les instituteurs ont, grâce à ieur reclassement, mieux tiré leur épingie du jeu avec un gain de pou-voir d'achat de 1,5 %. En brut, l'évolution du ponvoir d'achat, en moyenne, a été de - 0,4 % pour la catégorie A, de + 0,6 % pour la catégorie B, de - 0,2 % pour la catégorie C et de - 0,1 % pour la catégorie D.

En net, l'évolution est encore moins favorable: - 0,8 % pour la catégorie A, + 0,3 % pour la catégorie B, - 0,5 % pour la catégorie C et - 0,4 % pour la catégorie D. Economie et statistique souligne que - les

taux des cotisations sociales n'ont pas varié en 1988. Si néanmoins, les résultats en net sont légèrement moins favorables qu'en brut, c'est par suite de l'augmentation des cotisations survenue en juillet 1987. Celle-ci n'a pesé sur le chiffre moyen de 1987 que pour une demi-année, alors qu'en 1988 elle a joué toute l'année -. En définitive, l'Insee observe que

les années 1980 ont été marquées par deux tendances : • D'une part, la légère baisse, d'environ 0,5 % par an, du pouvoir d'achat du traitement brut, mesuré à situation constante; d'autre part, l'alourdissement des cotisations sociales au même rythme moyen de 0,5% par an. La conjonction de ces deux tendances explique la baisse d'environ 1% par an du pouvoir d'achat de l'indice du traitement net moyen. (Voir notre graphique). Ainsi, les cotisations sociales qui représen-taient environ 8,5 % du traitement brut en 1975 atteignaient 14,05 %



L'inspection du travail refuse trois licenciements chez Rufa

CAEN

de notre correspondante

L'inspection départementale du travail du Calvados a refusé, mercredi 5 avril, de donner son autorisa-tion au licepcioment de trois délégnés CGT de l'entreprise de bâtiment et de travaux publics Rufa de Caen (350 salariés), estimant qu'« aucune faute grave n'a été com-

Depuis le 14 novembre dernier, un conflit oppose les quarantequatre ouvriers de l'atelier de préfaprication à la direction de cette siliale du groupe Fougerolle (le Monde du 9 février). Ces ouvriers, travailleurs immigrés turcs et portugais pour la plupart, sou-tenus par la CGT, majoritaire dans l'entreprise, et la CFDT, revendi-quent un treizième mois, un relève-ment des salaires, une amélioration des conditions de travail et la réintégration de cinq salariés licenciés dont les trois délégués syndicaux.

Après l'échec des négociations, la direction a décidé en janvier de cesser l'exploitation de l'unité de préfabrication et de procéder au licenciement collectif de son personnel pour motif économique. Aujourd'hui, après vingt semaines de grève et malgré la nomination par les pouvoirs publics d'un médiateur, il n'est pas question pour la direction de surseoir aux licenciements : - La procédure légale a été respectée et la période de préavis est en cours. >

Selon les syndicats, dix grévistes poursuivent encore le mouvement,

Les autres ouvriers de la « préfa » confrontés à d'importantes difficultés financières, se sont placés dans la situation d'un retour au travail et réclament à la direction la signature d'un protocole de fin de

Pour la CGT, le refus de l'inspection du travail témoigne d'une « volonté certaine de sauvegarder les institutions représentatives des salariés dans l'entreprise ». La CFDT s'interroge quant à elle sur les stratégies syndicales. - // n'y a jamais eu dans ce conflit d'espace réel de négociation, explique un membre du comité régional. L'Etat qui devrait être garant des gens les plus démunis ne l'a pas été dans ce cas. Pourauoi? •

PASCALE MONNIER.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CROISSANCE DES RESULTATS EN 1988

Lors de sa réunion du 5 avril 1989, le Conseil de Surveillance de LVMH Moët Hennessy Louis Vuitton a examiné les comptes du Groupe au 31 décembre 1988.

Le chiffre d'affaires consolidé atteint 16.442 millions de francs, en progression de 24 % sur 1987. Le résultat net du Groupe LVMH pour 1988 s'élève à 2.003 millions de francs, soit une progression de 49 % sur le résultat de 1987. Le résultat net par action non dilué de 173 F., calculé sur la base du nombre d'actions existant au 31 décembre 1988 de 11,567.417, est en augmentation de 42 %.

Le résultat opérationnel avant frais financiers et impôts et hors incidence de la participation dans Guinness PLC progresse de 34 %.

La participation de 12 % dans Guinness PLC a apporté 5 % de croissance supplémentaire au niveau du résultat net du Groupe.

Par branche d'activité, l'évolution du chiffre d'affaires et du résultat opérationnel

En millions de F.F.	Chiffre d'affaires 1988	1988/1987	Résultat opérationnel 1988	1988/1987	
Champagne et Vins	4.876	+ 10 %	1.042	+8%	
Cognac et Spiritueux	4.083	+ 38 %	1.348	·+ 41 %	
Bagages, Maroquinerie et Accessoires	3.530	+ 50 %	1.458	+ 69 %	
Parfums et Produits de beauté	3.735	+ 17 %	594	+9%	
Divers	218	N.S.	(202)	N.S.	
Total	16.442	+ 24 %	4.240	+ 34 %	

Le Directoire proposera à l'Assemblée Générale du 9 juin la distribution d'un dividende de 44 F. par action qui, compte tenu de l'impôt déja payé au Trésor, représentera un revenu global de 66 F. La progression du dividende par action sera de 37,5 %. Un acompte de 12 F. a déja été versé le 1er février 1989.

Le chiffre d'affaires à fin février 1989 s'élève à 2.760 millions de francs, en progression de 30 % sur 1988 et de 21 % à taux de change constants. La poursuite d'une croissance soutenue des ventes et des résultats est attendue pour l'année 1989.

Dans l'attente de leur publication au BALO, les comptes consolidés sont disponibles au siège social de la Société, 30 avenue Hoche, 75008 Paris.

ETRANGER

Après le blocage de l'Uruguay Round à Montréal

Un compromis agricole à Genève pourrait relancer les négociations commerciales multilatérales

Réunis depuis le début de la semaine à Genève, les représentants des pays membres du GATT (1) pourraient parvenir, vendredi 7 avril, à un premier compromis dans leurs discussion sur la réforme des politiques agricoles interna-tionales. L'Uruguay Round, le cycle de négocia-tions commerciales multilatérales lancées en 1987 à Punta-del-Este, mais bloquées depuis l'échec de la session ministérielle de décembre à Montréal (Canada), pourrait ainsi redémarrer.

Si les politiques agricoles sont à nouvens au centre des discussions à Genève, les négocia-teurs délibèrent également sur les trois autres chapitres pour lesquels un arrangement n'avait pu être trouvé à Montréal : la libéralisation du commerce des produits textiles, l'établissement de nouvelles règles pour mieux faire échec à la contrefaçon et l'amélioration des clauses de contrefaçon et l'amélioration des clauses de sauvegarde applicables au titre de la réglementation du GATT.

de notre envoyé spécial

Le blocage de Montréal était agri-cole. Il était lié an caractère inconciliable des positions européenne et américaine sur la manière d'assainir les marchés. Les autres points liti-gieux sont importants, mais la reprise de l'Uruguay Round, néces-saire pour écarter le spectre d'une guerre commerciale internationale, est d'abord subordonnée à un accord sur l'agriculture. Il devra indiquer les principales orientations de la négociation d'ici au 31 décembre 1990, terme prévu pour l'Uraguay

A genève, en dépit des affronte-ments de dernière minute, l'esquisse d'un modus vivendi entre la Communauté et les Etats-Unis rendait peu vraisemblable une nouvelle rup-

Le chemin parcouru depuis Mon-tréal est considérable. La nouvelle administration américaine a abandonné l'idée, défendue avec acharnement en décembre, de fixer comme objectif à la négociation l'élimination totale, en dix on quinze ans, des subventions accordées à l'agriculture. Mais il y a davantage. A la veille des consultations de Genève, il semblait évident que l'attention se concentrerait sur les subventions accordées, en particusubventions accordes, en particu-lier par la Communanté, pour expor-ter des produits agricoles. De fait, le projet de compromis présenté le 22 mars par M. Arthur Dunkel, le directeur général du GATT, indi-quait en bonne place, parmi les mesures à décider pour le court terme, un gel de ces subventions. La Communanté a fait savoir qu'elle. Communauté a fait savoir qu'elle n'était pas prête à mettre en cause

cole, en particulier ses subventions à l'exportation. Elle veut bien s'enga-ger à réduire le soutien accordé à ses agriculteurs mais désire mener l'opération comme bon lui semble.

Les partenaires du GATT allaient-ils se résigner au maintien de cette position traditionnelle des Douze? La Communanté a été aidée par la faible liberté de mancuvre dont dispose l'administration Bush par rapport au Congrès. Celleci n'est pas en mesure, elle non plus, de souscrire à des engagements portant sur des mesures précises de sa politique agricole, notamment sur son programme de gel des terres. Les représentants de la CEE avaient en effet expliqué que ce qu'on leur proposait s'apparentait à un marché de dupes : comment renoncer à utiliser en pleine liberté une des mesures les plus efficaces de la politique agricole commune (les subventions à l'exportation), alors que rien n'empêcherait les Etats-Unis d'augmenter leur production, et donc de faire pression sur les marchés ?

Les Américains ont alors expliqué qu'après la sécheresse de 1988 et les menaces de pénurie qui sont appa-rues sur certains marchés, il n'éasit pas question pour eux de s'engager à ne pas augmenter les surfaces cultivées. Ils ont bénéficié sur ce point du soutien spectaculaire de la Chine, qui s'est élevée avec vivacité contre toute attitude malthusienne...

Bref, la convergence des situa-tions entre la CEE et les Etats-Unis a conduit à plus de modération. Ils comportant aucun engagement précis pour le court terme. Les pays du groupe de Cairos (une quinzaine de pays producteurs qui ne subven-tionnent pas leurs exportations)

seront évidenment décus d'une telle issue, mais s'inclinerent probable-

envisagées pour le court terme deve-nant parfaitement anodines, le programme de négociations pour le long terme revêt plus d'importance. Comment procédera-t-on pour réduire de manière concertée le sou-tien accordé aux agriculteurs et diminuer par là même les tensions sur le marché? Vendredi matin, la Communanté refusait encore le projet de texte sur le long terme mis au point par le secrétariat général du GATT. Elle a, certes, donné son feu vert pour que figure, parmi les mesures à étudier, la -tarificationde la protection.

L'idée, américaine, consiste à transformer en droits de douane les autres instruments de protection des marchés que sont les prélèvement mobiles perçus par la Communauté sur les importations et les restrictions quantitatives. Des droits de donane seront ensuite, en effet, plus facilement négociables que les prélèvements. La Commu cette perspective ne rassure guêre, vondrait en contrepartie obtenir le droit de rééquilibrer sa protection agricole. Autrement dit, elle voudrait pouvoir appliquer des droits de douane sur les importations de soja et de produits de substitution de céréales (PSC), qui, pour l'instant, entrent tont à fait librement dans la Communauté. Apparemment, le succès ou bien l'échec de la rencontre genevoise dépendent maintenant de ce seul problème du rééquili-

PHILIPPE LEMAITRE.

(1) L'accord général sur les tarifs ouaniers et le commerce, qui régle-

CHEZ CITROËN DU 7 AU 17 AVRIL 1989

LES JOURS TONIC



par mois.

AXet BX:

reprise dans

3 ans à un prix

garanti.

pendant 36 mois après versement initial de 15 000 F (dépôt de garantie de 5000 F plus un 1º loyer de 10000 F) suivis de 23 loyers à 1075 F. Option d'achat finale moins le dépôt de garantie: 5000 F. Coût total en cas d'ocquisition: 68701 F. Location avec option d'achat (hors assurances) sur 60 mois sous réserve d'acceptation du dossier par Crédipar.

Au bout des 3 ans et pour tout achat à ce moment d'une Citroën neuve, Citroën s'engage à vous reprendre le véhicule financé dans le cadre de ces LOA à un prix garanti dès maintenant qui permettra de vous dégager ainsi de toutes les sommes restant dues, si les conditions suivantes sont remplies:

1 - Yous décidez d'interrompre votre contrat et levez l'option d'achat auprès de Crédipar au bout des 36 mois. 2 - Votre véhicule correspond au kilométrage et à l'état standard définis par l'argus.

Le prix TTC de reprise garanti couvre alors le montant de l'option d'achat diminué du dépôt de garantie.

réserve d'acceptation du dossier par Crédipar. Argus+5000F ou 5000F

Reprises aux conditions Argus* + 5 000 F au 5 000 F TTC minimum quel que soit l'état de votre véhicule si la carte grise est à votre nom.

6980 F plus un 1° loyer de 13960 F) suivis de 23 loyers à

Location avec option d'achat (hors assurances) sur 60 mois sous

1600 F. Option d'achat finale moins le dépôt de garantie : 6980 F. Coût total en cas d'acquisition: 96688 F.

Offres réservées aux particuliers pour tout achat d'une Citroën neuve dans la limite des stocks disponibles. ■Valeur de reprise au cours moyen du jour modifiée en fonction du kilométrage, diminuée des frais éventuels de remise en état et de 15% de frais professionnels.

15% SUR ACCESSOIRES

minimum.

3 ans à 888 F

par mois.

Remise exceptionnelle de 15 % sur le tarif en vigueur de tous les équipements Citroën Accessoirie.

100000 CADEAUX TONIC AUX 100000 PREMIERS ESSAIS!

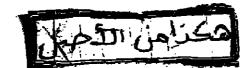
Limité à un seul codeau par essai et par famille.

Relations clientèle 05.05.24.24 (Appel gratuit) ou minitel 3615 Otroën.



BENEFIC A.15 MILLIA

ESERTAL COM



--- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Compagnie Générale d'Électricité

Réuni sous la présidence de M. Pierre SUARD le 4 avril 1989, le Conseil d'administration de la Compagnie Générale d'Electricité (CGE) a arrêté les comptes de l'exercice 1988. Le résultat consolidé du Groupe CGE s'est élevé à 4.152 millions de francs, en hausse de 23 % par rapport à 1987. Ce résultat représente 3,2% d'un chiffre d'affaires consolidé de 128 milliards de francs; ce taux de marge nette est en augmentation sensible par rapport au niveau de 2,7 % atteint en 1987 et dépasse l'objectif de 3 % qui, en 1987 lors de la privatisation de la CGE, avait été fixé pour 1990. Les progrès enregistrés en 1988 reflètent l'amélioration des performances des grandes filiales dont les résultats opérationnels étalent déja largement bénéfi-

الما يا الماري المركز المركز المنظمة ا المنظمة المنظمة

CGE

BÉNÉFICE CONSOLIDÉ

4.15 MILLIARDS DE FRANCS

(+ 23 %)

Après déduction de la part des tiers, le résultat net revenant à la CGE s'établit à 2.158 millio de francs, en augmentation de 18 %. Calculé sur la base de 67 millions d'actions en circulation, en excluant les titres détenus d'une manière stable par des sociétés du Groupe, le bénéfice par action s'élève à 32,20 francs, en hausse de 16 %.

Le résultat net de la Compagnie s'établit à 1.257 millions de francs en 1988 contre 1.184 millions de francs en 1987. Ce résultat prend notamment en compte des dividendes reçus des filiales et participations pour un montant de 902 mations de francs. en hausse de 16%.

Le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée

générale de distribuer aux actionnaires un montant total de 646 millions de francs, en augmentation de 22% par rapport aux 529 millions de francs versés au titre de l'exercice précédent. Cette distribution correspond au paiement aux 71.757.359 actions composant le capital au 31 décembre 1968 d'un dividende unitaire de 9 francs hors impôt déjà payé au Trésor public (avoir fiscal) soit un revenu globel par action de 13,50 francs avoir fiscal compris, contre 7,50 francs hors avoir fiscal et 11,25 francs avoir fiscal compris au titre de 1987. Ce dividende serait mis en paiement à partir du 30 juin 1989. Le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée d'offrir aux actionnaires l'option de recevoir le paiement de ce divi-

dende sous forme d'actions de la Compagnie. Afin de statuer sur les comptes de l'exercice, le Conseil a décidé de convoquer les actionnaires en Assemblée générale le 20 juin 1989 à 14 heures 30, au Théâtre de l'Emptre à Paris.

Chiffres clés du compte de résultat consolidé (en millions de francs)	1988	1987
Chiffre d'affaires hors taxes	127958	127461
Résultat opérationnel	8661	7402
Résultat net courant	3447	2827
Résultat net dont revenant:	4152	3 388
- aux intérêts minoritaires	1994	1556
- à la CGE	_ 2158	1832

Chiffres clés du bilan consolidé (en milions de francs au 31 décembre)	1966	1987
Total du bilan	179316	171 061
Capitaux propres après répartition	29648	26030
dont part CGE	17878	16068
Actif immobilisé	45253	39 065
Capitaux permanents	55 557	50 130
dont dettes financières à moyen et		
long termes	13118	11 165
Dettes financières à court terme	14910	13810
Trésorarie disponible	29042	25856

Par aitleurs, le Conseil d'administration a approuvé les opérations juridiques, financières et administratives liées à l'accord définitivement intervenu avec la société britannique General Electric Company (GEC) le 22 mars 1989.

Elles conduiront notemment à la création d'une société de droit néerlandais, détenue à parts égales par les groupes CGE et GEC, à laquelle seront apportées les activités actuellement ercées par Aisthorn dans le Groupe CGE et par le "Power Systems Group" de GEC. La réalisation de ces opérations amènera Alsthom à se transformer en société holding qui, outre une participation de 45% dans CGEE Alsthom et des actifs immobiliers, possédera entiellement 50% de la société créée en commun avec GEC.

Après ces opérations, les principaux actifs industiels de la CGE, ceux du secteur de l'énergie et des transports d'une part, et ceux des télécommunications, de la communication d'entreprise et des câbles d'autre part, seront contrôlés à travers deux sociétés financières, holdings inter-médiaires entre la CGE et ses filiales opérationnelles, Alsthom devenue holding et la Compagnie Financière Alcatel qui résulte d'un processus analogue intervenu fin 1986 quand le

Groupe CGE avait pris le contrôle des activités de télécommunications d'ITT. Le Président à indiqué au Conseil que des études sont en cours au sein du Groupe CGE pour en simplifier et concentrer les structures en rapprochant la société-mère CGE de ses filiales opérationnelles, dans la ligne de la stratégie industrielle que la CGE avait annoncée lors de sa privatisation en 1987 et qu'elle a renforcée depuis. Il a précisé que ces études devraient conduire à proposer de fusionner, avant la fin du premier semestre 1989, la CGE simultané-ment avec Alathom devenue holding et avec la Compagnie Financière Alcatel. Le Président a ajouté que les premières estimations internes des parités, dont les évaluations auraient à être soumisses aux Commissaires aux apports et aux

fusions, pourraient conduire à des rapports de 7 actions CGE pour 1 action de la Compagnie Financière Alcatel et de 7 actions CGE pour 5 actions

Le Président a ajouté que le Conseil sera amené à se réunir prochainement, après consultation des comités d'entreprise concernés, pour tirer la conclusion des études en cours sur cette simplification de structure en vue d'être en mesure, le cas échéant, de demander aux actionnaires de se prononcer sur ces projets de fusion lors de l'Assemblée générale du



Later Williams St.

Mining of State (1984)

A seal street

1 .01 2 3 3

- - -

· · · _ ·

RÉSULTAT CONSOLIDÉ PART GROUPE : + 30 % RÉORGANISATION LIÉE A LA CONSTITUTION DU NOUVEAU GROUPE GEC ALSTHOM

Le Conseil d'Administration d'Alsthom s'est réuni le 4 avril 1989 sous la présidence de Monsieur Jean-Pierre DESGEORGES, et a décide de convoquer pour le 15 juin 1989 à 10 h 30, au Siège de la Société, une Assemblée générale ordinaire, à laquelle succédera une Assemblée générale extra-

Dens cette perspective, le Conseil a arrêté les comptes sociaux et consolidés d'Aisthom pour 1988.

(en millions de francs)	1988	1987	
OCIÉTÈ			
Chiffre d'affaires	18425	18519	
Résultat net	311	295	
Marge brute d'autofinancement.	824	897	
ROUPE			
Chiffre d'affaires consolidé	28 104	28238	
Résultat net consolidé	551	455	
Résultat net consolidé part Groupe	567	437	
Marge brute d'autofinancement part Groupe (*)	1323	1276	

- Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe s'établit pour 1989 à 28,1 milliards de francs, très voisin de celui de 1987 (28,2 milliards de francs). La stabilité du chiffre d'affaires du Groupe est due principalement au fait qu'après la facturation en 1987, par la Division Constructions Navales du "Souverain des Mers", l'année 1988 ne comporte aucune facturation de paquebot de croisière.

- Le résultat net consolidé progresse de 21 % et représente, en 1988, 2 % du chiffre d'affaires consolidé contra 1 6% en 1987.

contre 1.6% en 1987. Le résultat net consolidé part Groupe augmente de 30% et représente 31 francs par action contre

25,3 francs par action en 1987.

Sur la base de ces résultats, le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée générale ordinaire de mettre en palement, à compter du 23 juin prochain, un dividende de 16,50 francs par action, auquel sera attaché un avoir fiscal de 8,25 francs correspondant, compte tenu de l'augmentation du nombre d'actions intervenue en 1988, à une distribution totale de 301 millions de francs contre 285 millions de

A la suite de la signature des accords définitifs entre la Compagnie Générale d'Electricité, General Electric Company et Alathom intervenue le 22 mars dernier, la Conseil d'administration a également approuvé les modalités de la réorganisation liée à la constitution du nouvel ensemble GEC ALSTHOM ainsi que les résolutions correspondantes destinées à être soumises à l'Assemblée générale extraordinaire du 15 luin 1989. Cette opération conduit d'abord Alsthom à apporter l'ensemble de ses activités industrielles et certai-

nes participations à trois sociétés nouvelles:

— l'activité "constructions navales" et certaines participations flées à catte activité seront apportées à

une société détenue à 100 % qui prendra la dénomination de Chantiers de l'Atlantique; — l'activité "turbines à gaz" sera apportée à une autre société détenue à 100 % qui prendra la dénomina-

rice de Eur Albi rices, de la participations d'Alsthom, y compris sa nouvelle participation dans les Chamtiers de l'Atlantique seront apportées à une dernière société détenue à 100 % qui prendra la dénomination de GEC ALSTHOM S.A.

GEC ALSTHOM S.A.

Ces apports qui prendront effet au 1" janvier 1989 seront effectués après alignement des méthodes comptables du Groupe sur les normes internationales en ce qui concerne le niveau de valorisation des travaux en cours et la prise en compte du chiffre d'affaires et du résultat des contrats à long terme au prorata des expéditions. Le profit exceptionnel résultant de ce changement de méthodes (en cours d'audit), évalué à environ 1100 millions de france avant participation, intéressement et impôt, bénéficiers en totalité aux actionnaires d'Alatham

d'audit), évalué à environ 1100 millions de francs evant participation, intéressement et impôt, bénéficiera en totalité aux actionnaires d'Alsthorn.

Les participations d'Alsthorn dans CGEE ALSTHOM (45%) et dans la Société immobilière Kléber Lauriston ("SIKL") ne sont pas incluses dans les apports.

Toutefois la SIKL, filiale à 100% d'Alsthorn, apportera l'ensemble de ses actifs, à l'exception des immeubles du siège social d'Alsthorn, à la société GEC ALSTHOM SA.

A l'issue de ces opérations, Alsthorn apportera avec effet au 1" avril 1989, à GEC ALSTHOM NV, société de droit néerlandais, la totalité des actions qu'elle détiendra dans GEC ALSTHOM SA, EGT ALSTHOM, ainsi que toutes ses participations autres que CGEE ALSTHOM, SIKL et celles apportées à GEC ALSTHOM SA. De même SIKL apportera à GEC ALSTHOM NV les titres qu'elle détiendra dans GEC ALSTHOM SA. En rémunération de ces apports, Alsthorn et SIKL recevront au total 50% des actions de GEC ALSTHOM NV. ns de GEC ALSTHOM NV.

L'accord avec GEC, nécessaire au développement international d'Alsthom, conduit ses actionnaires à devenir des détenteurs de titres d'une pure société intermédiaire avec des actifs principalement centrés sur la seule participation de 50% dans la société créée en commun avec le groupe britannique. Le Président a informé le Conseil qu'il a demandé que des études solent réalisées concernant cette tuture structure. Elles ont été engagées en liaison avec des études en cours au sein du Groupe de la Compagnie Générale d'Electricité (CGE), actionnaire majoritaire d'Alsthom, pour en simplifier et concentrer les structures. Il a indiqué que ces études devraient conduire à proposer de fusionner, avant la fin du premier semestre 1989, CGE simultanement avec Alsthom après sa transformation en holding et

avec son autre fillale la Compagnie Financière Alcatel.

Cette fusion aurait l'avantage de maintenir les actionnaires d'Alsthom au capital de CGE dont l'action jouit d'une excellente notoriété et d'une bonne appréciation sur les marchés financiers internationaux, ainsi que d'une grande liquidité. Il a indiqué que les premières estimations des parités découlant des études en cours, dont les évaluations auraient à être soumises aux Commissaires aux apports et aux fusions pourraient conduire à un rapport de 7 actions CGE pour 5 actions Alsthom. Le Président a annoncé que le Conseil sera amené à se réunir prochainement, après

consultation du Comité Central d'Entreprise, pour tirer la conclusion des études en cours sur ce projet de fusion en vue d'être en mesure, le cas échéant, de demander aux actionnaires de se prononcer à son sujet lors de l'Assemblée générale du 15 juin 1989.



Compagnie Financière Alcatel

Réuni sous la présidence de M. Pierre SUARD le 4 avril 1989, le Conseil d'administration de la Compagnie Financière Alcatel a arrêté les comptes de l'exercice 1988.

BENEFICE CONSOLIDE PART GROUPE 563 MILLIONS DE FRANCS. EN HAUSSE DE 15 %

Le résultat net consolidé global s'est établi à 557 millions de francs contre 493 millions de francs en 1987, soit une progression de

Le bénéfice net consolidé revenent à la Compagnie a atteint 563 millons de francs contre 491 millions de francs en 1987. Cette augmentation de 15%

reflète les bonnes performances enregistrées en 1988 par la principale participation de la Compagnie, Alcatel NV. Le résultat net social de la Compagnie Financière Alcatel

en 1987. Le Conseil d'administration a décidé de proposer à l'Assemblée générale des actionnaires, convoquée le 19 juin 1989, de fixer la rémunération totale par action à 112,50 francs, soit 75 francs à titre de dividende et 37,50 francs à titre d'impôt déjà payé au Trésor public (avoir fiscal). Cette rémunération s'appliquerait au 3.405.960 actions composant le capital social au 31 décembre 1988. Compte tenu de l'augmentation du nombre d'actions en circulation intervenue en 1988 par conversions d'obligations, la distribution totale du dividende

conversions o conjagatoris, la distribution totale ou dividence aux actionaires serait portée de 235 millions de francs au titre de 1987 à 255 millions de francs au titre de 1988. Par ailleurs, le Président a informé le Consell qu'il a demandé que des études soient réalisées sur la structure de la Compagnie qui, depuis le création d'Alcatel NV à la fin de 1986, est une société intermédiaire à l'intérieur du Groupe de la Compagnie Générale d'Electricité (CGE), son actionnaire majorities. Elles cost transfer page 5 internations d'autres études au taire. Elles sont menées en liaison avec d'autres études en cours au sein du Groupe CGE pour en simplifier et concen-trer les structures. Il a indiqué que cas études devralent conduire à proposer de fusionner, avant la fin du premier semestre 1989, la CGE simultanément avec la Compagnie

encière Alcatel et avec son autre filiale Alsthom Le Président a ajouté que pour les actionnaires de la Compagnie Financière Alcatel, qui sont actuellement détenteurs de titres d'une pure société intermédaire dont l'actif essentiel est une participation minoritaire dans la société de télécommunications Alcatel NV, une telle fusion aurait l'avantage de les rendre actionnaires de la CGE, société contrôlant Alcatel NV; l'action CGE jouit d'une excellente notorieté et d'une bonne appréciation sur les marchés financiers internationaux, ainsi que d'une grande liquidité. Il a Indiqué que les premières estimations des parités découlant des études en cours, dont les évaluations auraient à être soumises aux Commissaires aux apports et aux fusions, pourraient conduire à un rapport de 7 actions CGE pour

une action de la Compagnie Financière Alcatel. Le Président a annoncé que le Conseil sera amené à se réunir prochainement pour tirer la conclusion des études en cours sur ce projet de fusion en vue d'être en mesure, le cas échéant, de demander aux actionnaires de se prononcer à son sujet lors de l'Assemblée générale du 19 juin 1989.



SUR VOTRE MINITEL 3615 CODE CGE

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES, FINANCIÈRES ET BOURSIÈRES SUR LE GROUPE CGE. MESSAGERIE DES ACTIONNAIRES.

> Une permanence téléphonique est également à la disposition des actionnaires: (1) 42 561 561



Marchés financiers

Dans une lettre rendue publique

M. Vincent Bolloré propose à M. Tristan Delmas-Vieljeux de s'associer avec lui

Delmas-Vieljeux, premier armateur privé français, engagées depuis deux ans, viennent de prendre un tour nouweat. A l'occasion de son schange de participations avec le groupe Rivand, qui lui assure indirectement environ 5% du capital de la Compagnie finan-5% du capital de la Compagne main-cière Delmas-Vieljeux (CFDV), M. Vincent Bolloré a rendu public les termes d'un lettre qu'il a adressée la semaine dernière à M. Tristan

En échange de l'apport de la majo-nité des activités de la SCAC, le groupe Bolloré deviendrait l'« l'actionnaire de référence» de la CFDV. M. Tristan Delmas-Vieljeux prenant la présidence et la direction générale du nouvel ensemble, susceptible de rivaliser avec les grands concurrents, comme l'arma-teur scandinave Maersk on le géant taiwanais Evergreen. M. Delmas-Vieljeux qui, en 1985, s'était fait «souffler» la SCAC par M. Bolloré, propose à ce dernier d'apporter la SCAC à la Société navale Deimas-Vieljeux (SNDV), filiale de la CFDV, en échange d'une participation de 20% dans la seule navale.

Mais M. Vincent Bolloré refuse pour deux raisons. La première est qu'il vou-drait inclure dans l'accord d'autres

Les négociations entre M. Vincent Bolloré, PDG du groupe Bolloré Technologies et de sa finiale d'affrétement et transport SCAC, et M. Tristan Delmos Valiantes de la CFDV, très complémentaires comme la STVA (transports de véhicules), la TTA (transports aériens), la CAM (wagons), le transtaires comme la STVA (transports de véhicules), la TTA (transports aériens), la CAM (wagons), le trans-porteur Bourgey-Montreuil. La seconde est que M. Tristan Delmas-Vieljeux, âgé de sonante-cinq ans, prendrait sa retraite dans quatre ou cinq ans, et qu'à ce moment-là M. Vin-cent Bolloré voudra avoir son mot à dire et, surtout, en devenant actionnaire de référence de la maison mère, aux côtés de la famille Delmas (42 %), être sûr que son apport de la SCAC ne hii échappera pas.

 Cet accord, entre deux concurrents qui doubleratent leurs bénéfices, devra se faire un jour : l'opposition de M. Tristan Delmas-Vieljeux n'enlève rien à sa justification sur le plan industriel», souligne M. Vincent Bolloré qui assure, par ailleurs, qu' « il n'y aura pas d'offensive sur la CFDV », et que, en cas de refus absolu de la part de son interlocuteur, «il réagira douce-ment » avec, pour objectif, 20 % à 25 % du capital de cette même CFDV, dont le groupe Axa-Midi de M. Claude Bébéar détient par ailleurs 34 %. Or, la Sofical de M. Bolloré avait voté pour M. Bébéar le 28 février dernier lors de son affrontement victorieux avec M. Bernard Pagézy...

FRANÇOIS RENARD.

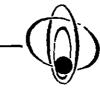
 Cap Gemini Sogeti achète sa sixième affaire aux Etats-Unis. Cap Gemini Sogeti, première société européenne de services infor-matiques (SSII), achète sa sixième entreprise aux États-unis, Systema-tion INC (25 millions de dollars de chiffre d'affaires, soit 157 millions de francs, et quatre cents salariés). Cette entreprise de l'Ohio, fondée en 1967, travaille dans les mêmes domaines que Cap Gemini Sogeti : les prestations de conseil et de services informatiques, et l'intégration de systèmes, spécialement dans les secteurs de l'industrie et de la finance. Son président-fondateur va entrer au comité de direction de Cap Gemini America, la filiale américaine du groupe. CGA a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 160 millions de dollars (1 milliard de francs), soit 17 % du chiffre d'affaires consolidé de Cap Gemini Sogeti (5,6 milliards en 1988 pour 402 millions de francs de bénéfice). La SSII française regroupe donc maintenant un peu plus de trois mille ingénieurs et technicions outre-Atlantique et prévoit d'y réaliser cette année un chiffre d'affaires total de 230 millions de dollars (1,5 milliard de francs).

• Les Koweitiens se retirent du secteur bencaire espagnol. -Le groupe KIO, qui gère les investissements de l'Etat du Koweit dans le monde, a décidé de vendre sa participation de 48.3 % dans la holding Cartera Central aux autres partenaires, l'entreprise espagnole Constructionnes y Contratas (Grucycsa). Cartera Central est le plus important actionnaire de la grande banque espagnole Banco Central, avec 13 % du capital, et détient 2 % d'une autre grande banque, Sanesto.

Il semble que la rupture des accords de fusion entre Banco Central et Banesto il y a un mois ait incité les Koweitiens à se retirer de ce secteur, où leur présence était peu

Leur participation dans Cartera Central, évalué à 40 milliards de pesetas (2 milliards de francs), va donc revenir à Grucycsa, le groupe immobilier des sœurs Koplowitz et de leurs maris. «Los dos Albertos», Contina et Alcocer.

—— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Paluel - Marmont S.A.

Le directoire, sous la présidence de Roger Paluel-Marmont, a arrêté les comptes sociaux de P-M SA et présenté au conseil de

surveillance le rapport de gestion de l'exercice 1988. Les comptes sociaux, dont le résultat net s'élève à 91,8 MF contre 4,5 MF l'année précédente, portent la marque de la restructuration de certains actifs de Paluel-Marmont SA, de la rentabilité de ses filiales, dont certaines ne sont pourtant qu'au début de leur développement, et de son activité croissante d'ingénierie financière.

Le directoire proposera à l'assemblée du 16 juin 1989 la distribution d'un dividende de 15 F par action, dont 5 F d'avoir fiscal, soit une hausse de 42 %.

Le conseil de surveillance a examiné le 30 mars 1989 les comptes de la société et de ses filiales pour l'année 1988.

Le chiffre d'affaires consolidé (H.T.) qui comprend l'activité Damart et Somfy s'est élevé à 2 328,6 millions de francs contre 1 994,4 millions de francs en 1987

(+ 16,8 %). En France, la branche d'activité traditionnelle DAMART (V.P.C. et magasins En France, la branche d'activité traditionnelle DAMART (V.P.C. et magasins conseil) a été sérieusement perturbée en pleine saison par les grèves dans less acrices postaux et dans les transports en commun à Paris et dans certaines grandes villes. Malgré les moyens modernes de communication qu'utilisent aujourd'hui toutes les entreprises de vente par correspondance, il est apparu que la clientèle a attendu la fin des monvements sociaux pour passer les commandes d'hiver. Ce n'est qu'un mois de décembre que l'on a assisté à une reprise d'activité.

A l'étranger, le chiffre d'affaires qui est resté stable en Italie, est en progression en Espagne ainsi qu'au Japon dont l'activité devient significative. La part de ces filiales étrangères dans le chiffre d'affaires consolidé atteint 20,9 %. Pour la branche SOMFY, la progression du chiffre d'affaires a été de 21,1 % par

rapport à l'année 1987. En France, l'activité de ce secteur a été tatisfaisante, en particulier au cours du deuxième semestre qui a enregistré une forte croissance des ventes.

A l'étranger, de très bonnes performances ont été réalisées notamment en Alle-magne, an Japon, en Italie et en Espagne.

Somfy représente 21,4 % du chiffre d'affaires consolidé. Les résultats du Groupe par rapport à l'année 1987 font apparaître :

- un bénéfice courant avant impôt de 225,2 millions de francs contre 246,7 millions de francs (- 8,7 %);
- un bénéfice net (part du Groupe) de 152,8 millions de francs contre 137,2 millions de francs (+ 11,4 %).

La progression du résultat net consolidé a été exceptionnellement favorisée par l'incidence d'un certain nombre d'éléments liscaux, notamment la baisse de l'impôt sur les sociétés et l'intégration fiscale pour plusieurs sociétés du Groupe. Le Directoire proposets à la prochaine assemblée générale ordinaire de fixer le dividende net par action à 45 F, en progression de 4,7 %.

NEW-YORK, sami ♣

La séance de jendi à la Bourse de New-York était vouée à la baisse dans un marché calme. A l'issue d'une jouraée marquée par d'importantes amplitudes de cours, l'indice Dow Jones est retombé sous la barre des 2 300 points, à 2 291,97, soit un recul de 12,83 points. Le nombre des valeurs en baisse a dépassé celui des hausses: 831 contre 568. Le cours de 547 titres est resté inchangé.

Une légère remontée des taux d'intérêt sur les marchés obligad'intérêt sur les marchés obliga-taires a entraîné des dégagements à Wall Street à la veille de la publica-tion des statistiques sur le chômage pour mars. Pour la plupart, les aus-lystes anticipent une diminution des créations d'emplois, accompagnée d'une augmentation du taux de chô-mage, qui confirmeraient sinsi les signes de ralementsement de la crois-sence économique. La nespective sance économique. La perspective d'une hausse des taux d'intérêt pour d'une hausse des taux d'intérêt pour combattre l'inflation s'estompe donc un peu. Mais d'autres craintes pourraient alors surgir, expliquent les professionnels. Celles d'une récession qui aurait évidemment des conséquences néfastes sur les résultats des entreprises. Du Pont de Nemours, Loews et Monsanto fei les faithes des conséquences néfastes sur les résultats des entreprises. Du Pont de Nemours, Loews et Monsanto fei les les consequences de la les consequences des consequences de la les consequenc étaient faibles. En revanche, Honeywell, Gillette et RJR-Nabisco out gagné du terrain.

VALRURS	Cours du 5 avril	Cogra da 6 avril
Alcon A.T.T.	69 1/2 31 1/8	59 1/4 31 1/8
Books Chase Manipattan Bank	68 1/2 37 3/8	89 1/4 37
Die Pont de Memours Eestman Kodek Excon	104 5/8 46 3/4 43 1/2	103 3/8 46 1/4
Ford	47 1/2 45	45 47 443/4
General Motors	39 3/4 48 1/2	39 1/2 46 3/4
LRM. LT.T.	107 3/4 54 7/8 48 3/8	108 54 5/8 48 1/4
Plizer Schlenberger	59 7/8 37 1/8	59 1/4 37 1/4
Texaco UAL Corp. ex-ASegis Union Carbide	53 1/2 115 7/8 30	53 5/8 117 3/4 29 5/8
USX. Westischoom	33 1/4 54 1/4	32 3/8 53 7/8
Xarox Corp.	59 3/8	59

LONDRES, 6 avril 4 Sensible dégradation

La crainte d'un relèvement des taux d'intérêt tourne à l'obsession à la Bourse de Londres. Jeudi, le Stock Exchange redoutant une escalacie dans ce domaine a encore chanté lourdement, l'indice Poossie des cent valeurs a abendonné 25,7 points, pour finir à 2 052,5.

Selon certaines tumetres, des pera-pectives plantit pessinistes sur l'économie britannique devraient bientôt être publiées. Dans ce contexte de monaité, l'ouverture en baisse de Wall Street, à la veille de la publication des chiffres du chimage américain pour mans, n'a fait les bons résultais pour 1988, amourés par divers groupes, n'ent pas réusi à décider le marché. Guinness a néanmoins réussi à sastner

9 pence à 434, après avoir annoncé une house de 28 % de ses bénéfices en 1988, une progression largement superisture sux prévisions. Le reste du secteur aliire n'a pas bénéficié des retombées mentante n'a pas cenance des resultotes de cette bonne nouvelle. Maxwell Communications Corporation a cédé 3 pence à 203, après avoir indiqué que aes résultats antmels n'avaient progressé que de 9 %. Associated British Ports a abandonné 19 pence à 541, malgré une amélicant de 200 de la faction de 200 d ionation de 22 % de ses bénéfices summels. Aux électroniques, Thom Buri a perda 11 pence à 678, après une révision en busse de prévisions d'une maison de courage sur les bénéfices.

PARIS, 7 and = Calme

Celme, celme, celme, La Bourse de Paris a véritablement romanné vendredi, dans l'attente de la publi-cation des chiffres du chômage cation des chiffres du chômage américain. La séance avait blen commencé, sur une note un peu lourde (-- 0,41 %). Mais, progressivement, le terrain perdu était regagné. Vers 13 heures, l'indicateur instantané se trouvait approximativement su point d'équilibre 0,03 %. Dans l'après-midi, il s'établisselt à 0,02 %, en dessous de son niveau président

La plupart des belles valeurs se sont encora légèrement effritées mais, asuf exception (Accor, Alethorn, Galeries Lafayette, Nord-Est, Ciments français, Carnaud, Alcatel, Catalem), leurs pertes ont été fractionnaises. Pour et la ferre la language l'accept leurs pertes ent été fractionnaises. tionnaires. Peugeot, Lafarge, Lyon-naise des Eaux, Essilor, Schneider, Spie, Raffinage, Distribution, La Hénin, Penhoët, Promodès, pour na cher que celles fià, n'ont pas bougé de la pertie noire du tableau avec des gains modestes le plus souvent.

Ce n'est rien de dire que les westisseurs sont restés l'arme au sinvestasseurs sont restes l'arme au pled. Le niveau de l'emploi sux Etsta-Unis est important. Il donne une très bonne mesure de la crois-sance dont tout le monde souhaite qu'elle se ralentèsse un peu là-bas pour ne pas virer à la surcheuffe.

Ouel sere donc le toux de cho-mage? Il y a bien sûr le chiffre, l'interprétation du chiffre, et ce que les spécialistes veulent bien en rete-nir. Dens l'immédiat, la résistance de Wall Street mais également la fermeté du franc et la baisse, légère mais régulière, du loyer de l'argent au jour le jour font plutôt bonne impression. Le marché obligataire et le MATIF avaient dans l'ensemble assez bonne mine.

La cotation des certificats d'investissement privilégiés de Pechiney a été suspendue, ce dans l'attente des opérations que se pro-posent de réeliser le groupe et sa filiale Pechiney International. L'entrée en Bourse de cette demière ne devrait donc pas tarder.

TOKYO, 7 avril 1 Reprise technique

Après la chute enregistrée jeudi, la Bourse de Tokyo a regagné un peu de terrain vendredi, dans un marché calme à la veille du wekend. L'indice Nikkel, qui avait abandomé 365 yens la veille, a progressé de 189,27 points à 33 185,05, soit une hausse de 0,57 %.

La semaine s'achève donc avec me ain de 1.05 %, le mois d'avril

na gain de 1,05 %, le mois d'avril
ayant débuté sur une succession de
hausses spectaculaires. Les ordres
d'achat provenant essentiellement
de la clientèle privée out porté sur
les tires out guaient le plus souffert des dégagements de la veille. Les valeurs de l'environnement étaient notamment recherchées.

Les opérateurs se montraient tou-tefois prudents à quelques heures de la publication des statistiques sur le chômage aux Etats-Unis en mars. Les suites de l'affaire Recruit préoccupent également les milieux financiers.

VALEURS	Cours du 6 seril	Coers de 7 avril
Aksii Bridgestone Canon Fuji Resk Honde Motors Metaupite Bectric Altimobilei Hesey Sony Corp. Toyota Motors	712 1 500 1 650 3 500 1 910 2 390 1 130 6 690 2 620	722 1 500 1 620 3 440 1 910 2 360 1 130 6 650 2 480

FAITS ET RÉSULTATS

• Béghia-Say: résaltats sta-bles. - Le groupe français Béghin-Say (du groupe italien Ferruzzi) a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires consolidé de 33,8 milliards de france et un 33,8 milhards de francs et un résultat net consolidé de 750 milhons de francs, en progression de 1,9 % par rapport à 1987. Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale du 23 mai la distribution d'un dividende de 23 d'accept d'un control de 100 d'un dividende de 22 F, assorti d'un avoir fiscal de 11 F. La comparaison avec l'année 1987 est rendue difficile en raison des modifications du périmètre de consolidation intervenues en 1988: il prend ainsi en compte ouze mois d'activité d'Italiana Olii E Risi, six mois de la branche corps gras de Lesieur, quinze mois de Cerestar Holding BV, treize mois de Central Soya, etc. D'antres réorganisations sont prévues en 1989. Enfin, le conseil d'administration a décidé du principe d'une augmentation de capital dont les modalités seront fixées au coura du second semestre 1989. 22 F, assorti d'un avoir fiscal de second semestre 1989.

• Air New Zealand vendue. —
Le gouvernement néo-zélandais a
approuvé la vente de la compagnie
Air New Zealand, qui lui appartenuit, à un consortium regroupant
Brieriey Investments (35 % du
capital dans le nouveau tour de
table), la compagnie australienne
Quntas (19,9 %), la compagnie
lapan Air Line (7,5 %) et la comneggie American Airlines (7,5 %). pagnic American Airlines (7,5 %). Le montant de la transaction s'élève à 2,5 milliards de francs. Le reste des actions sera coté en Bourse d'ici trois semaines.

• Télémécanique : bénéfice en annse de 28 % en 1988. — Télé-

mécanique, le fabricant d'auto-mates industriels repris par le groupe Schneider après une reten-tissante bataille boursière il y a un au, a dégagé un bénéfice net consolidé (part du groupe) de consolidé (part du groupe) de 397 millions de francs en 1988, en hausse de 28 % sur l'année précédente. Le chiffre d'affaires consolidé a progressé de 17 % à 8,03 milliards de francs. Un dividende de 112 F par action, sur un capital réduit à 1,48 million de titres, sera proposé à l'assemblée générale des actionnaires du 24 avril prochain.

e Damset: kansse de 11,4% du bénéfice en 1988. – La société Damart (ventes par correspon-dance) a réalisé, en 1988, un bénéfice net (part du groupe) de 152,8 millions de francs, contre 137,2 millions lors de l'exercice précédent, soit une progression de 11,4 %. Le bénéfice courant avant impôt s'est replié à 225,2 millions impôt s'est replié à 225,2 millions en 1987. Le directoire proposera à l'assemblée générale de distribuer un dividende net par action de 45 F, en progression de 4,7 % par rapport à celm versé au titre de l'année 1987.

• Navigation mixte: attribu-tion d'une action gratulte pour shy. — La compagnie Navigation mixte va proposer à l'assemblée générale du 9 mai prochain l'attri-bution d'une action nouveile pour six actions anciennes par prélève-ment sur les réserves. Cotte attri-bution gratuite interviendre à par-tir du 15 juillet, afin qu'il soit tenu compte des droits des por-teurs de bons de souscription à échéance du 30 juin.

PARIS:

Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours préc.	Demier coura	VALEURS	Costs préc.	Cours cours		
Account & Associáe		403	Le pol fices du pacies		325		
ASSESS	262	250 20	Loca favortheesiest		272		
SAC	338	338	Locatric		153		
B. Demacky & Assoc		538	Matakas Minina		23050 d		
BLCM		510	Metrologie Internat		620		
BLP.		802	Missouries		159 90		
Bairon		540	NUMBER.		790		
Sollore Technologies	982	1015	Niclex	203	204		
Roisest (Lyon)	270	275	Name Deleges		990		
Cibbs de Lyon		2025	Climeri-Locubez		242		
Calbacaca		800	One Gest For		302		
Cardif		850	Poneit	510	510		
CAL-deft.(CCL)		430	PFASA		475		
CATE		133	President (Classification		92		
COME	1400	1420	Prieston Assessed	449	44.7		
C. Etaria, Bect		320 90	Publicat Filosophi		600		
CEGID.		859			590		
CEGEP		248	Record		293 50		
CEP-Commission .		1900	Rácey & Aspociás				
C.G.I. information	1405	1520	St-Gobein Embellige		2220		
Compas d'Origin		632	St-Homoné Masignon	••	228		
CILLE		509	SCEPM		420		
Codetour		225	Secin	420	425		
Concept	360	364	Silection Inv. (Lyon)	106.30	106 30		
Conference		880	SEP.		538		
Creeks	••••	374	SEPR		1665		
Cales		132	Secito	475	430		
Douglio		1450	S.N.T.Goupi	_	350		
Decadey		1115		734	730		
Decile	· · · · ·	810	Sociatory		735 225		
Editions Ballocal		700	Supar		225		
Byties lovetimen	21	21	Thermedic Hold, (Lyon)				
Foncer		250	TF1	425	426		
Geroor		395	Unitog		196		
Gr. Fooder Fr. (G.F.F.)		240	Union Finance de Fr	480	480		
		510	Visite Com	1	219		
Grintof	••••	224					
ICC		224 262	LA BOURSE	CITE N	AWITE		
16	150	180	TH BOOKSE	JON I	164 21 1 L.L.		
lidegene	IOU	100		TAD	E7		

Marché des options négociables le 6 avril 1989

Nombre de contrats • 9 519.

TANDOLD OF CONTROL	,					
	שומו	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Jain	Sept.	Jain	Sept.	
	CIECIE	dermer	dernier	dernier	dernier	
Accer	686	42	-	-	-	
CGE	440	15	27,40	-	! -	
Elf-Aquitaine	449	39	30	11	23	
Lafarge-Coppée	1 559	74,50	! -	52	} _	
Michelia	182	74,50 25,50 68	1 -	52 4,58	! -	
Mid	1 550	68	} -	1 -	1 -	
Paribas	440	51	ថ	1 8	13	
Peageot	1 706	122	167	57,58	} -	
Saint-Gobain	608	32	47	1 -	40	
Société générale	529	8,10 9,40	-	_	! -	
Thomson-CSF	248	9.40	15.86	26	33	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 6 avril 1989

Nombre de contrats	: 44 596.							
COURS	ÉCHÉANCES							
	Juin 89 Sept. 89			Déc. 89				
Derzier	105,64 105,82	105 105		105,30 195,44				
	Options sur	notionn	el	-				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'AC	TAH	OPTIONS DE VENTE					

Juin 89 Sept. 89

INDICES

Vale

b c
or Ko
d
8

CHANGES

104

finnçais était ferme contre les pris-cipales devises grâce à l'amonce de prévisions gouvernementales opti-FRANCFORT Dollar (ea DM) ... 1,8703 1,875 TOKYO 6 smil 7 swil 132,25 132,66 Dollar (ex year) ...

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

BOUF	<u>ises</u>	
PARIS (INSEE, be	se 100: 3 5 avril	10-1 <i>2</i> - 6 s
Valeurs françaises Valeurs étrangères .		10

(Shf., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 453,1 (Sbf, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1663.82 1655.69 (OMIF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 478,72 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industriciles 2 394,80 2 291,57

\$.

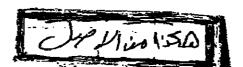
LONDRES (Indice e Financial Times ») TOKYO 6 avril Nikkel Dowless 32 995,78 33 185,85 Indice général ... 2 469,78 2 474,35

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS		DEUX MOIS			SDE MOIS					
	+ bes	+ haut	Re	p. +	ou d	έρ. –	34	p. +	ou d	ip. –	Ba	p. +	ou dép
\$EU \$cm. Yes (199)	6,3190 5,2848 4,7821	6,3150 5,2934 4,7895	- 1 +	90 177 150	=	75 147 173	=	190 357 316	- -	160 311 351	-	535 969 924	- 445 - 853 + 1632
DM Florin FB (100)	3,3748 2,9912 16,1134 3,8431	3,3779 2,9950 16,1344 3,8478	++++	57 41 38 79	* + + + +	74 53 118 95	++++	119 86 60 157	++++	145 197 218 185	****	346 272 418 488	+ 415 + 327 + 808 + 561
L(1 900)	4,5953 18,7328	4,6061 10,7469	=	141 399	=	105 355	=	299 833	_	234 757	-	793 2224	- 689 - 2011

TAUX DES EUROMONNAIES

Racis 6 1/2 RB.(180) 7 1/2 PS. 5 L(1800) 10 3/4 £ 12 1/8 F. firms. 8	8 7 13/16 8 1/8 71 5 1/4 5 9/16 5 11/16 5 11 1/2 11 3/8 11 7/8 11 12 3/8 12 11/16 12 13/16 12 1 8 1/4 8 3/8 8 1/2 8	1/8 6 1/4 6 1/2 6 5/8 1/2 6 5/8 6 11/16 6 13/16 5/16 8 1/4 8 1/16 8 3/8 3/4 5 7/8 6 6 1/8 3/4 12 1/8 12 1/8 12 1/2 5/16 13 1/16 13 3/16 1/16 8 3/16 8 3/16
Ces cours pratiqu	és sur le marché interbancaire (les devises nous sont indicates



Le Monde ● Samedi 8 avril 1989 31

Marchés financiers

	BOURSE DU 7 AVRIL																						
	Compon- sation VALEU	I .		Demier	%		<u> </u>		Rè	gleme	nt m	nens	suel					Compan sation	VALEUR	S Cours précéd.	Premier cours	Dernigr cours	% +-
. •.	3955 CME 3%, 1051 BMP, TP. 1205 CCF, TP.	1058	1095 1220	1095 + 1220 +	0 76 2 53 Compa 0 83 Sation	VALEURS	Cours Premi		% Campa			Demier cours	% Compar	VALEURS		Premier Demier	% +-	103	Echo Bay Mine De Beers	96 50	97	91 60 97	- 156 + 052
	1126 Créd. Lyon. 1685 Ranauk T.P. 16821 Rhome-Poul 1282 St-Gobsh T. 1282 St-Gobsh T. 1328 Thomson T. 590 Accer 1970 Als. Superm 310 ALS.P.I.* 1970 Als. Superm 310 ALS.P.I.* 1970 Als. Superm 310 ALS.P.I.* 1970 Aux. Entrep 675 Aussedat-R/ 870 Aux. Entrep 675 Aussedat-R/ 870 Aux. Entrep 675 Ball Squiper 816 Ball Squiper 817 Scholar S. 815 Canal Phark 200 Casino A 200 C	1210	1220 1154 1895 1815 1820 1356 505 5220 2015 332 10 574 2575 675 680 680 680 680 680 680 680 680 680 680	1220 + + 1695 + 169	0 83 2550 1000 1420 1425 3060 1420 1425 310 1580 157	C.S.E.E. * COURSE * Desmart S.A. * D	616 618 467 463 3056 3065 3056 3065 1490 1515 220 220 330 325 509 510 385 380 4050 4073 881 881 970 970 1700 1700 1915 1910 477 478 450 451 377 980 477 478 450 451 378 3380 1700 1700 373 378 1281 1310 2800 700 370 373 1581 1599 1281 1310 2800 2900 700 697 90 20 90 1422 1420 1222 1050 1048 206 211 288 288 1885 1710 1181 1180 661 664 206 211 288 288 1885 1710 1181 1180 661 664 1742 1710 588 687 630 634 3296 3279 1265 1260 897 900 333 327 1252 542 1440 1420	604 468 3100 1500 220 330 512 385 20 4090 1687 1925 983 490 449 50 371 1280 3438 1685 374 1618 1294 2879 986 89 75 1435 1205 1036 208 1685 1180 654 1730 1685 1180 6584 1730 1685 1180 6584 1730 1685 1180 6584 1730 1685 1180 6584 1730 1685 1180 6584 1730 1685 1180 6584 1730 1685 1180 6584 1730 1685 1180 6584 1730 1685 1295 630 3278 1284 910 3355 336 5385 50 3258 1295 5210 5210 5258 1425	+ - metion 1	Labon *	0 1380 3670 5 3670 5 1225 5 685 5 1225 5 685 5 9 820 8 50 431 0 3880 1615 9 820 194 4 50 435 5 1850 197 203 90 374 1135 1125	1341 13570 2374 1218 668 645 822 430 196 196 196 196 196 196 196 196	+ - seion - 0 67 - 0 48 - 0 73 - 0 48 - 0 0 73 - 0 75 - 0 27 - 0 23 - 0 23 - 0 23 - 0 194 - 0 194 - 0 194 - 0 194 - 0 195 - 0 194 - 0 195 - 0 194 - 0 195 - 0	Salveosr Sanot * Sanot	735 791 728 292 872 739 79 50 812 1011 1 420 1720 1 233 730 1875 470 151 50 178 3201 315 50 178 3201 305 3489 10 417 20 381 489 10 417 20 381 489 10 417 20 381 485 472 1062 4550 217 10 417 20 31161 426 850 529 911 208 729 313 337 386 729 137 80 130 50 130 50	735 736 736 732 738 729 230 230 875 875 875 807 800 1012 425 423 1580 1721 231 50 234 482 482 150 50 180 180 115 50 180 180 1250 2200 115 50 180 180 1250 2200 115 50 180 180 12550 2200 115 50 180 180 12550 2200 115 50 180 12550 2200 115 50 120 12550 2200 115 50 12550 12	+ + 0 13 - 0 58 + 0 034 + 0 163 - 1 48 + 0 171 + 0 065 + 0 43 - 1 082 - 0 076 - 0 086 + 2 277 - 0 036 + 1 0 197 - 1 0 184 - 0 197 - 1 0 184 - 0 197 - 0 184 - 0 197 - 0 198	900 1700 1700 1020 656 280 310 280 310 425 52 133 285 158 60 700 130 700 330 172 315 405 430 130 700 330 172 315 405 431 328 405 405 431 328 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405	Deutsche Ban Desdner Beri Dristontein C. Du Port-Nem Eastman Kodi East Rand Electrolux Eficason Eson Corp. Ford Motors Gencor Gén. Electr. Gencor Gen. Electr. Gen. Motors Goldfields Goldfie	1804 1065 1065 1065 1065 1065 1065 1065 1075 1075 1075 1075 1075 1075 1075 107	1797 1084 548 290 26 95 326 458 50 289 300 52 130 80 283 10 750 38 05 750 38 05 7750 38 05 1030 127 80 818 174 330 418 90 418 90 417 50 2040 118 50 81 30 418 50 118 50 81 30 418 90 418 90 417 50 308 418 90 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1785 1084 611 648 296 256 257 300 150 150 150 150 150 150 150 150 150 1	+ 0 105 - 1 1 1075 - 1 1
-	205 C.C.F. +	C.C.F.+									590 1 1273 2180	593 1275 2180	- 0 17 1000 + 0 31 93	Bayer	1016 1 82 80 234	015 1015 83 50 83 50 231 50 231 50	~ 010 + 085 - 107	385 167	Xerox Corp. Yernesouchi Zembie Corp.	372 167 2 68	370 168 20	370 168 20 2 66	- 054 + 072
-		*	Comptant (sélection)					VALEURS	Cours	Dernier	SIC	VALEURS Emission R			Rachat	VALEU		mission	/4 Rachat				
		ations	coupon	C.I.C. (Financ. C.I. Mentime	da)	1	Louvre (Stell).	2500	2450	Vinigetz		1245 145	A.A.A	975 96	962 16 215 37	France-Obligations	4	s incl. 166 22 151 36		sveikir		640 35 263 65	62170 26234
	Erep. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 10,80 % 78/93 13,25 % 89/90 15,20 % 82/90 15 % jos 82 14,50 % fin. 83 13,40 % dic. 83 12,20 % oct. 84 11 % div. 85 10,26 % mars 85 ORT 12,75 % 83 OAT 10 % 2000 OAT 9,90 % 1986 Ch. France 3 % CNS September 22 CNS Peribes Ch. France 3 % CNS September 22 CNS Peribes Ch. France 3 % CNS September 22 CNS Peribes Ch. France 3 % CNS September 22 CNS Peribes Ch. France 3 % CNS September 22 CNS September 22 CNS September 23 CNS September 24 CNS September 25 C	125 101 30 103 95 104 80 105 25 107 65 109 80 112 20 116 95 109 80 110 37 107 06 104 55 102 75 101 94 102 75 101 94 102 75 101 94 102 75 101 95 102 75 101 95 102 75 101 95 102 75 101 95 102 75 101 95 103 37 106 60 107 107 96 108 25 109 20	7 891 7 222 6 382 6 890 1 372 1 1 101 3 728 1 1 200 1 356 0 731 8 690 1 356 0 731 8 690 2 358 2 258 2 258 2 258 2 258 2 258 2 258 2 258 3 673 1 956 8 734 2 634 109 8 300 Densier courts 1396 671 780 785 246 1206 316 255 5800 877 107 20 729 550 159 880 44 4849 245 176 182 0	Delatende S.A. Delman-Veil, [Didne-Bontin. Eaux Base, Vic. Eaux Vetal . E.C.LA . Electro-Banqo: EI-Antarpux E.L.M. Lebienx Endis-Bretagos Entrepo. Accuste Europe Soufine Europe. Accuste Europe Soufine Europe. Accuste Europe Soufine France. Finalens . FiPP Franc . Foncière [Cie] France [Lut]	1157 Fin.]	5 1115 . 351 20 . 389 0 . 485 70 . 850 . 151 80 . 575 . 151 80 . 151 80 . 151 80 . 151 80 . 152 0 . 153 0 . 154 0	Grief (L.) C.I. Origny-Deservic Peline Novemen Perine CIP Perine France Perine CIP Perine France Perine CIP Perine France Perine Novemen Perine Novemen Providence S.J Publich Providence S.J Publich Providence S.J Publich Providence S.J Publich Rochefortaine Roserio (Fin.) Rougier et File Sacer SAFAA Safio-Alcan SAFT Sagn Safirs de Medio Safirs de Medio S.E.P. (Mi) Sich Simmer (Li) Simmer Sign Simmer (Li) Simmer Sofical Sofical Sofical Sofical Sofical	2275 Se 2275 S	141 92 422 527 146 20 134 352 70 485 2250 1286 732 645 221 30 290 214 320 180 180 180 180 180 180 571 4501 780 685 354 10 682 350 2270 208 475 89 10 2270 208 475 89 10 170 471 90 170 471 90 170 170 170 170 170 170 170 170	A.E.G. Alcan Alarn Alcan Alarn Alcan Alarn Alganene Bank American Brands Am. Petrofina Arbed Astoriecan Mines Bacco de Santander Boo Pop Espenoi Banque Occanisma B. Régl. Internet. Br. Lambert Casadian-Pacific Chryster corporation Cryster Corporation Genes Goodyeer Grace and Co GTE corporation Honeywell inc. Johannesburg Kubots Latonia Middend Bank Pic Mineria Resourt Alcanda Middend Brak Pic Mineria Resourt Alcanda Middend Brak Pic Mineria Resourt Normala Clivetti Pathod Holding Pisar Inc. Procter Gamble Ricoh Cy Led Rodenco Robect Rodenco Signem Sense Group Sense Group Sense Group Sense Group Sense Group Stell Cy of Can. Tenneso Thom Eliff Torny indust, inc Visilio Montagrae Wagens-Liss West Rand Whitemen Corporation Hi Ort Banque Hydro-Energie Buttori	1472 	1473 139 d 1873 139 d 1873 1873 1874 1875 1875 1875 1875 1875 1875 1875 1875	Actions France Actions electricans Actions electricans Actification A.G.F. Actions lesc A.G.F. Foxcior A.G.F. Foxcior A.G.F. Howfrands A.G.F. Invest A.G.F.	\$ 600 03	490 85 578 34 578 34 1028 05 601 1096 86 1098 86 1102 85 1112 83 1112 83 1112 83 1116 83 116 83 116 83 116 83 116 83 117 83 11	France Pierre France Régios Frucis Régios Frucis Régios Frucis Régios Frucis Régios Frucis Region Fr	1143 2 8 8 44 45 5 114 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	42 24 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	1142 25 PR 1142 25 PR 1143 26 PR 1143 27 PR 1143 28 PR	emière Obligati invoyance Essai in Association santz	interest	55114 17 118 24 11153 45 115 13 115 13 12234 63 12234 63 12339 166 59 167 59 167 59 168 59 16	705 90 1099 63 74574 05 57898 04 56114 17 115 08c 11147 31 112 05c 22234 68 120 35 163 14 5434 07 1167 95 220 90 580 40 472 95 12112 88 770 04 11808 72 1479 18c 689 61 380 63
.	Cote des changes Marché libre de l'or					Chambourcy (M.)	978 235 77 30 180 340 64 10	235 72 350 64 10	Epergne-Valeur Epergne-Valeur Epergne-Valeur Eprocipt Landers	1313 89 435 40 1159 56	1256 40 423 75 1148 08 1016 91	Oblicio Régions Obligations Conver Obliga toutes careig Obliga	101 L 4'	96 67 19 91 61 98	1079 87 Vs 409 67 Vs 156 68 Vs	icrem iorg ireai sisen	4		549 10 1603 31 12646 51 22327 08				
	MARCHE OFFIC Etta-Line (\$ 1) ECU Allemagne (100 DA) Belgapu (100 F) Pays Bas (100 K) Danersark (100 km3) Norwige (100 k) Grande-Brasgon (£ 1) Grèce (100 deschane) traile (1 000 line) Sudde (100 km) Sudde (100 km) Sudde (100 km) Canada (5 cm 1) Japon (100 year)	3	16 120 99 240 88 800 92 930 10 739 3 977 4 600	6 314 7 027 337 610 357 610 3 16 122 288 380 22 850 10 744 3 976 4 601 3 99 050	6 190 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	07 147 Piec 15 600 Piec 15 750 Orl 4 550 Orl 4 550 Orl 5 750 Orl 5 500 Orl 5 500 Orl 6	ET DEVISES In São en jurna) In sen ingoz In fan ingoz In ten ingoz	78300 78350 450 338 470 452 569 2730 1362 872 2820 473	78400 78500 449 	Guy Dagmanne Haribo-Riccijle-Zan Haribo-Riccijle-Zan Hoogsvens Merin Izmobilier Metroserver (bons) Nicolas Purticip. Perciar Pathé-Cristine Romeno N. V. Serina-Meters Seriv. Equip. Vala. S.P.R. Sai Lectures de Micode Ulinet Ulinet Union Brassaries	250 276 240 25 525 578 251 182 50 386 50 484 50 484 50 144	276 24 90 910 232 182 10 396 40 502 d	Eurodyn Euro-Gen Euro-Gen Euro-Gen Euro-Gen Euro-Gen Fronziel Fronziel Fronziel France-Gen France-Gen France-Gen France-Investes France-Investes France-Investes	1175 79 5975 86 26 74 50266 94 14192 26 11478 94 251 81 111 8239 97 259 86 102 98	1137 13 5704 88 26 34 52266 94 13913 98 11478 94 243 98 1 06 7866 32 259 34 95 58 412 07	Chinécurini Constan Constan Constan Constan Parbas Croissance Parbas Oblissance Parbas Oblissance Parbas Objectania Parbas Objectania Parbas Rasanu Parmasa-Valor Patrintoine Ratraks	1088 122 557 1574 15	77 64 77 64 77 67 78 62 77 64 77 64	118 06 532 88 92 24 176 12	I5-55-9 	AN (seigner 1-82,	CIÈI nents :	RE

ent see des ait de entre et entre elle, à orient entre elle, à orient et entre et entre

6 L'islam en fièvre (V).

4: Le conflit libanais. 7 La situation en Namibie. 8 Les négociations sur

l'avenir du Cambodge.

POLITIQUE

9 Les négociations entre les oréfets et les syndicats se poursuivent en Corse. 10 La préparation de élections

11 La « loi Pasqua » sur les étrangers devrait être sensiblement modifiée.

SOCIÉTÉ

12 Deux incidents relancent le débat sur les bavures policières.

Les nouvelles rémunérations des enseignants. 25 Un télescope d'un nouver type installé au Chili.

CULTURE

21 De Sada, Juliette, au Ossia, au Poche-

La Huitième Symphonie de Mahler au Châtelet. 22 Bataille d'experts autour d'Utrillo.

20 Communication.

ÉCONOMIE

26 L'industrie pharmaceutique française à la dérive.

27 Les comptes de la nation. 28 GATT : vers un compromis

agricole à Genève. 30-31 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 2 Annonces classées 20 Météorologie25 Mots croisés18 Philatélie 25

TÉLÉMATIQUE

 Le temps de week-end METEO Consultaz votre portefat la Boursa en direct . SOURSE e Abonnez-vous au Monde

3615 tapez LEMONDE • La mini-journal JOUR 3615 tapez LM

HAITI: après la tentative de putsch

Nouveaux affrontements entre militaires

PORT-AU-PRINCE de notre envoyé spécial

La situation était toujours bloquée, jeudi 6 avril, à Port-au-Prince, où deux des principales unités de l'armée haîtienne et la marine demandent la démission du générai Prosper Avril et son remplacement par un président civil. Engagées dans l'après-midi, des négociations entre le colonel Guy François, com-mandant des casernes Dessalines, la principale unité rebelle, et le général Hérard Abraham, commandant en chef de l'armée, resté fidèle au général Avril, semblent avoir tourné court. Toute la journée, des tirs d'armes automatiques ont retenti dans la capitale, où au moins six civils ont été blessés.

En sin d'après-midi, un nouvel affrontement a opposé des soldats du corps des Léopards qui tentaient de prendre le contrôle de la radiotélévision nationale dans le quartier de Delmas, à un engin blindé de la garde présidentielle. Quatre stations de radio - Radio-Métropole, Radio-Haïti International, Radio-Antilles et Radio-Liberté - ont cessé d'émettre et, selon un employé de l'une d'elles, leur matériel de transmission a été saboté par des soldats de la garde présidentielle. L'activité de la capitale est restée paralysée toute la

De petits groupes de jeunes mani-festants ont érigé dans les rues désertes des barrages de vieux pneus qu'ils ont incendiés. Répondant au président Avril, qui avait lancé jeudi à l'aube un ferme appel à · l'unité de l'armée pour éviter l'effondrement de la nation », un groupe de militaires des casernes Dessalines a réaffirmé jeudi la détermination de cette unité. Au cours d'une conférence de presse, ils ont à nouveau exigé le départ du général Avril et demandé la satisfaction des revendications du peuple et des « petits soldats ». Ils ont appelé « leurs frères d'armes » de la garde présidentielle à les rejoindre, insistant sur leur volonté d'éviter un affrontement sanglant. Selon des informations non confirmées, plusieurs soldats de la garde présidentielle auraient

Affrontements à la mosquée Al-Aksa de Jérusalem

Au premier jour du ramadan, des affrontements se sont produits ven-dredi 7 avril à la mosquée Al-Aksa, sur le Mont du Temple à Jérusalem, où des centaines de manifestants palestiniens ont lapidé les forces de l'ordre et scandé des slogans natio-

La police a lancé des grenades lacrymogènes et tiré en l'air pour disperser les manifestants après la prière à laquelle 15 000 musulmans venaient d'assister. Les protestataires ont lapidé un poste de police et frappé plusieurs journalistes. La mosquée Al-Aksa est le troisième lieu saint de l'islam après La Mecque et Médine. - (Reuter.)

Ce n'est pos à vous de payer les idées et MODE: NON

Pour que vos achats vous plaisent vraiment, il faut que les prix soient geniaux". Cest-à-dire

archi-séduisants, carrément modiaves. Encore plus évident pour la mode et les vêtements. Chez Rodin, les tissus sont chics, nouveaux et de qualité. Entre 30 F et 300 F le mètre, vous trouverez, superbes, des jerseys, des lainages, des soies, des polyesters

prix-là, la Mode est un plaisir... 36. CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

et même des cochemires. A ces

Cloîtré au palais national, le général Avril a reçu la visite de l'ambas-sadeur des Etats-Unis, M. Brunson McKinley, qui a affirmé à l'issue de cet entretien qu'e il semble à pré-sent vraisemblable que des exilés apparentés au régime précédent avaient êté mêlés à la tentative de coup d'Etat », dont le succès aurait constitué un véritable désastre pour le peuple haîtien ».

Fragile

L'autorité du président et de l'Etat apparaît cependant de plus en plus fragile. Dans les quartiers populaires, le couvre-feu instauré de la tombée de la nuit à l'aube n'est pas respecté, et les militaires sont troo absorbés par leurs querelles pour se préoccuper du maintien de l'ordre. La paralysie des transports et la fermeure des commerces, des banques et des bureaux posent de sérieux problèmes : des difficultés d'approvisionnement en nourriture et en carburant commencent à être signa-

La classe politique réfugiée dans un prudent silence au début de la crise s'est soudain manifestée face au risque de chaos que fait peser sur le pays la désintégration de l'institution militaire. M. Marc Bazin, président du Monvement pour l'instaura-tion de la démocratie en Halt (MITH), s'est prononcé en faveur de l'appel à l'unité de l'armée lancé par le général Avril. M. Serge Gilles, dirigeant de tendance socialiste, a dénoncé le rôle des duvaliéristes dans les derniers évênement et a suggéré la constitution d'un « comité national de crise», composé de représentants du gouverne-ment, des militaires dissidents et du secteur démocratique, afin de

dénouer la situation. A mesure que le temps passe, la préoccupation croit dans les ambasades, qui ont réactivé les plans de regroupement et d'évacuation de

JEAN-MICHEL CAROIT.

 Soutien des Etats-Unis au président Avril. - Le Département d'Etat a réaffirmé jeudi 6 avril le soutien des Etats-Unis au chef d'Etat haitien. « Nous espérons que les problèmes actuels seront rapide résolus afin que le président Avril et ceux qui soutiennent la démocratie puissent continuer à promouvoir le vite que possible», a déclaré le porte-parole du département, M- Margaret Tutwiler. — (AFP.)

URSS

1 958 députés (sur 2 250) ont été élus le 26 mars

La participation au scretin du 26 mars pour les élections des membres du congrès des députés a été en moyenne en URSS de 89,8 %, ont indiqué mercredi 5 avril les Izvestia.

La participation maximale a été enregistrée en Azerbaïdjan, soumis au couvre-feu et peu arteint par la perestroïka (98,5 %) et minimale en Arménie (71,9%) : suite à l'appel au boycottage lancé par les nationateurs n'a pas été atteint dans trois circonscriptions d'Erevan, malgré une prolongation subite de deux heures des opérations de vote.

Parmi les 1 958 députés déjà élus (sur un total de 2 250), la commission électorale a dénombré 17,1 % de femmes, 18,6 % d'ouvriers, 11,2 % de kokhoziens, 87,6 % de membres du PC et soixante nationalités différentes. Les Izvestia en publient la liste par ordre alphabétique, sans préciser le nombre de voix obtenues ni le nom des candidats battus. Dans certaines rédactions soviétiques, on se plaint de ce que la commission électorale n'ait pas divulgué de données permettant d'analyser les résultats. On y cite cependant des chiffres, non publiés, faisant état de trente-deux premiers secrétaires régionaux du Parti (sur 160) qui n'ont pas été élus.

A Leningrad, où les élections se sont soldés par l'échec des cinq plus hauts dirigeants du parti local, dont son chef M. Soloviev, membre sappléant du bureau politique, une réunion de quelque trois cents cadres locaux a eu lieu mardi 4 avril,mais la question de la démission des responsables battus n'y a pas été soulerée, a déclaré un porte-parole officiel à l'envoyé spécial de l'AFP.

Toutefois, la résolution proposée à l'issue du plénum n'a pas été consi-dérée comme satisfaisante et une commission de rédaction s'est réunie mercredi pour la revoir. Selon l'agence Tass, le plenum de Lenin-grad a qualifié les résultats locaux de « sérieuse leçon politique » entraînant la nécessité d'« abondonner les styles d'action obsolètes ». Le premier secrétaire du parti pour la ville, M. Anatoli Guerassimov, considéré comme le moins conservateur des dirigeants locaux. a

demandé une autocritique « plus profonde - du parti de Leningrad.

Par ailleurs, M. Ligatchev, considéré généralement comme le porteparole des conservateurs au bureau politique, a accordé au quotidien ita-lien Corrierre della sera un entretien, publié jeudi 5 avril, dans lequel il affirme que la défaite de plusieurs dirigeants anx elections « n'est pas l'expression d'une désiance à

M. Ligatchev déclare aussi n'avoir ancune divergence idéologique avec M. Gorbatchev, ajoutant :

Nous avons de franches discussions, mais nous arrivons toujours à une opinion commune. Et si nous ne trouvons pas d'entente, nous lais-sons les faits décider qui de nous deux a raison ». - AFP, Tass.

Centre Pompidou: la grève se poursuit

M™ Hélène Ahrweiler, président du Centre Georges-Pompidou qui est fermé depuis une semaine en rajson d'une grève du personnel de sécurité, a décidé, jeudi 6 avril, d'attribuer cinq postes aux agents qui réclament essentiellement des augmentations d'effectifs et des améliorations financières.

Toutefois, les agents en grève ont jugé « insuffisantes » ces propositions et ont décidé la poursuite de la grève. En outre, un appel à la grève de l'ensemble du personnel a été lancé, mercredî, pour lundi prochain.

M= Ahrweiler a demandé aux autorités de tutelle, les ministères des finances et de la culture, des negociations de fond sur le statute, des negociations de fond sur le statut de l'ensemble du personnel. En revan-che, « elle est opposée à toute aug-mentation de traitement ponctuelle », une « satisfaction immédiate » qu'elle qualific de « sucette », et qui, selon elle, « ne réglerait pas les questions de fond ».

Le numéro du « Monde » daté 7 avril 1989 a été tiré à 485 700 exemplaires



AFRIQUE DU SUD: prélude au retrait du chef de l'Etat

Le président Botha annonce des élections législatives anticipées

JOHANNESBURG de notre correspondant

Il semble désormais acquis que le président Pieter Botha ne sera pas candidat à sa succession après les élections générales qui devraient avoir lieu au début du deuxième semestre de cette année. Dans son premier discours prononcé au Parlement depuis la congestion cérébrale dont il a été victime le 18 janvier, le chef de l'Etat a annoncé, jeudi 6 avril, que les trois Chambres (blanche, indienne et métisse) seraient dissoutes « à une date appropriée vers la fin du mois de mai ». La Constitution prévoyant un délai minimum de cinquante-six jours entre la dissolution et le scrutin, celui-ci ne pourra donc pas avoir lien avant la fin de juillet, sans doute en août ou début septem-

Conformément au compromis intervenu le 21 mars entre M. Botha et le nouveau chef du Parti national, M. Frederik De Klerk, le président de la République a accepté de revenir sur sa décision d'appeler à des élections générales seulement en mars 1990, afin de permettre le redécoupage des circonscriptions. Si le chef de l'Etat n'a pas dit expressé ment qu'il avait l'intention de passer la main, il a évoqué l'élection « d'un nouveau président » et a parlé de la cérémonie du passage du pouvoir en citant la Constitution (le Monde du 25 mars).

Il est donc clair que M. Botha, qui avait repris ses fonctions le 15 mars, entend céder la place, dans quatre ou cinq mois, à son rival après avoir été unanimement Il en avait abandonné la direction le 2 février, ce qui avait provoqué une crise politique sans précédent. La voie est donc ouverte à présent pour M. De Klerk après presque onze années de règne pour M. Botha.

MICHEL BOLE-RICHARD.

EN BREF

 M. Alain Pompidou soutient les rénovateurs de l'opposition. — M. Alain Pompidou, fils de l'ancien président de la République Georges Pompidou, a apporté, vendredi 7 avril, son soutien à l'initiative des rénovateurs de l'opposition en faveur de la constitution d'une liste de renouvellement aux européennes. « Le prise de position rendue publi-que le 6 avril par douze députés de l'opposition, a ainsi déclaré M. Poml'opposition, a ainsi déclaré M. Pom-pidou, constitue une initiative por-teuse d'un grand espoir ». « A la suite de réflexions menées au sein d'un groupe réunissant des indus-triels, des scientifiques et des res-ponsebles de la vie socio-économique, a-t-il ajouté, je fais confiance et je suis déterminé à sonnalités ayant manifesté leur sais à l'écoute des besoins des Fran-çais ».

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques) offre un dossier complet aur :

LA QUESTION SOCIALE

Avec notamment des articles de : J.-M. GABLIARD, B. KOUCHNER, J. DRAY, J.-.L GUHLARD, R. VIELLARD, P. MACLOUF Envoyer 80 F (timbres à 2 F ou châque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envol gratuit de ce

—Sur le vif

Chapeau!

and the second s

Vous avez vu un peu, cette lutte à mort pour le pouvoir à droite ? C'est pas humain. On a l'impression d'assister au combat de rut, come à come, entre des taureaux ou des bouquetins. Terrifiant. Ils sont vaches quand même, les jeunes Turcs. Ils leur ont file un coup de vieux pas possible, à tous ces dinosaures de Pasqua, Chirac, Balladur et autres Giscard. On peut plus les voir passer à la télé sans avoir envie de les aider à traverser les encombrements de la circulation sur la route de Strasbourg et à se

ranger des voitures. C'est vrai, ils sont là, aveugles au changement, durs d'oreille, ils n'entendent pas un mot de ca au on leur serine depuis six mois, complètement sciérosés, radotant. Ils arrêtent pas de raconter leur guerre : Moi, m'sieur, j'ai fait Dunkerque, je suis gauffiste, oui, parfaitement. Et alors ? On s'en fout. Le gaullisme, on sait même pas ce que c'est. C'est comme la Renaissance, le siècle de Louis XIV, la Commune ou le Second Empire, un truc qu'an apprend à l'école, quand on l'a au programme. Ils sont écroulés de rire, les correspondants étrangers à Peris. Non, mais, imaginez, faisait observer ce matin celui de la BBC, Maggie Thatcher

pauvre Churchill pour les brandis au nez de ses contrac tories. Ils en tomberaient à la

Remarquez, il y a pas d'age pour la connene, bein, mon peut Léo ! C'est vrai qu'il t'a promis la France si tu l'aidais à se farcir l'Europe, pépé Valéry ? Et tu l'as ctu ? T'aurais pas dù. Les portes du château, c'est pas lui qui te les ouvrire. Il a pas la clé. Tu veux que je te dise où elle est ? Pendue zu tableau de l'hôtel de ville de Lyon.

Moi, à ta place, j'hésiterais pas, je le tromperais vite fait, VGE. Las aventures extraconju gales, ça te connaît. Rappelletoi, en 1986, tu t'es bien tapé Babarre tout en pelotant mon Jacquot sous la table du conseil des ministres. Maintenant, il y a pas à tortiller, faut faire ta cour à Noir, il est super, ce mec. C'est un joueur d'échecs, un vrai, encore plus fort que mon Minni. Il a joué contre Kasparov, lui.

Ouais, je sais, t'as loupé coche, Simone Veil vient de le demander en mariage. Mais elle, c'est en tout bien tout honneur. L'honneur retrouvé du métier. Chapeau, madame !

CLAUDE SARRAUTE.

TURQUIE

« Les jeunes musulmans » à la défense du Christ

ISTANBUL

De notre correspondant

Un groupe d'une cinquantaine de eunes gens barous et porteurs de tracts signés « Les jeunes musul-mans », a tenté d'empêcher, mardi 4 avril, la projection du film la Dernière Tentation du Christ » de Martin Scorsese, programmé dans le cadre du Festival international du film d'Istanbul. Un policier a été blessé lors d'un affrontement, avant que les manifestants, de plus en plus nombreux, ne remontent, bloquant le trafic, l'avenue de l'Istiqual, la plus grande artère de la ville, et finissent par se disperser.

Les slogans des manifestants affirmaient que « les prophètes ne commettent pas de péché » et que

ral Paimer a été commandant de la

septième brigade blindée stationnée

invité » à Leningrad. -- Le chef d'orchestre bulgare Emil Tchakarov

vient d'être nommé ∉ premier chef

stvité » de l'Orchestre de Leningrad.

Le poste a été créé pour lui. Rappe-

lons que cette prestigieuse forma-tion, longtemps dirigée par Evgeni

Mravinski, auquel a récemment suc-

cédé Youri Temiricanov, effectue ce

● Tchakarov, « premier chef

en RFA. - (AP.)

- Jésus va revenir, les menteurs vont mourir » : ils rappelaient ainsi la tradition coranique, selon laquelle le prophète Jésus n'a été - ni tué ni crucifié, mais remplacé par un autre qui lui ressemblait » et qu'il est le - Messie attendu », qui reviendra sur terre le jour du jugement dernier. Les manifestants ont également dénoncé dans le film « un complot des forces sionistes », animées des mêmes intentions que

Pour ne pas être en reste sur les manifestants musulmans, deux fondamentalistes américaines ont également distribué des tracts, avant d'être interpellées par la police.

電 ない ハロイト 400 日

Silver to the state.

THE MENT OF THE PER

Dan Salam Land - Salam Land

All the second of the

1 2

ैद्धा_{करि}ष्ट कर अपन्य

Same and the same

Party State of the State of the

** : :

Strate of the second

• Un nouveau commandant mois-ci une tournée en France qui la des forces de l'OTAN en Europe mènera à Lyon (le 24), Dijon (le 25) du Nord. – Le général britannique Patrick Palmer succédera le 24 ayril et salle Pleyal à Paris (les 28 et 29). L'Orchestre de Leningrad sera pour au général Geoffrey Howlett à la tête ces concerts dirigé par Mariss Jan-sons, autre chef soviétique en poste du commandement des forces de l'OTAN en Europe du Nord. Le géné- à Oslo.

> Trois morts dans un accident d'avion à Nice. - Un avion de tourisme en provenance de Bastia (Haute-Corse) s'est écrasé, vendredi metin 7 avril, sur une piste de l'aéroport de Nice. Trois de ses passagers ont été tués. Un quatrième, grièvement blessé, a été hospitalisé. Le pilote de l'appareil, un TB-10, à la suite d'une erreur de pilotage, aurait mal négocié son atterrissage.





